FRANCE Football

EUROPE
Marseille chef de classe

Derrière Gaétan Huard, rempart marseillais, Monaco, Paris-SG, Sochaux, Auxerre et l'OM, ouvrent ce soir et demain le grand livre des Coupes d'Europe. Prions pour qu'ils deviennent tous des premiers de la classe !

MOZER
Le maître de musique

FRANCE
Ciao Mondiale

BRÉSIL
La fumée blanche

M 0705 - 2266 - 12,00 F
3790705012008 22660

Photo Didier FÈVRE

ISSN 0015-9557 ● 43e ANNÉE ● 12 SEPTEMBRE 1989

12 F

Le Coq Sportif et Intersport La Hutte présente

Série spéciale Coupe d

Essayez la Série spéciale Coupe du Monde Le Coq Sportif:

FV 3000

FV 1400

FV 1200

FV 1100

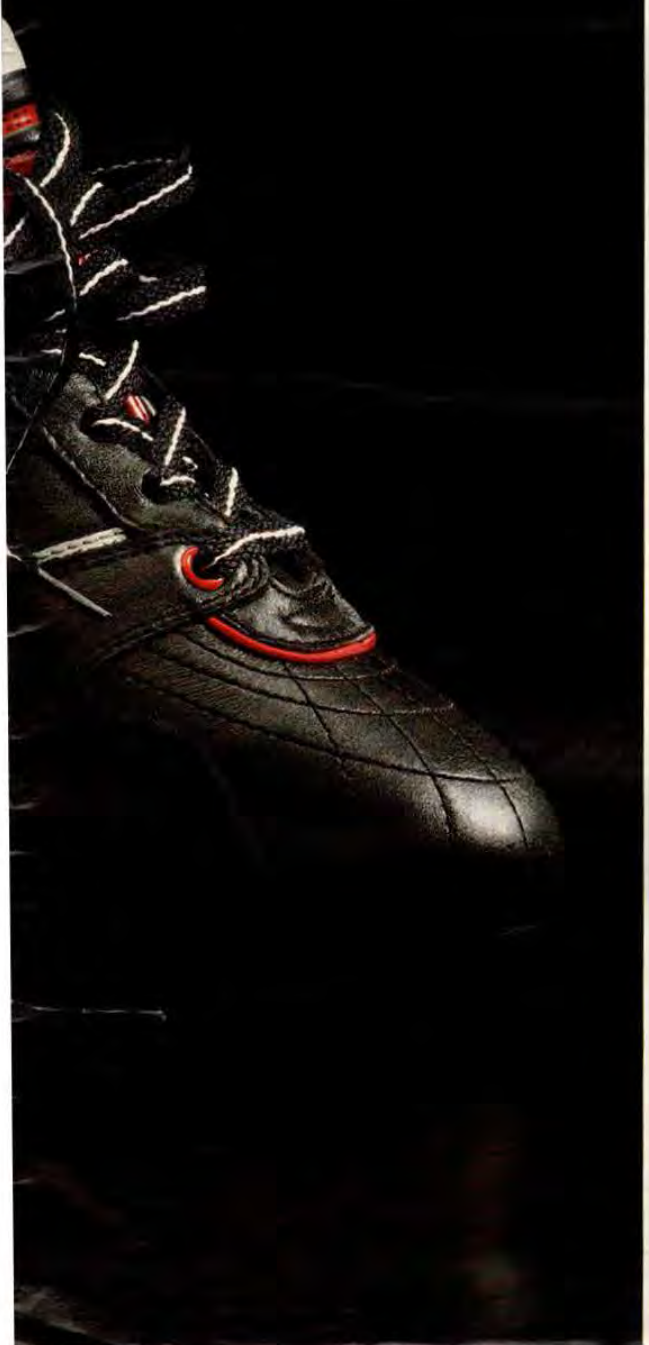
FM 1400

FM 1100

CHELSEA

nt:

u Monde



Gratuit ! Ce magnifique poster de l'équipe d'Argentine Championne du Monde vous attend chez les spécialistes Intersport - La Hutte.*

Du 5 septembre au 15 octobre,

Gagnez deux places pour la Finale de la Coupe du Monde 90.

Oui, vous pouvez gagner une semaine pour deux personnes en Italie à l'occasion de la Coupe du Monde, et deux places pour la finale ! Ou une semaine pour deux personnes au Country-Club de Sophia-Antipolis, sur la Côte d'Azur... Il vous suffit de répondre aux trois questions suivantes sur le Mundial, et de retourner votre coupon-réponse avant le 15 octobre. A vous de jouer !

1. Vous connaissez sans doute de nombreux joueurs de l'équipe nationale d'Argentine... Mais pouvez-vous citer le nom de son capitaine ?

2. En quelle année l'équipe d'Argentine a-t-elle été Championne du Monde pour la première fois en maillots Le Coq Sportif ?

3. ...Et contre quelle équipe a-t-elle remporté la finale cette année-là ?

Facile, non ? Alors, pour gagner l'un de deux super-prix de ce jeu-concours, remplissez le coupon-réponse ci-dessous et retournez-le aujourd'hui même à:

Le Coq Sportif, Concours Coupe du Monde 90, B.P.58 67020 Strasbourg Cedex. Un tirage au sort départagera les éventuels ex-aequo.

INTER SPORT La Hutte

le coq sportif

Voici les réponses aux questions sur le Mundial...

1 _____

2 _____

3 _____

...Et voici mes coordonnées:

NOM: _____

PRENOM: _____

ADRESSE: _____

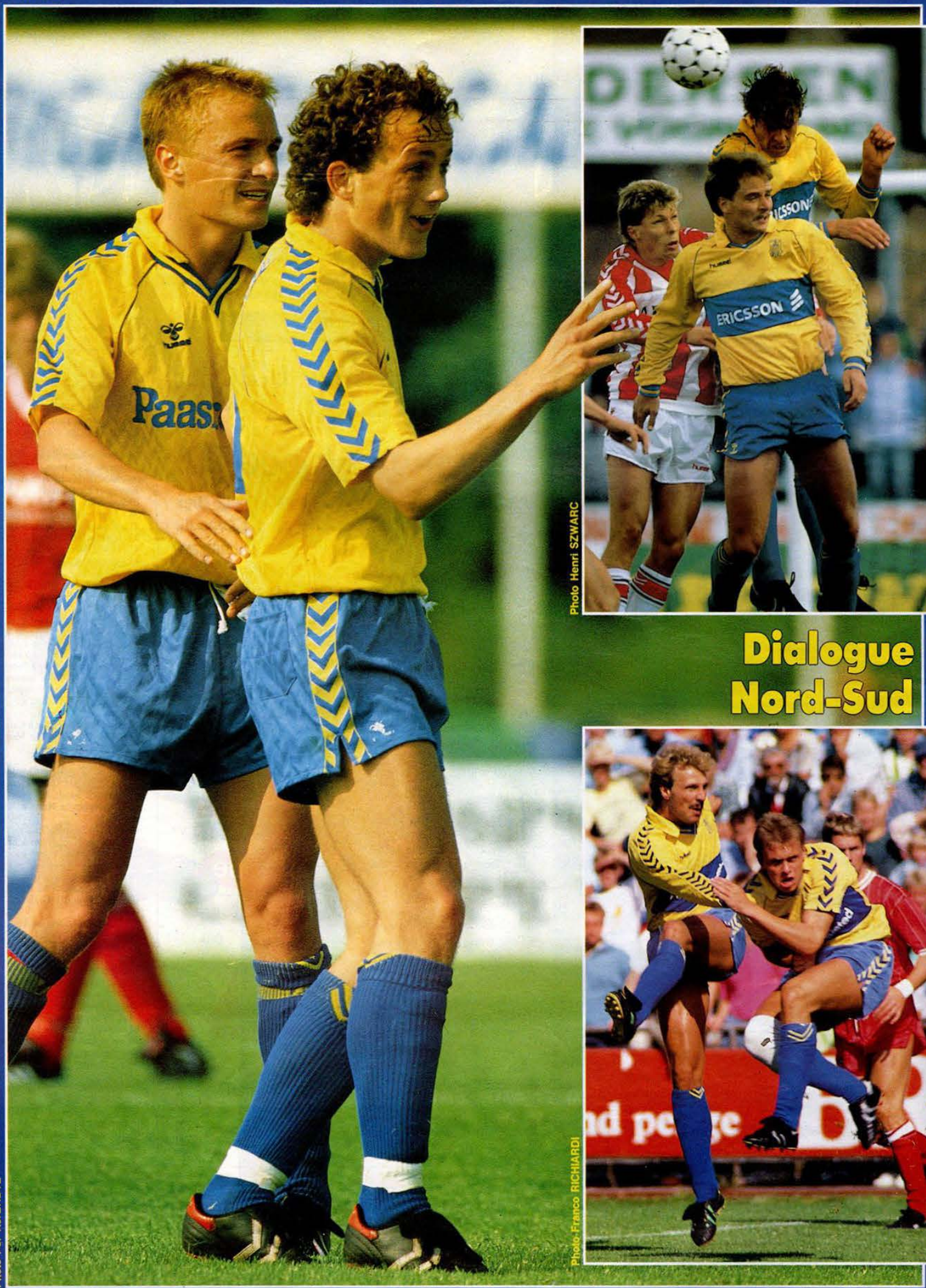
Le Coq Sportif, Concours Coupe du Monde 90, B.P.58 67020 Strasbourg Cedex

Découvrez la Série spéciale Coupe du Monde Le Coq Sportif chez votre spécialiste Intersport - La Hutte...

03 - Le Rallye Sports à Montluçon
06 - Skisports à Grasse; Mer-Ville-Montagne à Menton; L'Evasion à Cagnes sur Mer
07 - Sports des Cévennes à Annonay; Comté Sports à Aubenas
08 - Intersport La Hutte à Charleville Mézières
16 - Plein Vent d'Ouest à Angoulême; Intersport La Hutte à Cognac
17 - Intersport La Hutte à Rochefort
18 - Intersport La Hutte à Bourges
19 - Daniel Cornil à Tulle
21 - Isa Intersport à Marsannay la Côte
25 - Centre Intersport à Montbéliard
27 - Intersport La Hutte à Vernon
28 - Sports Camping à Chartres
29 - Carnot Sports Club à Quimper; Intersport à Brest
30 - Cévennes Sports à Alès
31 - Midica Intersport à Toulouse; Igloo Sports à Toulouse
33 - Sports Côte d'Argent à Arcachon
34 - Centre Intersport à Villeneuve les Béziers
36 - La Clairière à Châteauroux; Intersport La Hutte à Châteauroux
38 - Sportechnic à Isle d'Abeau
41 - Intersport La Hutte à Blois
42 - Intersport La Hutte à Roanne
43 - Velay Sports au Puy
45 - Intersport La Hutte à Pithiviers
49 - Stadium à Angers; Maison du Camping à Saumur
50 - Macé Sports à Cherbourg
51 - Intersport La Hutte à Charleville
53 - La Maison du Sport à Laval
56 - Intersport La Hutte à Vannes; Sport Détente Plein Air à Pontivy
60 - Beauvais Sports à Beauvais; Intersport La Hutte à Compiègne
61 - Intersport La Hutte à Alençon
62 - Intersport La Hutte à Calais; Gauthier à Boulogne sur Mer; Sports Contact à Lens
63 - Sports Wen à Riom; Intersport La Hutte à Clermont Ferrand; Gaillard Sports à Issoire
65 - Berrens Sports à Tarbes
68 - Intersport La Hutte à Mulhouse
69 - Olymp'Sport à Givors
70 - Intersport La Hutte à Lure
73 - Intersport La Hutte à Albertville
76 - Sports Détente à Rouen; Intersport La Hutte au Havre; Centre Intersport à Grand Quevilly
77 - Intersport La Hutte à Meaux; Intersport La Hutte à Coulommiers
78 - Intersport La Hutte à St Germain en Laye; Marathon Mantais à Mantes La Jolie
79 - Intersport La Hutte - Galerie Hugo à Niort; Centre Intersport - Les 30 Ormeaux à Niort
80 - Savasc La Hutte à Amiens; Sports et Loisirs à Abbeville
82 - Intersport La Hutte à Moissac
85 - Savenac à La Roche sur Yon; Intersport La Hutte à Fontenay le Comte
86 - Intersport La Hutte à Poitiers; Intersport La Hutte à Châtellerault; Sports Loisirs à Montmorillon
90 - Intersport La Hutte à Belfort
91 - Intersport La Hutte à Longjumeau
92 - Claudine Le Pennec à Nanterre; Intersport La Hutte à Antony
93 - Intersport La Hutte à Sevran
94 - Rafal Sports à Champigny

Le réglement complet est disponible sur simple demande: Le Coq Sportif - B.P.28 67026 Strasbourg Cedex.

* dans la limite du stock disponible.



Dialogue Nord-Sud

Photo Per KJÆRBYE

Photo Henri SZWARC

Photo Franco RICHIARDI

Per Frimann à Bent Christensen (ci-contre, à gauche) : « Dis aux Marseillais qu'ils ne sont pas encore les rois de l'Europe, qu'il faudra qu'ils passent par chez nous pour suivre leur chemin. » Jean Tigana à Carlos Mozer (ci-contre, à droite) : « Ils sont drôles comme un apéritif, ces Danois. Dis, Carlos, on va les manger, hein ? » Sous le regard de la garde de Brøndby en action (Nielsen et Orlas, en haut, Frandsen et Christoffe, en bas), dialogue imaginaire et amorcé entre deux adversaires du premier tour de la C1.

Photo Michel DESCHAMPS

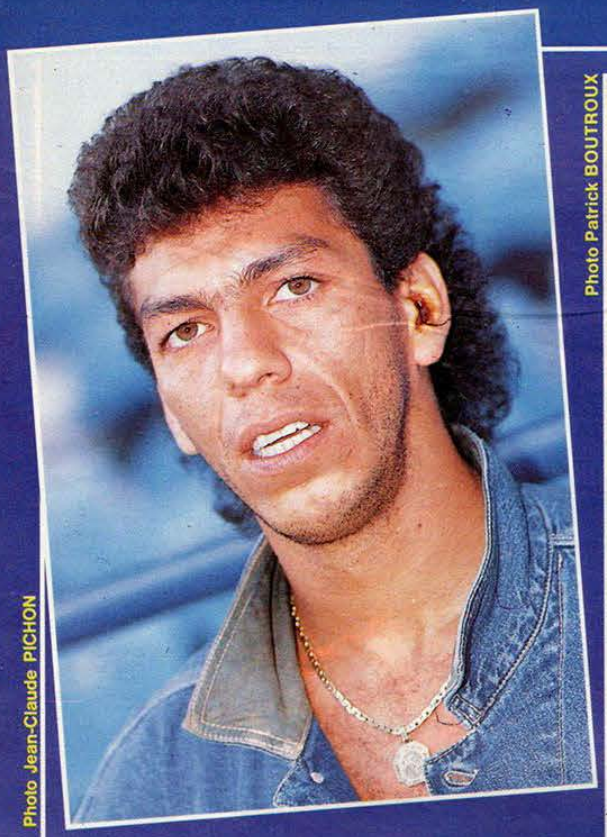


Photo Jean-Claude PICHON

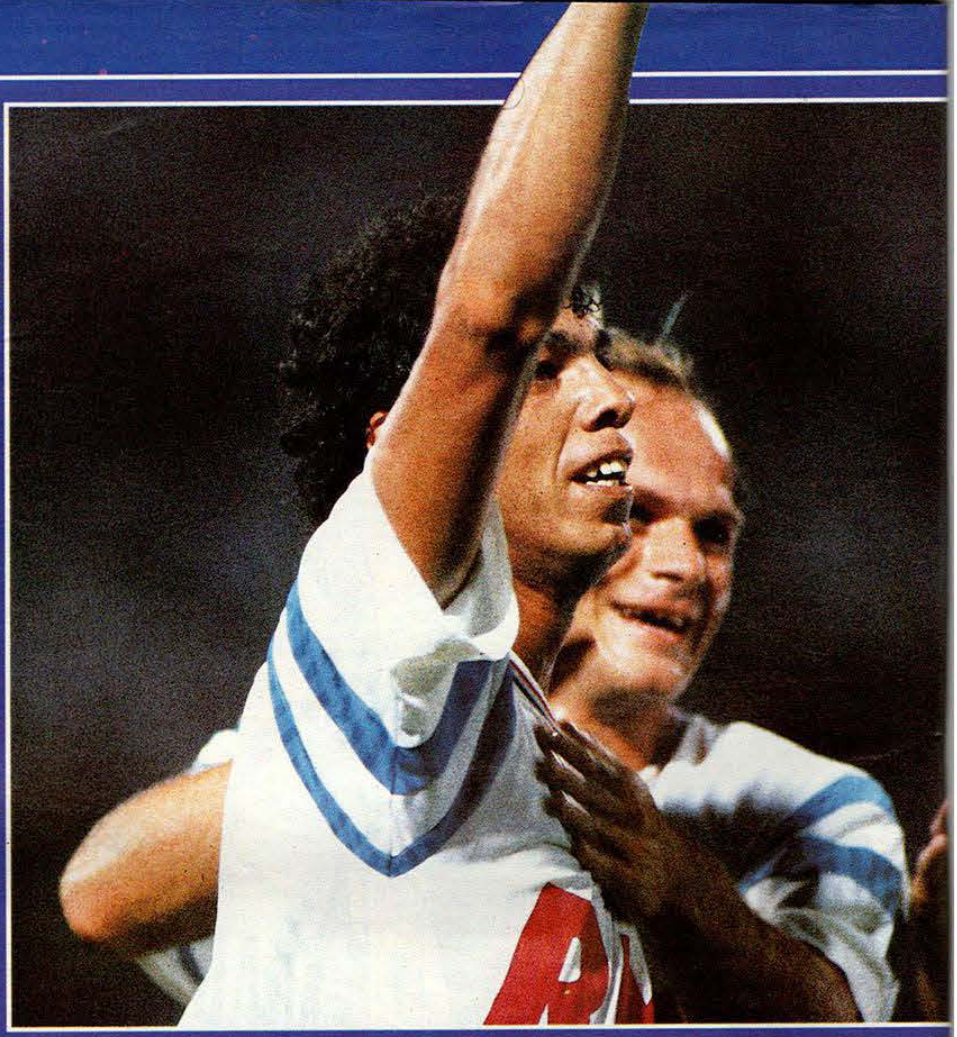


Photo Patrick BOUTROUX

Mozer : « Marseille champion d'Europe ?

Carlos le Brésilien n'est pas Diego l'Argentin, mais il possède quand même la force et le mental d'un champion hors du commun. Plus que jamais Marseillais à part entière, il voit l'OM voler vers un destin européen. Que ceux qui veulent rêver le suivent ...

« QU'EST-CE qui vous plaît le plus ici. La ville ?

— La ville est super. Très différente de Lisbonne, par exemple, que j'avais trouvée beaucoup plus tranquille. La ville, oui, mais aussi le pays, tellement beau et attachant, et les gens, bien sûr. Vivre à Marseille, sous ce climat, dans cette atmosphère, me convient à merveille.

— Restons dans les comparaisons : entre Benfica et l'OM, quelle est la différence ?

— Elle se situe au plan technico-tactique. Benfica jouait direct, vite, dans un style assez britannique. L'OM est très fort techniquement, composé de garçons qui savent jouer « à la brésilienne ». Vous comprenez que je m'y trouve bien.

— Les niveaux sont comparables ?

— Oui, avec peut-être un léger avantage à Marseille pour la finesse et le rythme du jeu. Benfica, finalement, était une équipe plutôt physique.

— Alors, puisque vous êtes parvenu à disputer une finale avec Benfica, il y a deux saisons, vous pourriez rééditer l'exploit sous vos nouvelles couleurs, non ?

— Oui, pourquoi pas ? Nous formons un groupe à gros potentiel. Nous n'avons pas encore cerné toutes nos possibilités, et il faut attendre notre entrée en Coupe des champions, l'épreuve européenne la plus difficile, pour juger plus précisément. Mais je suis sûr que nous avons les moyens de tenir le choc.

— Toute la France l'espère, une fois de plus, mais a du mal à y croire après plus de trente ans de rendez-vous manqués...

— Il m'est impossible d'expliquer pourquoi aucun club français ne figure au palmarès des Coupes européennes. La seule remarque que je puisse avancer, c'est qu'ils sont souvent sortis par des adversaires qui ne leur sont pas intrinsèquement supérieurs. L'Europe nécessite une concentration supérieure, maximale. Oublier l'humilité et la prudence fait courir au-devant de désillusions.

— Ne jamais se croire favori, en quelque sorte...

— Pas vraiment, mais ne jamais oublier qu'il y a une équipe en face, quelle que soit sa valeur réelle ou supposée. Etre sûr de sa force, oui, mésestimer l'opposition, surtout pas. C'est pour avoir négligé ces principes de base que Benfica s'est fait éliminer par le FC Liège, en C 3, la saison dernière.

— Pas d'excès de confiance envers le nouvel OM, donc ?

— On ne peut pas placer l'OM parmi les favoris de cette C 1. Ce serait déraisonner. Mais on est en droit d'affirmer que nous sommes capables d'aller jusqu'à la finale, si tout va pour le mieux. Encore que les choses dépendent souvent de la difficulté du parcours que l'on rencontre.

« Marseille c'est un public fantastique »

— Bröndby, comme entrée en matière, c'est parfaitement abordable...

— Evidemment. Là, nous sommes favoris. Le petit handicap sera de disputer l'aller à domicile. Il faudra creuser la différence pour ne pas se créer de stress inutile si nous voulons aller loin. Je crois tout de même que les Danois seront déroutés au Stade-Vélodrome. Parce que Marseille c'est aussi et surtout un public fantastique. A nous de respecter les règles énoncées plus haut, et nous pourrons alors le combler.

— Votre passé international, votre finale de Stuttgart vous confèrent une sorte d'autorité morale à la veille de ce seizième. Qu'allez-vous dire à vos équipiers avant ce premier match ?

— Oh là, doucement ! Les gars autour de moi ont tous une grande expérience du haut niveau. Beaucoup

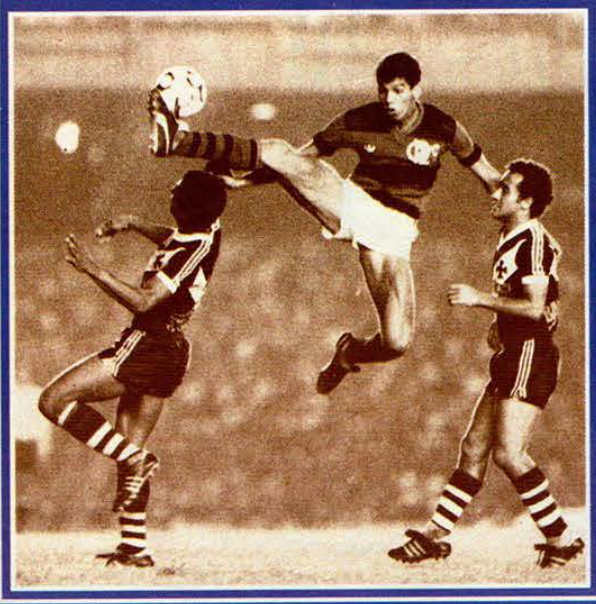


Photo Paulo TEIXEIRA

Sous le maillot de Flamengo contre Vasco, au Maracana. Déjà au-dessus de la mêlée.

Photo André LECOQ

Photo Jean-Claude PICHON

De la joie sous les couleurs marseillaises, de la rigolade sous celles de Benfica, derrière Chalana, et de l'amitié avec Papin le complice. C'est Mozer, l'homme complet.

Pourquoi pas ... »

comptent plus de sélections que moi. Je ne me crois pas autorisé à les conseiller.

— Non, mais tout de même. Si un jeune vous demande, par exemple ?

— Je voudrais seulement insister sur l'écart, énorme, entre la Coupe d'Europe et le Championnat. La première est incomparablement plus délicate à aborder et à bien négocier. Les droits à l'erreur n'y existent pratiquement pas. Oui, ça n'a rien à voir avec la D I.

— Vous pourriez peut-être également leur faire partager le soupçon de motivation en plus qui vous habite ?

— Il est vrai que j'ai un désir de revanche, dans cette Coupe des champions, depuis la finale perdue en 1988 face au PSV Eindhoven. Voir le trophée s'envoler aux tirs au but, ça fait mal.

— Ce sentiment de revanche, vous pensez pouvoir l'assouvir avec Marseille ?

— Ce serait merveilleux. Si nous pouvions parvenir en finale, avoir une chance de toucher au but, je crois que je ne laisserais pas passer une seconde opportunité d'être champion d'Europe.

— Ce qui veut dire que vos partenaires ont la classe requise pour réaliser un tel objectif ?

— C'est évident. Papin, Sauzée, Vévé *(Vercruysse, NDLR)*, Amoros, Tigana et les autres, ce sont des types qui peuvent traiter d'égal à égal avec le gratin européen. Je n'ai aucun doute sur ce point.

— Et l'équipe que vous constituez vous paraît déjà prête à relever le défi ?

— Oui, elle est prête. Il est naturel qu'avec un effectif à ce point renouvelé nous connaissions des hauts et des bas. La cohésion s'améliore au fil des matches avec, parfois, au milieu de la courbe, un accident, un trou. Il faudra sans doute patienter, je dirais deux ans, pour que nous nous retrouvions au top. Ce qui ne veut pas dire que nous ne sommes pas performants, déjà.

— Vous vous entendez bien avec tout le monde ? Tapie ?

— Avec Tapie, j'ai trouvé un bon président. Un homme à forte personnalité, actif, ambitieux. J'aime les gens comme lui, qui vont toujours de l'avant. Lui aussi possède la carrure européenne.

— Et Gili ?

— Un type extra, à l'image du club, où tout le monde est à la fois professionnel et attentionné, gentil. Du fait de mon français encore très hésitant, la communication n'est pas toujours facile. Eh bien, Gili et les autres font d'incroyables efforts pour me comprendre et m'intégrer. Ils sont exemplaires.

— Vous prenez des cours de français ?

— Pas encore. Mais je vais commencer bientôt. Dès que j'aurai trouvé une maison, un professeur viendra régulièrement chez moi. Ainsi, je pourrai progresser rapidement. Ce n'est déjà pas si mal, non ?

— Ce n'est pas ennuyeux, pour votre adaptation définitive, de continuer à vivre à l'hôtel ?

— Ça ne simplifie sûrement pas les choses, mais je ne prends pas cela comme un handicap. L'accueil est formidable, la situation n'est que provisoire, et d'autres joueurs sont dans le même cas que moi, dans les chambres voisines. Je ne suis donc pas isolé. Le seul inconfort, en fait, c'est le manque d'espace, moi qui aime être au large.

— Vous n'avez pas pu trouver le logement adéquat ?

— Je cherche, je cherche... Vers Cassis, Bandol... J'y passe du temps. Venez ! Demain j'ai un rendez-vous pour visiter une villa.

« Je veux rester ici très longtemps »

— Votre famille supporte ces contraintes aussi bien que vous ?

— Pas de problème. Nous ne sommes pas nombreux, juste ma femme et notre enfant. Ils se sentent bien ici. Leur moral est au zénith.

— Vous vous êtes fait quelques amis au sein du club ?

— Très sincèrement, je n'ai à l'OM que des amis. Il y a peut-être Bernardet, que je vois régulièrement à l'hôtel, et Vévé. Nous mangeons assez souvent ensemble. Ça nous rapproche...

— Vous êtes une personnalité souriante, attirante, unanimement appréciée. Ça vous donne un rôle de leader ?

— Moi ? Non, pas spécialement. Je ne suis qu'un pion qui travaille. Dans la bonne humeur.

— Cependant, vous semblez avoir un ascendant, ne serait-ce qu'en raison de votre décontraction permanente...

— Je ne me pose jamais trop de questions, je ne me fais guère de soucis. C'est dans ma nature, qeue voulez-vous ?

— Une décontraction qui vous a parfois poussé au dilettantisme en certaines occasions... On se souvient de quelques bévues, à Toulouse notamment...

— Et alors ? Personne n'est parfait, moi pas plus qu'un autre. Je n'ai jamais eu la prétention ni la réputation de ne pas commettre d'erreurs. Et je ne peux pas affirmer que cela ne se reproduira pas. Reste que la balance ne doit pas être trop négative.

— Vous êtes un libero buteur. Vos montées font peur...

— J'ai débuté comme attaquant et je sais m'en souvenir.

— Vous n'avez pas eu, un jour, envie de redevenir avant-centre ?

— Non. J'ai toujours envie de monter, depuis l'arrière, c'est tout. Je sais que je suis avant tout un défenseur, et ce rôle me satisfait pleinement. Je ne néglige jamais mes devoirs.

— Karl Heinz Förster va bientôt recouvrer l'intégralité de ses moyens. Vous avez hâte d'opérer à ses côtés ?

— Et comment ! Je ne le connais qu'à l'entraînement et le courant passe pourtant très fort. C'est un plaisir de jouer avec lui. Nous sommes déjà complices.

— Vous avez songé à votre avenir ?

— Oui. Et je le vois à Marseille, où j'espère demeurer longtemps, très longtemps.

— Après la fin de votre carrière ?

— Je n'en sais rien. Le football me plaît trop pour que je puisse envisager qu'un jour je remiserai les crampons. Non, de cela je ne veux pas parler. »

Patrick LAFAYETTE, à Marseille

CASAL SPORT
CHOIX, PRIX !

Commandez de suite par téléphone
☎ 88.76.16.17

PRIX CHOC ~~519 F~~ 449 F

Copa Mundial - Adidas
Chaussure "haut de gamme", pointures : 7 au 11 (1)
Référence : F 111 **Prix choc : ~~519 F~~** **449 F**

PRIX STOP AFFAIRE

~~422 F~~ 292 F
GAGNEZ 130 F

Chile - Adidas
Chaussure "haut de gamme", pointures : 6 au 11 (1).
Référence : F 61 **Prix stop affaire : ~~422 F~~** **292 F**
jusqu'à épuisement du stock.

PRIX CHOC ~~564 F~~ 494 F

Mercury Gom - Lotto
Chaussure "haut de gamme", pointures : 7 au 10 (1)
Référence : F 120 **Prix choc : ~~564 F~~** **494 F**

PRIX CHOC ~~303 F~~ 253 F

FM 1400 - Le Coq Sportif
Chaussure de base, pointures : 6 au 11 (1).
Référence : F 127 **Prix choc : ~~303 F~~** **253 F**

PRIX CHOC ~~674 F~~ 594 F

Ruud Gullit - Lotto
Chaussure "top niveau", pointures : 6 au 11 (1).
Référence : F 118 **Prix choc : ~~674 F~~** **594 F**

PRIX CHOC ~~278 F~~ 238 F

Capitano In - Lotto
Chaussure de base, pointures : 6 au 11 (1).
Référence : F 123 **Prix choc : ~~278 F~~** **238 F**

PRIX CHOC ~~295 F~~ 255 F

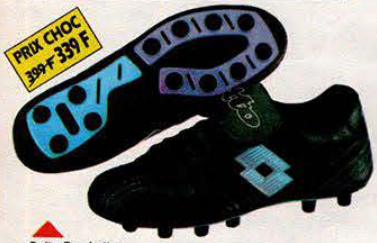
Récife - Adidas
Chaussure pour terrain dur, pointures : 6 au 11 (1).
Référence : F 117 **Prix choc : ~~295 F~~** **255 F**

PRIX CHOC ~~496 F~~ 426 F

Wembley - Adidas
Chaussure "haut de gamme", pointures : 7 au 11 (1).
Référence : F 112 **Prix choc : ~~496 F~~** **426 F**

PRIX CHOC ~~392 F~~ 332 F

FM 1800 - Le Coq Sportif
Chaussure "haut de gamme", pointures : 6 au 11 (1).
Référence : F 126 **Prix choc : ~~392 F~~** **332 F**



PRIX CHOC ~~399 F~~ 339 F

Delta Pu - Lotto
Chaussure "milieu de gamme", pointures : 7 au 10 (1).
Référence : F 122 **Prix choc : ~~399 F~~** **339 F**

PRIX CHOC ~~399 F~~ 339 F

Santa Cruz - Adidas
Chaussure "milieu de gamme", pointures : 6 au 11 (1).
Référence : F 113 **Prix choc : ~~399 F~~** **339 F**

PRIX CHOC ~~632 F~~ 552 F

Ceramic Prestige - Adidas
Chaussure "haut de gamme", pointures : 7 au 11 (1).
Référence : F 110 **Prix choc : ~~632 F~~** **552 F**

PRIX CHOC ~~408 F~~ 348 F

FV 1800 - Le Coq Sportif
Chaussure "haut de gamme", pointures : 6 au 11 (1).
Référence : F 62 **Prix choc : ~~408 F~~** **348 F**

PRIX CHOC ~~567 F~~ 497 F

Mercury In - Lotto
Chaussure "haut de gamme", pointures : 7 au 10 (1).
Référence : F 119 **Prix choc : ~~567 F~~** **497 F**

PRIX CHOC ~~269 F~~ 229 F

Capitano Gom - Lotto
Chaussure de base, pointures : 6 au 11 (1).
Référence : F 124 **Prix choc : ~~269 F~~** **229 F**

PRIX CHOC ~~306 F~~ 246 F

Chelsea - Le Coq Sportif
Chaussure pour terrain dur, pointures : 3,5 au 12 (1).
Référence : F 79 **Prix choc : ~~306 F~~** **246 F**

NOUVEAU MAGASIN
A MULHOUSE
60 AVENUE DE COLMAR

(1) Pour commander la bonne pointure :

Pointures Françaises	36 2/3	37 1/3	38	38 2/3	39 1/3	40	40 2/3	41 1/3	42	42 2/3	43 1/3	44	44 2/3	45 1/3	46	46 2/3	47 1/3
Correspondance des pointures Adidas, Le Coq sportif, Lotto	4	4 1/2	5	5 1/2	6	6 1/2	7	7 1/2	8	8 1/2	9	9 1/2	10	10 1/2	11	11 1/2	12

Commandez par téléphone

88.76.16.17
de 8 h à 19 h
sauf samedi : 8 h - 12 h

BON DE COMMANDE à envoyer à CASAL SPORT «département V.P.C.» - B.P. 25 - 67068 Strasbourg Cedex

REF.	ARTICLES	POINTURE	QUANTITE	PRIX	PRIX TOTAL

F 81

NOM _____
PRENOM _____
N° _____ RUE _____
_____
CODE POSTAL _____
VILLE _____
_____
DATE _____ TEL. _____

PAIEMENT
A joindre à la commande
☐ Chèque bancaire ou C.C.P. (au nom de Casal Sport)
☐ Mandat-lettre
☐ Carte bancaire
Carte n° |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|

Montant de la commande →

Rajoutez votre participation aux frais d'envoi (port + embal.) :
A) Commande de moins de 4500,– F - frais d'envoi : 5 % du montant de la commande à rajouter ici →
Exemple : - montant de la commande : 450,00
- frais d'envoi : 5 % de 450 F = + 22,50
- total à payer : 472,50

B) Cde de + de 4500,– F : Franco de port et d'embal. : → **franco**

Signature

TOTAL A PAYER

CASAL SPORT
Département V.P.C.
17, rue d'Obernai – B.P. 25
67068 Strasbourg
Tél. 88.76.16.17

Prix garantis jusqu'au 31.12.89

Editorial

La main de Dieu a encore frappé

BIEN sûr, vous allez nous dire qu'il y a des choses plus importantes dans la vie que les crises d'urticaire d'un géant bedonnant tiraillé entre des mafiosi vendeurs d'écharpes et deux enfants à nourrir, au minimum. Plus importantes que les métaphores grotesques d'un illusionniste de génie dont la puissance est au moins égale au poids des mots qu'il cogne jusqu'au K.-O. Plus importantes, même, que les célèbres résolutions d'un président de club napolitain dont la légendaire droiture ne risque pas de s'user à force de servir. Plus importantes encore que l'intervention télévisée (et ridicule par-dessus le marché) d'un footballeur marseillais, capable de se discréditer devant 3 950 000 personnes (chiffre Médiamétrie pour l'émission *Télé-Foot* du 3 septembre, entre 18 heures et 18 h 15), sous la simple menace d'une bonne fessée administrée par son patron. Ouais, y a des choses plus importantes dans la vie qu'un mauvais *sitcom* franco-argentin avec tout le tralala, des bons, des méchants, des victimes, des innocents, un zeste de pègre, une promesse de procès et les trente-deux dents blanches d'un carnassier navigateur qui rayent le plancher. Mais vous savez comme on est, nous autres journalistes. On ne sait pas vivre QUE de l'essentiel.

PRENEZ, par exemple et au hasard, l'affaire Maradona, qui n'a, bien entendu, rien à voir avec les personnages décrits ci-dessus. Moi, je l'avoue humblement, elle m'a rendu fou. Oui, fou à lier. A force d'écouter, d'écrire, de lire, de voir, voire de décrocher le téléphone à des heures impossibles, je n'ai plus toute ma tête. « Palpitations physiologiques », m'a dit le médecin en me préconisant un arrêt de travail. Que je mérite selon mon entourage qui n'en peut plus de me voir atteint du syndrome de la multipersonnalité.

Mon boucher, par exemple. A chaque fois que j'entre chez lui et que je consulte son étalage, je m'entends lui dire avec la voix de Bernard Tapie : « 100 balles le kilo d'entrecôte aujourd'hui, mais c'est cadeau ! » Et l'autre, que je devine sous un masque de Roger Zabel : « Ah bon ? Vous trouvez ? »

Et mon assureur. Je n'arrête pas de me voir en Maradona, barbu et décati, lui envoyant une pluie de communiqués sans queue ni tête, où il est écrit en substance « qu'après avoir constaté qu'une personne étrangère avait franchi le palier de ma maison sans pour autant toucher au moindre objet, mais en abattant cependant le mur séparant la cuisine et la salle de bains, etc., je sens poindre un complot ourdi contre ma personne... et, en conséquence, je ne paierai plus ma police jusqu'à nouvel ordre ».

Et mon facteur, je n'en parle pas. Je suis là, perché sur la porte en un Ferlaino droit comme un i lui promettant procès et radiation pour avoir déposé mon quotidien avec dix minutes de retard. Et comme je suis Ferlaino, je lui accorde mon pardon royal contre une enveloppe timbrée. Bien timbrée.

Et je ne dis pas tout. Sauf soins d'urgence, je peux encore être Michel Hidalgo et attendre une proposition claire en réfléchissant langoureusement à celle qui ne m'a pas été faite. Être Jean-Pierre Papin et réussir malgré tout à me taire quand je parle. Être Guillermo Coppola (N.D.L.R. : l'homme d'affaires de Maradona) et voyager dans la soute de l'avion pendant que mon client déguste du caviar en première sur le trajet Buenos Aires-Rome. Être un tifoso napolitain le jour d'un match Naples-Marseille en Coupe d'Europe.

Je craque. Je peux me déclarer vrai-faux fiston d'Armando et toucher le Bingo. Je me vois déjà avec 100 milliards de lires d'amende, sanction infligée par *L'Équipe* et *France Foot* pour avoir prolongé de deux jours mes vacances à Bormes-les-Mimosas.

QUOI, je délire ? Je me vois pourtant plus fort que Platini. Lui, il a mis six mois pour s'apercevoir que beaucoup de gens importants se foutaient de l'équipe de France (*L'Équipe* du 7 septembre). Et moi, trois seulement pour découvrir que Diego Armando Maradona et ses satellites internationaux nous avaient pris pour des billes. Restons polis.

Il paraît qu'ils promettent tous des procès à ceux qui les ont salis.

Au secours, docteur ! Je sens la main de Dieu qui va encore frapper.

François de MONTVALON

Sommaire

4 Brondby-OM : le dialogue Nord-Sud.

6 **Mozer : « Marseille champion d'Europe, pourquoi pas ? »**

10 **Europe : ils iront tous au paradis.**

12 Sonor : « Moi, je ne m'en fais pas. »

14 Forum : Division 1.

17 Espoirs : Raufoss, terminus.

18 D 1 : le dribbleur, le pivot et le passeur.

19 Gros... comme une maison !

20 Division 1 : la 9e journée.

21 Chiffres et statistiques.

24 D 2 : Alès le pays du miracle

26 Forum : Division 2.

28 Division 2 : la 9e journée.

Encart Abonnement

30 Le Loto sportif.

32 D 3 : Châtellerault poursuit sa destinée.

33 Division 3 : la 5e journée.

34 Forum : Division 3.

37 Les Championnats étrangers.

40 Classements et challenges.

42 Forum monde.

43 L'affaire Brésil-Chili.

45 Mondiale 90 : les éliminatoires en Amsud

46 **France : justice est faite.**

48 La Yougoslavie taille sa route.

50 Norvège-France en couleurs.

52 Les images de Brésil-Chili.

6 Mozer

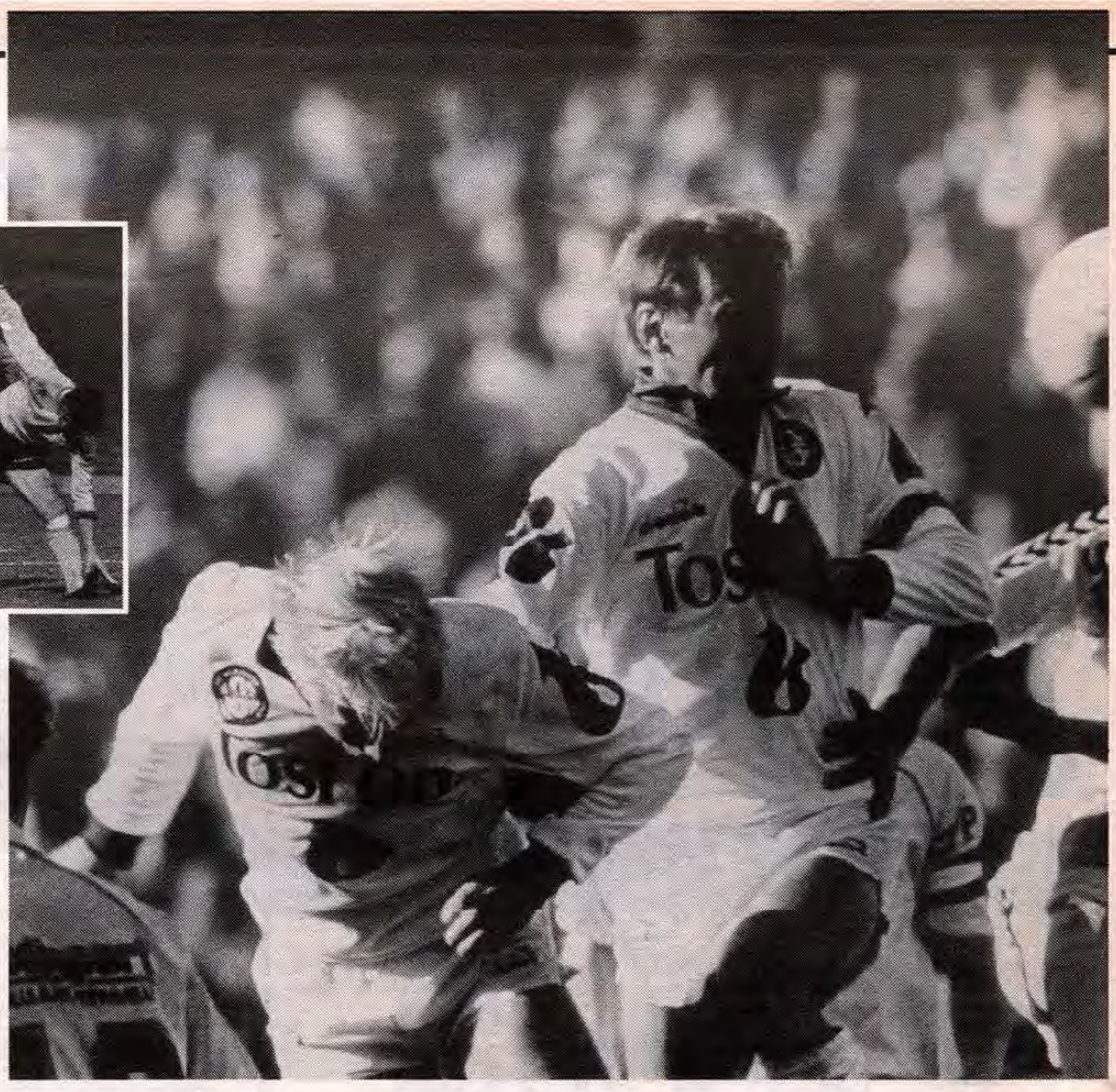
Nouvelle coqueluche du Stade-Vélodrome, Carlos Mozer ; le Brésilien estime que l'OM est capable de devenir champion d'Europe.

10 Europe

Cinq clubs français seront sur le pont mardi et mercredi pour le premier tour des Coupes européennes. Un premier tour relativement aisé a priori. Iront-ils tous au paradis ?

46 France

Ciao Mondiale. L'équipe de France tenue en échec en Norvège a plongé tout le monde, y compris le sélectionneur, dans un profond désarroi, surtout après Malmö...



Face au Lahti de Lehtinen et Kousa (ci-contre), le Paris-SG fera le maximum pour éviter la colossale surprise et la honte qui frappa en 1973 les Nantais d'Henri Michel contre Vejle (ci-dessus).
(Photos PRESSE SPORTS et MAG SPORTS INTERNATIONAL)

Ils iront tous au paradis

Auxerre, Paris-SG et Sochaux affrontent en C 3 trois adversaires qui ne symbolisent pas particulièrement l'enfer de la Coupe d'Europe. En principe, ils iront tous au paradis des seizièmes. Mais peut-on passer un tour de Coupe d'Europe sans se fatiguer ?

I. QUELLES CHANCES ?

EN face, trois minus. Trois moins que rien. Des clubs amateurs. Des équipes qui évolueraient chez nous en Division II. Voire III. Kuusysi Lahti, Apolonia Fier et Jeunesse Esch n'ont même pas remporté leurs Championnats respectifs qui sont pourtant de tout petits Championnats. En 1988, la Finlande, l'Albanie et le Luxembourg occupaient les 25e, 32e et 33e places (sur 33 !) du classement européen de *FF*. Conclusion « Une bonne équipe, concentrée pendant cent quatre-vingts minutes, doit se qualifier contre ces adversaires. » La réflexion est de Rolland Courbis, l'entraîneur toulonnais, fidèle ici à sa réputation de franc-parleur. On ne peut pas en dire autant du commun des footballeurs, surtout du côté de Sochaux, Paris et Auxerre...

Les plus optimistes s'accordent un petit soixante-dix pour cent. Grand max. « Si Sochaux ne se qualifiait pas, ce serait une superdéception », avoue Silvio Croci, le secrétaire général franc-comtois. « Sur le papier, P-SG est favori », reconnaît le Parisien Michel Bibard. Ils n'iront pas plus loin. Au contraire, la suite est une savante marche arrière. Bibard souligne que « trente pour cent d'imprévu, c'est beaucoup ». Croci prend la fameuse victoire de Sochaux à Barcelone comme exemple à l'envers et s'appuie sur le 4-0 d'Orléans au Parc la saison dernière pour affirmer : « Les matches les mains dans les poches, ça n'existe pas. » Même son propre gardien, Gilles Rousset, lui emboîte le pas : « La Coupe d'Europe, c'est plus une guerre que du foot. Je n'aurai certainement pas besoin d'une chaise longue devant ma cage ! »

Du côté du Paris-Saint-Germain, on se méfie encore plus. « Avec de grands sourires, les Finlandais nous ont fait comprendre que, pour eux, c'était une aubaine de tomber sur nous, explique le délégué général Gérard Le Scour. Alors, nous, on se méfie. Lahti est déja allé en quart de finale de la C 1, battu seulement par le futur vainqueur, le Steaua Bucarest (0-0 en Roumanie, 0-1 chez eux). Et Gress, qui les a rencontrés avec Xamax, nous a conseillé de ne pas les sous-estimer. » Gress a raison. Mais Courbis probablement aussi quand il dit : « Au niveau des clubs, un adversaire finlandais reste un adversaire facile. Sur deux matches, Sochaux a cent pour cent de chances de passer... »

A Auxerre, c'est encore pire ! Sans doute pour maintenir la pression, Guy Roux met le paquet : « Apolonia Fier, ce sera aussi dur que Dinamo Zagreb. Sauf qu'on n'aura pas intérêt à jouer aux petits soldats à l'aller parce que, là-bas, ce serait insurmontable. Les Albanais n'auront pas la suffisance des Yougoslaves. »

Mais les Français auront toujours la trouille des Français. Même aux portes du paradis.

II. QUELLE PRÉPARATION ?

PETITS adversaires ne veut pas dire petites préparations. Faudrait pas confondre. Notre candide de service, Rolland Courbis, ne s'est pas trompé en lâchant : « Quant à Guy Roux, je suis sûr qu'il va faire comme si Auxerre rencontrait une équipe espagnole ou italienne. » Jugez plutôt : « Nous avons étudié Apolonia Fier à fond, raconte Roux. Un de mes anciens joueurs de D III, Jean-Claude Mouchot, a passé cinq jours en Albanie. Il les a vus disputer deux rencontres. Et Dominique Cuperly vient d'y retourner pour superviser leur troisième match de Championnat. C'est une équipe en pleine ascension, venue de D II il y a trois ans, qui mise sur sa grande vitesse d'exécution, son engagement physique et sa bonne technique individuelle. Ce sont des combattants, la caractéristique habituelle des footballeurs albanais. » Roux sait aujourd'hui pratiquement tout de cet adversaire universellement inconnu.

A Sochaux et au Paris-SG aussi, on a supervisé. Comme si on affrontait des grands. Esch a été visité deux fois, Lahti une fois. Le Scour raconte : « Talar, Ivic et moi sommes allés en Finlande un jour où ils n'ont pas brillé (match nul à domicile). Mais ils ont montré qu'ils ne seront pas des adversaires faciles. Ils ont trois bonnes individualités, le stoppeur, un milieu et un attaquant. Ils sont disciplinés et athlétiques. Ils pratiquent un football moderne, c'est-à-dire tous derrière quand ils n'ont plus le ballon. Cela vous rappelle quelqu'un ? » Vous avez le choix entre les Beatles, la Castafiore et Ivic.

Le déplacement ne sera pas non plus négligé. Sochaux descendra, au Luxembourg, dans l'hôtel qui accueilla la Juventus, le P-SG résidera à quelques kilomètres de Lahti et Auxerre s'est déniché un petit « deux étoiles » très bien situé entre montagne et mer. Roux a tout prévu, même le cuisinier et la nourriture qui feront partie de ses bagages. Les Parisiens, eux, possèdent dans leurs rangs un dirigeant-cuisinier toqué de foot qui supervisera l'alimentation des joueurs. Seul Sochaux s'en remettra au chef local. « Car on mange au Luxembourg comme en Lorraine », dit Croci.

Pas de rabais non plus sur les moyens de transport : si Sochaux voyagera en autocar (300 km), c'est qu'il le fait pour tous ses déplacements proches (Lyon, Saint-Étienne ou Auxerre). P-SG empruntera le vol régulier Paris-Helsinki, prolongé par quatre-vingts kilomètres en car. Auxerre, enfin, bénéficiera du soutien de son sponsor Chaillotine qui met à sa disposition deux petits avions pour tous ses déplacements. Mais le trajet durera près de 8 heures : 3 h 20 de

A Jeunesse Esch, Scuto et ses partenaires jouent au foot pour le plaisir. Et ils ne s'ennuient pas à la mi-temps...
(Photos TEMPSPORT)

Apolonia Fier comme vous ne l'avez jamais vu : de gauche à droite, en haut : Luan Guga (entraîneur), Sotirao Tegu, Vladimir Stefa, Artur Demse, Pandeli Tole, Vangjel Capo (entraîneur). A genou : Dashnor Posi, Sotirao Kokuri, Saimir Mahmutaj. Assis : Iljaz Haxhiras, Kustim Majaci, Mikel Pocase, Dashnor Bita.
(Photo AGENCE TELEGRAPHIQUE ALBANAISE)

C1 **(SEIZIÈMES DE FINALE)**
Mercredi 13 septembre

Sparta Prague (Tchécoslovaquie) - Fenerbahce (Turquie)
Honved Budapest (Hongrie) - Vojvodina (Yougoslavie)
Milan AC (Italie) - HJK Helsinki (Finlande)
PSV Eindhoven (Pays-Bas) - FC Lucerne (Suisse)
Steaua Bucarest (Roumanie) - Fram Reykjavik (Islande)
Derry City (Eire) - Benfica Lisbonne (Portugal)
Dynamo Dresde (RDA) - AEK Athènes (Grèce)
Glasgow Rangers (Ecosse) - Bayern Munich (RFA)
Sliema Wanderers (Malte) - 17 Nentori (Albanie)
Malmö FF (Suède) - Inter Milan (Italie)
Dniepropetrovsk (URSS) - Linfield (Irlande du Nord)
MARSEILLE (France) - Brondby (Danemark)
FC Tirol (Autriche) - Omonia Nicosie (Chypre)
Spora Luxembourg (Luxembourg) - Real Madrid (Espagne)
Rosenborg BK (Norvège) - FC Malines (Belgique)
Ruch Chorzow (Pologne) - Sredets Sofia (Bulgarie)
● **Tous les matches retour auront lieu le 27 septembre.**

C2 **(SEIZIÈMES DE FINALE)**
Mardi 12 septembre

Union Luxembourg (Luxembourg) - Djurgaarden (Suède)
Slovan Bratislava (Tchécoslovaquie) - Grasshopper Zurich (Suisse)
Belenenses (Portugal) - MONACO (France)
Partizan Belgrade (Yougoslavie) - Celtic Glasgow (Ecosse), à Dubrovnik
Ferencvaros (Hongrie) - Haka Valkeakoska (Finlande)
Real Valladolid (Espagne) - Hamrun Spartans (Malte)

Mercredi 13 septembre

Valur Reykjavik (Islande) - Dynamo Berlin (RDA)
Anderlecht (Belgique) - Ballymena Utd (Irlande du Nord)
FC Barcelone (Espagne) - Legia Varsovie (Pologne)
Panathinaikos (Grèce) - Swansea (Pays de Galles)
Dinamo Tirana (Albanie) - Dinamo Bucarest (Roumanie)
FC Groningen (Pays-Bas) - Ikast (Danemark)
Besiktas Istanbul (Turquie) - Borussia Dortmund (RFA)
Torpedo Moscou (URSS) - Cork City (Eire)
Brann Bergen (Norvège) - Sampdoria Gênes (Italie)
Admira Wacker (Autriche) - AEL Limassol (Chypre)
● **Tous les matches retour auront lieu le 27 septembre, sauf Grasshopper-Slovan Bratislava, fixé au 26.**

C3 **(TRENTE-DEUXIÈMES DE FINALE)**
Mardi 12 septembre

Vitocha Sofia (Bulgarie) - Antwerp FC (Belgique)
Akranes (Islande) - FC Liège (Belgique)
Hibernian Edimbourg (Ecosse) - Videoton (Hongrie)
SOCHAUX (France) - Jeunesse d'Esch (Luxembourg)
Gornik Zabrze (Pologne) - Juventus Turin (Italie)
FC La Valette (Malte) - First Vienna (Autriche)

Mercredi 13 septembre

FC Cologne (RFA) - Plastika Nitra (Tchécoslovaquie)
Glentoran Belfast (Irlande du Nord) - Dundee United (Ecosse)
FC Porto (Portugal) - Flacara Moreni (Roumanie)
Kuusysi Lahti (Finlande) - PARIS-SG (France)
VfB Stuttgart (RFA) - Feyenoord Rotterdam (Pays-Bas)
Aberdeen FC (Ecosse) - Rapid Vienne (Autriche)
Atletico Madrid (Espagne) - Fiorentina (Italie)
Jalguiris Vilnius (URSS) - IFK Göteborg (Suède)
FC Valence (Espagne) - Victoria Bucarest (Roumanie)
Lillestrôm SK (Norvège) - Werder Brême (RFA)
Dinamo Kiev (URSS) - MTK-VM Budapest (Hongrie)
Hansa Rostock (RDA) - Banik Ostrava (Tchécoslovaquie)
FC Karl-Marx-Stadt (RDA) - Boavista FC (Portugal)
Rovaniemi Palloseura (Finlande) - GKS Katowice (Pologne)
Heraklis Salonique (Grèce) - FC Sion (Suisse)
Atalanta Bergame (Italie) - Spartak Moscou (URSS)
FC Twente (Pays-Bas) - FC Bruges (Belgique)
Oergryte IS (Suède) - Hambourg SV (RFA)
FC Wettingen (Suisse) - Dundalk FC (Eire)
Zenith Leningrad (URSS) - Naestved IF (Danemark)
Rad Belgrade (Yougoslavie) - Olympiakos Pirée (Grèce)
AUXERRE (France) - Apollonia Fier (Albanie)

Jeudi 14 septembre

SC Portugal (Portugal) - SSC Naples (Italie)
Apollon Limassol (Chypre) - Real Saragosse (Espagne)
Austria Vienne (Autriche) - Ajax Amsterdam (Pays-Bas)
Galatasaray (Turquie) - Etoile Rouge Belgrade (Yougoslavie)
● **Les matches retour auront lieu le 27 septembre sauf : First Vienna - FC La Valette, Antwerp-Vilocha, Videoton - Hibernian et Saragosse - Apollon Limassol, fixés au 26. Victoria Bucarest - FC Valence aura lieu soit le 26 soit le 28.**

(en principe)

vol pour Auxerre-Tirana plus 4 heures de car pour Tirana-Vlora. Inévitable.

Reste la préparation psychologique. Sûrement celle qui diffère le plus d'un match « normal » pour lequel la motivation est naturelle. Michel Bibard se souvient : « J'ai un mauvais souvenir de Coupe d'Europe, dit-il. C'était contre Vitkovice. Nous avons fait 2-2 au Parc et raté ce premier tour de C 1 à cause de notre motivation. Le fait de ne pas connaître la valeur de l'adversaire nous avait conforté au lieu de nous rendre méfiants. Je compte me servir de ce mauvais souvenir avant Lahti et en parler à mes partenaires. Notre motivation et notre concentration seront au maximum. »

Ça va cartonner ou quoi ?

III. QUELLE ÉQUIPE ?

LA perspective de ce tour facile pourrait inciter nos entraîneurs à innover, à laisser souffler leurs meilleurs joueurs, ou carrément, dans le meilleur des cas, à aligner leur équipe réserve. Contre des Luxembourgeois, vous pensez...

Hein ? Pardon ? Justement, vous n'y pensez pas ! La preuve, ce tour d'horizon très édifiant : « Takac alignera sa meilleure équipe. On n'a pas le droit d'agir autrement. » (Croci.) « Nous jouerons avec notre équipe type. » (Rousset). « Nous irons en Finlande avec notre meilleure formation. » (Le Scour.) « C'est évidemment l'équipe première de l'AJA qui rencontrera Fier. » (Roux.)

Ces journalistes ont de ces idées...

IV. QUEL MANQUE A GAGNER ?

UN qui ne risque pas de se fatiguer à l'occasion de ces matches européens, c'est le trésorier. Nos interlocuteurs l'ont admis : ces chocs sont très mollement prisés par leur clientèle. Le manque à gagner est donc évident, d'autant que la couverture télévisée fait encore plus mal que d'habitude.

Mais nos stratèges n'ont pas la vue basse. Le duo Croci-Le Scour, par exemple, raisonne à plus long terme. Le premier dit : « Si nous avions reçu Barcelone ou l'Inter, nous aurions fait plus de recette guichets, mais sans doute pas plus d'un tour. » Et le second enchaîne : « De toute façon, la Coupe d'Europe est intéressante si on passe trois tours. » CQFD.

Forts de ce principe et armés de toutes les bonnes intentions du monde, les dirigeants des trois clubs concernés ont promis de s'appuyer sur leurs rentrées fixes (TV, pub) et de ne pas assassiner le cochon payant. Croci : « On n'est pas des vampires, des suceurs de sang. Le prix des places sera celui d'un match ordinaire : de 35 à 120 F. Et nous inviterons nos 1 500 gosses comme d'habitude. » Roux : « Le prix des places — 25 à 80 F — sera la moitié de ce qu'il devrait être pour la Coupe d'Europe. Et nous maintiendrons ces tarifs pour le match suivant contre Toulon. En gros, un des deux matches ne nous rapportera rien. C'est un sacrifice, mais il n'est pas bien grave, car c'est une manière de fidéliser notre public. Malgré le vingtième budget de la D I, nous ne nous servirons pas de nos supporters comme d'un pis de vache morvandelle. »

V. QUEL PASSÉ ?

RARES sont les équipes françaises qui peuvent se vanter d'avoir passé un tour de Coupe d'Europe sans se fatiguer. Depuis 1955, nous leur avons pourtant dénombré quarante-deux adversaires franchement faciles. Une ribambelle d'équipes bien peu farouches pour un bilan loin d'être folichon. A l'extérieur, nos clubs ont subi onze défaites et concédé neuf matches nuls. Ils ont même cédé par trois fois à domicile (deux fois Nantes, une fois Sochaux). Au bout du compte, on recense six éliminations honteuses, six déroutes dont voici le rappel douloureux :

C 1 : Vejle (Danemark) b. NANTES (2-2, 1-0) en 1973.

C 2 : Cardiff (Galles) b. NANTES (5-1, 2-1) en 1970.

C 3 : Oergryte (Suède) b. NICE (2-2, 2-1) en 1966. Dunfermline (Écosse) b. BORDEAUX (4-0, 0-2) en 1969. Frem Reykjavik (Isl.) b. SOCHAUX (3-1, 2-1) en 1972. Hibernian (Écosse) b. SOCHAUX (1-0, 0-0) en 1976.

Tristes souvenirs en vérité. Surtout pour Nantes et Sochaux, cités deux fois au tableau d'horreur. Le cas des Doubistes est particulièrement inquiétant, eux qui vont se frotter aux redoutables Luxembourgeois. Les statistiques révèlent en effet que le FC Sochaux n'est jamais parvenu à se qualifier face à une petite équipe. Les deux seules qui lui furent proposées au cours de sa (courte il est vrai) carrière européenne se sont qualifiées à ses dépens...

Deux observations encourageantes pour nos couleurs tout de même : d'abord, la dernière de ces six gifles remonte à 1976, preuve que nos clubs « assurent » mieux qu'auparavant. Ensuite, on ne trouve ni Luxembourgeois, ni Finlandais, ni Albanais parmi les six tombeurs cités plus haut (deux Danois, deux Écossais, un Gallois et un Suédois). Sochaux, P-SG et Auxerre peuvent donc espérer rejoindre au palmarès les treize clubs français qui ont quand même fait trente-six fois leur boulot et dont voici la liste :

● REIMS (5 fois) : Aarhus (2-0 et 2-2 en 1955), Hibernian (2-0 et 1-0 en 1955), Newtonard (4-1 et 6-2 en 1958), Palloseura Helsinki (4-0 et 3-0 en 1958), Jeunesse Esch (6-1 et 5-0 en 1960).

● NANTES (5 fois) : FC Reykjavik (3-2 et 5-2 en 1966), Stromgodset (5-0 et 2-3), Cliftonville (1-0 et 7-0 en 1979), Linfield (1-0 et 2-0 en 1980), Valur Reykjavik (1-2 et 3-0 en 1985).

● SAINT-ÉTIENNE (4 fois) : Kuopio Pallosseura (2-0 et 3-0 en 1967), KB Copenhague (2-0 et 3-1 en 1975), Kuopio Pallosseura (7-0 et 7-0 en 1980), Saint-Mirren (0-0 et 2-0).

● BORDEAUX (4 fois) : St-Patrick's (3-1 et 6-3 en 1967), Vikingur Reykjavik (4-0 et 4-0 en 1981), Waterford (2-1 et 4-0 en 1986), Lillestrôm (0-0 et 1-0 en 1987).

● LYON (4 fois) : Odense (3-1 et 1-3 en 1963), Aris Bonnevoie (3-0 et 2-1 en 1967), Reipas Lahti (2-2 et 2-0 en 1973), Red Boys (7-0 et 4-1 en 1974).

● PARIS-SG (3 fois) : Swansea (1-0 et 2-0 en 1982), Glentoran (2-1 et 2-1 en 1983), Hearts of Midlothian (4-0 et 2-2 en 1984).

● STRASBOURG (3 fois) : Elfsborg Boras (0-2 et 4-1 en 1978), Hibernian (2-0 et 0-1), Kristiansand (2-1 et 4-0 en 1979).

● MARSEILLE (2 fois) : Union Luxembourg (5-0 et 7-1 en 1973), Rovaniemi (1-0 et 3-0 en 1987).

● NICE (2 fois) : Aarhus (1-1 et 5-1 en 1956), Shamrock Rovers (3-2 et 1-1 en 1959).

● MONACO (1 fois) : Valur Reykjavik (0-1 et 2-0 en 1988).

● BASTIA (1 fois) : Kotka (0-0 et 5-0 en 1981).

● LENS (1 fois) : Hom Farm (1-1 et 6-0 en 1975).

● NANCY (1 fois) : Frem Copenhague (0-2 et 4-0 en 1978).

En conclusion, nous ferons nôtre cette maxime de Rolland Courbis : « En un mot, je dirais que les adversaires des Français, ce ne sont ni les Albanais, ni les Finlandais, ni les Luxembourgeois, mais les Français eux-mêmes. »

Pierre-Marie DESCAMPS et Karim JBARA

Sonor : « Moi, je ne m'en

Luc Sonor porte au cou un christ symbolique. Crucifié sur l'autel de la relance, il a été écarté de l'équipe de France pour impopularité. Lucide, conscient de ses faiblesses comme de celles des autres, mais sans inquiétude, il espère reconquérir les cœurs avec Monaco. Sonor, le mal-aimé, n'est qu'amour.

« LUC, commençons par parler de Monaco. Alors, ce début de saison ?

— Nous avons toujours le même objectif : le titre. Mais, depuis que nous avons été champions, nous avons connu une baisse de régime. Et, cette année, nous avons débuté un peu complexés par rapport à l'équipe qu'a bâtie Marseille. Du coup, la motivation est devenue plus incertaine, des blessures sont survenues, et cela a débouché sur un mauvais départ. Cela dit, les qualités du groupe sont intactes, l'esprit est toujours là. Il n'y a aucune raison de s'inquiéter.

— Priorité au Championnat, donc ?

— Non. Nous voulons tout jouer à fond. En misant sur tous les tableaux, nous avons plus de chances de récolter, quelque part, une satisfaction.

— Vous abordez la Coupe des Coupes dans les mêmes dispositions que la C 1 l'an dernier ?

— Tout le monde est dubitatif sur nos capacités en Coupe d'Europe depuis la déception devant Galatasaray. Moi, je ne m'en fais pas. Ces matches à l'étranger donnent les crocs, en particulier aux jeunes qui n'ont encore jamais évolué à ce niveau.

— Quel est le potentiel de l'équipe ?

— L'effectif est plus souple, moins vulnérable. Les blessures ne doivent pas constituer une excuse, parce que les remplaçants ont d'énormes qualités. Roger Mendy est un monument de la défense, Valery et Petit sont déjà expérimentés malgré leur jeune âge. La valeur est là.

— Et Ramon Diaz ?

— Il revient. Ballon au pied, il n'y a aucun problème, c'est un phénomène. Ce qui lui manque encore, c'est le fond. Il est resté un mois et demi arrêté après avoir quitté l'Italie. Il fournit actuellement énormément d'efforts et il va bientôt nous apporter beaucoup.

— L'expédition à Lisbonne s'annonce périlleuse ?

— Au match aller, il va nous manquer des gars sur lesquels on aurait pu s'appuyer. Mais au retour, nous serons tous là. On a les moyens de contenir défensivement Belenenses pour préserver nos chances.

— Belenenses a beau être le représentant portugais, ce n'est ni un nom ni un épouvantail...

— C'est ce que se disaient les Barcelonais lorsque, avec Metz, nous étions allés nous qualifier au Nou Camp. Et souvenez-vous de notre défaite à Reykjavik, en septembre dernier... Tout le monde est à prendre avec la même motivation.

— Vou sentez une tension monter à l'approche du rendez-vous ?

— Non. La politique de Wenger, c'est de nous lancer dans le bain le plus tard possible. A partir du samedi, on commence à aborder le sujet. Pas avant. C'est très bien comme ça. Monaco est une ville où il n'existe aucune pression : inutile de nous la mettre nous-mêmes trop vite.

— Vous serez restés longtemps sans compétition à cause du match remis avec Marseille. Ce n'est pas gênant ?

— Oui, c'est ennuyeux. C'est pour cela que nous avons effectué un voyage en RFA pour y rencontrer le Bayer Leverkusen. Cela nous a fait du bien.

« Qu'on arrête de parler des blessures »

— Depuis la saison dernière, le sujet n° 1, à Monaco, ce sont les blessures. Que se passe-t-il ?

— On aimerait bien le savoir. Concernant les Anglais, je crois que les difficultés viennent d'un mode de travail auquel ils n'étaient pas habitués chez eux. Éventuellement, mais je ne crois pas détenir la vérité, la préparation peut expliquer que certaines articulations souffrent plus que d'autres.

— C'est une pierre dans le champ d'entraînement de Wenger...

— Non. J'ai énormément d'estime pour Wenger. Psychologiquement, il est très fort. Il remet chacun sur les rails et redonne le moral à tous. Au plan de la préparation, il sait doser, il étudie tout, possède une grande expérience. Je ne crois pas qu'on puisse la remettre en cause. N'oubliez pas que la plupart des éclopés, comme Touré ou d'autres, ont été victimes de coups. Ça, c'est imparable.

— Fatalité ?

— Disons que, depuis deux ans, nous n'avons pas été gâtés. Mais qu'on arrête de parler des indisponibilités. Nous sommes onze sur le terrain, quels que soient les noms, face à onze adversaires. La lutte est toujours égale.

— Même si Hoddle est absent ?

— Glenn exerce une influence considérable sur notre jeu. Mais nous possédons également Fabrice Mège qui, le cas échéant, peut apporter autant dans un registre différent.

— L'absence de pression, à Monaco, vous la regrettez ?

— Non. Je suis bien. Chacun attend avec impatience le rendez-vous, mais secrètement. C'est pas mal ainsi. Parce qu'un entourage envahissant finit toujours par être fatigant.

— Comment faire pour se motiver ?

— La Coupe d'Europe, avec ou sans public, est une motivation en soi.

— Après Sonor le Monégasque, Sonor le mal-aimé. Votre éviction de l'équipe de France, en avez-vous discuté avec Platini ?

— Non. S'il devait expliquer ses raisons à chaque gars sorti de la sélection, il n'en finirait pas. Moi, je ne me sens pas exclu. J'ai les capacités de revenir. Je ferai tout pour, sans faire d'éclats, sans faire de vagues. J'ai toujours été contesté et je m'attendais, un jour ou l'autre, à être écarté.

— Ça ne vous a pas trop touché ?

— J'ai pris une claque, c'est vrai. Mais ce n'est pas pour autant que j'abdique. Je travaille, je suis très bien dans ma peau, bien dans ma tête. C'est le motif, la réflexion de Platini qui m'ont un peu choqué. Il est vrai qu'à tous les matches j'ai à affronter le public. Je suis sifflé, sans que je sache exactement pourquoi.

— Vous mettez cette hostilité sur le compte de qui ?

— Pas sur celui de la presse, déjà. Je n'aurai jamais de problèmes avec un journaliste. La presse fait son boulot, me critique, écrit tout ce qu'elle veut. Mais moi, je suis lucide : quand je suis mauvais, je sais que je suis mauvais, quand je suis bon, je sais que je suis bon. Je suis apte à faire mon autocritique.

— Donc, à admettre vos difficultés dans la relance...

— J'avais un problème de relance. Je ne l'ai plus. Je me suis appliqué à le corriger, à m'améliorer en ce domaine. Je sais qu'aujourd'hui je peux assurer une relance correcte.

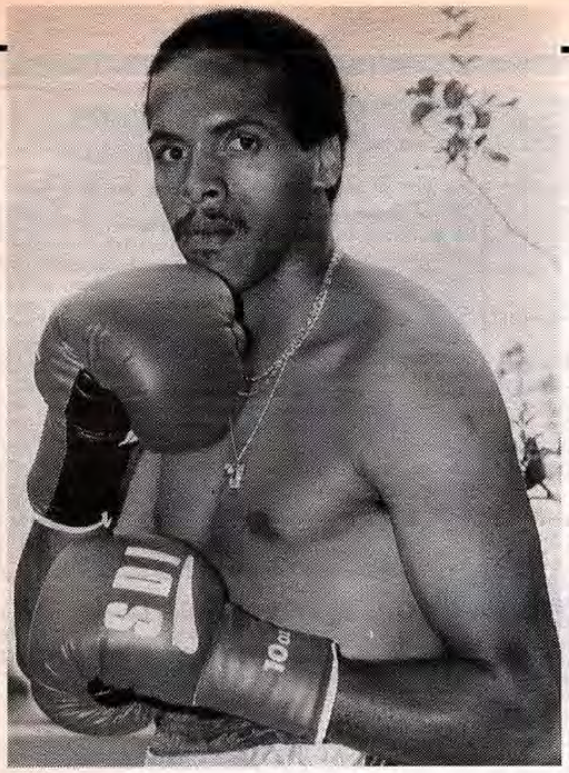
— Les sifflets du public n'ont pourtant pas disparu...

— Ils ont commencé à Nice trois jours après la défaite en Écosse. A Glasgow, Platini m'avait mis sur McClair et Silvestre prenait Johnston. Larqué, dans son commentaire sur TF 1, a cru que je marquais Johnston. Comme celui-ci marque deux buts... Jean-Michel a poussé le bouchon un peu loin. Là, on m'a assassiné. Il faut faire avec.

— Ça ne vous atteint pas ?

— Je suis bien entouré, heureux dans ma famille, rien ne me touche. Je donne parfois l'impression d'être fragile. En fait, je ne le suis pas du tout.

— Donc, sur cette affaire, vous n'avez



Luc Sonor veut qu'on se souvienne qu'il avait muselé Zlatko Vujovic au Parc (à gauche), qu'on sache qu'il a beaucoup travaillé sa relance (au centre) et qu'il est prêt à se battre pour retrouver l'équipe de France. *(Photos PRESSE SPORTS)*

fais pas »

jamais eu envie de vous expliquer avec Larqué ?

— J'aurais aimé que Larqué m'appelle. Il ne l'a pas fait, tant pis.

— **Et les déclarations de Platini, à propos de cette impopularité, ne vous ont-elles pas ébranlé ?**

— Disons que j'aurais un jour l'occasion d'en reparler avec lui. Mais je ne vais pas l'appeler pour l'embêter avec ça. Il a sans doute d'autres chats à fouetter en ce moment.

« Les sifflets me motivent »

– **Vous ne lui en voulez pas ?**

– Non. Je sais que Platini m'aime bien. Il l'a montré à maintes reprises. J'ai la cote avec lui.

– **Pourtant, lorsqu'il avait remplacé Henri Michel, vous étiez un peu soucieux...**

– Oui, parce qu'il ne m'aimait pas à l'époque. Il n'arrivait pas à me cerner : il me trouvait renfermé, un peu ronchon. Il me l'a dit. Le jour où j'ai joué avec la France B, à Auxerre. Il m'a pris dans un coin et on s'est expliqués. J'ai apprécié son ouverture au dialogue. Depuis, il n'y a aucun problème.

– **Sauf cette récente anicroche à l'annonce de la liste des seize pour la Suède...**

– Que je n'ai pas mal prise... Je pense même qu'il a bien fait de me mettre à l'écart. On me critiquait, on réclamait du changement, il a introduit du changement. Il le fallait peut-être. Mais dire que je devais en profiter pour me refaire une santé morale, c'est un peu fort.

– **Parce que le moral a toujours été bon ?**

– Je n'ai jamais été affecté par l'hostilité des spectateurs. Dans ces circonstances, je n'ai jamais été aussi bon. Ça me donne un coup de fouet formidable. Je veux leur répondre en leur montrant que je suis bien meilleur qu'ils ne le pensent.

– **Vous êtes, en tout cas, bien meilleur en Coupe d'Europe qu'avec l'équipe de France. Quelle est l'explication ?**

– Je reconnais volontiers qu'à part à Dublin face à l'Eire, je n'ai jamais fait un match explosif avec les Bleus. Mais si on m'appelle, c'est que j'apporte quelque chose, que, défensivement, je suis très bon.

– **Est-ce suffisant ?**

– J'ai prévenu Platini lorsqu'il m'a retenu : en équipe de France, je ne suis pas en pleine confiance. Offensivement, je n'ose pas comme je le fais à Monaco. Je me cantonne à mon rôle défensif. Et, le peu de passes que je fais, comme je veux faire très bien, je prends des risques dessus et il arrive qu'elles soient ratées. Je pourrais me contenter de la glisser à deux-trois mètres, mais je cherche plus loin. Voilà l'origine du problème.

– **Au marquage, en revanche, vous vous sentez irréprochable ?**

– Voyez France-Yougoslavie, au Parc. J'avais la consigne de museler Vujovic. Et Vujovic n'a pas marqué. Mission accomplie. Pourtant, mon match n'a plu à personne. Pour deux relances ratées.

– **Il vous faudrait Wenger comme sélectionneur pour être en confiance...**

– C'est le seul homme qui sache me mettre vraiment à l'aise, qui me considère comme un garçon polyvalent.

– **Encore que vous avouiez préférer jouer latéral...**

– Oui. Je m'éclate, je monte, je me souviens que je suis un ancien attaquant. Mais je respecte toujours les décisions de l'entraîneur, qu'il me demande de jouer ici ou là. Quand Arsène m'a proposé de remplacer Manu Amoros à gauche, je n'ai pas rechigné et, à aucun moment, je ne lui ai opposé que ça pourrait me pénaliser en vue de la sélection. Et si Platini me demande un jour d'être libero, j'irai jouer libero, avec le même cœur.

– **Vous seriez déçu de ne pas être rappelé pour France-Ecosse ?**

– Je serais très déçu. Parce que j'ai tellement bourlingué pour arriver là qu'en repartir m'a fait très mal. Je veux retrouver ma place. Je pense y arriver. J'en ai la volonté.

– **Wenger peut vous aider...**

– Bien sûr. C'est le seul type avec qui je parle. Je vais dans son bureau et je lui dis : « Arsène, ça ne va pas. »

– **Comme le jour de votre non-sélection ?**

– C'est lui qui m'a appelé. Il m'a dit : « Ne craque pas. Tu es en pleine bourre, tu mérites d'être retenu. » Et il a raison. Je reste toujours calme, ne serait-ce que pour protéger mon club : c'est mon employeur, il me paye, je dois me consacrer à lui et ne pas lui faire subir d'éventuels états d'âme.

– **Vous étiez supporter des Bleus en Norvège ?**

– Totalement. J'aurais souhaité une victoire. Parce que moi, je suis comme les autres, je rêve d'une Coupe du monde. On va se préparer pour la suite, tant pis. Mais c'est dommage : en Suède, leur perf m'avait séduit. »

Patrick LAFAYETTE, à Monaco

RANGERS-BAYERN

Le doute est écossais

C'est nouveau : les Ecossais ne sont pas confiants. Des blessures et un début de saison hésitant font douter les Glasgow Rangers. Alors que le Bayern, lui, est sûr de sa force...

LES Glasgow Rangers n'ont pas bénéficié de la meilleure préparation qui soit avant d'affronter le redoutable Bayern, mercredi soir à Ibrox Park, pour leur entrée en matière de C1.

C'est, tout d'abord, Chris Woods, le gardien, qui n'a pu réintégrer le onze premier que ce samedi, après quatre semaines d'absence à cause d'une grave blessure à l'épaule. L'ennui, c'est qu'il n'a guère été sollicité devant Aberdeen et, le test n'ayant donc pas été complet, Graeme Souness s'interroge encore sur ses capacités physiques du moment.

Ensuite, c'est Maurice Johnston qui s'est blessé et que l'entraîneur écossais considère comme très incertain pour ce choc européen. « Je vais être inquiet jusqu'au coup d'envoi, a-t-il déclaré ; la décision de le faire jouer n'interviendra qu'après un dernier essai, le jour même du match. » En attendant, l'ancien Nantais est soumis à une cure de soins intensifs.

Il y eut encore Ian Ferguson, empêché de disputer le match de Coupe du monde en Yougoslavie pour cause de maladie, et qui n'a pas recouvré l'intégralité de sa santé. Devant Aberdeen, il est apparu très fatigué, loin de sa condition habituelle. Souness va devoir composer avec ces incertitudes, qui l'ont rendu extrêmement maussade.

D'autant que, ce dernier week-end, le défenseur John Brown dut sortir du terrain pour une cheville endommagée et qu'il restera éloigné pour trois semaines au moins. Ce fut la dernière tuile dont les Rangers n'avaient vraiment pas besoin.

McInally craint Marseille

La qualification devrait dépendre énormément de ce premier match à Glasgow, si l'on en croit Alan McInally, qui se montre certain de la victoire du Bayern, au stade olympique, dans quinze jours. McInally, l'ancien du Celtic, qui a rejoint cet été les rangs bavarois, au départ d'Aston Villa, et qui est déjà devenu la coqueluche de son nouveau public.

A Zagreb, la semaine dernière, il se répandit beaucoup sur ce sommet de Coupe des champions, et ses déclarations ont fait naître une certaine appréhension chez les supporters des Rangers. « Le Bayern respecte son adversaire, a-t-il déclaré, mais, franchement, en considérant ce tirage au sort, tout le monde, à Munich, se réjouit d'avoir évité les deux clubs de Milan, PSV Eindhoven et Marseille, qui sont les grosses cylindrées de cette édition 1989-1990. Le Bayern est le prototype même de l'équipe qui est toujours extrêmement confiante en ses possibilités. Son histoire, semée de triomphes, lui permet d'avoir une telle assurance. La victoire est toujours son objectif, à Ibrox Park comme ailleurs. » McInally justifie son optimisme par les résultats enregistrés ces derniers temps à domicile ; : « La décision se fera à l'Olympiastadion, où nous inscrivons but sur but et où nous nous sentons désormais irrésistibles. Bien sûr, nous savons que nous n'aurons pas que du bon temps ce premier mercredi, et mes partenaires se souviennent des difficultés qu'ils ont rencontrées en mars dernier, face à Hearts of Midlothian. Cependant, je crois que le Bayern est favori de cette double confrontation, cela dit sans forfanterie. »

Il est vrai que l'histoire récente des Coupes d'Europe donne raison à McInally, dans la mesure où, statistiquement, les Allemands ont souvent écarté les Ecossais de leur route.

Les Rangers, fragilisés par un début de Championnat plutôt chaotique, ont du mal, pour l'instant, à confirmer leurs prétentions continentales. Restent leur quarante-deux mille inconditionnels qui, à Ibrox Park, sont souvent arrivés, par le passé, à faire trébucher de prestigieux adversaires sonnés par l'ambiance. Il faudrait que l'impact soit encore aussi fort cette fois-ci pour que le voyage à Munich ne soit pas trop inconfortable.

Correspondance Glenn GIBBONS

Alan McInally, la rage de vaincre écossaise du Bayern. *(Photo Sven SIMON)*

Division 1

Herbin, Lyon et la musique

Fidèle à lui-même, Robert Herbin s'est bien gardé de dramatiser ou de passionner le derby Saint-Étienne - Lyon de samedi dernier. « C'est somme toute un match à deux points comme les autres », a expliqué l'entraîneur des Verts, qui s'est bien gardé de répondre à certaines provocations de Raymond Domenech, parues dans la presse locale dans les jours précédant la 63e manche du derby en Championnat. Quant au souvenir qu'il a gardé de Lyon, où il entraîna durant deux saisons et demie, il est relativement inattendu : « Je me souviens en priorité y avoir écouté à l'auditorium la sublime *Résurrection* de Mahler ! » Détail : quelques jours avant les retrouvailles stéphano-lyonnaises du week-end dernier, Herbin s'était également réfugié dans la musique en allant écouter le *Requiem* de Verdi à *La Chaise-Dieu*. « Et, là aussi, ce fut sublime ! »

clin d'œil

Jeu sans frontières

Le douanier, c'est Romain Welscher, le libero de Jeunesse Esch. Avec lui, on ne passe pas. Sauf quand on s'appelle Muller et qu'on est l'entraîneur français du futur adversaire de Sochaux en C 3. Pour dire la vérité, les Sochaliens aussi ont pu pénétrer au grand-duché. Mais pour ramener la qualification, il faudra... une valise.

(Photo TEMPSPORT)

● L'équipe danoise de Brondby a quitté Copenhague hier en début d'après-midi pour arriver à Marseille à un peu plus de 21 heures.

Le mystère Zoran

Zoran Vujovic s'est envolé jeudi dernier pour sa Yougoslavie natale et a rejoint l'Étoile Rouge de Belgrade dont il portera les couleurs pour une saison. Et dans le cadre de quoi ? Un prêt ou un transfert ? Allez savoir, mystère et boule de gomme. La situation est, en effet, plutôt confuse. Le défenseur requalifié amateur mais interdit de Division I était employé par l'une des sociétés d'Alain Pedretti, le président du club de la Croisette, et ce dans le cadre d'un accord privé.

● Djelmas, Elsner, Piveteau, Ricort entre autres sont dans leur dernière année de contrat niçois. Et ils devront vraisemblablement patienter jusqu'au printemps 1990 pour se voir proposer une prolongation par leurs dirigeants.

● Deux Aiglons achèvent leur convalescence. Rempp, rétabli d'un claquage à la cuisse, a repris cette semaine avec le groupe. Martin relevant, lui, de l'ablation d'un ménisque, ne devrait pas tarder à en faire de même.

● M. Bouillet, l'arbitre de Caen-Nantes, officiera demain soir en Coupe d'Europe en Suède pour le match Malmö-Inter de Milan. Détail... insolite : les deux équipes s'étaient déjà affronté l'an passé et le match sur le sol italien avait été arbitré par un certain M. Bouillet ! Le monde du football est vraiment petit.

● En attendant de prendre une décision concernant son avenir — il est probable qu'il acceptera les propositions des dirigeants caennais d'intégrer le staff technique — Jean-François Domergue continue de regarder ses partenaires jouer avec tristesse.

● Karl Heinz Förster avait mis les bouchées doubles à l'entraînement pour être opérationnel contre Brondby. KHF devra pourtant différer sa rentrée, Gérard Gili ayant estimé qu'il était risqué d'aligner son stoppeur en Coupe d'Europe alors même qu'il n'a plus joué un match depuis plus de 3 mois.

● Chris Waddle a deux raisons d'être heureux. Il va être un des rares joueurs anglais à jouer une Coupe d'Europe des clubs, et son épouse l'a définitivement rejoint à Marseille en fin de semaine dernière.

● Carmelo Micciche, dont on dit volontiers qu'il marche au moral, doit commencer à se demander ce qu'il est venu faire dans la galère marseillaise. Ses quelques apparitions en équipe fanion n'ayant pas convaincu Gili, il ne fait pas partie du groupe des seize joueurs phocéens qui préparent le match contre Brondby à Digne.

● Terje Kojedal garde toujours un œil sur le football français. L'ancien défenseur de Mulhouse et de Valenciennes, aujourd'hui à Hamkam, club de Division 2 norvégienne, est, en effet, abonné à *France Football*. Kojedal, âgé de trente-deux ans, travaille dans une société d'immobilier.

● Dans le cadre de leur préparation européenne, les Marseillais ont disputé un match à Montpellier, mais un match à huis clos. Beaucoup de mystère pour pas grand-chose, étant entendu que sur le terrain le plus souvent rien ne se passe comme prévu.

● Michel Platini a annulé son voyage à Zagreb où il devait assister à Yougoslavie-Ecosse. Le sélectionneur national s'est rendu à Turin aux obsèques de son ami Gaetano Scirea, disparu dans un accident d'automobile en Pologne.

● Bats, Perez et Le Roux effectueront mercredi avec le P-SG leur troisième voyage dans les pays nordiques en un mois seulement ! Après Malmö et Oslo, les Parisiens se rendront, en effet, en Finlande, à Lahti pour y affronter le Kuusysi en Coupe de l'UEFA !

● Grande première pour les envoyés spéciaux des deux agences AFP et ACP présents dans le Boeing 737 emmenant les Bleus à Oslo lundi dernier : c'est en vol depuis la cabine de pilotage et via la tour de contrôle que les deux journalistes ont pu transmettre à Paris la composition de l'équipe de France que venait de leur communiquer Michel Platini.

● Invité au match Sochaux-Jeunesse Esch, le président Jacques Georges a décliné l'invitation. Il évite toujours d'assister aux matches où opère une équipe française.

● Victime d'une torsion du genou avec lésion méniscale, mercredi dernier à l'entraînement, Mohamed Chaouch ne faisait pas partie de l'équipe stéphanoise pour le derby du Lyonnais. Il lui a même fallu aller consulter le docteur Imbert, à Saint-Etienne, où il sera opéré du ménisque externe de la jambe droite.

● Mea culpa : dans notre dernier numéro, l'article « Les gones et les gagas » laissait entendre que le Saint-Etienne-Lyon de samedi soir sera le 61e derby de l'histoire du Championnat. C'était sans compter avec les deux matches ayant opposé ces deux équipes en D II en 1985-86, avec une victoire pour chacun de ces deux clubs à la clé.

Stopyra neuvième

Yannick Stopyra a signé un contrat de quatre années avec l'AS Cannes. Le Bordelais, transféré pour une somme de 2,5 millions de francs, est la neuvième recrue du club azuréen (Nachtweih, Ekström, Mlinaric, Fernandez, Bellone, Ferri, Dréossi, Rico) qui, pour ne pas se retrouver en sureffectif, a dû se séparer de son milieu de terrain Jan Poortvliet. Ce dernier a résilié son contrat et est retourné aux Pays-Bas, où il tentera une carrière d'entraîneur.

● C'est Laurent Blanc qui a racheté la superbe villa que possédait Pierre Mosca dans la proche et chic banlieue de Montpellier.

Nouzaret et la rumeur

Robert Nouzaret, si l'on en croit la rumeur, est en position délicate à Caen, malgré les bons résultats à domicile qu'il obtient avec Caen. En effet, l'entraîneur normand s'étonne que l'on puisse parler de limogeage après les victoires obtenues au Venoix sur Saint-Étienne (3-2), Bordeaux (1-0) et Nantes (2-0). « Avec Garcia dans un rôle de faux ailier latéral, avec Stein dans l'axe pour peser sur la défense centrale nantaise, nous avons prouvé que nous n'étions pas plus « tartes » que certains autres. Si j'étais Courbis, on m'appellerait le « Sorcier » !

Fâché samedi soir après la victoire caennaise, il a demandé à la presse des explications sur tous les bruits concernant son départ. Car, c'est bien évident, ce sont les journalistes qui sont responsables de ces bruits. Interrogé, le président caennais, M.Fiolet, a tenu à soulager son entraîneur publiquement. Pour autant, on ne jurerait pas que Nouzaret finira la saison à Caen. Et son remplaçant pourrait être... Domergue.

télévision

PROGRAMMES

MARDI 12 SEPTEMBRE :
8 heures : TV Sport, football espagnol.
14 h 30 : rediffusion d'Equateur-Colombie.
16 h 15 : rediffusion de Bolivie-Uruguay.
20 h 40 : TF 1, premier tour de la Coupe de l'UEFA, Sochaux-Esch, en direct du stade Bonal. Commentaires : Thierry Roland et Jean-Michel Larqué.
22 heures : Canal +, premier tour de la Coupe des Coupes, Belenenses-Monaco, en direct de Lisbonne. Commentaires : Philippe Doucet et Thierry Gilardi.

MERCREDI 13 SEPTEMBRE :
13 h 30 : TV Sport, rediffusion de Pérou-Bolivie.
16 h 55 : TF 1, premier tour de la Coupe de l'UEFA, Kuusysi Lahti-Paris-SG, en direct de Lahti. Commentaires : Frédéric Jaillant.
20 h 5 : Canal +, premier tour de la Coupe d'Europe des clubs champions, Marseille-Brondby, en direct du Stade-Vélodrome. Commentaires : Charles Biétry et Michel Denisot.

JEUDI 14 SEPTEMBRE :
11 heures : TV Sport, Bolivie-Uruguay.

SAMEDI 16 SEPTEMBRE :
14 h 45 : TV Sport, Paraguay-Equateur.
23 h 25 : TF 1, Formule Sport.
23 h 30 : FR 3, Sport 3.

DIMANCHE 17 SEPTEMBRE :
7 h 15 : TV Sport, rediffusion de Paraguay-Equateur.
18 heures : TF 1, Télé-Foot.
18 h 30 : Antenne 2, Stade 2.
20 h 25 : TV Sport, Uraguay-Bolivie, en direct. Commentaires : Gérard Herens et François Mays.

● Rentrés de Naples, les envoyés spéciaux de la presse marseillaise ne sont toujours pas revenus de l'accueil exceptionnel qui leur a été fait par leurs confrères napolitains. « On aura du mal à renvoyer l'ascenceur s'ils viennent chez nous », ont soupiré Sandra Basso *Le Méridional* et Patrick Fancelo *Le Provençal* qui comme leurs noms l'indiquent ne sont pas d'origine suédoise.

● Förster sera-t-il naturalisé ? « Tout est en ordre, a dit Karl, les papiers ont été faits, les démarches ont débuté depuis trois mois, tout devrait désormais aller très vite, mais plus rien n'est de mon ressort. »

● Surprise pour Jean-Marc Ferreri à Toulon. Il était remplaçant. Commentaire du joueur : « Raymond Goethals m'a expliqué qu'il me sortait de l'équipe pour des raisons tactiques. Force est de constater qu'il avait raison. De plus, je me sentais véritablement fatigué. après le match de l'équipe de France. Donc aucun problème ».

Francescoli entre deux avions

A peine rentré de Bolivie, Francescoli jouera le premier match de Coupe d'Europe de sa carrière contre Brondby, puis repartira pour l'Uruguay, où la Céleste devra battre le Pérou (17 septembre) et la Bolivie (24 septembre) pour aller au Mondiale Italien.

● La première « Panthère » de la saison, destinée à récompenser mensuellement le meilleur Stéphanois de la période concernée, a été attribuée à Étienne Mendy. En toute logique.

● David Marraud, le gardien nantais, ne sera resté en disgrâce que durant deux matches. En effet, il a repris à Caen sa place dans les buts nantais, Jean-Claude Milani, le gardien suisse, ayant assuré l'intérim. On se souvient que celui-ci avait perdu sa place l'an dernier après un match très moyen en Normandie après néanmoins un succès nantais.

● Après la désagréable déconvenue caennaise, l'entraîneur nantais, Miroslav Blazevic, a clairement laissé entendre qu'il y aurait du changement samedi prochain pour recevoir Sochaux. On peut dans cet ordre d'idées, prévoir notamment la rentrée du Belge Frankie Vercauteren, enfin sur pied après son opération durant la trêve à un genou. Il est possible que Burruchaga fasse également son retour.

● Outre son métier de footballeur et son cercle de famille, élargi depuis quatre mois par l'arrivée d'Anthony, le Stéphanois Laurent Fournier a une grande passion : l'astrologie. Superstition, quand tu nous tiens !...

● Le représentant de la FFF au match de Coupe d'Europe Sochaux-Jeunesse Esch ne sera autre que Philippe Piat, président de l'UNFP et qui a porté, il y a quelques bonnes années, la tunique du grand club franc-comtois.

● Le milieu de terrain niçois El Haddaoui est toujours en délicatesse avec ses adducteurs. Le week-end dernier, il a accompagné ses coéquipiers à Metz, histoire de consulter le docteur Jaeger. Mais ces consultations ne se sont pas arrêtées à cela. L'international marocain a en effet rendu visite dans la foulée à son chirurgien à Saint-Étienne, le docteur Imbert.

● Le 24 octobre prochain, Saint-Étienne recevra l'Ajax Amsterdam à Geoffroy-Guichard, la Ligue nationale ayant tenu à marquer le coup pour fêter les dix titres de champion glanés par les Verts depuis 1957. Un record en la matière !

● On avait vaguement envisagé que le record d'assistance à Geoffroy-Guichard pour un match de Championnat tombe à l'occasion du derby de samedi soir. En guise de quoi, avec 42 584 spectateurs, c'est un autre derby — un Saint-Étienne-Le Puy ! — qui détient toujours ce record !

● Un qui pète la santé en ce moment à Saint-Étienne, c'est le Danois John Sivebaek. Il a livré un fameux duel à Kabongo samedi soir, trois jours après avoir participé à un Pays-Bas-Danemark, voué à préparer la sélection danoise au capital Roumanie-Danemark de Coupe du monde programmé pour le 4 novembre prochain.

● M. Delmer, qui a arbitré samedi soir le match Sochaux-Mulhouse, est un habitué des derbys de l'Est. L'an passé, il avait arbitré l'un des deux matches de Coupe ayant opposé les Mulhousiens aux Sochaliens.

● Deux hommes particulièrement heureux dans les 16 qui préparent le match contre Brondby : Jean Castaneda qui figurera ainsi sur la feuille d'un match de Coupe d'Europe, et Abdou Diallo qui retrouve le groupe après une très très longue absence.

● Le match aller Sochaux - Jeunesse Esch qui aura lieu ce soir en Franche-Comté débutera à 20 h 45, ce qui n'arrange pas, bien sûr, les affaires de la presse écrite. Heureusement que le match retour, disputé au Luxembourg, débutera à 17 heures.

● Pour la venue de Brondby à Marseille, le prix des places au Stade-Vélodrome s'échelonne entre 40 F (populaires) et 550 F (tribunes Jean-Bouin première série).

● Le Stéphanois Jean-Pascal Beaufreton dit : « Il ne faut pas croire que c'est plus facile pour un gardien de jouer des matches comme ceux que je joue actuellement. Car au total, j'ai un minimum d'interventions à accomplir. Et du coup, je n'ai pas droit à l'erreur. Alors qu'auparavant, je pouvais me permettre une ou deux bévues au milieu de nombreux arrêts !

une-deux

Goerig, démission sans résignation

ANDRÉ GOERIG n'est plus, depuis samedi dernier, le président du FC Mulhouse. Il a officiellement remis sa démission dans une lettre adressée au député-maire de la cité alsacienne, M. Jean-Marie Bockel, également président de la société d'économie mixte du FCM. Les raisons d'une telle décision sont à la fois simples et compliquées.

Simples si l'on en croit les termes de sa correspondance au premier édile local, qui font état d'une plainte en diffamation qu'il a déposée contre *l'Est républicain* à la suite d'un article ayant trait aux comptes financiers du club haut-rhinois, actuellement aux mains de la police judiciaire, et à son récent dépôt de bilan. André Goerig y est notamment désigné par le terme de « présumé coupable ». Il explique alors : « Pour ne pas gêner l'instruction en cours ni troubler la sérénité de l'équipe, je mets à votre disposition la délégation que vous avez bien voulu me confier ainsi que mon poste au comité directeur, jusqu'à ce que cette affaire soit éclaircie. »

Compliquées aussi dans la mesure où tout ne se résume pas à ce simple problème d'instruction. En fait, depuis l'instauration de la nouvelle SEM, en juillet dernier, André Goerig se voyait obligé de partager la direction du club avec Christian Debève, l'adjoint mulhousien aux sports. Une cohabitation, véritable mariage de raison, devenue apparemment invivable. « A mes yeux, la direction d'un club ne peut en aucun cas être bicéphale (...). J'étais prêt à assurer le club de ma compétence, mais dans les faits, c'est une délégation sportive que je n'ai jamais pu assumer. »

En un mot, André Goerig, président depuis 1980, artisan de deux montées en Division I, âme du club, n'avait plus aucun pouvoir au FC Mulhouse. Sans doute la rançon d'une amitié qu'il n'a jamais cachée à l'endroit de Joseph Klifa, l'ancien maire, et de sa sensibilité politique. Mais il entend également montrer par sa démission qu'il ne peut apporter sa caution à la convention de dévolution réalisée en juillet et qui lésait financièrement bon nombre de ses amis industriels ou entrepreneurs, sponsors du club. « Il est hors de question que je continue à faire le guignol à la tête d'une nouvelle structure alors que je suis responsable d'un dépôt de bilan dont j'aurai l'occasion de traduire l'analyse financière réelle, qui sera effectuée par des financiers extérieurs à la ville de Mulhouse, sur la place publique. »

André Goerig est peut-être un président démissionnaire, mais il n'est pas résigné. D'autant qu'il peut compter sur de nombreux soutiens : à commencer par celui des joueurs et de l'entraîneur, Didier Notheaux. Son départ a suscité une vive émotion au sein du groupe. Reste enfin que, en quittant précipitamment un poste qu'il occupait plus en témoin qu'en acteur, André Goerig prend probablement de court Jean-Marie Bockel et ses amis. En vérité, sa démission n'est sans doute pas loin de ressembler à une déclaration de guerre...

Correspondance spéciale

Nono en marche arrière

Le défenseur montpelliérain Jean-Jacques Nono admet avoir évoqué le souvenir de l'OL 1984-85 à propos de l'actuelle équipe de Montpellier, « mais jamais je n'ai cité les noms de Larios et de Lacuesta comme j'ai pu le lire dans ces colonnes, pas plus que je n'ai fait le moindre rapprochement avec aucun de mes coéquipiers actuels. Ne serait-ce que parce qu'il n'y a aucun parallèle à faire sous cet aspect-là. » Dont acte.

● Aperçu dans la tribune de presse du stade Geoffroy-Guichard samedi dernier, Patrick Revelli, qui a quitté Roanne à l'intersaison, pour devenir entraîneur-joueur d'André-zieux-Bouthéon.

● Cela a « cartonné » dur samedi à Venoix entre Caen et Nantes : une expulsion — Youm ayant commis l'erreur de se faire justice lui-même sur Garica — et six cartons jaunes. Dans ce dernier domaine, les deux équipes firent d'ailleurs jeu égal : trois de chaque côté !

● C'est officiel, le FC Sochaux jouera pendant une semaine à Tignes, durant la trêve hivernale. Les Francs-Comtois ont donc accepté l'invitation de la grande station alpestre.

● Avec un peu plus de 38 000 spectateurs, c'est OM-Montpellier qui a attiré le plus de monde au Stade-Vélodrome cette saison. Il n'est pas certain que la venue de Brondby permettra de battre ce record. Compte tenu de la location, on situe l'affluence autour de 30 000 personnes.

● Des nouvelles du grand Tom Sundby, sérieusement blessé par l'Ecossais Steve Nicol lors du premier match des éliminatoires du Groupe 5 à Oslo. Sundby, que l'on pensait perdu pour le football après cette agression, rééduque actuellement son genou meurtri.

Feu dangereux

Samedi dernier à Caen, où jouait le FC Nantes, deux supporters nantais, suspectés d'avoir provoqué un début d'incendie dans une tribune, ont été placés en garde à vue par la police.

Les deux hommes, dont l'identité n'a pas été communiquée, auraient mis le feu à la tribune en voulant tirer un feu d'artifice avec du chlorate et du sucre. Un millier de personnes étaient présentes à cet endroit situé derrière un des buts, où l'incendie a débuté quelques instants après la fin du match, et fait quelques blessés légers non identifiés.

● Pas de chance pour Thierry Courault qui, tout juste guéri d'une nième blessure, s'est fait expulser samedi contre Lyon pour avoir récolté deux cartons jaunes en l'espace de 80 minutes.

● Après neuf journées, ils ne sont déjà plus que cinq à Saint-Étienne à avoir joué la totalité des rencontres : Beaufreton, Sivebaek, Geiger, Fournier et Tibeuf. Les piliers de l'équipe, quoi !

● C'est Basile Boli qui le dit à propos de sa non-sélection en équipe de France : « No comment ! », le libero de l'AJA reprenant les mêmes termes pour répondre à ceux qui s'inquiètent déjà de savoir s'il quittera Auxerre en fin de saison.

LUNDI 4 SEPTEMBRE

Derniers réglages à Oslo pour les Bleus. Tout va bien et le tandem Papin-Cantona fait encore parler de lui à l'entraînement.

Diego Maradona est rentré à Naples. Il aura un entretien en tête à tête avec Ferlaino, le président napolitain.

La FIFA se réunit après les sérieux incidents ayant marqué le match Brésil-Chili, arrêté alors que les Brésiliens menaient 1-0... Une décision sera prise sans doute en fin de semaine.

Yannick Stopyra quitte Bordeaux pour l'AS Cannes où il doit signer un contrat de quatre ans.

Léonard Specht devient entraîneur du Racing de Strasbourg.

MARDI 5 SEPTEMBRE

La France dit définitivement adieu au Mondiale italien, après son nul 1-1 face à la Norvège après avoir mené 1-0 à la pause (penalty de Papin). Grosse désillusion après le brillant succès de Malmö...

Elimination aussi pour les Espoirs également tenus en échec 1-1 par les Norvégiens.

Alain Moizan quitte son poste de directeur sportif de l'AS Cannes. Alain Pedretti devient président du club.

MERCREDI 6 SEPTEMBRE

Dans une interview accordée à *L'Équipe*, Michel Platini explique qu'il se sent seul et qu'il ne peut pas faire plus face à l'égoïsme du milieu. Mais, il n'entend pas renoncer à sa tâche.

A Zagreb, la Yougoslavie est la première équipe européenne à obtenir son billet pour l'Italie en dominant l'Ecosse 3-1. La Belgique fait aussi un grand pas en battant le Portugal 3-0. Incidents à Stockholm entre supporters, et 0-0 entre Suède et Angleterre.

A Naples, remake « d'embrassons-nous Folleville »... Maradona a vu Ferlaino, les tifosi et ses coéquipiers lui pardonnent tout et il s'entraîne pour retrouver sa place dans l'équipe !

JEUDI 7 SEPTEMBRE

Jean Fournet-Fayard, président de la FFF, affirme qu'il soutient et continue à faire confiance à Michel Platini. Claude Bez, le président des Girondins, lui, tire à boulets rouges sur le sélectionneur...

VENDREDI 8 SEPTEMBRE

En match avancé de Division II, Alès se fait battre à domicile par Reims 0-1.

SAMEDI 9 SEPTEMBRE

Bordeaux solide leader : les Girondins s'imposent 2-0 (2 buts de Klaus Allofs) à Toulon. Le PSG arrache le nul au Parc (2 penalties !) face à un RP 1 qui a conquis le public parisien. Sévère défaite de Nantes à Caen (0-2).

● Jean-Philippe Rohr, qui traine une tendinite à la cheville depuis le début de la saison, a pris le taureau par les cornes. Volfahart-Muller étant enfin disponible, il s'est rendu à Munich pour subir le traitement du médecin du Bayern. Mais nul ne connaît la durée exacte (3, 4, 5 jours ?) de ce programme médical, et donc la durée de l'absence du capitaine niçois.

Boli n'est pas Baresi

Paroles de Boli à propos de son style : « Je ne suis ni Beckenbauer ni Baresi. Mais je ne me prends pas pour un libero de fortune pour autant. Même si, dans ma tête, je suis stoppeur avant tout ! »

Division 1

L'idéal pour Pivot

Ainsi qu'il se l'était promis, Bernard Pivot avait rallié Saint-Étienne, pour assister au derby du Lyonnais. Toujours aussi partagé entre les deux équipes — « tout en ayant souhaité la victoire des Verts en la circonstance » parce qu'il s'agissait d'un match à Geoffroy-Guichard » — l'animateur d'*Apostrophes* a ainsi avoué ce qui le comblerait : « L'idéal serait qu'une fois au moins, dans la même saison, Saint-Étienne gagne le Championnat et Lyon la Coupe ! » Ce qui reste à faire !

Le Racing indésirable ?

« C'est un scandale, j'espère que vous allez l'écrire cette fois ! Sinon vous ne rentrerez plus dans ce vestiaire, vous entendez ? Si on veut se débarrasser de nous, qu'on nous vire du Championnat mais qu'on ne fasse pas ça à des jeunes qui se battent sans tricher. » Jean-Louis Piette était hors de lui, donc agressif envers la presse et les instances du foot. « Je vais encore prendre un rapport mais quand je vois ça, j'en peux plus ! Vous avez vu, non ? Le Racing gagne 2-0 et l'arbitre fait 2 à 2. C'est dégueulasse. J'en ai marre de me casser le cul toute la semaine pour me faire voler le samedi. » Pascal Olmeta était hors de lui, donc révolté. « On sentait que l'arbitre n'attendait que ça. Une semaine après le penalty imaginaire de Lyon, c'est à croire que le RP 1 est visé par l'arbitrage. » Jean-Pierre Bade était amer, donc enclin aux sous-entendus. « Sur le deuxième penalty, l'arbitre s'est peut-être fait piéger. » Kasperczak était remarquablement calme, donc lucide.

Ambiance d'injustice et de révolte donc samedi soir dans les vestiaires du Parc après ce penalty de l'égalisation « offert » par M. Swirog au Paris-SG à la 87e minute. Pour notre part, nous noterons que les images de « Télé-Foot » sont moins formelles que les témoins : Yvon Le Roux en fait des tonnes mais il y a bien contact (comme une caresse !) entre le pied de Blondeau et les chevilles du libero du P-SG. Un regret tout de même : que l'homme en noir n'ait pas eu le courage de venir s'expliquer en pleine lumière.

● Les dirigeants algériens souhaiteraient pouvoir disposer de Kader Ferhaoui pour la double confrontation face à l'Egypte les 8 octobre et 19 novembre. Les émissaires de la Fédération doivent rencontrer Michel Mézy dans le courant de la semaine pour « prendre la température ».

● Qu'est-il advenu du rapport établi par M. Harrel et par le délégué du match Auxerre-Racing du 19 août dernier concernant les propos tenus, après la fin du match, par le Portugais Sobrinho à l'encontre de M. Harrel ? A priori, le sujet devait être abordé mercredi dernier par la commission de discipline. Mais comme rien n'a transparu, doit-on croire que les menaces proférées ce soir-là par le stoppeur du RP1 ont été gommées, oubliées, ravalées ?...

● Les dirigeants de la SAEM du LOSC prennent acte de la prise de position de Philippe Baratte, fils de l'illustre Jean. Ils se félicitent de l'intérêt manifesté par le monde industriel lillois envers le LOSC.

● L'ex-capitaine lyonnais Jacky Colin ne figurait même pas parmi les treize pour le court déplacement de Saint-Etienne. Il faut dire que les temps sont durs pour un garçon qui, pour diverses raisons, n'a visiblement plus la côte auprès du tandem Domenech-Lacombe... Au point que l'on se demande s'il fait si bon devenir capitaine à Lyon quand on se souvient le sort précédemment réservé à Joël Fréchet et à Frédéric Zago, les prédécesseurs de Colin pour porter le brassard lyonnais !

● Au sein de l'équipe lyonnaise ayant disputé le derby samedi soir à Geoffroy-Guichard, ne subsistait plus qu'un joueur ayant participé au dernier Saint-Etienne - Lyon en janvier 1986 : Bruno Genésio, qui a toujours en mémoire le penalty qui avait été refusé en fin de match à l'OL et la colère que cela avait notamment engendrée chez Olivier Rouyer.

● Le FC Nantes ignore s'il ira en Argentine durant la trêve d'hiver car les Argentins ne sont pas économiquement très solides et devront peut-être durant ce laps de temps préparer le Mondiale italien. Raisons pour lesquelles les dirigeants nantais ont mis leurs homologues sud-américains en demeure de leur donner une réponse avant la mi-octobre.

C 2 : Monaco est prêt...

Les Monégasques se sont envolés lundi pour Lisbonne où ils affronteront mardi soir l'équipe de Belenenses en match aller de la Coupe des Coupes. L'équipe portugaise n'a pas fait grosse impression samedi soir, s'inclinant 0-1 devant la modeste formation de Farense, après un match « à l'économie ». Monaco, de son côté, a disputé et remporté un match amical en RFA devant le Bayer Leverkusen (2-1), grâce à deux buts de Ramon Diaz. A noter le retour dans les seize Monégasques de José Touré.

Hristo Mladenov a retenu les seize joueurs suivants : Mihailov (gardien) ; Galo, Jose Antonio, Edemundo, Grosso (défenseurs) ; Chiquinho, Joanico, Sadkov, Adao (milieux), Chico Faria, Jorge Silva (attaquants). Remplaçants : Justino (gardien), Carlos Ribeiro, Paulo Monteiro, Macae, Saavedra, Paulo Sergio.

Pour Monaco : Ettori, Hugues (gardiens) ; Blondeau, Sonor, Puel, Valery, Mendy, Vogel (défenseurs) ; Poullain, Petit, Mège, Ferratge, Touré (milieux) ; Weah, Diaz, Fofana (attaquants).

Mikit, mi-raisin

Le sponsor officiel du FC Nantes a profité de la venue des Nantais à Caen pour organiser une conférence de presse afin de faire davantage connaître son image. On ignore si ses dirigeants ont aimé la production des Nantais, bien médiocres en Normandie, mais il a été décidé que, à chaque déplacement des Jaunes, des rencontres seront prévues entre Mikit, troisième constructeur de maisons en France, le FC Nantes et la presse. Par ailleurs, le président de Mikit a précisé que, s'il avait reconduit cette saison son contrat avec le FCN, il avait été très tenté par les propositions marseillaises.

● Louis Nicollin a interrompu sa cure d'amaigrissement à Brides-les-Bains pour venir assister à Montpellier-Toulouse. En cinq jours, le président montpelliérain avait déjà eu le temps de perdre 5 kilos.

● Blessé au dos, Jean-François Larios a définitivement raccroché les crampons. Il a quitté Montpellier, son dernier club, pour la capitale.

● Carlos Valderrama en Suisse ? A en croire l'impresario du joueur, un club helvétique aimerait s'attacher les services de la « star » colombienne. Un transfert auquel Montpellier ne s'opposerait pas. Bien au contraire...

● La remise à neuf du stade de la Mosson se poursuit. Hier a commencé la troisième tranche des travaux et la construction de la toute nouvelle tribune Mosson.

● Pascal Baills et Franck Lucchesi investissent dans la pierre. Les deux arrières latéraux montpelliérains ont décidé de faire construire dans la proche banlieue de Montpellier.

● Gérard Gili et Jean Tigana, les deux Olympiens, s'étaient déplacés à Toulon pour la rencontre opposant Toulon à Bordeaux dans la perspective du prochain match de l'OM au stade Mayol. Wenger et Petit, les Monégasques, étaient aussi présents.

● La plupart des Stéphanois et Lyonnais ayant disputé le derby de samedi soir découvraient l'ambiance très spéciale de ce match un peu particulier. Bref, les records détenus par Domingo (qui joua les 17 premiers derbys de l'histoire) et Chiesa (qui représente la particularité d'avoir joué les 28 derbys ayant eu lieu lors de ses 14 saisons à l'OL !) ne sont pas près d'être battus !

● Pour avoir donné une gifle à un journaliste lyonnais en préambule à un match Sète-Lyon, un dirigeant lyonnais, Jean-Michel Peret, a été condamné vendredi dernier à Montpellier à une amende de 3 000 F et à verser également 1 F de dommages et intérêts à l'USJSF, qui avait porté plainte aux côtés de Daniel Arisi, le journaliste agressé.

● Le Niçois Éric Roy, victime d'une grosse entorse à la cheville droite, sera au repos jusqu'à mercredi prochain.

● Furieux que la Fédération danoise n'ait pas repoussé ou avancé le match que Brondby a joué dimanche soir à 300 km au nord de Copenhague, l'entraîneur Ebbe Skovdhal n'a pas mâché ses mots : « Brondby a été le premier club danois à opter pour le professionnalisme, d'autres l'ont suivi, mais la Fédération, elle, est toujours amateur. »

● Le nouveau — et jeune — buteur des Verts Etienne Mendy attendait le derby contre Lyon avec impatience. « Parce que maintenant, je me sens vraiment stéphanois. Et parce que, depuis mon arrivée dans le Forez, je rêvais de voir le stade Geoffroy-Guichard plein comme un œuf. » Rêve exaucé depuis samedi soir !

● Le 20 septembre, un nouveau livre racontant l'histoire du football lyonnais depuis 1918 sera présenté à la presse lyonnaise. Son auteur ? Notre ex-confrère Olivier Blanc, aujourd'hui directeur de la communication à l'Olympique Lyonnais, et à ce titre responsable rédactionnel du magazine du club : *L'Olympique*.

● Bernard Pardo n'a pas oublié ses anciens équipiers toulonnais, un gros cadeau attendait Bernard Casoni, récent papa d'une petite Léa. Il a également partagé le repas du club des entreprises du Sporting Club de Toulon à l'hôtel Altea.

● Les Coteaux du Languedoc vont mettre en vente prochainement une cuvée spéciale Montpellier-Hérault.

● Jusqu'où va se nicher la passion ? Le caniche de Vincent Guérin s'appelle tout simplement... Cruyff.

● Joseph-Antoine Bell était absent dimanche matin lors du traditionnel décrassage d'après match. Le portier girondin était tout simplement à Paris pour participer à la fête de *l'Humanité*.

● Bernard Genghini va de mieux en mieux. Il a disputé samedi son quatrième match de suite en Troisième Division. « Choucki » retrouve peu à peu ses sensations. « Je vais de mieux en mieux. Je n'ai plus peur d'aller au contact. Tout va bien. »

Le PUC fête les derniers jours de Charléty

Dans quelques jours, le vénérable stade Charléty sera livré aux démolisseurs. Depuis plus de soixante ans, des générations de membres du Paris Université Club (PUC) nourrissent des souvenirs attachés à ce stade. Le PUC organise une dernière et gigantesque fête le 16 septembre avant la démolition du stade et lance un appel aux Pucistes et sympathisants de tous âges et de tous lieux afin qu'ils se réunissent dans le cadre du vieux Charléty. Le programme des réjouissances est le suivant : à 13 heures, défilé du quartier Latin au stade Charléty, avec toges, tuniques, péplums, cothurnes de rigueur et de couleur violette ; à 15 heures, ouverture et célébration des jeux (épreuves omnisports) pour équipes de jeunes, moins jeunes et franchement vieux ; à 19 heures, remise des lauriers aux lauréats et à 20 heures banquet de clôture et folles agapes à la romaine jusqu'à l'aube. Les jeunes Pucistes sont invités gratuitement, les autres peuvent dès maintenant verser 200 F (ou plus) par personne, en adressant leurs chèques libellés à l'ordre de « PUC en fête », UPB, 87, avenue de la République, 93300, Aubervilliers, compte n° 65 223 000 006. Une carte d'accès leur sera retournée. Pour tous renseignements, téléphoner à Marc Lavoix, 42-67-93-43 ou au secrétariat du PUC, 43-26-26-18.

● Selon M. Claude Bez, Jesper Olsen est transférable. « C'est une nécessité financière pour le club, mais ce sera un moins au niveau sportif, j'en suis conscient. » Plusieurs clubs anglais seraient sur les rangs pour accueillir le petit Danois girondin.

● Le Néerlandais Piet Den Boer est l'homme en forme des Girondins depuis le début du Championnat. Meilleur buteur de son équipe, avec 5 buts, il totalise également six passes décisives, la dernière remontant samedi à Toulon.

● Premier doublé de l'international ouest-allemand, Klaus Allofs, à Toulon sous ses nouvelles couleurs bordelaises. Après un début de saison difficile, Klaus Allofs revient au top-niveau.

Les punis

1 match ferme : Lucchesi (Montpellier), Fiard (Lille), Oleksiak (Metz), Debu (Toulouse), Puel (Monaco).

Régime sec

Au nom d'un loi enfreinte par la majorité des clubs et qui remonte à 1960, le procureur de Montbéliard a interdit la vente de boissons alcoolisées à l'intérieur du stade Bonal à Sochaux. Du coup, les spectateurs du derby Sochaux-Mulhouse ont eu droit au régime sec. Les dirigeants sochaliens ont alerté les instances supérieures.

Raufoss, tout le monde descend

C'est (déjà) fini. Pendant que les Bleus se faisaient accrocher par les Norvégiens, les Yougoslaves, eux, s'offraient les Ecossais. Il n'y a plus de champions d'Europe. C'est le temps du bilan. Toute fatalité dehors.

Le 5-9-1989, à Raufoss :
NORVÈGE et FRANCE : 1-1 (1-1). — Arbitre : M. Scheurell (RDA). 1 020 spect. Buts : Skammelsrud (45e), pour la Norvège ; Divert (26e), pour la France. Avertissement : Pedersen (23e), pour la Norvège.
NORVÈGE : Grodas — Haugen, Nilsen, Pedersen, Olsen — Leonhardsen, B. Johansen, Skammelsrud, Riisnaes — Rekdal (S.B. Johansen), Eftevaag. Entr. : Sigernes.
FRANCE : Sansone — Valery (Lizarazu, 63e), Cyprien, Roche, Galtier — Dogon, Desailly, Eyraud, Delpech (Henry, 77e) — Lima, Divert. Entr. : Bourrier.

BON. Une victoire contre la Norvège n'aurait rigoureusement rien changé. On se serait quitté sur une note un peu plus douce et voilà tout. Les Français ont loupé leur avant-dernière sortie : « C'est le plus mauvais match que l'on ait fait depuis cinq ans contre le plus mauvais adversaire rencontré depuis cinq ans », disait Bourrier dans un triste sourire.

Comme chez les « A », il faut donc se donner un bon coup de massue sur la tête pour oublier. Il n'y a plus de champions d'Europe Espoirs. Depuis que Marc s'occupe de ceux-ci, c'est la première fois qu'il manque la qualification. En avant pour le bilan. De ceux qui dépriment lorsque tout vous échappe. Explications d'un ratage en trois exemplaires.

Les Yougoslaves intouchables

Boban, Suker, Prosinecki, Mijatovic, Mihajlovic pourraient déjà jouer en « A ». Pas la peine de revenir sur leurs qualités : ce sont celles des grands joueurs yougoslaves avec tout ce qu'il faut de technique et même, ce coup-ci, de mental ! Plusieurs fois, ceux-ci ont arraché deux points en tout dernière extrémité. Contre la France, au Havre, notamment. Le tournant de ces éliminatoires, il est là. Dans cette faute de Galtier sur Mihajlovic. En transformant ce penalty, Prosinecki a renversé le cours des événements. Les Français qui « avaient le pain et le couteau », Bourrier *dixit*, se sont retrouvés à la rue. Malgré de bons matches en Yougoslavie (2-2) et en Ecosse (3-2). Dans un groupe de quatre avec un seul qualifié, la Yougoslavie était devenue soudain inaccessible. On pouvait s'en douter. Actuellement, son réservoir en jeunes joueurs est d'une richesse insensée. Ces Yougoslaves-ci furent champions du monde juniors au Chili. A deux exceptions près.

Un dernier mot : en ponctionnant Prunier, Cocard et surtout Deschamps (pour en faire quoi ?) le même jour, Platini n'a pas aidé les Espoirs lors de leur match décisif contre la Yougoslavie, même s'il est dans la nature d'une sélection Espoirs de « fournir » comme dit Bourrier.

Une équipe trop jeune

Des Espoirs trop jeunes ? Il y a du pléonasme dans l'air. Mais non. Ce sera le leitmotiv de Bourrier au moment des explications : il n'a pas toujours pu compter sur des joueurs expérimentés malgré leur jeune âge. Et pour lui, c'est fondamental. Dans la fournée précédente, Blanc, Cantona, Despeyroux, Guérin, Reuzeau, avaient, en D I de nombreuses heures de vol. Même remarque pour Sauzée et Paille alors à Sochaux, en D II. Mardi dernier, à Raufoss — encore un endroit aberrant où les Bleus auront joué ! — Bourrier alignait entre autres Sansone, Cyprien, Eyraud, Delpech, Lima qui n'ont guère de matches au compteur. Pas assez en tout cas pour éviter ces petites erreurs, ces petites sautes d'humeur qui vous font louper l'occasion à saisir d'urgence ou mieux, qui en créent à l'adversaire... « Non seulement, j'avais, avant, des joueurs expérimentés, explique Bourrier, mais en plus ils étaient tous des pièces maîtresses de leurs clubs. Ça joue énormément. »

Une succession difficile

Marc prend comme exemple le Sochalien Henry, pas toujours dans les onze avec son club Sochaux : « Ce n'est pas une question de talent. Prends Fabrice, par exemple. Le jour où il éclatera ce sera bon pour de bon. Lui, c'est vraiment un mec de talent. Mais je ne sais pas quand il éclatera. Dans six mois, dans un an ? »

« Le problème risque de se poser avec la génération suivante. Les Petit (Monaco), Rodor et Fernandez (Toulouse), n'apparaissent pas avec les grands que par intermittence... Seul Lizarazu est déjà dans le bain...

Chez les « A », on a toujours évoqué l'après-Platini en versant des pleurs et sur une génération de joueurs d'exception, celle d'avant, et sur une génération perdue, celle d'après. On peut faire de même et sortir les mouchoirs pour les Espoirs. Pas facile de succéder aux champions d'Europe. Pas facile de retrouver d'autres Sauzée, Blanc, Paille, Cantona. Bourrier admet : « Tu es champion d'Europe après avoir sorti l'URSS, l'Italie et l'Angleterre. Il a fallu se les prendre, les « Popovs », en qualif... Là, même si tu te fais sortir par la Yougoslavie dans un groupe à un qualifié, ça veut dire que tu es moins bon... »

Au rayon des belles découvertes, on citera tout de même Divert, révélation du Championnat via les Espoirs, l'émergence du Toulousain Delpech, du Marseillais Eyraud, du Nantais Desailly et du gardien strasbourgeois Sansone. Quant à Alain Roche, ça fait longtemps qu'il a le niveau des « A ». Personne, en tout cas, n'aura perdu son temps en Espoirs malgré une élimination précoce. Quelques « stickers » de plus sur leurs valises témoignent d'une expérience accrue. les Espoirs, ça sert aussi à cela.

Jean-Marie LANOË, à Raufoss

Des étourdis...

Même en jouant mal, les Bleus avaient la chance de mener au score à deux secondes de la mi-temps. Après que Sansone eut sorti le bon arrêt, bien décisif, à la quatrième minute sur un coup de tête de Rekdal, Divert avait repris un tir très sec de Lima, repoussé en catastrophe par le gardien Grodas. même si on ignorait alors que les Yougoslaves se baladaient contre l'Ecosse, on pouvait toujours s'accrocher à ce qui paraissait encore comme un espoir de qualification. Mais à la 45e minute, la défense française pensant au hors-jeu laissait démarrer Skammelsrud. 1-1 : ça faisait désordre. La suite, malgré deux occases pour Divert et Lima, sera fort décevante. Les Norvégiens jouant, sur la fin, à la française. Au-delà de l'élimination, c'est surtout la pâleur du jeu français qui faisait enrager un Marc Bourrier pas vraiment surpris de la qualification yougoslave...

chronique

Assouplissement, étirement, concentration

APRÈS avoir vu dans le précédent article l'intérêt et l'obligation de l'échauffement, abordons aujourd'hui sa description technique en nous intéressant au comment.

Cet échauffement commencera toujours par une course modérée (footing léger) puis comportera ensuite des variations (footing léger alternant avec marche et petites accélérations). Sa durée pourra varier de trois à dix minutes.

Cette phase d'amorce respiratoire et circulatoire terminée, l'assouplissement et l'étirement vont pouvoir commencer. Le tronc sera assoupli par des mouvements de latéro-flexion et de rotation en position debout (en se penchant donc à gauche, à droite, puis en se tournant vers la gauche, vers la droite). L'assouplissement penché en avant devra être particulièrement prudent et bien fait, car il entraîne une surpression importante au niveau des disques lombaires (les disques sont des cartilages fibreux unissant les plateaux de deux vertèbres). L'assouplissement du tronc en flexion (penché en avant) et des ischio-jambiers (qui interviennent dans la position de tir, de course, de dribble, se fera obligatoirement en même temps. Notre préférence ira à la position assise où le joueur, sans l'aide d'un équipier venant pousser sur le tronc, va toucher la pointe des pieds avec le bout des doigts, d'un mouvement lent et progressif (insistons une nouvelle fois !). La posture de flexion de hanche, également utile pour les adducteurs, muscles importants pour les footballeurs (mise en position de tir, de dribble...) souvent sollicités et sièges de problèmes, s'obtient en fente avant. L'extension de hanche (jambe en arrière) souvent négligée, pourra se faire debout (position en arabesque) ou mieux en appui sur barre ou avec une aide (pratique en extérieur). Cette méthode en appui permet un échauffement en apesanteur évitant ainsi tout micro-traumatisme, plaçant le corps droit, dans un axe vertical avec blocage de la nuque, du dos et du bassin.

C'est une excellente formule d'échauffement des articulations et de la musculature en général, de la hanche et des adducteurs en particulier. On se place bien droit, le bassin bloqué en appui de la main droite sur la barre, la main gauche sur la hanche et on effectue un battement avant-arrière de la jambe gauche semi-tendue, la pointe du pied touchant le sol.

Un massage peut être entrepris à ce moment, mais il faut savoir que le joueur doit être bien d'accord et bien habitué. Ce massage sera bref, à rythme rapide effectué par un masseur expérimenté. Puis viendra le début de l'exercice balle au pied. On ne peut le commencer que lorsqu'on est bien échauffé. Après un exercice seul, puis de passes successives, on place des tirs à puissance croissante (échauffement des gestes footballistiques). C'est à ce moment que le joueur est échauffé (aux niveaux circulatoire, respiratoire, musculaire, articulaire de l'amplitude, de la vitesse, de l'équilibre, de la coordination). Il peut alors acquérir toute sa concentration, en se couvrant pour ne pas se refroidir. La tenue devra être adaptée à la température ambiante : le survêtement est toujours préférable sauf en cas de chaleur, mais des vêtements amples, légers, de préférence en coton (évitant les réactions allergiques croisées des vêtements synthétiques et de la chaleur) peuvent être utilisés.

L'échauffement avant entraînement doit dégager un caractère collectif et de joie, il doit souder l'équipe dans une concentration commune. Il peut se pratiquer à l'intérieur, dans les vestiaires (un minimum de place est nécessaire) ou sur le terrain. En fait, la combinaison des deux est souhaitable. Rappelons qu'à Mar del Plata les joueurs français qui avaient battu les Hongrois 3-0 s'étaient échauffés, pour des raisons psychologiques, uniquement en intérieur. On peut dire, en passant, qu'il serait nécessaire de prévoir des lieux d'échauffement véritables dans les infrastructures sportives. Ce qui n'est le cas ni au Parc des Princes ni dans de nombreux stades.

Nous ne reviendrons pas sur la durée de l'échauffement qui a été abordée dans le précédent article. Il n'y a pas d'échauffement type, chacun devant l'adapter à ses réactions. Certains joueurs peuvent se « chauffer » rapidement, mais se concentreront lentement ou inversement, toutes les combinaisons étant possibles. C'est à chacun, en dernier lieu, de s'entendre et de s'écouter car le tempérament et le caractère du joueur ont énormément d'importance.

Dans notre prochain article nous traiterons d'un sujet intimement lié à l'échauffement, surtout en saison chaude : l'hydratation et la déshydratation du joueur.

Docteur Bertrand MALLAT

ANNONCES CLASSEES

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen
Tél. 40.11.17.00

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.
Elles sont payables au comptant par chèque bancaire, postal ou mandat à l'ordre de **Manchette Publicité** ou directement à notre guichet.
Utiliser la grille ci-dessous :

Nom ..... **Prénom** .....
Adresse .....
.....
.....
..... **Tél.** .....
Dates de parution .....
.....

TARIF T.T.C.
30 F la ligne de 21 lettres ou espaces
Minimum par annonce : 5 lignes
Annonces encadrées : supplément 50 F

DOMICILIATION : Supplément de 120 F (cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN. », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

OFFRES

Club PH ambitieux recherche joueurs dessinateur outillage outilleur maintenance. Tél. : 31-32-78-25, 31-32-89-47.

Club PH rég. Centre rech. n° 5 ou milieu niveau DH mini. Empl. commercial. Disp. immédiatement. Tél. : 54-97-42-45, 54-97-42-75.

Urgent, club ambitieux District 18, ch. joueur n° 5 non mut. ou licence technique niveau DH. Etudie toutes propositions. Tél. : 48-65-52-30.

Club ambitieux PH Nord-Pas-de-Calais rech. joueurs 5, 6, 9 très bon niv., non mutés. Tél. : 20-59-27-32 après 21 heures.

Club P 1 District 86 ch. joueurs. Poss. empl. soudure. Tél. : 49-23-26-34. Monteur hydr. C.V. + photo. Niv. PL, PH.

Club D I départ. 08 rech. joueurs nos 1, 7, 9, 11. Possibilité emploi. Tél. le soir au (16) 24-42-15-39.

Sporting Club Choisy-le-Roi (94) rech. un éducateur-entraîneur pour la section cadets. Tél. : 48-81-04-81 ou 43-99-00-89.

Club DH Auvergne ch. joueurs-entr. 2e degré ou joueurs D II, D III, D IV envis. reconversion empl. municipaux + compléments club. Tél. : (16) 70-90-07-85, (16) 70-90-15-87, (16) 70-90-16-03.

DEMANDES

Joueur 24 ans, polyvalent, non muté, prof EPS ch. toutes propositions club PH, DH, prét. région Centre, Auvergne. Tél. : 73-62-68-90.

Milieu ou attaquant 29 ans, 300 matches en D I en Pologne ch. club D II ou D III même étranger. Ecrire sous réf. 216 à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen.

Joueur niveau D III n° 2, 3, 4, 6, non muté, ch. club amb. D IV, D III. Tél. : 16 (1) 45-04-29-60.

DIVERS

A vendre *FF* n° 2 000 à 2 200 bon état. Écrire Patrick Prouha, 40380 St-Geours-d'Auribat, par Montfort.

Vds nombr. matches sur cassettes VHS Coupes du monde, d'Angleterre, de France et div. à part. de 1960. Liste contre timbres Franck Santelli, 17, av. Ribot, 95130 Le Plessis-Bouchard.

Particulier vend *Onze* du n° 1 au n° 58 et *France Football* du n° 76 au n° 81, plus diverses autres revues. Tél. : 59-59-05-13.

Panique à bord ! Olsen a souvent fait souffrir la défense toulonnaise, comme ici où Bosz tend la jambe en vain . Battiston a souvent éclipsé Anziani, et Dogon s'est maintes fois trouvé sur la route de Bursac.

(Photos Alain LANDRAIN/PRESSE SPORTS)

Le dribbleur, le pivot et

Olsen, Den Boer et Allofs, bien aidés par toute l'impressionnante phalange bordelaise, ont causé la première chute de Toulon à Mayol cette saison. Avec l'ancien Marseillais dans le rôle du finisseur.

DEGUN. Il n'y avait degun (personne, en provençal) sur la droite de la défense toulonnaise pour empêcher Olsen d'approvisionner Allofs à quatre minutes de la mi-temps. Car la montée entamée par Jean-Louis Bérenguier s'était terminée dans les pieds crochus de Bernard Pardo, ex-seigneur de Mayol. Qui avait immédiatement servi Allofs.

Progression météorique plein champ, pas de ceinture d'astéroïdes pour le stopper ou le freiner. Car Den Boer faisait très bien son boulot, trouant la couche d'ozone au-dessus de Bosz alors que Casoni attendait l'entrée de l'Allemand dans l'atmosphère de ses dix-huit mètres. Mais celui-ci, toujours en mouvement, prêtait son satellite blanc et noir au petit Danois, qui le lui rendait bien vite. Klaus s'en séparait aussitôt pour écorner le filet de Borrelli.

En une fulgurante séquence, le résumé d'une rencontre. L'horrible impuissance de Toulon contre l'habile omnipotence de Bordeaux. Au Sporting, on pourra toujours dire : « Ah ! Si Anziani avait marqué en tout début de match... » Il s'était trouvé dans une position très avantageuse et sans doute renouvelable avec une pincée de persévérance, une cuillerée de « bonne » agressivité et des tonnes de vivacité et de prises de risques.

Son échec n'encouragea pas les Toulonnais. Au lieu d'être offensifs comme ils le sont d'ordinaire à la maison — « On ne peut pas jouer autrement chez nous, sinon on se fait tuer par le public ! », explique Courbis —, ils devinrent totalement inoffensifs.

Par la faute d'Anziani d'abord. Censé jouer en pointe, il y resta une quinzaine de minutes avant de reculer de plus en plus. Au point qu'en seconde mi-temps, Bosz put souvent croire qu'il devrait bientôt prendre le chemin de l'ANPE ! De son côté, François Zahoui est hors de forme. Disparus, son dribble et ses accélérations. Il ne lui reste, pour l'instant, qu'une grande volonté, le désir toujours présent de tenter des trucs et le devoir du porteur de brassard, montrer l'exemple.

Au milieu, le soufflé Pister semble retomber bien vite. L'international Espoirs (!), qui inscrivit une dizaine de buts la saison passée en Belgique et avait été présenté comme un demi offensif, est confiné à des tâches trop défensives : « Contre Bordeaux, raconte Thierry dans un français toujours approximatif, le coach m'a demandé de jouer milieu défensif en première mi-temps, puis d'être plus offensif. Mais je n'ai pas eu beaucoup de ballons... » Contre le P-SG, voilà deux semaines, il avait même joué arrière gauche !

Le plus mauvais libero de France ?

Peter Bosz, à présent. Certains disent qu'il est le pire libero évoluant en France à l'heure actuelle. N'ayant pas encore vu évoluer tous les autres, nous attendrons pour comparer. Mais il est certain que sur le match de samedi, le Néerlandais ne dispose pas de l'autorité, de la présence physique, du placement et du sens de la relance nécessaires à ce poste. Roger Mendy a creusé un grand trou en partant à Monaco... Les latéraux, enfin. Il y a certainement mieux que Bérenguier et Pons. Quelle pauvreté technique, quelle fébrilité au moment du geste le plus élémentaire, et quelles absences dans leur couloir respectif !

Comment expliquer autant d'insuffisances après tant de rencontres impeccables à domicile ? Courbis : « On était un peu trop nerveux en début de match. On ne peut pas empêcher les gars de l'être quand ils lisent la compo de Bordeaux. Avec Ferreri douzième ! En plus, ils savaient quel serait le scénario : des Bordelais attentistes et prêts à nous prendre en contre. Alors... »

Pister : « On commençait à se dire que si on prenait un ou deux points face à Bordeaux, on pouvait viser la Coupe de l'UEFA. »

Casoni : « On était crispé car on voulait bien faire, devant un public très nombreux. Et puis le match s'est mal enclenché pour nous. Ensuite, nous avons pris deux buts dans des moments psychologiquement très importants. En fin de première mi-temps, alors qu'on croyait tenir le 0-0. Et en début de seconde mi-temps, alors qu'on avait essayé de bien repartir. » Pour finir, cette remarque assassine de Bell : « Ils ont joué avec leurs moyens. »

Cependant, Bordeaux n'a-t-il pas influencé la « performance » toulonnaise ? « Si, répond Pister, c'est une très bonne équipe, et ils ont mieux joué que nous. » Casoni ajoute : « Ils nous ont perturbés. Ils nous ont forcé à allonger un peu notre jeu. Nous n'avions plus nos repères. » Conclusion du coach : « C'est difficile de mettre en place un système pour paralyser une telle équipe. On a vu comment une équipe bien organisée pouvait en piéger une autre. » Une autre qui n'a rien tenté pour changer le déséquilibre des forces, ou alors bien trop tard : les hyper-actifs Revelles et Collot n'ont remplacé Bérenguier et Debotté qu'à la 65e minute !

« Le dribbleur (Olsen), le pivot (Den Boer) et le passeur (Allofs). » Ce pourrait être une fable de La Fontaine, c'est une histoire signée La Science. Raymond de son prénom, Goethals de son patronyme. Une histoire simple, évidemment. Une charade, en fait.

Mon premier, un quadrillage du terrain extraordinaire. Mon second, une quasi-absence de fautes de défense. Mon troisième, une excellente récupération du ballon. Mon quatrième, une exploitation ultra-rapide de toutes les occasions de contre. Mon tout, un leader très solide au premier quart du Championnat.

Bordeaux à quinze

C'était fou. On aurait cru que les Bordelais étaient quinze. Dans un stade de rugby, c'est normal, direz-vous. Résultat, très peu d'actions toulonnaises allaient au bout. Sur celles-ci, la défense marine restait imperturbable. Bien aidée par le regroupement de tous — le onze girondin comptait huit joueurs à vocation défensive —, Den Boer et Allofs n'étant pas les derniers à donner de la tête ou du pied. Tout au plus a-t-on noté quelques imprécisions chez Patrick Battiston, qui se fait vieux. Mais aussi et surtout la santé de Lizarazu.

Vous imaginez bien qu'avec Pardo, Durand et

le passeur

Dogon les Bordelais n'allaient pas à la chasse aux papillons. Ils ont coursé le ballon partout où il était et montré leur expertise ès tacles. Ils auraient bien plu à Tomislav Ivic, qui aime les joueurs au compteur kilométrique saturé. Dommage que l'ancien Toulousain et surtout l'ex-Matracien aient manqué de lucidité dans la finition. Goethals l'avait évidemment remarqué qui pensait que Bordeaux « aurait pu mieux faire ».

Dès qu'un des trois marathoniens du milieu récupérait la balle, il la donnait rapidement et proprement à l'un des héros de la fable. A partir de là, en triangle, en une-deux ou en solitaire, le TGV du danger s'approchait de la surface du Sporting. Les quatre occasions vendangées par Dogon mises à part, il y eut le dribble fastueux de Den Boer débouchant sur un tir sur le poteau du géant blond (26e). La toile de Casoni sur un centre d'Olsen, dont ce bon Piet, surpris, ne put profiter (59e). Et entre-temps, la passe en retrait de PDB, toujours lui, qui permit à Allofs d'augmenter l'avance girondine (51e).

Bref, un modèle sur le plan tactique — bien que d'un intérêt tout relatif sur le plan spectaculaire —, ce qui permettait à Goethals d'affirmer que « Bordeaux avait réussi le match parfait à Toulon. Le premier de la saison à mes yeux. Grâce en particulier à tout notre flan gauche, Lizarazu, Olsen et Allofs. » Voilà le petit Basque en prestigieuse compagnie, et c'est mérité. Il a constamment fait preuve d'intelligence, d'un bon placement et ses opposants directs sont très rarement passés, pour ne pas dire jamais. Il a aussi apporté son allant sur le plan offensif, bien que sa présence dans ces phases de jeu n'ait pas été décisive.

Goethals : « Nous ne visons pas le titre »

Deux joueurs bordelais ont vécu ce Toulon-Bordeaux de façon un peu particulière, Joseph-Antoine Bell et Bernard Pardo. Ce dernier le concède volontiers : « Le coach m'avait demandé de rester un peu en retrait, conscient que Courbis mettrait au point un plan pour me contrer. La partie a été très satisfaisante pour nous, bien sûr. On a fait un match très sérieux, très appliqué. » Ce que Bell explique ainsi : « La plus grande qualité de Bordeaux, c'est de savoir admettre la critique. Nous avons donc pu corriger les erreurs commises à Caen. Nous le devons aussi à l'entraîneur, qui ne nous parle pas beaucoup en tête-à-tête, mais préfère discuter avec le groupe dans son ensemble. »

Courbis, lui, regrettait que Toulon n'ait pas ouvert la marque : « J'aurais aimé que Bordeaux ait à égaliser. Ça aurait pu être très intéressant. » Un cas de figure qui s'est présenté deux fois cette saison. A Caen, les Girondins ont disjoncté en même temps que les plombs de Venoix sautaient. Mais à la Mosson, leur réplique au but de Ferhaoui avait été superbe.

Comme personne ne se satisfait de l'instant présent, il fallait bien se préoccuper de l'avenir des deux formations. Goethals : « Jusqu'à la fin du Championnat, je dirai que nous ne visons pas le titre. Incontestablement, il doit aller à Marseille. » Nuance toulonnaise : « Seuls un super-Marseille ou un Monaco au complet pourront être champions à la place de Bordeaux. Auquel il ne manque rien, selon moi. »

A Toulon, Pister veut d'abord penser au prochain déplacement : « Le match d'Auxerre sera très important pour nous. Il faut absolument qu'on prenne un ou deux points là-bas, sinon ça ira mal. » Courbis, lui, calme le jeu : « Si on n'est pas capable de réagir après une défaite face à plus fort que soi... Je ne pense pas que ce résultat déclenche la même série négative que la défaite à Caen la saison dernière (NDLR : dix matches sans victoire de la 7e à la 17e journée, dégringolade de la 1re à la 15e place). Non, ça va s'arranger. »

En tout cas, Toulon conserve pour l'instant sa quatrième place, et ne veut certainement pas se résoudre à dire un jour : « Mon nom est personne. »

Karim JBARA, à Toulon

Gros... comme une maison

Plus de 40 000 spectateurs pour le derby lyonnais et victoire stéphanoise, signée Thierry Gros. Les Verts sont gonflés à bloc avant d'aller à Marseille.

Laurent Fournier, l'ex-Lyonnais, fut encore l'un des grands artisans du succès stéphanois dans le derby. *(Photo PRESSE SPORTS)*

JUSQU'ALORS, les derbys du Lyonnais s'étant joués un 9 septembre (en 1977 et en 1980) s'étaient soldés par des matches nuls. Depuis samedi soir, le moule est cassé, puisque les Verts, bien qu'ayant patienté jusqu'à la 72e minute — c'est-à-dire jusqu'au premier but jamais marqué par Thierry Gros en pro ! — ont remporté leur trente-troisième victoire en soixante-trois derbys. Devant 40 412 spectateurs, SVP, ce qui rehausse forcément encore une moyenne d'assistance à nulle autre pareille en France.

Il faut dire que pour leurs retrouvailles en Première Division, six ans après, Stéphanois et Lyonnais étaient attendus au coin du bois. Du reste, pourquoi croyez-vous que Bernard Pivot ait fait un aller-retour éclair Paris-Saint-Étienne-Paris, rien que pour voir ce match. Et quitte à ce que lui et ses cinq amis, venus dans un petit avion, aient dû escalader, à l'aide d'une échelle, les murs d'un aéroport d'Andrézieux-Bouthéon fermé et absolument déserté du fait des grèves affectant actuellement les transports aériens français !

Le spectacle dans les tribunes

Maintenant, si le décor était croustillant et particulièrement bruyant, si le ciel condescendit à rengainer ses menaces d'orage, et si les deux équipes avaient chacune, à leur façon, préparé le terrain, au nom d'une sacro-sainte rivalité régionale — un art consommé de la provocation chez Domenech, un grand souci de normalisation prôné par le tandem Herbin-Bosquier —, on ne s'est pas follement amusé pendant une heure et demie, samedi soir à Geoffroy-Guichard. Bien sûr, le spectacle était dans les tribunes, encore que les autorités stéphanoises avaient pris soin de convoquer deux compagnies de CRS et 150 policiers préfectoraux pour encadrer une assistance à hauts risques. Bien sûr aussi, on eut droit à quelques fameux duels et à ce type de combats préfigurés par ce genre d'affrontements. Mais au total, combien de véritables émotions procurées par le jeu lui-même, par les caprices du ballon et des « artistes » de service. Bref, pour noircir beaucoup de papier, on aurait sûrement mieux fait de compter les mauvaises passes et les approximations que les actions bien construites et ayant fait trembler Lemasson et Beaufreton.

Dans cet ordre d'idées, on s'acheminait tout doucement vers un bon vieux 0-0 lorsque, à dix-huit minutes de la fin, Thierry Gros déclencha le tir qu'il fallait pour marquer le seul but du match. Pour donner aux siens une troisième victoire de suite. Et pour parachever, par son premier but inscrit en pro, un match très solide lui valant, à nos yeux, le titre symbolique de meilleur joueur de la rencontre, juste devant son homologue d'en face, le jeune et véloce Alexandre Bes. « Juste victoire », soulignèrent à la sortie tous les Stéphanois, André Laurent et Robert Herbin en tête, qui, visiblement, n'avaient guère apprécié certaines « petites phrases » de la semaine en provenance de Lyon. Mais le simple fait d'avouer que, pendant la première demi-heure, Geiger et les siens pataugèrent dans la semoule sous prétexte d'une inattendue organisation lyonnaise (Kabongo seul attaquant de pointe et défense individuelle renforcée), suffit aussi à indiquer que les Verts ont enfanté ce nouveau succès dans une certaine douleur. Avec les tripes. A l'énergie. Et avec ce brin de réussite qu'il faut dès lors que l'on s'en remet à un tir de 25 mètres pour forcer le succès.

Direction Marseille

De ce point de vue-là, il s'agirait d'ailleurs que, du côté de Gerland, on trouve la potion magique pour enrayer une fâcheuse tendance à marquer au compte-gouttes depuis un mois (un but en quatre matches). Certes, il n'est pas commode de faire tourner la tête au tandem Geiger-Sivebaek. Mais tout de même... Bref, aujourd'hui où il n'est plus question de la venue à Lyon de Daniel Xuereb, on peut certes donner raison à Domenech lorsqu'il avoue que son seul regret, à l'issue de ce derby, « c'est le résultat ». Mais à la veille de recevoir Lille — pour la troisième fois d'affilée, l'OL va rencontrer une équipe comptant le même nombre de points et les deux fois précédentes, cela n'a pas tourné à son avantage —, il va falloir s'agripper aux branches !... Quant aux Stéphanois, les voilà huitièmes. Avec leur 65 millions de budget. Avec leurs illusions européennes revigorées après un inquiétant début de Championnat. Avec de moindres négligences dans le jeu, attestant qu'Herbin et Sarramagna savent se faire écouter, semaine après semaine. A propos, à la fin de celle-ci, les Verts vont prendre la direction de Marseille. « Sans envisager d'y aller avec les couche-culottes et la pétoche au ventre », indique gaillardement le héros du derby Thierry Gros. Il faut dire qu'il sera en pays de connaissance, puisque, l'air de rien, il est aujourd'hui le seul rescapé (avec Primard, actuellement blessé) de l'équipe de la remontée. Et surtout, il est de Mazargues, « Minot ». Et le Stade-Vélodrome, ça le fait au moins autant chavirer que Geoffroy-Guichard, un soir de derby.

Claude CHEVALLY, à Saint-Etienne

Division 1

Le Roux, en position d'attaquant, contré par le Racingman Bade. 2-2 au Parc pour le derby parisien que le RP1 méritait de remporter... *(Photo PRESSE SPORTS)*

9e JOURNÉE — 9 SEPTEMBRE 1989

	MATCHES												BUTS						
	Terrain				Adverse				Total					Terr.		Adv.		Total		Diff.
	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	Classement	Pts	p.	c.	p.	c.	p.	c.	
1	4	4	0	0	5	3	1	1	9	7	1	1	1. Bordeaux	15	9	0	5	2	14	2	+ 12
2	4	3	1	0	5	2	2	1	9	5	3	1	2. Paris-SG	13	6	3	8	7	14	10	+ 4
3	4	4	0	0	4	1	2	1	8	5	2	1	3. Marseille	12	11	2	7	5	18	7	+ 11
4	5	4	0	1	4	0	3	1	9	4	3	2	4. Toulon	11	8	2	1	5	9	7	+ 2
5	5	3	2	0	4	0	2	2	9	3	4	2	5. Nantes	10	12	6	2	5	14	11	+ 3
6	5	3	2	0	4	1	0	3	9	4	2	3	6. Sochaux	10	5	0	6	9	11	9	+ 2
7	5	3	2	0	4	0	2	2	9	3	4	2	7. Toulouse	10	8	2	3	7	11	9	+ 2
8	5	4	0	1	4	0	1	3	9	4	1	4	8. Montpellier	9	9	3	2	7	11	10	+ 1
9	3	2	1	0	5	0	4	1	8	2	5	1	9. Monaco	9	4	1	2	4	6	5	+ 1
10	4	3	0	1	5	1	1	3	9	4	1	4	10. Saint-Étienne	9	5	2	4	7	9	9	0
11	4	3	1	0	5	0	1	4	9	3	2	4	11. Auxerre	8	8	2	3	7	11	9	+ 2
12	5	1	4	0	4	0	2	2	9	1	6	2	12. Nice	8	8	6	2	5	10	11	— 1
13	5	2	3	0	4	0	1	3	9	2	4	3	13. RP 1	8	8	6	2	12	10	18	— 8
14	4	2	1	1	5	0	2	3	9	2	3	4	14. Mulhouse	7	9	4	2	8	11	12	— 1
15	5	2	2	1	4	0	1	3	9	2	3	4	15. Lille	7	5	4	2	7	7	11	— 4
16	5	2	1	2	4	1	0	3	9	3	1	5	16. Lyon	7	7	9	4	7	11	16	— 5
17	4	3	1	0	5	0	0	5	9	3	1	5	17. Caen	7	7	3	2	11	9	14	— 5
18	5	1	3	1	4	0	1	3	9	1	4	4	18. Metz	6	5	5	3	7	8	12	— 4
19	4	2	2	0	5	0	0	5	9	2	2	5	19. Cannes	6	6	1	3	13	9	14	— 5
20	4	3	0	1	5	0	0	5	9	3	0	6	20. Brest	6	5	2	0	10	5	12	— 7

TOULON 0 — BORDEAUX 2 (1)

Allofs (41e, 51e)

BORRELLI	2	BELL	3
BERENGUIER	2	THOUVENEL	3
(REVELLES, 65e)		SÉNAC	3
CASONI	3	BATTISTON	3
BOSZ	2	LAZARAZU	4
PONS	3	PARDO	3
DEBOTTE	2	DURAND	2
(COLLOT, 65e)		DOGON	2
ZAHOUI	3	OLSEN	4
BOGNAR	3	DEN BOER	4
PISTER	2	ALLOFS	5
ANZIANI	2		
BURSAC	3		
Total	27	Total	36

Entr. : Courbis — Entr. : Goethals

15 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Hirtz ... 3

8e : centre de Bognar pour Anziani, étrangement seul, mais dont le coup de tête insuffisamment appuyé atterrit dans les bras de Bell.
23e : coup franc d'Allofs de peu au-dessus.
24e : ouverture de Pister pour Anziani dont le tir ne surprend pas Bell.
26e : pendant qu'Allofs fait diversion, Den Boer dribble deux défenseurs toulonnais et tire puissamment mais sur le poteau.
41e : contre d'Allofs, qui alerte sur sa gauche Olsen, dont la remise instantanée est prolongée du bout du pied par Allofs (0-1).
46e : coup franc de Bognar bien capté par Bell.
51e : Den Boer se défait de Pons et passe en retrait à Allofs, tout seul, qui bat Borrelli du plat du pied droit (0-2).
59e : bêtise de Bosz, qui profite à Dogon. Mais le Bordelais tire à côté au lieu de passer à Allofs, démarqué sur sa gauche.
61e : depuis l'aile gauche, centre d'Olsen manqué par Casoni. Surpris, Den Boer ne peut en profiter.
70e : Bognar ouvre sur Bursac dont le tir trop mou est facilement arrêté par Bell.
72e : lancé par Durand, Dogon croise trop son tir.

8/20

RP 1 2 (2) — PARIS-SG 2 (1)

Lima (5e), Fernier (15e) — Calderon (25e s.p., 87e s.p.)

OLMETA	4	BATS	2
DANGBETO	5	CHARBONNIER	3
SOBRINHO	2	BIBARD	2
BLONDEAU	4	(BOSSER, 46e)	3
BADE	3	LE ROUX	5
BEN MABROUK	3	JEANNOL	3
(ROCHEDREUX, 66e)		TANASI	3
IRAZOQUI	4	SÈNE	3
GINOLA	4	PEREZ	3
(AVENET, 74e)		(BRAVO, 46e)	3
FERNIER	4	CALDERON	3
PLACIDO	3	SUSIC	3
LIMA	5	VUJOVIC	2
Total	41	Total	33

Entr. : Kasperczak — Entr. : Ivic

25 000 spectateurs environ.
Arbitrage de M. Swirog ... 1
Avertissements : Sobrinho (28e), Ginola (36e), Placido (80e) pour le RP1 ; Bats (84e) pour le P-SG.

5e : corner tiré par Fernier à droite. La tête de Bibard, au premier poteau, place Lima en position idéale pour marquer d'une jolie demi-volée (1-0).
15e : débordement superbe de Lima à droite et centre au premier poteau. Fernier devance Bibard et reprend dans la lucarne (2-0).
25e : Susic s'enfonce dans la surface quand il est fauché inutilement par Ben Mabrouk. Le penalty est transformé par Calderon (2-1).
65e : centre de Calderon de la gauche, Vujovic manque mais Le Roux reprend magnifiquement et trouve le montant.
87e : pressing du P-SG dans la surface du RP 1. Le Roux devance Blondeau en jouant des coudes puis s'effondre alors qu'il est pressé par son adversaire. M. Zwirog se laisse abuser et siffle un penalty qui sidère tout le monde (2-2).

15/20

MONACO-MARSEILLE

Ce match est reporté au 22 novembre 1989

CAEN 2 (0) — NANTES 0

Divert (56e), Rix (76e)

MONTANIER	4	MARRAUD	3
AVRILLON	3	EYDELIE	3
PEAN	4	DESAILLY	3
FOURNIER	4	KOMBOUARÉ	2
DEWILDER	3	LOWITZ	2
(FALL, 70e)		BONALAIR	2
DUMAS	3	(ROBERT, 63e)	
GARCIA	3	LE GUEN	2
RIO	4	DESCHAMPS	2
RIX	3	HENRY	2
STEIN	3	(AMISSE, 82e)	
DIVERT	4	JACOVLJEVIC	2
		YOUM	2
Total	38	Total	25

Entr. : Nouzaret — Entr. : Blazevic

10 670 spectateurs. Recette : 646 267 F.
Arbitrage de M. Bouillet ... 3
Avertissements : Stein (31e), Péan (52e), Fournier (84e), à Caen ; Desailly (28e), Bonalair (38e), Robert (90e), à Nantes. Expulsion : Youm (69e), à Nantes.

42e : Deschamps n'arrive pas à contrôler le ballon pour le glisser à Jacovljevic, seul face à Montanier.
43e : l'attaquant yougoslave du FC Nantes, seul face au gardien caennais, préfère placer son ballon plutôt que de le frapper. Montanier détourne.
44e : Jacovljevic part à la limite du hors-jeu, mais n'assure pas son centre pour Youm qui ne parvient pas à reprendre le ballon de la tête.
56e : Stein glisse une balle à Divert dans le dos des défenseurs nantais, et l'attaquant caennais, d'un tir à ras de terre, marque le premier but normand (1-0).
61e : Eydelie sauve sur sa ligne un coup de tête de Dewilder.
76e : faute de Lowitz sur Stein dans l'axe des buts nantais et à 20 mètres de Marraud. Rix, du pied gauche, transforme le coup franc (2-0).
85e : coup franc sur la transversale de Robert.
89e : Deschamps préfère dribbler le gardien plutôt que de tirer et gâche ainsi une occasion de réduire la marque.

11/20

SOCHAUX 0 — MULHOUSE 0

ROUSSET	3	SENCE	4
CROCI	3	JENNER	4
SILVESTRE	3	FICHAUX	3
HADZIBEGIC	4	STOJKOVIC	4
TIHY	3	DIRINGER	3
LUCAS	3	PEUGET	3
HENRY	2	KELLER	3
(LAUREY, 46e)	3	N'DIAYE	3
BAZDAREVIC	3	LEMOINE	2
THOMAS	4	KRNCEVIC	2
CARRASCO	3	PRIOU	2
OUDJANI	2	(NEVEU, 72e)	
(LADA, 63e)			
Total	34	Total	33

Entr. : Takac — Entr. : Notheaux

7 000 spectateurs env. Recette n.c.
Arbitrage de M. Delmer ... 2
Avertissements : Puget (9e), Stojkovic (18e) à Mulhouse ; Bazdarevic (84e) à Sochaux.

28e : faute évidente de Hadzibegic sur le Mulhousien Krncevic dans la surface de réparation. L'arbitre ne bronche pas.
38e : Oudjani trompe Sence sur un centre de Carrasco. Mais le but est refusé pour hors jeu.
46e : suite à un coup franc prolongé par Bazdarevic, Hadzibegic tire sur la transversale.
74e : percée de Neveu, mais son tir en bout de course est bloqué par Rousset.
85e : tir victorieux de Carrasco sous la barre. Mais M. Delmer annule une nouvelle fois le but.

9/20

MONTPELLIER 1 (0) — TOULOUSE 0

Xuereb (70e)

RUST	3	HUC	3
FERHAOUI	3	F. PASSI	3
JULIO CESAR	3	FERNANDEZ	3
DER ZAKARIAN	3	LESTAGE	3
BAILLS	4	DEBU	3
SUVRIJN	4	DESPEYROUX	3
GUÉRIN	5	PAILLARD	4
BLANC	3	DELPECH	4
CANTONA	5	G. PASSI	5
XUEREB	3	MARCICO	3
(LUCCHESI, 81e)		REICHERT	3
PAILLE	2	(DA FONSECA, 78e)	
Total	38	Total	37

Entr. : Jacquet — Entr. : Mosca

15 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Véniel ... 3
Avertissements : Baills (41e) à Montpellier. G. Passi (49e) et Huc (90e) à Toulouse.

18e : superbe combinaison à une touche de balle Xuereb-Blanc-Guérin. En pleine course le milieu de terrain de Montpellier met au-dessus.
21e : centre de G. Passi et coup de tête de Reichert. Rust stoppe sur sa ligne avec l'aide du poteau.
28e : action individuelle de Baills qui vient placer un tir au ras du poteau de Robin Huc.
29e : Cantona, bien démarqué, efface d'abord Huc en pleine surface et centre pour Xuereb dont la tête est repoussée sur la ligne par un défenseur toulousain. Reprise de Guérin à côté.
37e : encore un bon service de Cantona pour Xuereb qui veut piquer son ballon mais le met au-dessus.
70e : Cantona pour Xuereb à la limite du hors-jeu. Cette fois l'ancien Parisien à la lutte avec Fernandez et Lestage ne laisse aucune chance à Huc. (1-0)
76e : quatre Montpelliérains se présentent devant deux Toulousains, mais Paille tire sur Robin Huc.
90e : échappée de Debu sur le côté gauche. Le premier tir du Toulousain est repoussé par Rust. Debu reprend et son tir est détourné dans les buts montpelliérains par Da Fonseca en position de hors jeu. M. Veniel refuse l'égalisation.

13/20

SAINT-ETIENNE 1 (0) — LYON 0

Gros (72e)

BEAUFRETON	3	LEMASSON	3
DEGUERVILLE	3	FUGIER	3
SIVEBAEK	4	N'GOTTY	3
GEIGER	3	MCCARTHY	3
GROS	5	BES	4
COURAULT	3	CORIAN	3
POULIQUEN	3	LASSAGNE	4
(G. CLAVELLOUX, 70e)		(GARCIA, 85e)	
FOURNIER	3	GENÉSIO	4
TIBEUF	3	GARDE	3
MENDY	3	KABONGO	4
WITSCHGE	3	BRISSON	2
		(BARÉ, 75e)	
Total	36	Total	36

Entr. : Herbin — Entr. : Domenech

40 412 spect. Recette : 3 047 545 F
Arbitrage de M. Biguet ... 4
Avetissements : Courault (4e), Mendy (88e) à Saint-Étienne. Lassagne (13e), N'Gotty (77e) pour Lyon. Expulsion : Courault (83e) à Saint-Étienne.

16e : imprudemment alerté dans l'axe par Fugier, N'Gotty perd le ballon aux 20 mètres au profit de Tibeuf. Lequel butera pour finir sur Lemasson, malgré une situation très avantageuse.
36e : Lemasson bloque bien un bolide des 25 mètres de Tibeuf.
52e : Beaufreton arrête sur sa ligne une reprise de la tête de McCarthy.
67e : N'Gotty éloigne le danger après une sortie un peu aventureuse de Lemasson devant le tandem Tibeuf-Mendy.
68e : superbe raid de Bes qui glisse bien à Garde dans l'axe. Mais celui-ci ne saisit pas suffisamment prestement sa chance aux 18 mètres.
72e : à la suite d'un coup franc tiré par Fournier, McCarthy repousse sur Witschge qui glisse à Gros, embusqué aux 25 mètres. Le tir du pied gauche à ras de terre du défenseur stéphanois s'infiltre au ras du poteau gauche de Lemasson, qui doit s'avouer battu malgré un plongeon désespéré (1-0).
83e : deuxième avertissement pour Courault et expulsion logiquement décrétée par M. Biguet.

11/20

LILLE 2 (2) — AUXERRE 1 (1)

Pelé (10e), Boli (c.s.c., 34e) — Vahirua (24e)

NADON	3	MARTINI	3
GALTIER	4	CATALANO	2
GUION	3	BOLI	3
DECROIX	3	DARRAS	2
THOMAS	3	MAZZOLINI	4
FIARD	4	MATYSIK	2
PÉRILLEUX	3	GUERREIRO	3
HANSEN	3	SCIFO	3
PELÉ	5	OTOKORÉ	4
VANDENBERGH	2	KOVACS	2
(DA SILVA, 89e)		VAHIRUA	2
SAUVAGET	4		
(MOBATI 81e)			
Total	37	Total	30

Entr. : Santini — Entr. : Roux

6 948 spect. Recette : 415 914 F
Arbitrage de M. Wurtz
Avertissements : Decroix (62e), Nadon (72e), Fiard (77e) à Lille ; Mazzolini (40e), Boli (49e), Matysik (64e) à Auxerre.

10e : service de Sauvaget, prolongé par Hansen de la tête pour Pelé étrangement seul côté gauche. Reprise en demi-volée directement dans la lucarne (1-0).
17e : erreur de Decroix, Nadon intervient au pied devant Kovacs.
24e : mauvais renvoi de la défense lilloise. Otokoré prolonge pour Vahirua dont le tir en coin ne pardonne pas (1-1).
34e : mésentente entre Darras et Boli, dont le dégagement lobe Martini (2-1).
78e : raid spectaculaire d'Otokoré dont le tir est contré in extremis.

11/20

METZ 0 — NICE 0

LAMA	4	MORISSEAU	4
CASINI	3	MATTIO	3
(PAUK, 57e)		BONNEVAY	4
CARTIER	4	ELSNER	3
KASTENDEUCH	4	F. SOLER	3
OLEKSIAK	4	GIORIA	3
HINSCHBERGER	4	RICORT	4
ZÉNIER	3	ROHR	3
(GAILLOT, 77e)		MAZZUCHETTI	3
BRNOVIC	2	BOCANDÉ	
BÉNÉDET	3	(DJELMAS, 34e)	3
BLACK	3	(KURBOS, 86e)	
VUCICEVIC	2	LANGERS	3
Total	36	Total	36

Entr. : Depireux — Entr. : Alonzo

12 084 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M.Nouet ... 3
Avertissements : Cartier (32e) à Metz ; Mattio (26e), Gioria (30e) et Rohr (46e) à Nice.

9e : Hinschberger s'engouffre dans la surface niçoise mais est stoppé irrégulièrement par deux défenseurs. Le penalty tiré par Zénier est repoussé par Morisseau, parti du bon côté.
36e : bonne action messine sur le flanc droit avec un centre de Casini pour Black, mais ce dernier tire sur Morisseau.
45e : joli mouvement collectif messin ; mais Vucicevic, fort bien placé, est contré.
60e : à l'entrée de la surface, Brnovic est renversé par Gioria. Second penalty tiré par Black... à côté.
69e : très bon tir de Mazzuchetti bien capté par Lama.
81e : coup franc de Brnovic détourné par le mur sur la transversale de Morisseau.

11/20

BREST 2 (1) — CANNES 0

Buscher (6e, 60e s.p.)

BARRABÉ	4	DUSSUYER	3
PIERRE	3	RICO	3
RIVOAL	3	BURNIER	3
VAN HERPEN	5	DREOSSI	3
COLLETER	4	PRIMORAC	2
ROBIN	5	MENGUAL (78e)	
FERRER	3	FERRI	3
(VANDENBERGHE, 88e)		FERNANDEZ	4
BOUQUET	3	MLINARIC	3
SALAÜN	3	DANIEL	4
MENDOZA	4	EKSTRÖM	4
BUSCHER	4	STOPYRA	3
Total	41	Total	35

Entr. : Muslin — Entr. : J. Fernandez

6 223 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Girard ... 3
Avertissements : Van Herpen (11e) à Brest ; Rico (62e) à Cannes.

4e : longue balle de Mendoza qui manque complètement sa passe. Ekström prend Rivoal de vitesse avant d'échouer sur Barrabé.
6e : un centre de la gauche de Mendoza est écarté par la défense cannoise sur Buscher dont la reprise de l'angle de la surface ne laisse aucune chance à Dussuyer (1-0).
20e : coup franc de Mlinaric repris au premier poteau par Burnier. Barrabé repousse le ballon du bras.
25e : un tir de Stopyra échoue de peu à côté.
34e : un centre de Pierre est repoussé par Dussuyer avant que Fernandez ne dégage en catastrophe.
37e : un tir canon de Fernandez est dévié de la tête en corner par Pierre devant Barrabé.
46e : sur un centre de Salaün, une reprise de Ferrer fuse de peu à droite des poteaux.
58e : Dussuyer est battu sur une passe en retrait de Primorac, mais le ballon échoue de peu à côté.
60e : Mendoza intercepte le ballon entre deux défenseurs cannois et évite la sortie de Dussuyer qui lui accroche la jambe. Buscher transforme le penalty (2-0).

12/20

Chiffres établis par Eric LEMAIRE

L'homme de la semaine

Allofs l'atout cœur des Girondins

Après deux années passées à Marseille, le palmarès de Klaus Allofs s'est encore enrichi. Un double Coupe-Championnat, une demi-finale européenne et une association de premier choix avec Jean-Pierre Papin. De 1987 à 1989, les deux joueurs ont inscrit soixante et un buts en Championnat, soit autant qu'une équipe de bas de tableau.

Ils font désormais route à part, mais la réussite des deux hommes est commune. Quatre buts pour Papin, il y a quinze jours, et et deux pour Allofs, à Toulon, où Klaus a gagné à trois reprises : deux fois avec l'OM et samedi avec les Girondins. Son entente parfaite avec Den Boer et un indice de forme élevé ont fait qu'Allofs n'a pas véritablement souffert de la concurrence « étrangère » qui pouvait régner lors de son arrivée au club, et, s'il n'a disputé que huit matches sur neuf, c'est seulement à cause d'une suspension faisant suite à son expulsion de Caen, une rencontre déjà oubliée côté bordelais. Allofs-Den Boer, c'est aujourd'hui le tandem d'attaque n° 1, mais

(Photo PRESSE SPORTS)

surtout neuf des quatorze buts des Girondins en Championnat. Pour l'attaquant ouest-allemand, c'est aussi l'occasion de rejoindre Dieter Muller et Reinders — deux anciens du club et partenaires de sélection — dans le cœur des Girondins.

Klaus ALLOFS
(Bordeaux)
né le 5 décembre 1956
à Düsseldorf (RFA)
1,75 m ; 73 kg.
Premier match en D I :
le 18 juillet 1987,
Monaco-Marseille : 3-1.
Premier but en D I :
le 19 août 1987,
Marseille-Brest : 1-0
(78e).
MARSEILLE
1987-88 : 31 matches, 13 buts.
1988-89 : 22 matches, 7 buts.
BORDEAUX
1989-90 : 8 matches, 4 buts.
Total : 61 matches, 24 buts.
Moyenne : 0,39 but/match.

- **56 sélections A.**
- **Finaliste de la Coupe de l'UEFA 1986.**
- **8 matches de Coupe d'Europe avec Marseille (4 buts).**
- **Champion d'Europe des Nations 1980.**
- **Finaliste de la Coupe du Monde 1986.**
- **Champion de France 1989.**
- **Vainqueur de la Coupe de France 1989.**

Son début de saison
Matches : 8.
Buts : 4 (RP1, Montpellier, Toulon : 2).
Passes décisives : néant.
Penalty : néant.
Avertissement : néant.
Expulsion : 1 (7e journée, Caen).

Flashes

- Calderon a inscrit deux penalties contre le RP 1. Papin en avait fait de même lors de la précédente journée face à Sochaux.
- Un seul club l'a emporté à l'extérieur, Bordeaux, qui a obtenu contre Toulon son troisième succès en cinq déplacements depuis le début du Championnat.
- Le Paris-SG reste sur trois victoires consécutives en déplacement.
- Six points en trois matches pour Saint-Étienne qui a battu Lyon après avoir écarté Cannes et Mulhouse.
- Après Auxerre, c'est Mulhouse qui est venu chercher un point à Sochaux.
- Trois buts en quatre matches pour Fabrice Divert qui a marqué contre Cannes (6e journée), Bordeaux (7e) et contre Nantes, samedi (9e).
- Pour la première fois en cinq matches joués à domicile cette saison, les Lillois ont inscrit plus d'un but sur leur terrain.

KRITER
Brut de Brut

Inégalable !

SACHEZ APPRÉCIER AVEC MODÉRATION

LAÇON

Rendez-vous

10e journée

Samedi 16 septembre, 20 h 30

Lyon - Lille
Marseille - St-Étienne
Nantes - Sochaux
Auxerre - Toulon
Toulouse - RP 1
Mulhouse - Brest
Nice - Montpellier
Paris SG-Monaco
Metz-Caen
Bordeaux-Cannes

La question

Cannes a concédé à Brest sa cinquième défaite pour son cinquième déplacement de la saison. Quel club a le mieux réussi à l'extérieur en ce début de saison ?

Le Paris-SG et Bordeaux. En cinq déplacements, ces deux équipes ont pris sept points chacune.

Viennent ensuite Marseille (4 matches) et Monaco (5 m.) avec 4 pts, Toulon (4 m.) et Saint-Étienne (5 m.) avec 3 pts, Lyon (4 m.), Nantes (4 m.), Nice (4 m.), Sochaux (4 m.), Toulouse (4 m.), Mulhouse (5 m.) : 2 pts, Auxerre (4 m.), Lille (4 m.), Montpellier (4 m.), Metz (4 m.) et le RP 1 (4 m.) avec 1 pt.

Enfin, Brest Caen et Cannes se partagent la dernière place, n'ayant pu obtenir le moindre point en cinq déplacements cette saison.

Fair-play

9e JOURNÉE

Auxerre : 6 pts (3 + 3)
Bordeaux : néant
Brest : 1 pt
Caen : 6 pts (3 + 3)
Cannes : 1 pt
Lille : 6 pts (3 + 3)
Lyon : 2 pts
Marseille :
Metz : 1 pt
Monaco :
Montpellier : 2 pts
Mulhouse : 2 pts
Nantes : 11 pts (3 + 5 + 3)
Nice : 6 pts (3 + 3)
Paris-SG : 1 pt
RP 1 : 6 pts (3 + 3)
Saint-Étienne : 10 pts (2 + 5 + 3)
Sochaux : 1 pt
Toulon : néant
Toulouse : 2 pts

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Monaco, 15 pts ; 2. Bordeaux, Toulon, 16 pts ; 4. Lille, Sochaux, 17 pts ; 6. Auxerre, 19 pts ; 7. Brest, Mulhouse, 20 pts ; 9. Saint-Étienne, Metz, 21 pts ; 11. Lyon, Montpellier, Marseille, 22 pts ; 14. Toulouse, 24 pts ; 15. Caen, 26 pts ; 16. Nantes, 27 pts ; 17. Cannes, RP 1, 32 pts ; 19. Paris-SG, 35 pts ; 20. Nice, 42 pts.

Barème : avertissement, 1 pt ; expulsion, 5 pts. Trois cartons ou plus pour une même équipe au cours d'une même rencontre : + 3 pts.

Tendances

Après neuf journées et seulement deux buts encaissés, les Girondins possèdent la défense la plus solide de ces dix dernières saisons.

Meilleure défense après 9 journées :
1989-1990 : Bordeaux, 2 buts.
1988-1989 : Paris-SG, 3 buts.
1987-1988 : Toulon, 6 buts.
1986-1987 : Marseille, 4 buts.
1985-1986 : Nantes, 3 buts.
1984-1985 : Bordeaux, 5 buts.
1983-1984 : Auxerre, 4 buts.
1982-1983 : Nantes, 6 buts.
1981-1982 : Saint-Étienne, 6 buts (2 matches en retard).
1980-1981 : Bordeaux, 5 buts.

Buteurs

Joueurs	9e j.	D	G	T	P	M	Total
1. Papin (Marseille)	0	4	0	1	2	8	7
2. Fernier (RP 1)	+1	2	2	0	3	9	7
3. Mengual (Cannes)	0	2	2	2	0	8	6
4. Den Boer (Bordeaux)	0	4	0	1	0	9	5
Divert (Caen)	+1	2	3	0	0	9	5
Jacovljevic (Nantes)	0	1	1	2	1	9	5
Langers (Nice)	0	2	1	0	2	9	5
E. Mendy (St-Étienne)	0	1	4	0	0	8	5
G. Passi (Toulouse)	0	1	4	0	0	7	5
10. Scifo (Auxerre)	0	1	1	0	2	4	4
Zénier (Metz)	0	0	1	2	1	9	4
Blanc (Montpellier)	0	0	1	2	1	9	4
Susic (Paris-SG)	0	2	1	1	0	9	4
Calderon (Paris-SG)	+2	1	0	0	3	9	4
Oudjani (Sochaux)	0	1	0	3	0	8	4
Allofs (Bordeaux)	+2	3	1	0	0	8	4

17. Ferreri (Bordeaux), Brisson, Kabongo (Lyon), Mozer, Sauzée (Marseille), Weah (Monaco), Ricort (Nice), Bognar, Bursac (Toulon), 3 ; 26. Vahirua, Otokoré, Kovacs (Auxerre), Cabanas, Buscher (Brest), Mobati (Lille), Genesio (Lyon), Eyraud (Marseille), Paille (Montpellier), Mège (Monaco), Sliskovic, Krncevic (Mulhouse), Henry, Robert (Nantes), Bocandé (Nice), Charbonnier (P-SG), Witschge (Saint-Etienne), Thomas (Sochaux), Marcico (Toulouse), 2 ;

45. Ferrer (Auxerre), Durand, Lizarazu (Bordeaux), Van Herpen (Brest), Dewilder, Domergue, Dumas, Rix (Caen), Bellone, Ekström, Mlinaric (Cannes), Fiard, Pelé, Périlleux, Vandenbergh (Lille), Baré, Garcia, McCarthy (Lyon), Francescoli, Germain, Waddle (Marseille), Bénedet, Black, Casini, Vucicevic (Metz), Hoddle (Monaco), Cantona, Ferhaoui, Guérin, Julio Cesar, Xuereb (Montpellier), Andrieux, Keller, N'Diaye, Neveu, Priou, Subiat (Mulhouse), Burruchaga, Deschamps, Le Guen, Lowitz, Youm (Nantes), Jeannol, Le Roux, Perez, Sène (P-SG), Bouderbala, Lima, Placido (RP 1), Gros, Tibeuf (Saint-Étienne), Carrasco, Croci, Frotey, Hadzibegic, Henry (Sochaux), Anziani, Pister (Toulon), Da Fonseca, Despeyroux, Reichert (Toulouse), 1.

On marqué contre leur camp : Boli (Auxerre), Der Zakarian (Montpellier), Andrieux (Mulhouse), Jeannol (Paris-SG), 1.

Passeurs

9e JOURNÉE

Auxerre : néant
Bordeaux : Olsen, Den Boer
Brest : néant
Caen : Stein
Cannes : néant
Lille : néant
Lyon : néant
Marseille : —
Metz : néant
Monaco : —
Montpellier : Cantona
Mulhouse : néant
Nantes : néant
Nice : néant
Paris-SG : néant
Racing Paris 1 : Lima
Saint-Étienne : Witschge
Sochaux : néant
Toulon : néant
Toulouse : néant

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Vercruysse (Marseille) : 4. 2. Olsen (Bordeaux), Bellone (Cannes), Garde (Lyon) : 3. 5. Dutuel (Auxerre), Den Boer (Bordeaux), Rix (Caen), Amoros (Marseille), Keller (Mulhouse), Paille, Cantona (Montpellier), Eydelie (Nantes), Guérit, Mazzucchetti (Nice), Witschge (St-Étienne), Lima (RP 1), Hadzibegic (Sochaux) : 2.

Palmarès des KRITER D'HONNEUR

Le jury *France Football* a décerné ce mois-ci le Kriter d'honneur aux clubs suivants :

- PERPIGNAN (Division III, groupe Sud) qui continue sa « promenade » : 4 victoires, 13 buts marqués et 3 seulement encaissés en 4 rencontres.
- LA PALLICE (Division IV, groupe D) qui, grâce à sa victoire à Segré, garde le contact avec Luçon.
- LA MACHINE (Division Honneur) qui ne lâche pas prise face aux clubs auxerrois en Bourgogne.
- SABLÉ (Division Honneur) pour son parcours sans faute dans la Ligue du Maine.

Ainsi en a décidé le jury composé de Robert Parienté, Henri Garcia, Michel Clare, Nöel Couëdel, Jean-François Renault, Alain Billouin, Philippe Dreyfus.

Pelé, le lutin du Nord

Le petit meneur de jeu lillois, auteur d'un superbe but samedi, fait son arrivée dans le haut du classement. Il est une réelle menace pour Van Herpen, le nouveau leader.

(Photos Pascal ALLÉE)

1. Van Herpen (Brest) : **36**

2. Bénédet, Kastendeuch (Metz), Suvrijn (Montpellier), Olmeta (RP 1), Pister (Toulon) : **34**

7. Martini (Auxerre), Pardo (Toulon), Pelé (Lille), Garde (Lyon), Cartier (Metz), Blanc (Montpellier), Ricort (Nice), Le Roux (Paris-SG), Fernier (RP 1), Hadzibegic (Sochaux), Huc (Toulouse) : **33.**

18. Bell, Den Boer (Bordeaux), Montanier (Caen), Lama, Zénier (Metz), Diringer, N'Diaye, Keller (Mulhouse), Pouliquen (Saint-Étienne), Bosz (Toulon), Debu (Toulouse) : **32**

29. Divert (Caen), Lemasson (Lyon), Oleksiak (Metz), Stojkovic (Mulhouse), Le Guen (Nantes), Bonnevay (Nice), Bats (Paris-SG), Fournier (Saint-Étienne), Thomas (Sochaux), Casoni, Anziani (Toulon), F. Passi (Toulouse) : **31.**

41. Matysik (Auxerre), Lizarazu (Bordeaux), Barrabé (Brest), Péan, Rix (Caen), Tigana (Marseille), Brnovic (Metz), Guérin (Montpellier), Jenner (Mulhouse), Kombouaré (Nantes), Mattio (Nice), Perez (Paris-SG), Geiger, Sivebaek (Saint-Étienne), Lucas (Sochaux), Borrelli, Bérenguier (Toulon) : **30.**

58. Sénac (Bordeaux), Rivoal (Brest), Dumas (Caen), Dréossi (Cannes), Nadon, Périlleux (Lille), Génésio, Fugier (Lyon), Mozer (Marseille), Casini (Metz), Ettori, Sonor (Monaco), Desailly (Nantes), Elsner (Nice), Tanasi, Calderon, Susic (Paris-SG), Beaufreton, Tibeuf (Saint-Étienne), Rousset, Bazdarevic (Sochaux), Debotté (Toulon), Paillard, Despeyroux, G. Passi (Toulouse) : **29**

83. Thouvenel, Battiston, Ferreri (Bordeaux), Colleter (Brest), Dewilder (Caen), Lassagne (Lyon), Amoros (Marseille), Dib (Monaco), Rust (Montpellier), Deschamps (Nantes), Langers (Nice), Sobrinho (RP 1), Pons, Zahoui, Bursac (Toulon) : **28**

98. Boli (Auxerre), Durand, Allofs (Bordeaux), Salaün (Brest), Ekström, Bellone, Dussuyer (Cannes), Dangbeto, Bade, Irazoqui (RP 1), Marcico (Toulouse) : **27**

109. Robin (Brest), Bray (Cannes), Bes (Lyon), Huard (Marseille), Weah (Monaco), Bailis (Montpellier), Fichaux (Mulhouse), Jacovjlevic (Nantes), Morisseau (Nice), Witschge (Saint-Étienne), Bognar (Toulon), Delpech, Lestage (Toulouse) : **26.**

122. Catalano (Auxerre), Thomas, Decroix, Mobati (Lille), Brisson (Lyon), Sauzée, Papin (Marseille), Black (Metz), Poullain (Monaco) Charbonnier (Paris-SG), Lima (RP 1), Laurey, Silvestre, Henry (Sochaux) : **25**

CLASSEMENT DES EUROPÉENS

1.	**Martini (Auxerre)**	33
	Le Roux (Paris-SG)	33
	Hadzibegic (Sochaux)	33
4.	**Bats (Paris-SG)**	31
	Thomas (Sochaux)	31
6.	**Matysik (Auxerre)**	30
	Tigana (Marseille)	30
	Perez (Paris-SG)	30
	Lucas (Sochaux)	30
10.	**Mozer (Marseille)**	29
	Ettori (Monaco)	29
	Sonor (Monaco)	29
	Tanasi (Paris-SG)	29
	Calderon (Paris-SG)	29
	Susic (Paris-SG)	29
	Rousset (Sochaux)	29
	Bazdarevic (Sochaux)	29
18.	**Amoros (Marseille)**	28
	Dib (Monaco)	28
20.	**Boli (Auxerre)**	27
21.	**Huard (Marseille)**	26
	Weah (Monaco)	26
23.	**Catalano (Auxerre)**	25
	Sauzée (Marseille)	25
	Papin (Marseille)	25
	Poullain (Monaco)	25
	Laurey (Sochaux)	25
	Silvestre (Sochaux)	25
	Henry (Sochaux)	25

Équipe type

MORISSEAU (Nice, 4 ét.)

DANGBETTO (RP 1, 5 ét.) — **VAN HERPEN** (Brest, 5 ét.) — **LE ROUX** (PS-G, 5 ét.) — **GROS** (St-Étienne, 5 ét.)

GUÉRIN (Montp., 5 ét.) — **PELÉ** (Lille, 5 ét.) — **PASSI** (Toulouse, 5 ét.) — **ROBIN** (Brest, 5 ét.)

LIMA (RP 1, 5 ét.) — **ALLOFS** (Bordeaux, 5 ét.)

Télescope

Lima la malice

Jean-Louis Lima est un banlieusard. Un vrai. Elevé dans le béton, les cités, les gaz d'échappement. Jeune talent à Asnières, il devait inévitablement atterrir dans l'un des deux grands clubs parisiens. Le P-SG ? Ou le Racing ?

Si Jean-Louis a finalement choisi ce dernier, le club de Saint-Germain peut s'en mordre les doigts. Car ce jeune joueur (22 ans) est l'un des plus sûrs espoirs français au poste d'avant-centre tout d'abord. Son président Jean-Louis Piette, dit d'ailleurs de lui qu'il pourrait être un autre Papin. Mais aussi parce que ce fils d'immigrant italien prend un malin plaisir à faire des misères au club du président Borelli. Pour preuve, la moitié des buts qu'il a inscrits en Première Division sous le maillot ciel et blanc, du Matra puis du RP 1 l'ont été contre le club du président Borelli. L'un en fin de saison dernière, à la 90e minute (défaite 1-2), l'autre samedi dernier après cinq minutes de jeu. Ce dernier étant suivi par une passe décisive pour Fernier, qui permit au RP 1 de mener (2-0) contre le grand rival parisien... avant d'être rattrapé (2-2).

Ce but est le premier de Jean-Louis sous le maillot du RP 1. Il devrait en amener beaucoup d'autres, au sein d'une équipe rajeunie qui en surprend plus d'un.

Bizarrement, il a été beaucoup plus efficace sous le maillot bleu. Au tournoi de Toulon 1988, il inscrit cinq buts, contribuant à la victoire finale de l'équipe Espoirs de Marc Bourrier. Le 15 août dernier, en match amical face à la Suède, il marque deux buts, son équipe obtenant le nul (3-3). Et il frappe encore contre la Norvège le 5 septembre (1-1).

Jean-Louis LIMA
né le 26-8-67, Asnières
1,79 m, 69 kg
Avant-centre International Espoir
Détail :
5 étoiles : Paris-SG
3 étoiles : Monaco, Cannes, Mulhouse, Auxerre, Marseille, Lyon.
2 étoiles : Bordeaux.

FUTURS

à 20 h 05

INTERFOOTBALL
FRANCE INTER/FRANCE FOOTBALL

Jacques VENDROUX, le service des sports de FRANCE INTER,
et les 60 journalistes sportifs du réseau de RADIO FRANCE
SUR 1852 m GRANDES ONDES ou 162 kHz

France inter

Courrier

Correspondants

J'aimerais passer une annonce dans votre rubrique courrier. Jeune supporter du FC Sochaux recherche d'autres supporters pour créer club de supporters du FC SM dans la région parisienne. Je suis aussi collectionneur de fanions j'achète et j'échange des fanions français de toutes Divisions.

Jean-Louis MARTIN
20, bd. Saint-Michel
91700 SAINTE-GENEVIÈVE-DES-BOIS

Je désire correspondre avec tout jeune amateur de bon football

Noël AKARA
BN 618 COTONOU
BENIN

Cherche correspondants de tout pays pour échanger photos dédicacées et gadgets.

Nicolas DELTORT
5 lot. Les Comores
34680 SAINT-GEORGES-D'ORQUES

Cherche correspondants français, anglais ou espagnols.

Osmany V. CASTELLON
2 da Del Sur n° 212
C/9 y 10 del Oeste
Placetas
CP 52800 VILLA CLARA
CUBA

Je cherche des correspondants du monde entier pour échanger des insignes métalliques, des fanions des posters, des cartes postales, des porte-clefs, etc. Écrire : en anglais ou en espagnol.

Javier ARANGUREN
Monastère de Vadoluengo
2, 10e C.
31008 PAMPLONA
ESPAGNE

Jeune Congolais souhaiterait correspondre avec des supporters de Bordeaux, Niort, Beauvais, Cannes, le Puy, Bastia et Paris-SG. Réponse assurée.

Angouélé ROCK
Pauriol-Guérin
221, rue Loubome
AUENZE
CONGO

J'ai trente ans et je désire correspondre avec des jeunes de dix-huit à trente-cinq ans.

Lahlou KRIMO
1, rue Allik Larbi
16 035 HYDRA
(Algérie)

Tu as entre seize et vingt ans, tu adores le sport, tu es Français, n'hésite pas à m'écrire. J'ai seize ans et j'aime le football.

Véronique MEEUSEN
4, De Loock B. 2230 SCHILDE
ANVERS
(Belgique)

Collectionneurs

Collectionneur « FF », je recherche les années 1960 et avant, particulièrement les numéros 950, 958, 959, 960 et 1 517.

Je possède également des livres, les guides et cahiers de « L'Équipe », des magazines « FF », « Onze », « But »... que je me propose de vendre ou échanger.

Jean-Marie VOILQUÉ
13, rue David-d'Angers
51000 FAGNIÈRES

Recherche cassettes « Télé Foot » des dimanches 6, 13 et 20 août 1989, pour prêt amical, plus documents sur l'Ajax Amsterdam, années 1971, 1972, 1973 et Johan Cruyff. »

Laurent DARDENNE
98, avenue du Général-Leclerc
94700 Maisons-Alfort

Échange articles concernant le football (fanions, posters, magazines, programmes, médailles, etc.). Aimerait correspondre avec des amateurs qui ne songent qu'au football et au fair-play.

Pascal DELMOITIEZ
81, rue des Digues
7490 BRAINE-LE-COMTE
BELGIQUE

J'achète les années 1967, 1968 et 1969 de *Football Magazine* et toute la collection de *Miroir du football*.

Marc RANCHON
23, rue Jean-Jaurès
42700 FIRMINY

Je suis collectionneur de souvenirs de sport. Je souhaiterais faire des échanges.

Tomasz SIENIUTYCZ
Col. Burgaska 1 m 16
02758 VARSOVIE
POLOGNE

« Achète enregistrement vidéo du match Angleterre-France Espoirs de 1988 sur Canal + ainsi que toutes photos de Paille et Cantona.

Nathalie LEFRANC
18, rue du Bois-du-Limousin
77380 COMBS-LA-VILLE

Échange badges ou autres gadgets. Écrire en anglais ou en espagnol.

Diego Peyrano MULLIN
Edif. Doral Caracas,
Torre C, Apt 172
Esq. Teatro Caracas a Cerveceria La Candelaria
CARACAS - VENEZUELA

Je vends une grande collection de fanions de clubs de divers pays.

Vincent LEYDET
1, avenue du 19-Août-1944
83560 RIANS

Vends livres de football et fanions.

Robert LEMOINE
86, rue de Lausanne
76 000 ROUEN

Recherche et achèterais pour compléter collection, fanions des rencontres de Coupe d'Europe :
Bordeaux - Reykjavik (81-82)
Bordeaux - Hambourg (81-82)
Bordeaux - Iéna (82-83)
Bordeaux - Split (82-83)
Bordeaux - Craïova (82-83)
Bordeaux - Leipzig (83-84)

M. Serge ORTOLA
84, boulevard R.-Poincaré
06160 JUAN-LES-PINS

Cherche « Le Brésil dans la Copa America », ouvrage de Airton Fontenele, ainsi que des livres sur l'histoire du football asiatique ou africain.

Jean-Jacques TISSIER
Clugnat
23270 CHATELUS- MALVALEIX

Je cherche des numéros de *France Football* des années antérieures à 1977.

Claude GALABERT
Au Bourdieu
32700 LECTOURE

Collectionneur recherche les « Années du football » 1980, 1981, 1982.

Éric CARILLO
104, rue des dames
75017 PARIS

Collectionneurs de fanions de football, recherche des fanions grand format français ou étrangers, surtout des années 1950-1970. Possibilités d'échange.

Robert TORRENT
Chateau Belmont, bât. B6
Saint-Jérôme
13013 MARSEILLE

Je recherche des photos d'équipes ayant gagné ou ayant disputé la finale de la Coupe de France.

Robert LEMOINE
86, rue de Lausanne
76000 ROUEN

Je recherche les cassettes vidéo VHS (bonne qualité d'image) des matches :
— du Brésil en Coupes du monde 1978, 1982, 1986 ;
— de l'Ajax d'Amsterdam 1971, 1972, 1973 ;
— des Pays-Bas 1974, 1978 ;
— France-Brésil 1986 ;
— France-Belgique 1984 ;
— Pays-Bas-Belgique 1976.
Et ceci à n'importe quel prix.

Albert FURLAN
3, impasse Baranel
47000 AGEN

PREPAREZ VOTRE AVENIR AVEC EDUCATEL

AUTO-MOTO
Pour les passionnés de la conduite et de l'automobile.
☐ Moniteur(trice) auto-école (ex. off.) ☐ Conducteur routier et C.A.P. ☐ Mécanicien auto et C.A.P. ☐ Spécialiste diéséliste ☐ Electricien auto ☐ Attestation capacité transports routiers ☐ Mécanicien auto.

RADIO TV HI-FI
Des compétences très recherchées.
☐ Monteur dépanneur radio TV Hi-Fi ☐ Technicien en sonorisation ☐ Technicien radio TV Hi-Fi ☐ Technicien vidéo ☐ Installateur en magnétoscopes.

INFORMATIQUE
Des salaires élevés, des débouchés assurés.
☐ Initiation à l'informatique ☐ Programmeur sur micro-ordinateur ☐ Analyste programmeur de gestion ☐ B.T.S. informatique de gestion ☐ Programmeur de gestion ☐ Secrétaire opératrice sur micro-ordinateur.

ELECTRONIQUE
Des métiers de précision et d'avenir.
☐ Initiation à l'électronique ☐ Electronicien et C.A.P. ☐ Technicien électronicien ☐ Installateur dépanneur électroménager ☐ B.T.S. électronique.

PROTECTION SECURITE
Des spécialistes recherchés.
☐ Agent de protection et de surveillance ☐ Monteur dépanneur en systèmes d'alarme ☐ Convoyeur de fonds ☐ Maître-chien de sécurité ☐ Agent de gardiennage ☐ Surveillant de magasins.

AUTOMATISMES ROBOTIQUE
Des métiers à forts débouchés.
☐ Electronicien automaticien ☐ Technicien en automatismes ☐ Régleur sur machines-outils ☐ Technicien des robots ☐ B.T.S. informatique industrielle.

ELECTRICITE ELECTROMECANIQUE
Des qualifications recherchées.
☐ Installateur électricien ☐ Artisan électricien ☐ B.T.S. électrotechnique ☐ Electromécanicien ☐ Technicien électricien ☐ Electricien du bâtiment.

CHAUFFAGE CLIMATISATION
Des métiers de spécialistes.
☐ Technicien en chauffage et conditionnement air ☐ Monteur frigoriste ☐ Technicien frigoriste ☐ Technicien froid et climatisation ☐ B.T.S. technique énergie.

BATIMENT
Des métiers pour des hommes de terrain.
☐ Dessinateur(trice) en bâtiment ☐ Dessinateur(trice) assistant(e) d'architecte ☐ Dessinateur(trice) de maisons individuelles ☐ Conducteur d'engins ☐ Chef de chantier ☐ Conducteur de travaux ☐ Collaborateur (trice) d'architecte ☐ Métreur T.C.E. bâtiment.

SOINS DES ANIMAUX
Consacrez-vous aux animaux.
☐ Toiletteur de chiens ☐ Secrétaire assistant(e) vétérinaire ☐ Maître-chien de sécurité ☐ Dresseur de chiens ☐ Eleveur de chevaux ☐ Eleveur de chiens ☐ Eleveur d'escargots ☐ Vendeur en animalerie.

NATURE ET ENVIRONNEMENT
Entretenez et protégez la nature.
☐ Technicien en agronomie tropicale ☐ Technicien en environnement et protection de la nature ☐ Décorateur(trice) floral(e) ☐ Jardinier paysagiste ☐ Dessinateur(trice) paysagiste ☐ Producteur(trice) herboriste ☐ Agent entretien espaces verts.

BOIS ET FORETS
Vivez près de la nature.
☐ Garde-chasse ☐ Garde forestier ☐ Garde pêche ☐ Ouvrier forestier ☐ Garde-chasse fédéral (concours) ☐ Agent technique forestier (concours).

METIERS DU DEPANNAGE
Des professionnels recherchés.
☐ Dépanneur vidéo ☐ Dépanneur en plomberie ☐ Dépanneur en ascenseurs ☐ Dépanneur en micro-ordinateurs ☐ Dépanneur en électroménagers ☐ Dépanneur en magnétoscopes ☐ Dépanneur en systèmes d'alarme ☐ Dépanneur en auto-radio.

SPORTS
Faites de votre passion un métier.
☐ Footballeur professionnel (prép. au C.A.P. des métiers du football) ☐ Educateur sportif (prép. au brevet d'Etat) ☐ Gérant de magasin de sport ☐ Représentant en articles de sport ☐ Photographe sportif ☐ Journaliste sportif.

METIERS DE LA FORME
Un nouveau créneau à saisir.
☐ Technicien de la forme ☐ Directeur de centre de remise en forme ☐ Masseur kinésithérapeute ☐ Relaxologue ☐ Praticien en détente corporelle ☐ Hygiéniste naturopathe ☐ Prép. B.T.S. diététique.

COMPTABILITE DROIT
Des débouchés assurés.
☐ Comptable ☐ Aide-comptable ☐ Comptable sur informatique ☐ Employé de banque ☐ Trésorier comptable ☐ Responsable du personnel.
Prép. examens officiels : ☐ C.A.P., B.E.P., B.P., Bac, B.T.S. comptabilité-gestion ☐ Capacité en droit ☐ D.P.E.C.F. - D.E.C.F. (expertise comptable).

COMMERCE LANGUES
Réussir dans des secteurs d'avenir.
☐ Représentant ☐ Agent technico-commercial ☐ Gérant de magasins ☐ Ingénieur commercial ☐ Vendeur de maisons individuelles ☐ Représentant en vins ☐ B.T.S. action commerciale ☐ B.T.S. commerce international ☐ Interprète commercial ☐ Cours de langues : anglais, allemand, espagnol.

FONCTION PUBLIQUE
Choisissez la sécurité de l'emploi.
☐ Gardien de la paix ☐ Enquêteur de police ☐ Inspecteur de police ☐ Sapeur-pompier ☐ Surveillant des éts pénitentiaires ☐ Préposé des P.T.T. ☐ Agent d'exploitation des P.T.T. ☐ Contrôleur des douanes.

METIERS INDEPENDANTS
Des métiers passionnants dans des domaines variés.
☐ Photographe ☐ Reporter photographe ☐ Animateur radio ☐ Dessinateur publicitaire ☐ Dessinateur de bandes desssinées ☐ Hôtelier-restaurateur ☐ Cuisinier ☐ Cameraman ☐ Journaliste.

Si vous êtes salarié(e), possibilité de suivre votre étude dans le cadre de la Formation Professionnelle Continue.

Educatel
LA 1re ÉCOLE PRIVÉE DE FORMATION À DOMICILE
GIE UNIECO FORMATION
ETABLISSEMENT PRIVÉ D'ENSEIGNEMENT À DISTANCE
SOUMIS AU CONTRÔLE PEDAGOGIQUE DE L'ETAT

Demandez vite votre documentation
PAR TELEPHONE
en appelant à Paris le :
(1) 42 08 50 02
c'est simple et rapide !
PAR COURRIER
en retournant ce bon sous enveloppe affranchie à :
EDUCATEL
76025 ROUEN CEDEX

VOUS POUVEZ COMMENCER VOS ETUDES A TOUT MOMENT DE L'ANNEE

Bon pour une DOCUMENTATION GRATUITE
A retourner à **EDUCATEL - 76025 ROUEN CEDEX**
OUI, je souhaite recevoir sans aucun engagement une documentation complète sur le métier qui m'intéresse.
(ECRIRE EN MAJUSCULES S.V.P.) FFL016
☐ Mr ☐ Mme ☐ Mlle NOM _____ PRENOM _____
ADRESSE : N° _____ RUE _____
CODE POSTAL |_|_|_|_|_| LOCALITE _____ TEL. _____
Pour nous aider à mieux vous orienter, merci de nous donner les renseignements suivants :
AGE _____ (il faut avoir au moins 16 ans pour s'inscrire) - NIVEAU D'ETUDES _____ SI VOUS TRAVAILLEZ
QUELLE EST VOTRE ACTIVITE ACTUELLE ? _____ SINON, QUELLE EST VOTRE SITUATION ?
☐ ETUDIANT(E) ☐ A LA RECHERCHE D'UN EMPLOI ☐ MERE AU FOYER ☐ AUTRES _____
MERCI DE NOUS INDIQUER LE METIER QUI VOUS INTERESSE
Pour Canada, Suisse et Belgique : 142, bd de la Sauvenière, 4000 LIEGE (Belgique). Pour DOM-TOM et Afrique : documentation spéciale par avion.

Lavagne fait la grimace. Les efforts conjugués de Ekie M'Bole (au centre) et Flos (à droite) poursuivis par Gunia et Thieblemont resteront vains. Reims s'imposera à La Prairie.
(Photo Didier FEVRE)

Alès, le pays du

Malgré sa défaite à domicile, la première de la saison, contre Reims vendredi dernier, l'Olympique d'Alès se maintient à la deuxième place du classement. Une prouesse pour ce club aux faibles moyens, régulièrement pillé de ses meilleurs talents mais qui puise ses forces dans l'adversité.

DEPUIS le coup d'envoi de la saison, les Alésiens n'avaient pas perdu le moindre match, le moindre point, et n'avaient pas concédé le moindre but à domicile. Mieux, ils restaient sur une série de six rencontres sans défaite qui leur permettait d'occuper, contre toute attente, la deuxième place du classement à un petit point du leader nancéien. La venue du stade de Reims aux pieds des Cévennes vendredi dernier représentait alors l'occasion idéale de venir observer de plus près le phénomène alésien. Mais il aura évidemment fallu que l'on s'intéresse de près à lui pour que son effet prenne subitement fin. La faute à pas de chance, à des Alésiens pas très bien dans leur assiette et à des Rémois dont on pourrait reparler dans un avenir proche.

Mais quoi qu'il en soit, l'Olympique d'Alès demeure aux avant-postes d'un Championnat pour lequel nombre de prévisions et de pronostics l'avaient prématurement proscrit ; et en ce sens le sujet mérite encore que l'on s'y attarde. « C'est vrai, sourit le président Gauthier. Il y a deux mois, nous étions morts et aujourd'hui on est en bonne santé. Alors pourquoi se plaindrait-on ? » Ici commence la petite histoire d'un petit club aux petits moyens dans une petite ville de province pour qui la vie n'aura jamais été un petit fleuve tranquille. Comme tant d'autres probablement. Sauf qu'à Alès, on y ajoute une chose. La spécialité maison : le miracle. Sur les bords du Gardon, on a d'ailleurs coutume de parler de « miracle permanent. » Et ce n'est pas un hasard.

Il n'a même rien à voir à tout cela le hasard. Ses titres de gloire (on ne parlera pas là des succès remportés par son ancêtre l'Olympique Alésien dans les années 30 ou du titre de champion en D II de 1957), l'Olympique d'Alès en Cévennes les a acquis à force de persévérance, de patience et de travail. Barragiste en 1986 et 1988, demi-finaliste de la Coupe de France face aux Girondins de Bordeaux en 1987, le club du président Gauthier ne doit rien à personne. Sinon à lui-même. Et aux quelques personnes de bonne volonté qui l'animent malgré les difficultés quotidiennes et permanentes. Dans une région qui fondait autrefois sa « prospérité » sur les richesses de son sous-sol avec l'extraction de la houille et que le chômage et le dépeuplement frappent aujourd'hui de plein fouet, maintenir en vie un club de football professionnel, justifier son existence, ce n'est pas une mince affaire.

Le riche et le pauvre

Depuis 1981, Bernard Gauthier, patron d'une entreprise de boulangerie-pâtisserie industrielle que l'on dit volontiers florissante, s'y attache. Et s'il y parvient, ce n'est pas toujours simple. Avec Michel Cassan, il aura d'abord fallu gagner sur le terrain une place en D II (1982). Avec Léonce Lavagne, à partir de mars 1983, il aura ensuite fallu sauvegarder cette place (à la grâce d'un repêchage sujet à caution cette année-là), avant de commencer à construire, à consolider, à progresser (8e en 1984, 6e en 1985, 2e en 1986). Certes, Alès figure à présent parmi les piliers de la réalité aussi dure que le granit des hauts plateaux cévenols. Derrière leur accent chantant, les vieux du coin ont parfois le verbe rugueux pour les joueurs de ballon rond.

L'adversité, Bernard Gauthier et Léonce Lavagne la côtoient tous les jours depuis six ans « d'une parfaite osmose », souligne le président. « Le club a souvent été décrié, jeté à la vindicte populaire, les dirigeants ont été accusés de tous les péchés originels, traités de mauvais gestionnaires. Moi-même j'ai été donné en pâture à tout le monde et j'avoue m'être parfois retrouvé tout seul avec trois ou quatre amis fidèles autour alors que personne ne croyait en nous. Mais j'en suis à ma huitième année de présidence et jamais on n'a pu me prendre en défaut sur une incohérence. J'ai tout le temps été digne, déterminé, pugnace, travailleur passionnel et passionné. Je m'excuse de parler de moi mais si ce club va bien actuellement, c'est aussi grâce à un président qui n'a jamais lâché et qui a su le remettre à sa place, la meilleure, et je ne me laisserai pas voler cet ascensionnel (sic). » Un cri du cœur. Un cri de fierté. Bien placée.

Au Sud, il y a Nîmes, la préfecture historique du Gard. Nîmes la glorieuse. Nîmes et son nouveau stade. Nîmes aux finances généreuses. Un autre monde. Celui des riches. On ne prête qu'à eux, c'est bien connu. Un monde auquel Alès n'appartient pas. Dans un contexte de crise sociale et économique, le club cévenol compte plus sur ses ressources humaines que sur ses ressources monétaires. Le président Gauthier énonce une vérité abrupte : « On ne peut pas s'en sortir. Cette saison, notre budget tournera entre 13 et 14 millions de francs, essentiellement consacrés à la masse salariale. Alors, on ne pourra pas l'équilibrer, ce n'est pas possible. La mairie nous donne 1,2 million de francs et nous recevons 600 000 F du conseil général. C'est vraiment peu. »

Ce n'est pas encore la misère mais les fins de saison sont souvent délicates. Les conditions de travail de Léonce Lavagne parfois précaires : « Le système D au maximum. Encore et toujours. Je sais bien que nous sommes dans une petite ville, de surcroît touchée par le chômage ; mais j'espère que la municipalité se décidera bientôt à faire plus pour le football. Après tout, les jeunes n'ont que ça ici. Nous leur consacrons 2,2 millions de francs de notre budget et nous avons nous-mêmes financé notre centre de formation. Si notre subvention pouvait au moins être portée à 1,5 million de francs, ce serait déjà beau. »

« Grand et respectable »

Seul pôle d'attraction de la ville depuis la fermeture des mines, l'Olympique d'Alès mériterait sans doute une considération plus significative. Son comportement sportif régulier (malgré une 8e place la saison passée) atteste du bien-fondé des doléances du président Gauthier : « Je souhaite que les bons résultats du moment fassent prendre conscience aux gens qui ont des pouvoirs et des devoirs que nous faisons quelque chose de grand et de respectable. Et qu'il faut nous aider. On n'a pas la prétention de dire : « Donnez l'argent on fera le reste ! Mais nous avons prouvé notre sérieux, notre crédibilité, et nous voudrions simplement recevoir la reconnaissance de notre travail. » Epris de son club, Bernard Gauthier n'a pas hésité en mars dernier à prolonger la lutte sur le plan électoral. Las d'être un simple spectateur « marri et insatisfait des élus précédents », il s'est engagé. « J'ai sans doute un peu bloqué le jeu et

miracle

dérangé, mais les gens se sont rendu compte que je l'ai fait dans l'intérêt de l'OAC. »

Et ses efforts ne sont pas vains. Car sur le terrain, les joueurs cévenols savent honorer le combat de leur président. « On se serre les coudes », témoigne le capitaine José Pasqualetti. « Chacun apporte son sérieux, son enthousiasme, sa bonne humeur, son abnégation. Alès est un club pro qui a su conserver des racines familiales. Et c'est aussi une équipe de copains, solidaires, qui jouent sans avoir le stress du résultat. On ne brûlera pas tout à cause d'une défaite. » Malgré sa déconvenue face aux Rémois vendredi, Alès se maintient aujourd'hui encore à la deuxième place de son groupe. Devant Strasbourg. Et devant Nîmes, le grand rival, dont la visite à Pierre Pibarot, le 1er août, s'est soldée par un humiliant 3 à 0. « Avec ce succès, estime Lavagne, les gars se sont forgé un gros moral. »

Il fallait bien ça après le revers enregistré à Nancy, sur le même score, huit jours plus tôt. « Ce match, regrette l'entraîneur alésien, j'aurais bien aimé le jouer à onze (NDLR : expulsion d'Elie en première mi-temps). Mais j'avais cependant noté des choses intéressantes. Et j'avais dit : cette défaite appelle des victoires. » Une fois encore, Lavagne avait vu juste. A son endroit, le président Gauthier se veut une source intarissable d'éloges : « Nous avons un entraîneur remarquable et Dieu sait si je le loue, si je le remercie, si je le félicite, si je le protège, si je le défends et si je le mets en avant. Sans lui, Alès n'aurait jamais eu de résultats. »

Alès... champion d'Europe !

C'est un peu malgré lui que Léonce Lavagne vit aujourd'hui sa sixième année alésienne. Au printemps dernier, las de travailler avec des bouts de ficelle, l'entraîneur cévenol avait affiché la ferme volonté de quitter le Gard pour un ailleurs plus accueillant. « Oui mais vouloir et pouvoir cela fait deux. Si je dois partir, autant partir pour un club plus ambitieux. L'occasion ne s'est pas présentée. Alors j'ai préféré rester ici où je peux travailler comme je veux. » A sa manière. En formant de jeunes joueurs, en leur faisant confiance, en dénichant quelques talents anonymes comme Roger Ekie M'Bole, cet attaquant zaïrois qui évoluait en Promotion d'Honneur, ou en redonnant leur chance à des garçons mis à l'index. Un mélange des genres bien maîtrisé et souvent bénéfique. Combien de joueurs ont ainsi vu leur carrière lancée ou relancée ? Les Monczuk, Malbeaux, Da Silva, Cabanel, Zago, Barberat, Gudimard, Leclerc et autres Dall'Oglio...

Certains ont débuté à Alès, d'autres n'y ont fait que passer. Tous en sont repartis avec de belles perspectives d'avenir. Une chance pour eux. Un malheur pour le club condamné à opérer ainsi, à vendre ses meilleurs éléments à chaque fin de saison pour assurer sa pérennité. Lavagne commence à s'en lasser : « C'est toujours une satisfaction de voir un joueur que l'on a plus ou moins formé partir dans un club aux ambitions supérieures, je suis sincèrement content pour eux ; mais au bout de six ans, cela fatigue un peu. » Car chaque année, il faut reconstruire une équipe et vivre avec les mêmes soucis, les mêmes incertitudes. Pas moins de treize joueurs, prêtés par les Girondins de Bordeaux notamment dans le cadre d'un accord de filiation aujourd'hui rompu, ont ainsi quitté le club à l'intersaison.

Mais Alès est toujours là. Avec un groupe de douze pros, quelques stagiaires, « une ambiance, un état d'esprit et une marge de progression qui me rassurent. Je ne me fais pas de soucis. Avec des jeunes comme le petit Martin ou Blanchard, l'arrivée de Frechet, on va s'accrocher, vendre chèrement notre peau. Tout en sachant que nos ambitions sont limitées et qu'il ne faut pas rêver, même si ce début de Championnat est inespéré. Et à la fin, on verra où en est Alès et où en est Lavagne. » S'il est parfois un homme de coups de tête, l'entraîneur cévenol n'est pas assez fou pour penser un instant à la D I.

« Une chose qui n'arrivera certainement pas », confirme Bernard Gauthier. « Reste qu'en temps compensé, comme disent les marins, nous sommes champions d'Europe... »

Philippe MAYEN à Alès

Carlos Lopez : « Rouen peut aller loin »

(Photo Jackie DELORME)

A l'image du FC Rouen, battu de justesse au Havre (1-0) dans le derby normand, Carlos Lopez accomplit un début de saison qui fait oublier le fiasco de la saison dernière. L'ancien Messin a presque vécu le pire avec Valenciennes pour ses débuts en D II. Aujourd'hui, en Normandie, et à trente et un ans, il envisage le meilleur.

« APRÈS la triste saison de Valenciennes, comment vous êtes-vous retrouvé à Rouen ?

— D'abord, je voulais quitter VA. Il me restait un an de contrat mais j'avais vraiment eu trop de mal à m'adapter à ce club où l'on ne savait pas, très souvent, quand on allait être payé ni où on allait pouvoir s'entraîner. C'était vraiment très difficile. Et même si je savais que, cette saison, VA allait redevenir, sur le plan sportif, performant, j'avais besoin de voir autre chose. Ainsi, c'est moi qui ai contacté Rouen et Arnaud Dos Santos, que j'ai connu à Troyes, lors de mes débuts en pro où je jouais également aux côtés de Daniel Zorzetto, le responsable du centre de formation du FC Rouen. J'ai eu d'autres contacts, notamment avec Créteil, mais finalement j'ai donné mon accord à Rouen pour trois ans lors de la dernière journée du Championnat 89.

— Un accord que vous ne semblez pas regretter aujourd'hui...

— Non, vraiment pas. D'abord parce que, contrairement à VA, Rouen est un club très bien structuré, où l'on sait où on va et où on peut se concentrer uniquement sur le foot. J'ai été également très surpris par le nombre de jeunes joueurs formés au club et qui ont d'énormes qualités. En neuf journées, Dos Santos a déjà utilisé une vingtaine de joueurs. C'est rare, et certains de ces garçons peuvent aller loin. Comme le FC Rouen d'ailleurs.

— Rouen, de retour en Division I, c'est le but du club ?

— Bien sûr. Bon, on ne se fait plus guère d'illusions pour la montée directe cette saison. Mais on espère toujours, comme beaucoup d'autres, terminer dans les trois premiers. Cette année, notre objectif de départ c'est de figurer au niveau des cinq premières places, et surtout de reconquérir notre public.

« Un manque de réalisme »

— L'entreprise est-elle en bonne voie ?

— Oui, petit à petit, les spectateurs reviennent, et c'est déjà une belle victoire pour nous qui avons, jusqu'à présent, tout gagné à domicile où il nous faut demeurer toujours aussi conquérants.

— Par contre, il semble qu'il vous manque encore un petit quelque chose en déplacement...

— C'est vrai, on joue bien, mais, à l'arrivée, on ne prend pas beaucoup de points. C'est rageant. Samedi dernier, au Havre, tout le monde est venu nous féliciter. Très bien : on a fait plaisir aux spectateurs et on s'est fait plaisir. Mais on a perdu. Dans notre métier, il n'y que le résultat qui compte. Moi, je suis déçu.

Comme à Laval, on encaisse un but décisif en fin de match. De toute évidence, on manque de réalisme, aussi bien devant que derrière. Je crois aussi que l'on n'est pas assez percutants. Cela ne sert pas à grand-chose de bien jouer si l'on reste loin des buts adverses.

— Contre Le Havre, vous avez débuté en milieu de terrain, côté gauche. Puis vous êtes passé libero quand Rhinan a dû sortir. Quelle va être votre place exacte au FC Rouen ?

— Je suis venu pour jouer libero. C'était le souhait de Dos Santos, et pour moi c'était un nouveau rôle qui m'intéressait. Cela étant, Dos Santos m'avait demandé d'évoluer au milieu du terrain contre Beauvais. Mais ma position sur le terrain n'est pas très importante, du moment que j'apporte quelque chose à l'équipe. J'estime d'ailleurs que je dois pouvoir lui donner mieux, que ce soit en libero ou dans l'entrejeu.

— Autant dire qu'aujourd'hui vous vous sentez revivre à Rouen... ?

— C'est un peu ça. A trente et un ans, je pense avoir encore du jeu. Sans compter l'expérience que j'ai quand même emmagazinée. Ici, le climat est bon. Tout est en place et le travail d'Arnaud Dos Santos est très intéressant. Il responsabilise ses joueurs et est très proche d'eux. Forcément, j'apprécie tout cela, d'autant que notre jeu est porté sur l'attaque et sur la prise de risques. A nous de ne pas désarmer pour continuer à jouer les trouble-fête et fidéliser notre public. »

Gilles AUBERT, au Havre

CLUBS. améliorez vos finances en vendant à vos supporters un
CALENDRIER
personnalisé de votre équipe.
Catalogue n° 11 Calendriers SIMATIS
rue Cussinel 42100 SAINT-ETIENNE

Division 2

▲ Un record a sans doute été battu vendredi dernier à Alès. L'arbitre de la rencontre entre Cévenols et Rémois — sans doute M. Pignol était-il pressé ? — réduisit en effet la pause entre les deux mi-temps à sa plus courte expression : huit minutes ! Qui dit mieux ?

▲ Il faudrait que les responsables chargés de l'entretien du stade Pierre-Pibarot d'Alès se décident un jour à améliorer l'éclairage du terrain cévenol qui n'est sans doute pas loin d'être l'un des plus insuffisants du Championnat de D II.

clin d'œil

Découverte !

C'est donc ça un ballon ? Quel étrange objet. Et quelle idée de l'avoir fait rond...

(Photo Jackie DELORME)

▲ Alésien la saison dernière et aujourd'hui Rémois, Philippe Lalanne était de retour au stade Pierre-Pibarot vendredi dernier. L'ancien Cévenol avait à cœur de briller devant son public d'hier ; mais il se fit surtout remarquer en écopant d'un carton jaune à deux minutes de la fin.

▲ Arrivé de fraîche date à l'Olympique d'Alès, Joël Frechet disputait vendredi dernier, face à Reims, son premier match devant son nouveau public. Malgré beaucoup d'activité, l'ancien Lyonnais ne put malheureusement mettre suffisamment d'ordre dans l'équipe cévenole pour que celle-ci puisse prétendre à la victoire.

▲ Pas de chance pour Jean-Marie Palu. Le gardien alésien, blessé au dos, a dû déclarer forfait quelques minutes seulement avant le début du match face aux Rémois vendredi dernier. L'ultime essai effectué lors de l'échauffement a confirmé que la douleur était trop intense pour qu'il puisse tenir sa place.

▲ M. De Pandis, l'arbitre du match Rennes-Quimper, était particulièrement heureux de son sort samedi soir. En quinze ans de métier en D I et D II, c'était, en effet, la première fois qu'il venait mouiller son maillot noir au parc des sports de la Route-de-Lorient.

▲ M. Pignol, l'arbitre de la rencontre Alès-Reims disputée vendredi, a connu une sortie difficile. Protégé par une solide escorte policière et quelques dirigeants cévenols, il a en effet dû faire face à la colère de quelques spectateurs excités qui n'avaient pas hésité à franchir les grillages pour exprimer leur mécontentement. Lamentable.

▲ Cyrille Martin, le jeune gardien de but alésien, qui suppléait Jean-Marie Palu, a effectué de brillants débuts vendredi dernier contre Reims. Malgré la défaite, il fut de loin le meilleur joueur cévenol de la soirée, affichant une belle sûreté dans ses interventions.

▲ Il y avait au moins un joueur de Saint-Seurin pour diriger ses camarades vers Beauvais samedi. Samaké avait en effet effectué un essai en Picardie voilà quatre ans.

▲ Après Rakela, toujours en rééducation après son opération des ligaments, Mazerand connaît également des problèmes de tendinite au genou. Pour couronner le tout, Pinot et Carreau se sont blessés à l'entraînement. L'infirmerie de Beauvais affiche complet.

▲ Les dirigeants beauvaisiens ont profité du match contre Saint-Seurin samedi soir pour inviter de nombreux chefs d'entreprise de la région afin de les sensibiliser à la cause du football.

▲ L'ex-Bastiais Padovani, vingt-sept ans, est la recrue de dernière minute de Saint-Seurin. Il s'est engagé pour deux ans dans le club de la Gironde. Cette acquisition était indispensable pour pallier les blessures de trois défenseurs. Il fera ses débuts samedi face à Laval.

▲ Thierry Bacconnier, le défenseur angevin, s'est fracturé le coude vendredi dernier contre Lens, à la suite d'un choc avec le Nordiste Mauffray. Opéré samedi en fin de matinée au CHU d'Angers, il sera indisponible pour une durée de deux mois et demi.

▲ Zvanko Popovic était à l'entraînement avec le SCO d'Angers sa semaine dernière. Le meneur de jeu yougoslave, placé sur la liste des transferts, n'a toujours pas trouvé de club.

▲ « Comment faire autrement ? » C'est la réponse donnée, samedi soir, par Pierre Garcia à ceux qui reprochaient à Quimper de ne pas faire dans la dentelle. Et d'ajouter : « Sans Picot et avec deux jeunes de dix-huit ans devant et Michel Audrain qui n'en est qu'à son troisième match, on est bien obligé de privilégier la défense. » Les Rennais s'en sont aperçus.

▲ Claude Robin, le milieu de terrain grenoblois, qui souffrait depuis plusieurs semaines d'une inflammation en haut des adducteurs, a été opéré ce mardi par le professeur Moyen, à l'hôpital Édouard-Herriot de Lyon.

▲ Promotionnel au SCO d'Angers, Christophe Le Gall n'a vraiment pas de chance puisqu'il s'est donné une seconde fracture du bras alors qu'il venait tout juste de reprendre l'entraînement.

▲ L'attaquant lorrain David Zitelli entrevoit le bout du tunnel. Il sera déplâtré demain et pourrait rejouer avant un mois. Son camarade Pascal Harmand, lui, fera son retour dans la réserve de Nancy, samedi, après une indisponibilité pour claquage de presque deux mois.

Christophe licencié !

Après Laurent Paganelli et Christian Dalger la semaine dernière, c'est au tour de Didier Christophe de subir les foudres du président grenoblois Marc Braillon. Celui-ci a, en effet, purement et simplement licencié l'ex-international samedi dernier, indiquant pour justifier sa décision : « A trente-deux ans, Didier Christophe ne nous apportait plus rien. Il faut savoir se retirer. » C'est d'autant plus facile quand on vous en donne aussi gentiment l'occasion...

▲ Alsacien de fraîche date, Youri Djorkaeff était présent samedi soir à Grenoble. Après le succès de Strasbourg face à Montceau, la veille, il était venu encourager ses anciens coéquipiers qui recevaient les Nîmois.

Le bal est ouvert

La valse des entraîneurs version 89-90 a été inaugurée la semaine dernière par l'AS Red Star 93 qui a décidé de se séparer de Bernard Maligorne. Motif traditionnel avancé : l'absence de résultats. Il est vrai qu'avec une seule victoire en huit rencontres l'équipe audonienne, renforcée de manière impressionnante pour son retour en Division II, n'avait jusqu'alors convaincu personne. Et, par conséquent, son entraîneur non plus.

L'ancien coach brestois et ses dirigeants ont donc convenu d'une séparation à l'amiable au sujet de laquelle Bernard Maligorne n'a souhaité apporter aucun commentaire. La responsabilité de l'équipe professionnelle est désormais confiée à Patrice Lecornu.

Bastia dans le flou

Après l'annonce, vendredi dernier, de la démission de Louis Santoni et du Triumvirat de dirigeants provisoires qui avait été mis en place au lendemain du départ du président Pierre Santoni, le 10 juillet dernier, la situation à Bastia a quelque peu évolué durant le week-end. On a notamment appris que les socio-professionnels dont il avait été question beaucoup ces derniers temps et dont la « valse-hésitation » avait amené Louis Santoni à jeter l'éponge se seraient à nouveau manifestés. En fait, si pour le moment à Bastia rien n'est en réalité fixé, il devrait se passer un certain nombre de choses et sans doute très rapidement. Il se pourrait que ce fameux groupe de socio-professionnels monte véritablement au créneau et assume le rôle dont il avait été question tout au long des semaines écoulées. Quoi qu'il en soit, pour le moment, Bastia se retrouve toujours sans dirigeants, mais disons qu'un certain nombre de bonnes volontés semble encore une fois se manifester pour éviter que le professionnalisme ne disparaisse de la capitale de Haute-Corse.

▲ Le Lorientais Gilles Hado, qui relevait d'une élongation, vient de rechuter. Il a fallu lui poser quatre points de suture sur le cuir chevelu la semaine dernière, au terme du dernier entraînement. Sa rentrée est donc différée.

▲ A Lens, c'est bel et bien Eugène Ekéké qui a inscrit le but de l'égalisation valenciennoise, lors de la huitième journée, attribué à Corroyer par erreur dans nos colonnes. Avec cinq buts à son actif, le Camerounais reste le meilleur buteur de V.A.

▲ Avant le repos du match V.A.-Créteil, samedi soir, des critiques ont fusé de la tribune officielle à l'égard de Winieski. Georges Peyroche, l'entraîneur, a fait la sourde oreille et l'ex-Abbevillois, quant à lui, a apporté la meilleure réponse qui soit en inscrivant un but, neuf minutes après la reprise.

▲ Georges Peyroche, l'entraîneur valenciennois, est persuadé de posséder un groupe de joueurs très réceptifs : « Ça se décante toujours en seconde mi-temps, fait-il remarquer. Si on me demande ce que je leur donne, je réponds de " précieux conseils ", ajoute-t-il avec une pointe d'humour.

▲ Après une longue période de vaches maigres, Valenciennes vit dans l'opulence et trouve tout à coup deux sponsors : Champion, à domicile, et Euro Vanadium, pour les matches disputés à l'extérieur.

▲ Pugilat à la Venise Verte. Samedi soir, le Niortais Tholot et le Dunkerquois Asencio en sont venus aux mains sur le premier but de Pierre Morice. Si, en technique, l'attaquant Chamois a dominé son vis-à-vis, le Nordiste l'a emporté aux poings avec une droite bien sentie. Bilan : un cocard pour Tholot.

▲ A la Meinau, vendredi soir, le jeune Montcellien Reginald Ray a effectué son premier match complet en Division II. Cette première assez bien réussie malgré la défaite face aux Strasbourgeois demande confirmation.

▲ Privé du déplacement à Strasbourg, vendredi dernier, Jean-Philippe Nallet était le premier joueur montcellien à être suspendu cette saison.

▲ Dans son journal *le Meilleur*, le président du FC Montceau-Bourgogne, Alain Ayache, a déclaré la semaine dernière : « Il y a quelque chose de pourri au sein du comité directeur, des grincheux, des pleureurs qui n'ont pour souci que de démoraliser et démobiliser les joueurs. » La réponse est venue de la Meinau. Les Montcelliens ayant enthousiasmé les supporters strasbourgeois vendredi soir.

▲ Sylvain Sansone, le gardien strasbourgeois, qui venait d'éviter l'égalisation de Montceau grâce à deux parades extraordinaires, vendredi soir, se prit à temporiser quelque peu avant de dégager. Ce qui lui valu illico presto... d'être conspué par des « supporters » de la Meinau. Drôle d'ambiance.

▲ Double succès vendredi soir pour le tout nouvel entraîneur de Strasbourg, Léonard Specht : les deux points contre Montceau et... la disparition du stade de la Meinau de la lancinante banderole réclamant le retour de Gilbert Gress en Alsace.

▲ Youri Djorkaeff, meneur de jeu et buteur victorieux de Strabourg, contre Montceau vendredi soir, dut quitter prématurément la pelouse, en raison de douleurs dorsales persistantes.

▲ Le dernier « irréductible » du Racing Club de Strasbourg est à présent casé. En effet, le Brésilien Pita est retourné dans son pays natal, où il a été prêté à Guarani.

▲ Champion du Sénégal en 1985 et 1986 avec la Jeanne-d'Arc de Dakar, René Hortala est à la recherche d'un club de D II ou de D III. Pouvant évoluer en défense ou au milieu du terrain, ce jeune Africain (vingt-quatre ans) est prêt à répondre à toute offre sérieuse. Le contacter au siège du club de Ris-Orangis (91).

Hep, taxi !

Ayant atterri à Nîmes vendredi matin, les joueurs rémois, qui devaient se rendre à Alès, eurent la désagréable surprise de noter l'absence du car commandé pour la circonstance. Jacky Lemée et les siens effectuèrent alors le trajet (50 km) en taxi. Quant au transporteur, il se fit pardonner son oubli en réglant le prix de la course. Soit 1 300 F.

▲ Certaines déclarations de Robert Llorens, désormais à Perpignan, ont soulevé l'indignation des dirigeants valenciennois, L'occasion pour l'entraîneur nordiste, Georges Peyroche, de rappeler « que l'intéressé a passé, la saison dernière, plus de temps à l'infirmerie que sur le terrain, et que ses prestations en Division IV n'ont jamais soulevé l'enthousiasme la saison passée. La réprobation du public a été la meilleure réponse à ses faiblesses. »

▲ Patrick Delamontagne refuse de partager la morosité qui commence à gagner les supporters du Stade Rennais mécontents des résultats de ce début de saison non conformes aux ambitions affichées. « Cela va finir par payer », affirmait le capitaine stadiste samedi soir avec une réelle confiance, malgré le match nul concédé devant Quimper.

▲ Roger Fleury, responsable du centre de formation de VA, tire la sonnette d'alarme. Après Gohel opéré des ligaments à une cheville, Demain a subi la même intervention, privant la Division III de deux éléments de valeur. Si on y ajoute les blessures de Foulon, Kodjia et Nerrière, on comprend que l'entraîneur valenciennois réclame du renfort.

▲ Meilleur buteur de la Troisième Division, tous groupes confondus, la saison dernière sous les couleurs du FC Nantes, Franck Maufray a marqué, samedi soir, son premier but devant Abbeville et permit ainsi à l'équipe de La Roche-sur-Yon de remporter sa première victoire à domicile.

▲ Le stade Jean-Bouin, à Angers, était, vendredi dernier, le rendez-vous des entraîneurs de l'Ouest. Christian Letard (Le Mans), Michel Le Milinaire (Laval), Victor Zvunka (Niort), Pierre Garcia (Quimper) et Yvon Jublot (ex-Tours) étaient venus voir la rencontre entre Angevins et Lensois.

▲ Michel Platini a malheureusement manqué l'enterrement de son ami Gaétano Scirea ce week-end. En effet, la compagnie d'avions-taxis à laquelle il s'était adressé à Nancy, pour se rendre en Italie, s'est tout simplement trompée d'une semaine. On imagine la déception du sélectionneur national.

▲ Samedi soir, après le revers face aux Louhannais (0-3), Yves Herbet, le coach de Dijon, n'avait qu'un seul souvenir d'une soirée aussi désastreuse dans sa carrière d'entraîneur : « C'était avec Sète, face à Grenoble. Nous avions outrageusement dominé sans marquer le moindre but et puis, sur des contres gigantesques, les Grenoblois en avaient inscrit trois. C'est incroyable ! »

▲ Daniel Hechter, le président de Strasbourg, mâchonnait nerveusement son impressionnant cigare vendredi soir : « Huit ! J'ai dégoté huit occasions franches, et nous n'en mettons qu'une au fond. Décidément, ces Montcelliens nous ont fait souffrir jusqu'au bout. »

▲ Après plusieurs mois d'absence, Christophe Ichas, le défenseur de Martigues est prêt à reprendre du service. Il devait débuter samedi prochain avec la formation de Quatrième Division.

▲ A l'issue de la rencontre Le Havre-Rouen, samedi soir, la société Sidel, sponsor du Havre qui parrainait le derby, a offert un feu d'artifice aux 16 000 spectateurs du stade Jules-Deschaseaux.

▲ Compte tenu des petits « pépins » accumulés depuis le début de la saison, Arnaud Dos Santos, l'entraîneur du FC Rouen, a déjà fait tourner une vingtaine de joueurs. C'est-à-dire plus que la totalité de son effectif pro. Comment s'étonner qu'il soit encore à la recherche d'une cohésion ?

Les punis

Un match ferme : Leroux (Lorient), Soloy (Rouen), Martinez (Abbeville), Mignon (Chaumont), Santos (Valenciennes), Barbier (Montceau), Uvenard (Le Havre), Henriot (Dijon).

▲ L'OM au repos. Bruno Germain était venu à Istres, vendredi soir, donner un petit bonjour à ses anciens équipiers nancéiens, un club dont il garde un excellent souvenir.

▲ Gilles Berthommier, adjoint au directeur du centre de formation du FC Gueugnon, a pris la décision de cesser toutes ses activités au sein du club bourguignon, à la suite d'un conflit avec le président Gilbert Pithioud.

▲ Michel Titeca (attaquant normand) soigne activement l'entorse du péroné contractée le soir de Rouen-Beauvais. Il devrait faire sa rentrée à Saint-Seurin le 30 septembre ou le 4 octobre pour la venue de Lens au stade Robert-Diochon.

▲ Soirée noire à Gueugnon. Après Dupraz, Georgijevski, Espanol, Lupic plus ou moins éloignés des terrains, c'est au tour de Rodriguez de rejoindre l'infirmerie bourguignonne. Ce dernier souffre d'une fracture du péroné contractée avec l'équipe réserve contre l'INF. Ainsi pratiquement toutes les recrues du club forgeron ont été ou sont grièvement blessées.

▲ Paul Orsatti, l'entraîneur de Martigues, s'était rendu à Alès vendredi pour voir évoluer Reims, qui sera en Provence, le 23 septembre. De son côté, Michel Le Gros, son adjoint, devait aller « espionner » Istres, qui recevait Nancy, mais une plaque d'égout mal fixée l'obligea à faire un détour imprévu par l'hôpital pour la pose d'une dizaine de points de suture à la jambe.

▲ A l'initiative des deux présidents du Havre et de Rouen, MM. Hureau et Sauvage, les conseillers régionaux de Seine-Maritime ont été invités à déjeuner samedi matin, avant le derby, afin de mieux connaître le football en Haute-Normandie.

une-deux

Lemée : « Rémois à 200 % »

Sous les ordres de l'ancien entraîneur orléanais, le club champenois semble retrouver la santé.

« Jacky Lemée, avez-vous facilement tiré un trait sur vos treize années passées à Orléans ?

— Non. Treize ans, cela représente toute une tranche de vie, des habitudes, des amitiés, des souvenirs... Et du jour au lendemain, il faut pouvoir assumer un changement radical.

— C'est une expérience particulière ?

— D'autant plus que mon séjour à Orléans s'est situé à une période charnière de la vie d'un homme, entre trente et quarante ans, l'âge où on évolue le plus. A mon arrivée, le budget était de 500 000 F, nous étions à l'agonie en D III. Lorsque je suis parti, il était de 12 millions de francs et le club est ancré en D II. Ce qui se passe là-bas m'intéresse encore.

— Aujourd'hui, vous voilà donc à Reims...

— Oui, et j'y suis à 100 %. A 200 % même. J'insiste bien sur ce point. Je suis totalement rémois.

— Quel club avez-vous trouvé ?

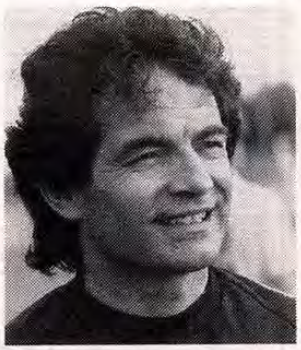
— Reims est un grand nom du football français. Mais j'ai découvert un club qui marchait sur la tête, avec des difficultés financières. Un bourgeois sans argent si vous saisissez l'image.

— Qui courait après son passé ?

— Et qui ne pourra jamais le rattraper. Parce qu'il en a pas les moyens ou parce qu'il utilisait mal ceux qu'il avait. Mais les racines sont là, les structures, le public, le stade, même s'il est un peu vétuste. Il existe un support, une envie.

— Certaines choses ont été remises à plat paraît-il ?

— Des changements sont intervenus à la tête du club avec l'arrivée de chefs d'entreprise, des personnes crédibles qui



ont amené des idées et une certaine complémentarité à l'équipe dirigeante en place.

— En fixant quel objectif ?

— D'abord celui de travailler pour préparer éventuellement, sur trois ans, une montée en D I. Mais, pour l'instant, nous vivons plutôt au jour le jour. Peut-être les résultats pourront-ils inciter les gens à se pencher davantage sur nous.

— Le club n'avait-il pas perdu de son sérieux dans sa quête effrénée vers la D I ?

— En matière de salaires certainement. Cette saison, la masse salariale de l'équipe professionnelle a été diminuée de 4 millions de francs et nous avons instauré un système de primes que chacun accepte. Six joueurs sont partis.

— Cela n'a-t-il pas affaibli votre potentiel ?

— En quantité comme en qualité. On m'avait d'ailleurs prédit de gros soucis. Mais j'ai trouvé un groupe attentif, réceptif, généreux dans son travail bi-quotidien et qui compense son manque relatif de talent par une grosse envie de progresser.

— Vous avez dû avoir très peur après votre défaite initiale contre Nancy (1-4) ?

— Très mal aux tripes surtout. Je ne peux pas accepter de perdre de cette façon devant 5 000 spectateurs. Notre système de jeu était ce soir-là trop ambitieux par rapport à nos réels moyens. A Nîmes, l'équipe a su réagir de manière admirable.

— Cette victoire vendredi à Alès confirme vos progrès ?

— Elle confirme que, sans Tusseau, sans Danio, sans Basay, malgré une moyenne d'âge de vingt-deux ans, avec des garçons tels Gunia, Bollini, Wolff ou Koeberle, l'équipe peut montrer de belles choses. Et se faire plaisir avec un état d'esprit de vainqueur.

— Avec Strasbourg à l'horizon.

— Et sans doute 10 000 spectateurs à Delaune. Nous sommes encore un peu bloqué à la maison ; j'espère que nous saurons nous libérer pour effacer le conflit qui s'était créer entre le public et l'équipe l'an dernier.

— Vous avez parlé de Basay. Son cas est-il réglé ?

— Oui, il est revenu et restera. Et sur ce que j'ai vu à l'entraînement, je ne vais pas pouvoir me passer de lui. Cela me promet quelques cas de conscience pour samedi. »

Philippe MAYEN, à Alès

Archives

BASTIA

JOSEPH Sylvio, né le 3-12-1969, à Cayenne (Guyane) ; 1,85 m, 74 kg. Attaquant.

POGGI Charles, né le 16-5-1966, à Bastia ; 1,70 m, 65 kg. Défenseur.

DUNKERQUE

ZAGAR Robert, né le 22-9-1962, à Zagreb (Yougoslavie) ; 1,85 m, 72 kg. Milieu.

GUEUGNON

DIOP Ousmane, né le 12-4-1971, à Dakar (Sénégal) ; 1,67 m, 63 kg. Attaquant.

ISTRES

BARBERAT Dominique, né le 8-10-1958, à Châtenay-Malabry ; 1,75 m, 70 kg. Milieu.

NIORT

HURIEZ Jean-Marie, né le 7-3-1971, à Béthizy ; 1,77 m, 63 kg. Défenseur.

QUIMPER

AUDRAIN Michel, né le 6-11-1961, à Rennes ; 1,75 m, 66 kg. Milieu.

SOLOMENKO Stéphane, né le 14-11-1960, à Oullins ; 1,73 m, 68 kg. Attaquant.

RED STAR

DIECKET Boris, né le 31-3-1963, à Abidjan (Côte-d'Ivoire) ; 1,87 m, 78 kg. Défenseur.

N'DIORO Philippe, né le 24-6-1962, à Moulins ; 1,80 m, 73 kg. Attaquant.

PEREZ Hugo, né le 8-11-1963, à San Salvador ; 1,75 m, 70 kg. Milieu.

REIMS

GACE Patrick, né le 6-10-1967, à Pointe-à-Pitre (Guadeloupe) ; 1,69 m, 64 kg. Attaquant.

LALANNE Philippe, né le 7-8-1965, à Langon ; 1,77 m, 72 kg. Attaquant.

RENNES

RIBAR Jean-Luc, né le 26-2-1965, à Roanne ; 1,70 m, 66 kg. Milieu.

Specht face au défi

Léonard Specht, trente-cinq ans, est depuis la semaine dernière le nouvel entraîneur du Racing Club de Strasbourg. En vertu d'un contrat de trois ans, l'ex-international a ainsi succédé à Gérard Banide qui avait démissionné de ses fonctions le 26 août dernier. Il aura pour adjoint Albert Gemmrich. Si les noms de l'ancien sélectionneur ouest-allemand Jupp Derwall et du Hollandais Arie Haan avaient un temps circulé, les dirigeants alsaciens ont donc finalement choisi la solution interne.

Depuis le début de la saison, Léonard Specht avait en effet en charge le centre de formation du RCS dont la responsabilité est désormais confiée à Pascal Janin. « Je souhaite bâtir quelque chose de solide dans un club que je connais, pas pour un ou deux ans, mais pour dix ans en m'inspirant de tous les entraîneurs que j'ai connus et de ce qui se fait de meilleur outre-Rhin. » Avec comme première étape la remontée en Division I ?

▲ Stéphane Salomon, le défenseur martégal, victime d'un claquage, risque d'être indisponible une quinzaine de jours. Mauvaise nouvelle avant le déplacement à Istres, samedi, pour le derby provençal.

▲ Après Henriot, averti au Red Star et qui sera donc suspendu pour le déplacement de ce week-end à Annecy, c'est Zago qui a pris, face à Louhans-Cuiseaux, samedi soir, le fatidique troisième carton jaune en moins de dix rencontres qui l'empêchera de disputer le match Dijon-Montceau, le 23 septembre prochain.

▲ Les Corses sont des hommes fiers. Il fallait voir Jean-Roch Testa et Antoine Di Fraya rester les derniers dans les vestiaires dijonnais, ayant visiblement toutes les peines du monde à digérer cette lourde défaite à domicile contre Louhans-Cuiseaux pour mesurer le désarroi actuel de Dijon.

▲ Stéphane Pounewatchy n'a joué qu'une mi-temps contre Annecy, samedi soir. Le jeune stoppeur martégal a besoin de « souffler » un peu après un début de saison d'une intensité inhabituelle pour lui.

Agenda

En raison du centenaire des courses hippiques de Laval, qui sera célébré le 23 septembre, et de la retransmission le vendredi sur Canal + du match Monaco - Bordeaux, les dirigeants lavallois et lensois se sont mis d'accord pour faire disputer jeudi 21 septembre la rencontre qui doit opposer les deux clubs.

Division 2

Groupe A

9e JOURNÉE — 8 ET 9 SEPTEMBRE 1989

Classement	Pts	MATCHES Terrain J.	G.	N.	P.	Adverse J.	G.	N.	P.	Total J.	G.	N.	P.	BUTS Terr. p.	c.	Adv. p.	c.	Total p.	c.	Diff.
1. Nancy	14	4	3	0	1	5	3	2	0	9	6	2	1	12	1	8	3	20	4	+ 16
2. Alès	12	5	4	0	1	4	1	2	1	9	5	2	2	8	1	4	5	12	6	+ 6
3. Strasbourg	11	5	3	2	0	4	0	3	1	9	3	5	1	10	4	3	4	13	8	+ 5
4. Nîmes	11	4	2	2	0	5	2	1	2	9	4	3	2	6	2	5	6	11	8	+ 3
5. Martigues	11	5	2	2	1	4	1	3	0	9	3	5	1	5	3	5	4	10	7	+ 3
6. Reims	11	5	3	1	1	4	1	2	1	9	4	3	2	6	5	1	1	7	6	+ 1
7. Bastia	9	5	2	1	2	4	0	2	2	9	2	5	2	5	1	8	10	13	11	+ 2
8. Louh.-Cuiseaux	9	4	1	3	0	5	1	2	2	9	2	5	2	5	4	5	6	10	10	0
9. Chaumont	9	4	2	2	0	5	1	1	3	9	3	3	3	9	10	5	2	10	12	15 — 3
10. Avignon	9	4	3	1	0	5	0	2	3	9	3	3	3	9	7	4	3	10	10	14 — 4
11. Montceau	8	5	3	1	1	4	0	1	3	9	3	2	4	8	10	6	2	5	12	11 + 1
12. Orléans	8	4	3	1	0	5	0	1	4	9	3	2	4	8	7	3	3	9	10	12 — 2
13. Istres	8	5	2	2	1	4	0	2	2	9	2	4	3	8	7	6	2	6	9	12 — 3
14. Annecy	7	5	0	5	0	4	0	2	2	9	0	7	2	7	3	3	2	5	5	8 — 3
15. Grenoble	7	4	0	2	2	5	2	1	2	9	2	3	4	8	7	0	3	5	5	8 — 3
16. Gueugnon	6	4	1	1	2	5	0	3	2	9	1	4	4	4	5	6	9	10	14	— 4
17. Red Star 93	6	4	1	3	0	5	0	1	4	9	1	4	4	3	2	1	9	4	11	— 7
18. Dijon	6	5	2	1	2	4	0	1	3	9	2	2	5	5	7	0	6	5	13	— 8

Rendez-vous

10e JOURNÉE

Vendredi 15 septembre, 20 h 30
Istres - Martigues

Samedi 16 septembre, 20 h 30
Louhans-Cuiseaux 71 - Alès
Annecy - Dijon
Montceau - Avignon
Reims - Strasbourg
Nimes - Nancy
Orléans - Grenoble
Red Star 93 - Gueugnon
Bastia - Chaumont

GRENOBLE-NIMES (0-1) : Zanon et Ninot réunis, cela fait beaucoup de Nimois pour le seul Poyet. Les Gardois auront le dernier mot.
(Photo **DAUPHINÉ LIBÉRÉ)**

Équipe type

SANSONE (Strasbourg, 5 ét.)
SALOMON (Martigues, 4 ét.) — GUNIA (Reims, 5 ét.) — GIRARD (Nîmes, 4 ét.) — HANTZ (Istres, 5 ét.)
BONORA (Orléans, 5 ét.) — 'DÉMOULIN (Chaumont, 5 ét.) — MORACCHINI (Bastia, 5 ét.) — BEN SALAH (Avignon, 5 ét.)
HOFFER (Louhans-Cuiseaux 71, 5 ét.) — KIRMANN (Chaumont, 5 ét.)

ISTRES 1 (0) — NANCY 1 (0)

Mahmoud (64e, s.p.) — Bureau (54e)

RAVEL	4	MATRISCIANO	4
BECKER	4	BERTRAND	4
HANTZ	5	FISCHER	3
FRANCIOLI	4	(HINDELANG, 73e)	
LAVERNY	4	DEPLANCHE	3
JACQUINOT	3	ZAPPIA	4
MILOSEVIC	3	MARTIN	4
BARBERAT	4	NIKOLIC	4
GUILLOT	4	GAVA	4
MAHMOUD	4	BUREAU	4
POPOVIC	3	STEPHEN	3
		MORGANTE	3
Total	42	Total	40
Entr. : Roussel		Entr. : Dewilder	

928 spectateurs. Recette : 48 257 F.
Arbitrage de M. Dozol.
Avertissements : Hantz (18e), à Istres ; Gava (75e), à Nancy.

1re : faute sur Morgante et coup franc. Bolide de Nikolic que le mur istréen détourne.
13e : centre de Gava. Morgante, seul à la tombée, manque sa reprise alors que le but est largement ouvert.
46e : corner de Popovic. Jacquinot remet pour Guillot, dont la tête passe de peu au-dessus.
50e : Gava, totalement démarqué à gauche, s'enfonce, se présente seul devant Ravel, qui détourne son tir. Laverny est à la tombée pour mettre en corner devant Stephen qui allait marquer.
53e : tie instantané de Milosevic que Matrisciano est heureux de détourner en corner.
54e : centre de Fischer. Plusieurs défenseurs frôlent la balle. Bureau la glisse au fond, d'une reprise heureuse du talon **(0-1)**.
60e : Milosevic est écroulé par Fischer, dans les sept mètres. M. Tozol ne pipe pas mot.
64e : Guillot, servi en profondeur par Mahmoud, est poussé par Deplanche. Penalty indiscutable que Mahmoud transforme **(1-1)**.

ALES 0 — REIMS 1 (1)

Calderaro (15')

MARTIN	4	MARY	4
ELIE	4	CARTELLIER	3
CRISTOL	4	GUNIA	5
SOUMAH	3	WOLFF	4
GIRAUDO (CARPENTIER, 64e)	4	KOEBERLE (LARCHET, 87e)	4
FRECHET	4	THIEBLEMONT	3
FLOS	3	BOLLINI	4
PASQUALETTI	3	VERNET	3
THIAM (BLANCHARD, 70e)	3	LERAT (CALDERARO)	4
EKIE M'BOLE	3	(DAURY, 71e)	3
MARTINEZ	3	LALANNE	3
Total	38	Total	40
Entr. : Lavagne		Entr. : Lemée	

3 158 spectateurs. Recette : 110 100 F.
Arbitrage de M. Pignol.
Avertissements : Cristol (89e), à Alès ; Lalanne (88e), à Reims.

5e : Mary intervient hors de la surface devant Ekié M'Bolé.
8e : belle sortie aérienne de Martin sur un centre de Bollini.
15e : sur une balle en profondeur expédiée par Bollini depuis l'aile gauche, Soumah, à hauteur des seize mètres, manque son intervention, et Calderaro, en embuscade dans le dos de la défense alésienne, surgit pour battre Martin de près malgré le retour de deux joueurs cévenols **(0-1)**.
27e : but de Thiam, justement refusé pour un hors-jeu préalable.
33e : corner de Pasqualetti, tête en retrait de Flos pour Martinez, qui reprend de volée. Mary doit effectuer une superbe envolée.
38e : bon tir de Vernet, bien arrêté par Martin.
42e : tête de Cristol, mais Mary était bien placé.
65e : corner de Martinez, déviation de la tête d'Ekié M'Bolé qui passe de peu à côté.
78e : tête de Cristol de peu à côté.

STRASBOURG 1 (0) — MONTCEAU 0

Djorkaeff (4')

SANSONE	5	SZATNY	5
V. COBOS	4	MALHOMME	4
BUISINE	4	(SCHOUFT, 77e)	
LECLERC	3	UDOVTSCH	3
(SOPPO-DIN, 63e)		PRINCE	3
J. COBOS	3	BRUYNAERT	4
ROLFF	4	LESTRADE	4
PERON	3	GAGNEUX	3
DIDAUX	4	BARBIER	4
DJORKAEFF (GERALDES, 50e)	4	AMORIN (MORALES, 69e)	3
ALLOFS	4	RAY	3
MONCZUK	2	GARCIA	4
Total	40	Total	40
Entr. : Specht		Entr. : Lang	

6 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Poulain.
Avertissement : Garcia (80e) à Montceau.

4e : passe en profondeur d'Allofs pour Djorkaeff qui bat Szatny d'un tir croisé du pied droit **(1-0)**.
6e : coup franc de Péron sur la tête d'Allofs. Szatny met en corner.
15e : coup franc des vingt mètres de Garcia. Sansone repousse.
16e : Allofs dribble trois défenseurs, mais Szatny repousse le tir de l'attaquant allemand.
24e : corner de Djorkaeff. Tête de Buisine sur la barre.
26e : bonne frappe aux six mètres de Garcia. Sansone se détend bien.
55e : remise de la tête d'Amorin pour Malhomme qui frappe de volée. Belle parade de Sansone.
58e : Lestrade lance Garcia, lequel aurait sûrement égalisé sans la sortie kamikaze de Sansone qui met en corner.
62e : tir des vingt mètres de Rolff dans la lucarne gauche. Magnifique parade de Szatny.
85e : contre en solitaire de Monczuk qui tire sur le poteau.

GRENOBLE 0 — NIMES 1 (0)

Vandeputte (88e)

D'ANGELO	4	DEBATY	4
PERDRIEAU	3	SQUAGLIA	3
SARRAGAGLIA (SPOSITO, 87e)	4	SIRVENT	4
		GIRARD	4
PELTIER	4	NINOT	3
ELMIRA	3	ESPEISSE	3
S. GARCIA	4	ZANON	3
GUILLOT	3	BRACIGLIANO	3
SENE	4	MAHARZI	4
BELLAL (NOUBIA, 75e)	3	MENAD (VANDEPUTTE, 17e)	4
C. GARCIA	3	BELLUS	3
POYET	3		
Total	38	Total	38
Entr. : Parizon		Entr. : Boissier	

3 230 spectateurs. Recette : 139 060 F.
Arbitrage de M. Harrel.
Avertissement : Espeisse (37e) à Nimes.

11e : coup franc de Zanon et parade de D'Angelo, qui détourne en corner.
12e : tête de Bracigliano qui s'écrase sur la transversale, avant que le Nimois ne récupère et ne refrappe de la tête. Mais D'Angelo sort une nouvelle parade.
35e : Maharzi échappe à son garde du corps et adresse un tir brossé qui passe au ras du poteau.
36e : échappée de Guillot et relais avec Perdrieau qui lance Poyet. La reprise de ce dernier échoue d'un rien.
61e : Vandeputte profite d'une erreur d'attention pour reprendre un ballon égaré, mais D'Angelo repousse encore ce tir.
70e : affolement dans la défense nîmoise, remise de la tête de Sène, et volée de Noubia contrée par Girard alors que le but semblait imparable.
88e : tête de Maharzi en direction de Vandeputte, lequel profite d'une erreur de marquage pour filer sur le côté droit et adresser un tir croisé qui trouve le chemin du petit filet **(0-1)**.

MARTIGUES 1 (1) — ANNECY 1 (1)

Benarbia (33') — Chanlot (13')

SABONNADIERE	4	DESPREZ	4
SALOMON	4	DEHOUCK	3
POUNEWATCHY (ANDRIANASOLO, 46e)	3	(BRIFFOD, 68e)	
	3	MARINKOV	4
SALOU	4	MASTROIANNI	4
LOPEZ	3	SORIANO	3
CANET	4	HABAULT	3
METAIS	4	MASSON	3
BENARBIA	3	SIMON	3
DELETANG	4	CHANLOT	4
MARIINI	3	BENYAHIA	3
VANDOMELE (GOMEZ, 65e)	3	(MELLAZA, 80e)	
		CONTAT	3
Total	39	Total	37
Entr. : Orsatti		Entr. : Stéphan	

1 485 spectateurs. Recette : 29 103 F
Arbitrage de M. Lavis
Avertissements : Deletang (64e) à Martigues ; Dehouck (47e), Benyahia (73e), Briffod (76e), Soriano (77e) à Annecy.

3e : lancé par Canet, Mariini, bien placé, manque de cadre.
10e : belle sortie de Desprez devant Mariini.
13e : mauvaise passe de Pounewatchy à Sabonnadière. Chanlot devance tout le monde et marque. **(0-1)**
20e : bon tir de Mariini, contré par Masson.
25e : superbe action Benyahia-Chanlot sur laquelle Canet sauve les meubles.
30e : Metais déborde et se présente seul devant Desprez, mais croise trop son tir.
33e : centre de Salomon et tête plongeante de Benarbia qui égalise (1-1).
40e : parti à la limite du hors-jeu, Masson se retrouve seul mais tire sur Sabonnadière.
42e : coup franc de Deletang et tête de Pounewatchy au-dessus.
43e : centre de Salomon. Deletang tire à côté.

AVIGNON 2 (2) — BASTIA 1 (1)

Estevan (12') Cubaynes (36') — Pantaloni (6')

BOURGES	4	RODOLPHE	3
GAZIN (SANCHEZ, 70e)	3	OTTAVIANI	3
		SANTINI	3
SESNIAC	3	TRIKI	3
CERUTTI	4	NATIVI	3
RADOVANOVIC	3	DE BONO	3
ESTEVAN (LEFÈVRE, 86e)	4	FAYE (JOSEPH, 54e)	3
HERAUD	3	PANTALONI	4
BEN SALAH	5	MORALES	4
VINUESA	4	MORACCHINI	5
GOMIS	4	BRACCONI	3
CUBAYNES	4		
Total	41	Total	37
Entr. : Exbrayat		Entr. : Gransart	

3 800 spectateurs. Recette : 115 000 F.
Arbitrage de M. Veissière.
Avertissements : Cerutti (45e), Gazin (61e), Sesniac (80e) à Avignon ; Rodolphe (50e) à Bastia.

6e : De Bono lance intelligemment Moralès dans le dos des défenseurs avignonnais. Faute des joueurs locaux et coup franc à la limite de la surface. Transformation imparable de Pantaloni. **(0-1)**
12e : Vinuesa, sur la droite, déséquilibre la défense adverse et donne en retrait pour Estevan qui, démarqué, réussit à tromper Rodolphe. **(1-1)**
22e : Estevan, au centre du terrain, alerte bien Héraud, déporté sur la droite, et dont le tir fuse à gauche des poteaux gardés par Rodolphe.
24e : Moracchini alerte Bracconi, qui manque son tir. Bourges intervient.
26e : action Vinuesa-Cubaynes et contre miraculeux d'Ottaviani.
36e : coup franc de Vinuesa. Cubaynes lobe la défense et le gardien corse. **(2-1)**
68e : raid Pantaloni-Moralès, après une remarquable action collective. Intervention de Bourges.

DIJON 0 — CUISEAUX-L. 3 (1)

Hoffer (13e, 68e, 90e)

DEPLAGNE	é	MONNOT	5
GOUSSET	3	KRUAJITCH	3
MILLOT	3	PHILIPPON	3
ZAGO	3	POTET	4
ROBERT	3	HÉLY	4
MANSOURI (COLAS, 77e)	3	MOREL	3
		VANDEPUTTE	4
HENRIOT	3	TOURNAY	3
LEFEBVRE (BENSTITI, 76e)	3	PLATTO (BOCQUILLON, 46e)	3
DI FRAYA	3	HOFFER	5
TESTA	3	SCHAER	4
LOBÉ	3		
Total	33	Total	41
Entr. : Herbet		Entr. : Le Lamer	

3 226 spectateurs. Recette : 145 400 F
Arbitrage de M. Bourgeois.
Avertissements : Zago (45e) à Dijon ; Kruajitch (44e), Bocquillon (54e), Hély (86e) à Louhans-Cuiseaux 71.

3e : coup franc de Millot repoussé par Monnot. Testa contre le gardien louhannais et Lobé marque. But refusé pour une prétendue faute de Testa sur Monnot.
61e : centre venu de la gauche. Monnot repousse du poing au milieu d'un paquet de joueurs, et tête lobée de Di Fraya, sauvée sur la ligne par Hely, lui aussi de la tête.
65e : ouverture de Lefebvre pour Lobé, sur la gauche, qui prend Philippon de vitesse. Ce dernier le fauche en pleine surface. Penalty indiscutable que Lobé tire beaucoup trop mollement...
68e : Hoffer, alerté par Schaer, file sur la gauche, devance la sortie de Deplagne et double la mise d'un tir croisé à ras de terre **(0-2)**.
90e : Vandeputte et Hoffer mènent un contre depuis leur propre moitié de terrain. Le premier glisse au second qui file au but et marque, malgré la sortie désespérée de Deplagne **(0-3)**.

CHAUMONT 3 (2) — RED STAR 93 0

Démoulin (5', 80e) Mignon (45')

WANTZ	4	ROCH	3
BONASSI	4	GIRARD	3
CONTANT	3	DIECKET	4
DAVID	3	BUBNOV	3
MIGNON	4	FIATTE	3
KIRMANN (GALLEY, 78e)	5	POLANIOK	3
		PAIN	4
DÉMOULIN	5	FANZEL (ROSELMAC, 77e)	3
TABTI	4		
BAUBONNE	3	STÉFANINI	4
THIAM	3	PEREZ	4
SOGUE	3	OUSFANE	3
Total	41	Total	37
Entr. : Bezaz		Entr. : Lecornu	

1 942 spectateurs. Recette : 84 020 F.
Arbitrage de M. Vannot.
Avertissements : David (16e) à chaumont ; Polaniok (19e), Stéfanini (51e), Fiatte (73e) au Red Star 93.

5e : Kirmann, dont une première offensive avait été stoppée in extremis peu avant, sert Démoulin qui ouvre le score d'une reprise en pleine lucarne **(1-0)**.
16e : coup franc dangereux, à la suite d'une faute de David sur Ousfane. Wantz capte bien le ballon.
24e : Thiam se joue de la défense et file seul au but. Roch n'a d'autre ressource que de le faucher dans la surface de réparation, mais, incroyablement, M. Jannot ne bronche pas.
45e : d'un superbe tir brossé, Mignon aggrave le score sur coup franc **(2-0)**.
60e : une combinaison Thiam-Kirmann échoue d'un rien.
80e : Galley, qui venait de faire son entrée, file sur l'aile droite, sert Démoulin qui clôture la marque **(3-0)**.

GUEUGNON 1 (0) — ORLÉANS 1 (1)

Yé (47') — Germain (9')

DURAND	5	VIOT	4
ACÉDO	3	COSTA	3
GRANGER	4	POUCAN	3
POLAK	4	BOYER	3
BERNAUD	4	ZAMBELLI	3
YÉ	2	MANFREDI	4
PANIAGUA	2	(HÉNAULT, 83e)	
BARTHÉLÉMY	2	BONORA	5
GEORGIJEVSKI (PERCHE, 70e)	3	(MATRIJAN, 83e)	
		BÉASSE	3
LUPIC	3	GERMAIN	4
CAVEGLIA	3	LANTHIER	3
		BÖLÖNI	4
Total	35	Total	39
Entr. : Chay		Entr. : Destrumelle	

1 359 spectateurs. Recette : 41 855 F.
Arbitrage de M. Salon.
Avertissements : Bölöni (59e), Lanthier (59e) à Orléans.

9e : longue relance de Lanthier pour Manfredi, sur le côté droit. L'attaquant orléanais adresse un centre parfait, repris comme à la parade de la tête par Germain, au second poteau **(0-1)**.
20e : coup franc tiré par Caveglia pour la tête de Granger, au second poteau. La reprise du capitaine gueugnonnais passe au-dessus de la transversale.
47e : action Acédo-Paniagua sur le flanc droit. L'ex-Montcellien adresse un centre que Yé reprend de la tête. La belle heurte le dessus de la transversale et rentre dans le but **(1-1)**.
72e : balle perdue par Acédo. Bonora s'en va seul au but et il faut une parade exceptionnelle de Durand pour écarter le danger.
79e : exploit personnel de Caveglia qui dribble trois orléanais, se présente seul devant Viot qui écarte le danger de façon miraculeuse.
83e : contre d'Orléans. Bonora sert Germain qui adresse un tir terrible. Durand, battu, est supplée par Acédo sur la ligne.

Les étoiles

1. Martin (Nancy), **41.**
2. Deletang (Martigues), Garcia (Montceau), **37.**
4. Pasqualetti (Alès), Cubaynes (Avignon), Mahmoud (Istres), Stephen (Nancy), Sansone (Strasbourg), **36.**
9. Moralès (Bastia), Démoulin et Wantz (Chaumont), Durand (Gueugnon), Monnot (Louhans-Cuiseaux 71), Gagneux et Szatny (Montceau), Gava et Zappia (Nancy), Bölöni et Germain (Orléans), Mary (Reims), **35.**
21. Gousset et Millot (Dijon), Elmira (Grenoble), Granger (Gueugnon), Milosevic (Istres), Bertrand et Deplanche (Annecy), Debaty (Nîmes), **34.**

Buteurs

1. Moralès (Bastia), **8.**
2. Stephen (Nancy), Monczuk (Strasbourg) **7.**
4. Cubaynes (Avignon), Mahmoud (Istres), Calderaro (Reims) **5.**
7. Chanlot (Annecy), Démoulin (Chaumont), Caveglia (Gueugnon), Hoffer (Louhans-Cuiseaux 71), Bureau (Nancy), **4.**
11. Ékié M'Bolé et Pasqualetti (Alès), Paniagua (Gueugnon), Deletang (Martigues), Amorin et Garcia (Montceau), Zitelli (Nancy), Vandeputte (Nîmes), Manfredi (Orléans), Djorkaeff (Strasbourg), **3.**
22. Martinez (Alès), Gottardi et Pantaloni (Bastia), Mignon et Tabti (Chaumont), Le Vève (Dijon), Poyet (Grenoble), Guillot (Istres), Benarbia (Martigues), Vokri et Zanon (Nîmes), Bölöni et Germain (Orléans), Danio (Reims), **2.**

9e JOURNÉE — 8 et 9 SEPTEMBRE 1989

Groupe B

MATCHES Terrain J.	G.	N.	P.	Adverse J.	G.	N.	P.	Total J.	G.	N.	P.	Classement	Pts	BUTS Terr. p.	c.	Adv. p.	c.	Total p.	c.	Diff.
5	4	0	1	4	3	1	0	9	7	1	1	1. Le Havre	15	10	4	5	2	15	6	+ 9
5	5	0	0	4	1	1	2	9	6	1	2	2. Valenciennes	13	11	3	5	8	16	11	+ 5
4	4	0	0	5	1	2	2	9	5	2	2	3. Laval	12	6	1	9	9	15	10	+ 5
4	2	2	0	5	2	1	2	9	4	3	2	4. Angers	11	7	4	6	7	13	11	+ 2
5	3	2	0	4	0	3	1	9	3	5	1	5. Dunkerque	11	4	0	2	5	6	5	+ 1
4	4	0	0	5	0	2	3	9	4	2	3	6. Rouen	10	9	2	3	7	12	9	+ 3
5	4	1	0	4	0	1	3	9	4	2	3	7. Rennes	10	10	2	1	7	11	9	+ 2
4	3	0	1	5	1	2	2	9	4	2	3	8. Beauvais	10	8	4	5	9	13	13	0
4	2	2	0	5	1	1	3	9	3	3	3	9. Lens	9	7	3	2	4	9	7	+ 2
4	2	1	1	5	2	0	3	9	4	1	4	10. Saint-Seurin	9	7	5	5	7	12	12	0
5	2	3	0	4	0	1	3	9	2	4	3	11. Niort	8	9	5	2	5	11	10	+ 1
5	2	3	0	4	0	1	3	9	2	4	3	12. Créteil	8	5	1	1	5	6	6	0
5	0	3	2	4	0	4	0	9	0	7	2	13. Quimper	7	2	4	1	1	3	5	— 2
4	1	1	2	5	1	2	2	9	2	3	4	14. Tours	7	3	5	8	9	11	14	— 3
5	1	2	2	4	1	0	3	9	2	2	5	15. La Roche-s.-Yon	6	3	5	4	7	7	12	— 5
4	0	3	1	5	1	1	3	9	1	4	4	16. Guingamp	6	2	3	3	8	5	11	— 6
5	1	1	3	4	0	2	2	9	1	3	5	17. Abbeville	5	2	4	0	3	2	7	— 5
4	1	2	1	5	0	1	4	9	1	3	5	18. Lorient	5	7	9	2	9	9	18	— 9

Équipe type

OSMOND (Laval, 5 ét.)

LE MAGUERESSE (Guingamp, 5 ét.) — MAHUT (Quimper, 5 ét.) — JAROLIM (Rouen, 5 ét.) — DIGUINY (Lorient, 4 ét.)

MORICE (Niort, 5 ét.) — LUBIN (Saint-Seurin, 5 ét.) — HILL (Le Havre, 5 ét.) — SANTOS (Valenciennes, 5 ét.)

DOMINGUEZ (Tours, 5 ét.) — MONATE (Saint-Seurin, 5 ét.)

RENNES-QUIMPER (0-0) : Laurent Delamontagne ne percera pas la défense quimpéroise représentée par Viala, Senoussi et Sokal (de dos).
(Photo PADOGIS)

Rendez-vous

10e JOURNÉE

Samedi 16 septembre, 20 h 30

Abbeville - Rennes
Créteil - La Roche-sur-Yon
Dunkerque - Angers
Quimper - Niort
Le Havre - Valenciennes
Tours - Rouen
Guingamp - Lorient
Saint-Seurin - Laval
Lens - Beauvais

LE HAVRE 1 (0) ROUEN 0

Prieur (79e s.p.)

CASANOVA	4	LECHEVALLIER	3
UVENARD	4	RICHARD	4
CYPRIEN	4	SZKLAREK	4
SCIPION	4	HAVET	4
LEVASSEUR	4	RHINAN	3
DELAUNAY	4	(HITOTO, 50')	
HILL	5	JAROLIM	5
FRANÇOISE	4	LECOMTE	4
BYRNE	3	PELTIER	3
(MALBEAUX, 86')		LOPEZ	4
ROUX	3	STAINROD	3
PRIEUR	4	(RINGOT, 58')	
		ORTS	3
Total	43	Total	40
Entr. : Mankowski		Entr. : Dos Santos	

16 255 spectateurs. Recette : 779 719 F.
Arbitrage de M. Poulain.
Avertissements : Havet (11e), Orts (69e) à Rouen.

12e : corner de Prieur, reprise de la tête de Hill, renvoyée par le poteau.
30e : centre de Lecomte de la droite, et tête au premier poteau de Peltier qui frôle la cage.
54e : centre de Byrne. Lechevallier relâche le ballon. Roux reprend mais, une nouvelle fois, Rouen est sauvé par le poteau.
79e : à la suite d'un une-deux avec Hill, Delaunay transperce la défense rouennaise et Lechevallier, les deux pieds en avant, fauche le Havrais. Penalty transformé par Prieur (1-0).
86e : coup franc de Jarolim. Lopez place un coup de tête qui passe au ras du poteau.
90e : sur un rapide contre, Prieur se présente seul, mais Lechevallier repousse le tir du Havrais.

VALENCIENNES 2 (0) CRÉTEIL 0

Winieski (56e)
Santos (73e)

TEMPET	4	SIDAINE	3
PELTIER	3	RIOU	3
GARRAUD	4	DUMONTEL	3
GLASSMANN	3	MARTIN	3
RÉGIS	4	(SURVILLE, 63')	
GROSSELIN	3	DRIEU	4
SANTOS	5	VOLPATTI	3
DEMAIN	4	BRIDIER	4
WINIESKI	4	OUSFANE	3
CORROYER	4	UMPIERREZ	4
ÉKÉKÉ	3	BEGANOVIC	3
		LE MARRE	3
		(VUKICEVIC, 85')	
Total	41	Total	36
Entr. : Peyroche		Entr. : Troussier	

8 592 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Féret.
Avertissement : Riou (72e) à Créteil.

2e : déboulé de Corroyer sur l'aile, suivi d'un centre-tir. Plongeon de Sidaine.
27e : corner de Winieski. Tête de Glassmann et reprise de Régis. Sidaine dévie du poing en corner.
28e : centre de Bridier pour Le Marre qui rate la reprise, seul devant Tempet.
31e : tête manquée de Beganovic.
45e : reprise de volée de Umpierrez. Tempet renvoie le ballon du genou.
56e : centre de Santos et tir de Winieski contré par Martin. Seconde frappe réussie (1-0).
73e : Santos s'infiltre et dribble Sidaine (2-0).
79e : tête de Grosselin, sur un centre de Santos.

LAVAL 1 (1) GUINGAMP 0

Madar (41e)

OSMOND	5	GARDIÉ	5
REUZEAU	4	MLADENOV	2
AUBAME	3	(CARNOT, 76')	
LEBŒUF	4	LE MAGUERESSE	5
OLIVER	3	PILORGET	3
N. VIDOT	3	JOUAN	4
LAMBERT	4	AMANALLAH	3
GROSBOIS	3	CHRISTEN	3
KOULINOV	4	LANDRÉ	3
MADAR	3	(Expulsé, 76')	
OMAM-BIYIK	5	GOUDARD	3
		ROLLAND	3
		FILÈS	3
		(J. VIDOT, 58')	
Total	41	Total	37
Entr. : Le Milinaire		Entr. : Mombaerts	

5 076 spectateurs. Recette : 172 455 F.
Arbitrage de M. De Zayas.
Avertissements : Jouan (5e), Landré (27e), Vidot (59e) à Guingamp.
Expulsion : Landré (76e) à Guingamp.

9e : passe de Le Maguerese à Amanallah. Celui-ci se trouve seul devant Osmond qui intervient et renvoie la balle du pied.
13e : centre de Reuzeau, et tête de peu à côté de Madar.
21e : reprise de volée de Rolland, et très belle intervention de Osmond.
32e : coup franc tiré par Reuzeau. Le Maguerese sauve devant Grosbois.
37e : Gardié intervient efficacement devant Omam-Biyik, lancé par Reuzeau.
41e : Omam-Biyik prend Mladenov de vitesse et centre de la gauche. Madar surgit et marque. (1-0)
50e : déviation de la tête d'Omam-Biyik sur Madar, qui tire à côté.
64e : passe de Koulinov à Madar, dont le tir est dévié (du pied) en corner par Gardié.

ANGERS 2 (1) LENS 1 (0)

Canosi (c.s.c., 37')
Cabanel (93')
Boli (90')

PAGEAUD	4	MOTTET	3
BACCONNIER	3	SIKORA	3
(LEVENARD, 41')		WALLEMME	4
(LAGRANGE, 75')		G'BALA	3
CHELLAT	4	CANOSI	3
CABANEL	4	MONTEILH	3
ROLLAIN	3	JANNUZZI	3
VIAUD	4	CHEBEL	4
GNAKO	3	MAUFFROY	4
VERMEULEN	4	PITURCA	4
MOULIN	4	(TRASSARD, 70')	
PASCAL	3	DUBOIS	3
BARATÉ	4	(BOLI, 46')	3
Total	40	Total	37
Entr. : Gauthier		Entr. : Redon	

7 482 spectateurs. Recette : 246 906 F.
Arbitrage de M. Blouet.
Avertissements : Jannuzzi (26e), Chebel (43e) à Lens.

7e : centre de Gnako. Tête de Vermeulen au-dessus.
21e : sortie de Pageaud dans les pieds de Piturca.
32e : Piturca est descendu par Bacconnier, mais M. Plouet oublie le penalty.
33e : Viaud contre une percée de Piturca.
37e : centre de Moulin. Canosi, pressé par Baraté, bat de la tête son gardien Mottet. (1-0)
41e : sauvetage de Bacconnier devant Mauffroy.
80e : essai de Mauffroy au-dessus.
90e : remise, mal gérée par Chellat. Boli égalise. (1-1)
93e : corner de Rollain. Remise de Lagrange et but de Cabanel de la tête. (2-1)

NIORT 3 (0) DUNKERQUE 0

Morice (50e, 5 m)
Tholot (57')

SIMONELLA	4	SCHUTH	3
BEAUMET	3	DEBRU	3
REVELLI	4	(LOUIS-MARIE, 83e)	
OOSTERVEER	4	ASENCIO	3
CERVETTI	4	GOFFIN	3
BOURDONCLE	4	GÉ	3
GASTIEN	4	ZANKO	3
MORICE	5	(ZAGAR, 62e)	
N'DOMBA	5	FURIC	3
(VIOLLEAU, 67')		TANNAI	4
THOLOT	4	ZEMB	3
FIAWOO	4	HUYSMAN	3
(TSMIKEBOKI, 76e)		FAUCHER	4
Total	45	Total	35
Entr. : Zwunka		Entr. : Smerecki	

3 253 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Duvail.
Avertissement : Debru (26e) à Dunkerque.

20e : ouverture de Morice. Tholot vient buter sur Schuth et Asencio.
37e : parade instinctive de Schuth, sur une tête plongeante de Morice, après un relais Bourdoncle-Cervetti.
50e : coup franc à 20 mètres. Morice, du gauche, transperce le mur et trouve la lucarne. (1-0)
54e : Fiawoo récupère le ballon sur une hésitation de Debru, centre, et Morice, de la tête, trompe Schuth à bout portant. (2-0)
55e : tir cadré de Faucher, bloqué par Simonella.
56e : Tholot et Bourdoncle, bien placés, ne peuvent reprendre un centre de Fiawoo.
57e : sur une percée de N'Domba, Tholot, en retrait aux 16 mètres, reprend victorieusement. (3-0)
77e : centre de Morice. La tête plongeante de Tholot échoue sur le poteau.
90e : coup franc de Bourdoncle dans la lucarne, bloqué par Schuth.

RENNES 0 QUIMPER 0

HIARD	4	ETTORRE	5
LE DIZET	4	VIALA	4
CANO	4	MAHUT	5
SORIN	3	ABREU	4
MITON	4	GILET	4
GOUDET	3	SOKAL	3
GUILLOCHON	3	(BARRAJA, 73e)	
(TURBAN, 77e)		SENOUSSI	3
RIBAR	4	AUDRAIN	3
P. DELAMONTAGNE	3	RANNOU	3
VAN DEN BOOGAARD	3	PRAT	3
L. DELAMONTAGNE	4	SOLOMENKO	3
Total	39	Total	40
Entr. : Keruzoré		Entr. : Garcia	

6 794 spectateurs. Recette : 315 730 F.
Arbitrage de M. De Pandis.
Avertissement : Viala (85e) à Quimper.

11e : Guillochon lance Goudet, qui, ne pouvant exploiter le ballon, donne en retrait à P. Delamontagne dont la passe permet à Van Den Boogaard de placer sa première tête.
15e : contre rapide pour Audrain, mais intervention de Cano.
16e : arrêt en deux temps de Michel Ettorre, sur un tir de P. Delamontagne.
20e : belle combinaison entre Goudet, P. Delamontagne, Ribar et Van Den Boogaard, mais le tir de ce dernier passe au-dessus.
33e : tête de Prat, sur un service d'Audrain, mais le ballon passe à côté.
40e : belle reprise de volée de Le Diuet, à côté.
67e : Rennes, très actif depuis la reprise, sème la panique dans la défense de Quimper, mais Ettorre, qui a déjà arrêté cinq tirs depuis le retour des vestiaires, ne laisse rien passer.
70e : L. Delamontagne, descendu dans la surface, pouvait obtenir le penalty avec un peu plus de métier.
74e : Hiard, peu sollicité depuis le début, sauve lui-aussi son équipe devant Solomenko.

BEAUVAIS 2 (0) SAINT-SEURIN 3 (1)

Magny (52e)
Martet (62e s.p.)
Monate (1re, 67e s.p.)
Lubin (72e)

CAULLERY	3	GOMÈS	4
PASCUAL	3	MORÉRA	3
(GUION, 77e)		VILLA	3
SAXEMARD	3	LE BLAYO	4
DELARGILLIÈRE	3	FURLAN	4
KRAWCZYK	4	SAMAKÉ	4
MENDY	3	MARCHET	3
AUJOULAT	3	LUBIN	5
MAGNY	4	BÉLIÈRES	3
DESPORTES	4	(DUBOST, 58e)	
MARTET	3	MONATE	5
MOTA	3	GRAVELAINE	3
Total	36	Total	41
Entr. : Metsu		Entr. : Menaut	

2 488 spectateurs. Recette : 105 367 F.
Arbitrage de M. Gourdet.
Avertissement : Furlan (22e) à Saint-Seurin.

1re : coup franc de Lubin, cafouillé par la défense oisienne, et Monate en profite pour ouvrir la marque (0-1).
10e : centre de Mendy. La reprise de Mota frôle le montant.
17e : tir de Magny au ras de la barre.
22e : Gomès s'oppose à une belle tentative de Magny.
23e : tête de Belières au ras de la transversale.
45e : Desportes déborde tout le monde, mais son tir est trop croisé.
52e : Magny efface trois adversaires et met le ballon dans la lucarne (1-1).
62e : Mota, pris en sandwich, s'écroule et Martet transforme le penalty (2-1).
67e : Furlan, à la lutte avec Krawczyk, tombe. Penalty transformé par Monate (2-2).
72e : Dubost lance Lubin qui lobe adroitement Caullery avancé (2-3).
79e : Monate évite Caullery, mais tire au ras du poteau.

LORIENT 2 (2) TOURS 2 (0)

Marin (1re)
Denizart (31e s.p.)
Dominguez (71e)
Piette (72e)

LE GARREC	3	DUPUIS	3
KERHUIEL	3	ADJOVI-BOCO	4
LE LAY	3	LALMAND	3
OBRY	4	ALBERTO	3
DIGUINY	4	MANDART	4
LE BOHEC	3	POPOVIC	3
(LE TALLEC, 86e)		BARRAUD	3
CARON	4	(LOKULI, 54e)	
DEZA	4	PIETTE	3
(LE BERT, 77e)		BERTUCCI	4
MARIN	4	DOMINGUEZ	5
DAVID	3	MANON	4
DENIZART	4		
Total	39	Total	39
Entr. : Thiboult		Entr. : Sérafin	

2 288 spectateurs. Recette : 112 225 F.
Arbitrage de M. Legrain.

1re : pénalisé pour antijeu, Dupuis concède un coup franc. Obry tire dans le mur, mais Marin reprend et réussit une superbe lucarne (1-0).
5e : centre de Denizart, depuis le flanc gauche de la défense tourangelle. Caron reprend... sur le montant.
31e : pris entre Alberto et Adjovi-Boco, David s'écroule dans les dix-huit mètres. C'est le penalty que Denizart s'empresse de transformer (2-0).
38e : coup franc concédé par Le Garrec pour antijeu. Servi par Piette, Dominguez tire... sur la transversale.
62e : slalom de Marin et tir instantané. La balle s'écrase sur le montant.
71e : échange Manon-Lokuli. Le Garrec s'interpose mais repousse la balle sur Piette, lequel sert Dominguez démarqué (2-1).
72e : Lokuli centre sur Dominguez, qui donne sur Piette, lequel devance l'intervention de Le Garrec et obtient l'égalisation (2-2).

LA ROCHE/YON 1 (0) ABBEVILLE 0

Maufay (80e)

BATELLI	3	FLUCKLINGER	4
XAVIER	3	GEFFRIAUD	3
(PARROT, 88e)		BROCHARD	3
MOREAU	4	MARTINEZ	3
BLANCHARD	3	ZAJACZKOWSKI	4
ROBERT	3	MARLOT	3
AUNEAU	3	MONTIBELLER	3
PAGAL	3	VANDECASTEELE	3
MEUDIC	3	GOBA	3
MAUFAY	4	(DROESCH, 84e)	
SAINT-GUILLY	3	ZÉRÉ	3
PASQUEREAU	3	FALL	3
(C. MARX, 58e)			
Total	35	Total	35
Entr. : J. Marx		Entr. : Gonfalone	

1 952 spectateurs. Recette : 52 800 F.
Arbitrage de M. Masse.
Avertissements : Auneau (89e) à La Roche-sur-Yon ; Martinez (62e) à Abbeville.

9e : Pagal est descendu dans la surface, mais M. Massé ferme les yeux.
32e : sur un coup franc tiré par Moreau, le gardien abbevillois se distingue.
80e : centre de C. Marx au deuxième poteau et reprise de la tête par Maufay. C'est l'unique but de la rencontre (1-0).
85e : Maufay, dans la foulée, croise trop son tir.
87e : C. Marx, lancé par Pagal, échoue sur le gardien nordiste.

Les étoiles

1. Schuth (Dunkerque), **37.**
2. Bridier (Créteil), Reuzeau (Laval), Cyprien (Le Havre), Ettorre (Quimper), **36.**
6. Omam-Biyik (Laval), Prieur (Le Havre), Boli (Lens), Le Garrec (Lorient), Senoussi (Quimper), Bélières (Saint-Seurin), Dominguez (Tours), **35.**
13. Magny (Beauvais), Umpierrez (Créteil), Lebœuf (Laval), Morice (Niort), Mahut (Quimper), Dupuis (Tours), Tempet (Valenciennes), **34.**

Buteurs

1. Roux (Le Havre), **7.**
2. Martet (Beauvais), Omam-Biyik (Laval), Van den Boogaard (Rennes), Orts (Rouen), **6.**
6. Lagrange (Angers), Boli (Lens), Dominguez (Tours), Ekéké (Valenciennes), **5.**
9. Morice (Niort), L. Delamontagne (Rennes), Bélières (Saint-Seurin), **4.**
14. Ousfane (Créteil), Madar (Laval), Prieur (Le Havre), Peltier (Rouen), Monate (Saint-Seurin), Corroyer (Valenciennes), **3.**
19. Fall (Abbeville), Rollain (Angers), Magny et Mota (Beauvais), Lemarre (Créteil), Faucher et Goffin (Dunkerque), Goudard (Guingamp), Arsène (La Roche), Koulinov (Laval), Byrne (Le Havre), Piturca (Lens), Denizart, Deza et Marin (Lorient), Cervetti et Tholot (Niort), Dubost et Lubin (Saint-Seurin), Barraud (Tours), Santos (Valenciennes), **2.**

Scènes d'un tournage peu ordinaire. Il est bientôt 18 heures et l'effervescence gagne tous les étages de l'entreprise. C'est l'heure de faire ses petites croix...
(Photos Claude CIEUTAT)

PRONOSTICS

Matches	Gilbert GRESS (Neuchâtel) N° 41	FRANCE FOOTBALL N° 42
N° 1	1	1
N° 2	N	1 et N
N° 3	2	1
N° 4	1	1
N° 5	1	1
N° 6	1	1
N° 7	1	1 et N
N° 8	1	1
N° 9	1	1 et N
N° 10	1	1
N° 11	2	N
N° 12	N	1
N° 13	N	N
Match du jour	MARSEILLE-BRONDBY : 4-1	MULHOUSE-BREST : 3-1

MATCH DU JOUR N° 41

L'inconnu...

Passé contre clubs français : néant. Avec cela on est donc contraint de passer à la loupe le bilan européen du club danois.
Avec douze participations en C 1 et en C 3, on relève cinq victoires, quatre matches nuls et trois défaites (17 buts marqués, 13 encaissés).
Précision importante, Brondby a toujours été battu à l'extérieur :
1986-1987 : *Porto b. Brondby, 1-0 (quart de finale en C 1) ;
1987-1988 : *Sportul Bucarest b. Brondby, 3-0 (seizième de finale en C 3) ;
1988-1989 : *FC Bruges b. Brondby, 1-0 (seizième de finale en C 1).

Plus on est foot, plus on rit

C'est le nouveau slogan. Arrivée des nouveaux spots publicitaires dès ce week-end.

SÉQUENCE pub : « Gagner, c'est spormidable », lançait Pelé avec conviction, dès septembre 1987. Bientôt suivi de « Treize matches, ça matche mieux comme ça » à l'occasion du lancement de la nouvelle formule, en juillet 1988.

Deux ans. La vedette brésilienne a donc servi de support au Loto sportif durant deux ans. Fabuleux record, en matière publicitaire surtout.

Re-séquence pub : « Plus on foot, plus on rit », sans Edson Arantes Do Nascimento, cette fois. Contrat non renouvelé. La raison essentielle ? Image usée par le temps, probablement. Sans remettre en cause le talent de l'artiste.

Il fallait donc passer à autre chose comme l'explique Christine Ryf, directrice artistique chez Publicis (« les filles Chanel », entre autres, c'est d'elle) : « Après une série d'enquêtes, on s'est aperçu que de nombreuses personnes se regroupent sur leur lieu de travail pour remplir leur(s) grille(s) ; le côté convivial constituait donc un thème à exploiter au maximum. »

Gérard Krawczyk, le réalisateur du film, a peaufiné l'idée jusqu'au tournage aux Studios 91 à Arpajon, au sud de Paris. Krawczyk a signé *Je hais les acteurs* puis *l'Été en pente douce* avec Pauline Lafont et Jacques Villeret, épatant dans un rôle d'idiot du village.

Finies les conversations au comptoir du bistrot et l'arrivée de Pelé suscitant l'effet de surprise. Plus modestement, un laveur de carreaux incite désormais le personnel d'une petite entreprise (style 1900) à faire une pause : du cadre à l'employé, chacun est invité à faire ses petites croix. Style comédie musicale. Sur un air populaire emprunté au succès de Licence IV « Viens faire une p'tite grille à la maison... ! »

Le message, la chanson seront-ils bien reçus ? Pour la direction de la publicité à France-Loto, cette nouvelle stratégie de communication était devenue une nécessité.

Et l'on n'évoque pas l'économie substantielle ainsi réalisée. D'aucuns ont, en effet, avancé un coût de production inférieur au montant du contrat signé par Pelé. Encore les mauvaises langues...

Maurice BROQUET

LA GRILLE DU SAMEDI — N° 42

1	LYON	LILLE	1 N 2	11	LOUHANS-CUISEAUX	ALÈS	1 N 2
2	NANTES	SOCHAUX	1 N 2	12	NIMES	NANCY	1 N 2
3	TOULOUSE	RP1	1 N 2	13	GUINGAMP	LORIENT	1 N 2
4	NICE	MONTPELLIER	1 N 2				
5	METZ	CAEN	1 N 2				
6	BORDEAUX	CANNES	1 N 2				
7	PARIS-S.G.	MONACO	1 N 2				
8	MULHOUSE	BREST	1 N 2				
9	AUXERRE	TOULON	1 N 2				
10	MARSEILLE	ST-ETIENNE	1 N 2				

VALIDATION : 14, 15 et 16 Septembre

Nouveau ! Après votre Loto sportif pariez sur le match du jour

MATCH DU JOUR

MULHOUSE	BREST
0 1 2 3 4 5 6 +	0 1 2 3 4 5 6 +

COCHEZ LE NOMBRE DE BUTS MARQUES PAR CHAQUE EQUIPE. (UNE SEULE CASE PAR EQUIPE)

CE QU'IL FALLAIT JOUER — N° 40

1	ST-ETIENNE	LYON	X N 2	11	GRENOBLE	NIMES	1 N X
2	CAEN	NANTES	X N 2	12	BEAUVAIS	ST-SEURIN SUR L'ISLE	1 N X
3	BREST	CANNES	X N 2	13	LA ROCHE/YON	ABBEVILLE	X N 2
4	METZ	NICE	1 X 2				
5	MONTPELLIER	TOULOUSE	X N 2				
6	RP1	PARIS-S.G.	1 X 2				
7	SOCHAUX	MULHOUSE	1 X 2				
8	LILLE	AUXERRE	X N 2				
9	TOULON	BORDEAUX	1 N X				
10	CHAUMONT	RED STAR	X N 2				

Nouveau ! Après votre Loto sportif pariez sur le match du jour

MATCH DU JOUR

LILLE	AUXERRE
0 1 X 3 4 5 6 +	0 X 2 3 4 5 6 +

COCHEZ LE NOMBRE DE BUTS MARQUES PAR CHAQUE EQUIPE. (UNE SEULE CASE PAR EQUIPE)

LES RAPPORTS DU TIRAGE — N° 40

Numéro du pactole : 3	NOMBRE DE JEUX GAGNANTS	RAPPORT PAR JEU GAGNANT (pour 5 F)
● 13 bons résultats . .	aucun vainqueur	–
● 12 bons résultats . .	9	378 298 F
● 11 bons résultats . .	355	10 232 F
● 10 bons résultats . .	4 770	782 F
● Le match du jour . .	93 010	27 F

● **Nombre de bulletins validés :** 2 507 714 (697 868 au match du jour).
● **Montant des enjeux :** 29 568 250 F (4 698 365 F au match du jour

Le rapport du match du jour est calculé pour 5 F (avec une mise de 20 F, vous gagnez 4 fois plus, soit 108 F). Le tout multiplié par 2 avec le numéro pactole, éventuellement.

TIRAGE DU SAMEDI

1. LYON - LILLE
● **Lyon :** 16e, 7 pts.
J.9 ; G.3 ; N.1 ; P.5 ; p.11 ; c.16.
● **Lille :** 15e, 7 pts.
J.9 ; G.2 ; N.3 ; P.4 ; p.7 ; c.11.
***Duel 88-89 :** Lyon en D II
● Lyon (dom.) : 50 % de réussite.
● Lille (ext.) : 13 % de réussite.

2. NANTES - SOCHAUX
● **Nantes :** 5e, 10 pts.
J.9 ; G.3 ; N.4 ; P.2 ; p.14 ; c.11.
● **Sochaux :** 6e, 10 pts.
J.9 ; G.4 ; N.2 ; P.3 ; p.11 ; c.9.
***Duel 88-89 :** 0-0.
● Nantes (dom.) : 80 % de réussite.
● Sochaux (ext.) : 25 % de réussite.

3. TOULOUSE - RP 1
● **Toulouse :** 7e, 10 pts.
J.9 ; G.2 ; N.4 ; P.2 ; p.11 ; c.9.
● **RP 1 :** 13e, 8 pts.
J.9 ; G.2 ; N.4 ; P.3 ; p.10 ; c.18.
***Duel 88-89 :** 2-1.
● Toulouse (dom.) : 80 % de réussite.
● RP 1 (ext.) : 13 % de réussite.

4. NICE - MONTPELLIER
● **Nice :** 12e, 8 pts.
J.9 ; G.1 ; N.6 ; P.2 ; p.10 ; c.11.
● **Montpellier :** 8e, 9 pts.
J.9 ; G.4 ; N.1 ; P.4 ; p.11 ; c.10.
***Duel 88-89 :** 3-3.
● Nice (dom.) : 60 % de réussite.
● Montpellier (ext.) : 13 % de réussite.

5. METZ - CAEN
● **Metz :** 18e, 6 pts.
J.9 ; G.1 ; N.4 ; P.4 ; p.8 ; c.12.
● **Caen :** 8e, 9 pts.
J.9 ; G.4 ; N.1 ; P.4 ; p.11 ; c.10.
***Duel 88-89 :** 1-0.
● Metz (dom.) : 50 % de réussite.
● Caen (ext.) : 0 % de réussite.

6. BORDEAUX - CANNES
● **Bordeaux :** 1er, 15 pts.
J.9 ; G.7 ; N.1 ; P.1 ; p.14 ; c.2.
● **Cannes :** 19e, 6 pts.
J.9 ; G.2 ; N.2 ; P.5 ; p. 9; c.14.
***Duel 88-89 :** 0-0.
● Bordeaux (dom.) : 100 % de réussite.
● Cannes (ext.) : 0 % de réussite.

7. PARIS SG - MONACO
● **Paris SG :** 2e, 13 pts.
J.9 ; G.5 ; N.3 ; P.1 ; p.14 ; c.10.
● **Monaco :** 9e, 9 pts.
J.8 ; G.2 ; N.5 ; P.1 ; p.6 ; c.5.
***Duel 88-89 :** 0-2.
● Paris SG (dom.) : 88 % de réussite.
● Monaco (ext.) : 40 % de réussite.

8. MULHOUSE - BREST
● **Mulhouse :** 14e, 7 pts.
J.9 ; G.2 ; N.3 ; P.4 ; p.11 ; c.12.
● **Brest :** 20e, 6 pts ;
J.9 ; G.3 ; N.0 ; P.6 ; p.5 ; c.12.
***Duel 88-89 :** 0-0.
● Mulhouse (dom.) : 62 % de réussite.
● Brest (ext.) : 0 % de réussite.

9. AUXERRE - TOULON
● **Auxerre :** 11e, 8 pts.
J.9 ; G.3 ; N.2 ; P.4 ; p.11 ; c.9.
● **Toulon :** 4e, 11 pts.
J.9 ; G.4 ; N.3 ; P.2 ; p.9 ; c.7.
***Duel 88-89 :** 3-0.
● Auxerre (dom.) : 87 % de réussite.
● Toulon (ext.) : 37 % de réussite.

10. MARSEILLE - SAINT-ETIENNE
● **Marseille :** 3e, 12 pts.
J.8 ; G.5 ; N.2 ; P.1 ; p.18 ; c.7.
● **Saint-Etienne :** 10e, 9 pts.
J.9 ; G.4 ; N.1 ; P.4 ; p.9 ; c.9.
***Duel 88-89 :** 2-0.
● Marseille (dom.) : 100 % de réussite.
● Saint-Etienne (ext.) : 30 % de réussite.

11. LOUHANS - ALÈS
● **Louhans :** 8e, 9 pts.
J.9 ; G.2 ; N.5 ; P.2 ; p.10 ; c.10.
● **Alès :** 2e, 12 pts.
J.9 ; G.5 ; N.2 ; P.2 ; p.12 ; c.6.
***Duel 88-89 :** 1-2.
● Louhans (dom.) : 62 % de réussite.
● Alès (ext.) : 50 % de réussite.

12. NIMES - NANCY
● **Nîmes :** 4e, 11 pts.
J.9 ; G.4 ; N.3 ; P.2 ; p.11 ; c.8.
● **Nancy :** 1er, 14 pts.
J.9 ; G.6 ; N.2 ; P.1 ; p.20 ; c.4.
***Duel 88-89:** pas dans le même groupe.
● Nîmes (dom.) : 75 % de réussite.
● Nancy (ext.) : 80 % de réussite.

13. GUINGAMP - LORIENT
● **Gingamp :** 16e, 6 pts.
J.9 ; G.1 ; N.4 ; P.4 ; p.5 ; c.11.
● **Lorient :** 18e, 5 pts.
J.9 ; G.1 ; N.3 ; P.5 ; p.9 ; c.18.
***Duel 88-89 :** Lorient en D III.
● Gingamp (dom.) : 37 % de réussite.
● Lorient (ext.) : 10 % de réussite.

MATCH DU JOUR N° 42

La portion congrue

Séjour en Troisième Division (1976-1978) pour le club alsacien ; groupe A pour l'un, B pour l'autre, lorsque les deux clubs étaient en D II : il n'en fallait guère plus pour que le nombre de rencontres au stade de l'Ill se réduise à trois.
Depuis 1970, le bilan pour Mulhouse est le suivant :
2 matches nuls, 0-0 (1988-1989) ; 1-1 (1982-1983) ;
1 défaite : 1-2 (1978-1979).
Par ailleurs, il faut noter que Brest, cette saison, a perdu ses cinq rencontres jouées à l'extérieur...

CLUB	ÉQUIPE PROBABLE		VALEUR OFFENSIVE		VALEUR DÉFENSIVE		LES ÉTOILES FF		AVANTAGE DU TERRAIN		LEURS DERNIERS RÉSULTATS		TOTAL
1 LYON	Lemasson — Bes, N'Gotty, McCarthy, Fugier — Gênésio, Lassagne, Garde, Brisson — Kabongo, Garcia. Entr. : Domenech.	4	11 buts Moyenne : 1,22	4	16 buts Moyenne : 1,78	2	308 étoiles Moyenne : 34,22	2	Domicile : J. 5 ; G. 2 ; N. 1 ; P. 2 ; p. 7 ; c. 9	3	*Montpellier b. Lyon 2-0 *Lyon et RP 1 1-1 *Saint-Étienne b. Lyon 1-0	2	17 ★
1 LILLE	Nadon — Galtier, Guion, Decroix, Thomas — Fiard, Hansen, Périlleux, Pelé — Vandenbergh, Sauvaget. Entr. : Santini.	4	7 buts Moyenne : 0,78	2	11 buts Moyenne : 1,22	3	306 étoiles Moyenne : 34	2	Extérieur : J. 4 ; G. 0 ; N. 1 ; P. 3 ; p. 2 ; c. 7	2	*Lille et Mulhouse 1-1 *Nice et Lille 1-1 *Lille b. Auxerre 2-1	3	16 ☆
2 NANTES	Marraud — Eydelie, Kombouaré, Lowitz, Bonalair — Deschamps, Desailly, Le Guen, Henry — Jacovljevic, Robert. Entr. : Blazevic.	4	14 buts Moyenne : 1,56	4	11 buts Moyenne : 1,22	3	322 étoiles Moyenne : 35,78	3	Domicile : J. 5 ; G. 3 ; N. 2 ; P. 0 ; p. 12 ; c. 6	4	*Metz et Nantes 1-1 *Nantes et Montpellier 1-1 *Caen b. Nantes 2-0	3	21 ★
2 SOCHAUX	Rousset — Croci, Silvestre, Hadzibegic, Tihy — Lucas, Henry, Bazdarevic, Thomas — Carrasco, Oudjani. Entr. : Takac.	4	11 buts Moyenne : 1,22	4	9 buts Moyenne : 1	4	317 étoiles Moyenne : 35,22	3	Extérieur : J. 4 ; G. 1 ; N. 0 ; P. 3 ; p. 6 ; c. 9	2	*Sochaux et Auxerre 0-0 *Marseille b. Sochaux 6-1 *Sochaux et Mulhouse 0-0	2	19 ☆
3 TOULOUSE	Huc — F. Passi, Lestage, Fernandez, Debu — Paillard, Despeyroux, G. Passi, Delpech — Marcico, Reichert. Entr. : Mosca.	4	11 buts Moyenne : 1,22	4	9 buts Moyenne : 1	4	337 étoiles Moyenne : 37,44	4	Domicile : J. 5 ; G. 3 ; N. 2 ; P. 0 ; p. 8 ; c. 2	4	*Nice et Toulouse 1-1 *Toulouse b. Metz 2-0 *Montpellier b. Toulouse 1-0	3	23 ★
3 RP 1	Olmeta — Dangbeto, Sobrinho, Rochedreux, Bade — Ben Mabrouk, Irazoqui, Ginola, Fernier — Lima, Placido. Entr. : Kasperczak.	4	10 buts Moyenne : 1,11	3	18 buts Moyenne : 2	2	310 étoiles Moyenne : 34,44	2	Extérieur : J. 4 ; G. 0 ; N. 1 ; P. 3 ; p. 2 ; c. 12	2	*RP 1 et Marseille 1-1 *Lyon et RP 1 1-1 *RP 1 et Paris-SG 2-2	3	16 ☆
4 NICE	Morisseau — Mattio, Bonnevay, Elsner, Soler — Gioria, Rohr, Ricort, Mazucchetti — Bocandé, Langers. Entr. : Alonzo.	4	10 buts Moyenne : 1,11	3	11 buts Moyenne : 1,22	3	320 étoiles Moyenne : 35,56	3	Domicile : J. 5 ; G. 1 ; N. 4 ; P. 0 ; p. 8 ; c. 6	3	*Nice et Toulouse 1-1 *Nice et Lille 1-1 *Metz et Nice 0-0	3	19 ★
4 MONTPELLIER	Rust — Bailly, Der Zakarian, Julio César, Ferhaoui — Survijn, Guérin, Blanc — Xuereb, Paille, Cantona. Entr. : Jacquet.	4	11 buts Moyenne : 1,22	4	10 buts Moyenne : 1,11	3	312 étoiles Moyenne : 34,67	2	Extérieur : J. 4 ; G. 0 ; N. 1 ; P. 4 ; p. 2 ; c. 7	2	*Montpellier b. Lyon 2-0 *Nantes et Montpellier 1-1 *Montpellier b. Toulouse 1-0	3	18 ☆
5 METZ	Lama — Casini, Cartier, Kastendeuch, Oleksiak — Hinschberger, Zénier, Brnovic — Benedet, Black, Vucicevic. Entr. : Depireux.	4	8 buts Moyenne : 0,89	3	12 buts Moyenne : 1,33	3	344 étoiles Moyenne : 38,22	4	Domicile : J. 5 ; G. 1 ; N. 3 ; P. 1 ; p. 5 ; c. 5	3	*Metz et Nantes 1-1 *Toulouse b. Metz 2-0 *Metz et Nice 0-0	2	19 ★
5 CAEN	Montanier — Aurillon, Péan, Fournier — Dumas, Dewilder, Rio, Rix — Lebourgeois, Divert, Stein. Entr. : Nouzaret.	4	9 buts Moyenne : 1	3	14 buts Moyenne : 1,56	3	329 étoiles Moyenne : 36,56	3	Extérieur : J. 5 ; G. 0 ; N. 0 ; P. 5 ; p. 2 ; c. 11	1	*Caen b. Bordeaux 1-0 *Auxerre b. Caen 3-0 *Caen b. Nantes 2-0	3	17 ☆
6 BORDEAUX	Bell — Thouvenel, Sénac, Battiston, Lizarazu — Pardo, Dogon, Olsen, Ferreri — Den Boer, Allofs. Entr. : Goethals.	4	14 buts Moyenne : 1,56	4	2 buts Moyenne : 0,22	5	333 étoiles Moyenne : 37	4	Domicile : J. 4 ; G. 4 ; N. 0 ; P. 0 ; p. 9 ; c. 0	5	*Caen b. Bordeaux 1-0 *Bordeaux b. Brest 3-0 Bordeaux b. *Toulon 2-0	4	26 ★
6 CANNES	Dussuyer — Rico, Dréossi, Burnier, Ferri — Daniel, L. Fernandez, Mlinaric, Ekström, Stopyra, Mengual. Entr. : J. Fernandez.	4	9 buts Moyenne : 1	3	14 buts Moyenne : 1,56	2	304 étoiles Moyenne : 33,78	2	Extérieur : J. 5 ; G. 0 ; N. 0 ; P. 5 ; p. 3 ; c. 13	1	*Saint-Étienne b. Cannes 1-0 *Cannes et Monaco 0-0 *Brest b. Cannes 2-0	2	14 ☆
7 PARIS-SG	Bats — Bibard, Le Roux, Jeannol, Tanasi — Bosser, Sène, Susic, Calderon, Perez — Vujovic. Entr. : Ivic.	4	14 buts Moyenne : 1,56	4	10 buts Moyenne : 1,11	3	312 étoiles Moyenne : 34,67	2	Domicile : J. 4 ; G. 3 ; N. 1 ; P. 0 ; p. 6 ; c. 3	4	Paris-SG b. *Brest 1-0 *Paris-SG et Toulon 1-1 *RP 1 et Paris-SG 2-2	4	21 ★
7 MONACO	Ettori — Sonor, Vogel, Mendy, Puel — Dib, Poullain, Petit, Mege — Weah, Fofana. Entr. : Wenger.	3	6 buts Moyenne : 0,75	2	5 buts Moyenne : 0,63	5	293 étoiles Moyenne : 36,63	3	Extérieur : J. 5 ; G. 0 ; N. 4 ; P. 1 ; p. 2 ; c. 4	3	*Monaco b. Brest 2-0 *Toulon b. Monaco 2-0 *Cannes et Monaco 0-0	3	22 ☆
8 MULHOUSE	Sence — Jenner — Fichaux, Stojkovic, Diringer — Peuget, Keller, N'Diaye, Lemoine — Krncevic, Priou. Entr. : Notheaux.	4	11 buts Moyenne : 1,22	4	12 buts Moyenne : 1,33	3	333 étoiles Moyenne : 37	4	Domicile : J. 4 ; G. 2 ; N. 1 ; P. 1 ; p. 9 ; c. 4	3	*Lille et Mulhouse 1-1 Saint-Étienne b. *Mulhouse 2-1 *Sochaux et Mulhouse 0-0	3	21 ★
8 BREST	Barrabé — Pierre, Rivoal, Van Herpen, Colleter — Robin, Bouquet, Ferrer — Salaün, Buscher, Mendoza. Entr. : Muslin.	4	5 buts	2	12 buts Moyenne : 0,56	3	313 étoiles Moyenne : 34,78	2	Extérieur : J. 5 ; G. 0 ; N. 0 ; P. 5 ; p. 0 ; c. 10	1	Paris-SG b. *Brest 1-0 *Bordeaux b. Brest 3-0 *Brest b. Cannes 2-0	2	14 ☆
9 AUXERRE	Martini — Catalano, Darras, Boli, Mazzolini — Matysik, Guerreiro, Otokoré, Scifo — Kovacs, Vahirua. Entr. : Roux.	4	11 buts Moyenne : 1,22	4	9 buts Moyenne : 1	4	309 étoiles Moyenne : 34,33	2	Domicile : J. 4 ; G. 3 ; N. 1 ; P. 0 ; p. 8 ; c. 2	4	*Sochaux et Auxerre 0-0 *Auxerre b. Caen 3-0 *Lille b. Auxerre 2-1	3	21 ★
9 TOULON	Borrelli — Bérenguier, Casoni, Bosz, Pons — Debotté, Zahoui, Bognar, Pister — Anziani, Bursac. Entr. : Courbis.	4	9 buts Moyenne : 1	3	7 buts Moyenne : 0,78	4	342 étoiles Moyenne : 38	4	Extérieur : J. 4 ; G. 0 ; N. 3 ; P. 1 ; p. 1 ; c. 5	3	*Toulon b. Monaco 2-0 *Paris-SG et Toulon 1-1 Bordeaux b. *Toulon 2-0	3	21 ☆
10 MARSEILLE	Huard — Amoros, Mozer, Di Meco — Sauzée, Tigana, Germain, Bernardet, Vercruysse — Papin, Waddle. Entr. : Gili.	4	18 buts Moyenne : 2,25	5	7 buts Moyenne : 0,88	4	299 étoiles Moyenne : 37,38	4	Domicile : J. 4 ; G. 4 ; N. 0 ; P. 0 ; p. 11 ; c. 2	5	*Marseille b. Montpellier 2-0 *RP1 et Marseille 1-1 *Marseille b. Sochaux 6-1	5	27 ★
10 SAINT-ÉTIENNE	Beaufreton — Deguerville, Sivebaeck, Geiger, Gros — Haon, Fournier, Pouliquen, Whitschge — Mendy, Tibeuf. Entr. : Herbin.	4	9 buts Moyenne : 1	3	9 buts Moyenne : 1	4	323 étoiles Moyenne : 35,89	3	Extérieur : J. 5 ; G. 1 ; N. 1 ; P. 3 ; p. 4 ; c. 7.	3	*Saint-Étienne b. Cannes 1-0 Saint-Étienne b. *Mulhouse 2-1 *Saint-Étienne b. Lyon 1-0	4	21 ☆
11 LOUHANS-C.	Monnot — Krajitch, Philippon, Potet, Elie — Morel, Bocquillon, Tournay, Platto — Hoffner, Schaer. Entr. : Le Lamer.	4	10 buts Moyenne : 1,11	3	10 buts Moyenne : 1,11	3	348 étoiles Moyenne : 38,67	4	Domicile : J. 4 ; G. 1 ; N. 3 ; P. 0 ; p. 5 ; c. 4	3	*Chaumont et Louhans-Cuiseaux 2-2 *Louhans-Cuiseaux et Avignon 1-1 Louhans-Cuiseaux b. *Dijon 3-0	4	21 ★
11 ALÈS	Martin — Elie, Cristol, Soumah, Giraudo — Fréchet, Flos, Pasqualetti, Martinez — Thiam, Ekie, M'Bolé. Entr. : Lavagne.	4	12 buts Moyenne : 1,33	4	6 buts Moyenne : 0,67	4	363 étoiles Moyenne : 40,33	5	Extérieur : J. 4 ; G. 1 ; N. 2 ; P. 1 ; p. 4 ; c. 5	3	*Alès b. Strasbourg 2-0 Alès b. *Montceau 2-0 Reims b. *Alès 1-0	3	23 ☆
12 NIMES	Debaty — Squaglia, Sirvent, Girard, Ninot — Espeisse, Zanon, Bracigliano — Maharzi, Menad, Bellus. Entr. : Boissier.	4	11 buts Moyenne : 1,22	4	8 buts Moyenne : 0,89	4	334 étoiles Moyenne : 37,11	4	Domicile : J. 4 ; G. 2 ; N. 2 ; P. 0 ; p. 6 ; c. 2	3	*Martigues b. Nîmes 1-0 *Nîmes et Gueugnon 1-1 Nîmes b. *Grenoble 1-0	3	22 ★
12 NANCY	Mastrisciano — Bertrand, Deplanche, Zappia, Fischer — Martin, Nikolic, Gava, Morgante — Bureau, Stephen. Entr. : Dewilder.	4	20 buts Moyenne : 2,22	5	4 buts Moyenne : 0,44	5	382 étoiles Moyenne : 42,44	5	Extérieur : J. 5 ; G. 3 ; N. 2 ; P. 0 ; p. 8 ; c. 3	5	Nancy b. *Gueugnon 2-1 Grenoble b. *Nancy 1-0 *Istres et Nancy 1-1	3	27 ☆
13 GUINGAMP	Gardié — Mladenov, Le Magueresse, Pilorget, Jouan — Vidot, Amanallah, Christen, Files — Goudard, Rolland. Entr. : Mombaerts.	4	5 buts Moyenne : 0,56	2	11 buts Moyenne : 1,22	3	329 étoiles Moyenne : 36,56	3	Domicile : J. 4 ; G. 0 ; N. 3 ; P. 1 ; p. 2 ; c. 3	3	*Rennes b. Guingamp 2-0 *Guingamp et Niort 1-1 *Laval b. Guingamp 1-0	2	17 ★
13 LORIENT	Le Garrec — Kerhuel, Le Lay, Obry, Diguiny — Le Bohec, Caron, Deza — Marin, David, Denizart. Entr. : Thiboult.	4	9 buts Moyenne : 1	3	18 buts Moyenne : 2	2	337 étoiles Moyenne : 37,44	4	Extérieur : J. 5 ; G. 0 ; N. 1 ; P. 4 ; p. 2 ; c. 9	2	*Angers b. Lorient 2-0 *Rouen b. Lorient 2-1 *Lorient et Tours 2-2	1	16 ☆

LES RAPPORTS DE FORCE

(Tirage du mercredi 13 septembre 1989)

1. MARSEILLE (Fr.) - BRÖNDY (Dan.) (C.1)
● **Marseille :** meilleur perf. : 1/2 finale C.2 1988 Saison 1988-1989 : non qualifié.
● **Bröndby :** meilleur perf. : 1/4 finale C.1 1987 ; Saison 1988-1989 : éliminé en 1/16 de finale C.1.

2. PSV EINDHOVEN (PB) - LUCERNE (Suisse) (C.1)
● **PSV Eindhoven :** meilleure perf. : vainqueur C.1 1988 et C.3 1978 ; Saison 1988-1989 : éliminé en 1/4 de finale C.1.
● **Lucerne :** meilleure perf. : 1/4 de finale C.2 1961 ; Saison 1988-1989 : non qualifié.

3. GLASGOW RANGERS (Ecosse) - BAYERN MUNICH (RFA) (C.1)
● **Glasgow Rangers :** meilleur perf. : vainqueur C.2 1972 ; Saison 1988-1989 : éliminé en 1/16 de finale C.3.
● **Bayern Munich :** meilleur perf. : vainqueur C.1 1974, 1975, 1976 et C.2 1967 ; saison 1988-1989 : éliminé en 1/2 finale C.3.

4. MALMÖ F.F. (Suède) - INTER MILAN (Italie) (C.1)
● **Malmö F.F. :** meilleur perf. : finale C.1 1979 ; Saison 1988-1989 : éliminé en 1/16 de finale C.3.

● **Inter Milan :** meilleur perf. : vainqueur C.1 1964, 1965 ; Saison 1988-1989 : éliminé en 1/8 de finale C.3.

5. MILAN AC (Italie) - HJK HELSINKI (Finl.) (C.1)
● **Milan AC :** meilleure perf : vainqueur C.1 1963, 1969, 1989 ; et C.2 1968, 1973 ; Saison 1988-1989 : vainqueur C.1.
● **HJK HELSINKI :** meilleur perf. : 1/8 de finale C.1 1974, 1982 ; et C.3 en 1985 ; Saison 1988-1989 : élimine en 1/16 de finale C.1.

6. BARCELONE (Esp.) - LEGIA VARSOVIE (Pol.) (C.2)
● **Barcelone :** meilleure perf. : vainqueur C.2 1979, 1982, 1989 ; et C.3 1958, 1960, 1966 ; Saison 1988-1989 : vainqueur C.2.
● **Legia Varsovie :** meilleur perf. : 1/2 finale C.1 1970 ; Saison 1988-1989 : éliminé en 1/32 de finale C.3

7. VFB STUTTGART (RFA) - FEYENOORD (PB) (C.3)
● **Stuttgart :** meilleure perf. : finale C.3 1989 ; Saison 1988-1989 : finale C.3.

● **Feyenoord :** meilleure perf. : vainqueur C.1 1970 ; et C.3 1974 ; Saison 1988-1989 : non qualifié.

8. ABERDEEN (Ecosse) - RAPID VIENNE (Autr.) (C.3)
● **Aberdeen :** meilleure perf. : vainqueur C.2 1983 ; Saison 1988-1989 : éliminé en 1/32 de finale C.3.
● **Rapid Vienne :** meilleure perf. : finale C.2 1985 ; Saison 1988-1989 : éliminé en 1/16 de finale. C.1

9. VALENCE - VICT. BUCAREST (Roum.) (C.3)
● **Valence :** meilleure perf. : vainqueur C.2 1980 ; et C.3 1962, 1963 ; Saison 1988-1989 : non qualifié.
● **Vict. Bucarest :** meilleure perf. : 1/4 de finale C.3 1989 ; Saison 1988-1989 : éliminé en 1/4 de finale C.3.

10. ATLETICO MADRID (Esp.) - FIORENTINA (Esp.) (C.3)
● **Atl. Madrid :** meilleure perf. : vainqueur C.2 1962 ; Saison 1988-1989 : éliminé en 1/32 de finale C.3.
● **Fiorentina :** meilleure perf. : vainqueur C.2 1962 ; Saison 1988-1989 : non qualifié.

11. LILLESTRÖM (Norv.) - WERDER BRÊME (RFA) (C.3)
● **Lillestrøm :** 1/8 de finale C.1 1978, 1987 ; Saison 1988-1989 : non qualifié.
● **Werder Brême :** meilleur perf. : 1/2 finale C.3 1988 ; Saison 1988-1989 : éliminé en 1/4 de finale C.1.

12. ATALANTA BERGAME (Italie) - SPARTAK MOSCOU (URSS) (C.3)
● **Atalanta :** meilleur perf. : 1/2 finale C.2 1988 ; Saison 1988-1989 : non qualifié.
● **Spartak :** meilleure perf. : 1/4 de finale C.1 1981, C.2 1973 et C.3 1984 ; Saison 1988-1989 : éliminé 1/8 de finale C.1.

13. OERGRYTE (Suède) - HAMBOURG SV (RFA) (C.3)
● **OERGRYTE :** meilleure perf. : 1/16 de finale C.1 1986 ; et C.3 1966 ; Saison 1988-1989 : non qualifié.
● **Hambourg :** meilleure perf : vainqueur C.1 1983 ; Saison 1988-1989 : non qualifié.

En raison de l'horaire précoce de quelques matches, la validation des bulletins du jeu n° 41 prendra fin, demain, à 18 h 30.

LA GRILLE DU MERCREDI

N° 41

1	MARSEILLE (France)	BRONDBY (Danemark)	1 N 2	11	LILLESTROEM (Norvège)	WERDER BREME (RFA)	1 N 2
2	PSV EINDHOVEN (PB)	LUCERNE (Suisse)	1 N 2	12	ATALANTA BERGAME (Italie)	SPARTAK MOSCOU (URSS)	1 N 2
3	GLASGOW RANGERS (Ecosse)	BAYERN MUNICH (RFA)	1 N 2	13	OERGRYTE (Suède)	HAMBOURG SV (RFA)	1 N 2
4	MALMO F.F. (Suède)	INTER MILAN (Italie)	1 N 2				
5	MILAN A.C. (Italie)	HJK HELSINKI (Finlande)	1 N 2				
6	F.C. BARCELONE (Espagne)	LEGIA VARSOVIE (Pologne)	1 N 2				
7	STUTTGART (RFA)	FEYENOORD ROTTERDAM (PB)	1 N 2				
8	ABERDEEN F.C. (Ecosse)	RAPID VIENNE (Autriche)	1 N 2				
9	F.C. VALENCE (Espagne)	VICTORIA BUCAREST (Roum.)	1 N 2				
10	ATLETICO MADRID (Espagne)	FIORENTINA (Italie)	1 N 2				

VALIDATION : 11, 12 et 13 Septembre

MATCH DU JOUR

	MARSEILLE	BRONDBY
	0 1 2 3 4 5 6 +	0 1 2 3 4 5 6 +

COCHEZ LE NOMBRE DE BUTS MARQUES PAR CHAQUE EQUIPE. (UNE SEULE CASE PAR EQUIPE)

Serge Garcia, le brillant numéro 10 châtelleraudais, harcèle son adversaire sous le regard attentif de son entraîneur Dominique Carlier. Il sait qu'il va bientôt récupérer le ballon pour en faire, à coup sûr, bon usage.
(Photos Philippe NOMINÉ)

Châtellerault suit sa destinée

Le Stade Olympique Châtelleraudais surprend en ce début de saison. En bien ! Le club vise à court terme la remontée tout en formant les joueurs de demain.

Au café de l'Industrie, les soirs de match, on attend patiemment le résultat de SO Châtellerault pour placer, sur le balcon surplombant la place principale, le drapeau du club. En cas de victoire, voire de match nul. C'est une tradition. Immuable. Ainsi, les Châtelleraudais avaient pu voir, avant samedi, l'étendard haut élevé, quatre fois depuis le début de la saison. Quatre victoires aux dépens de Bordeaux, Pau, Thouars et Niort. Et une position surprise de leader du groupe Centre-Ouest. Loin devant Angoulême, le favori.

Les deux équipes s'étaient donné rendez-vous samedi, au stade de la Montée Rouge, avec un handicap de cinq points pour Angoulême. Une différence trompeuse qui n'a pas dribblé l'entraîneur Dominique Carlier : « La formation d'Hugo Bargas sera vraiment un premier test sérieux, disait-il avant la rencontre. Son début de parcours a été difficile, mais elle reste très compétitive. Notre comportement sera un enseignement précieux, car l'opposition proposée est respectable. Nous avons, après quelques problèmes financiers, changé d'orientation. Huit joueurs ont quitté le club (Hector Bargas, Stojanovic, Duveau, Lelouard, Pattery, Gideon, Guéry et Maioroff) et nous devons maintenant, investir sur les jeunes. Notre centre de perfectionnement qui leur est destiné marche d'ailleurs très bien. »

Et de justifier ses propos sur-le-champ en assistant, avec satisfaction, au lever de rideau opposant les cadets nationaux à leurs homologues guingampais : « Je vois ce match comme un clin d'œil du destin. Cela faisait onze ans que nos jeunes n'avaient disputé une rencontre de ce niveau. Ce centre coûte cher, mais c'est une garantie pour l'avenir. » Le SOC sème ses graines. La moisson sera bonne.

En attendant, Carlier doit composer avec un effectif légèrement renouvelé. A des années-lumière de la légion de Rodez et même d'Angoulême. Le recrutement n'a pas fait monter aux grillages les habitués de la Montée Rouge. Sont ainsi arrivés, le Tourangeau Hoffman, Ruiz de l'INF, les jeunes Lensois Prouvost et Diaz et le Gueugnonnais Garcia, dont on reparlera. Des joueurs jusqu'alors inconnus dans le Vienne et qui se sont rapidement intégrés. Pour un objectif non avoué : la remontée en Deuxième Division. Opinion du président M. Morinet : « Notre ambition est de terminer dans les six premières places. Mais on fera tout pour monter. Notre groupe a des qualités, même si nous n'avons pas de vedettes. »

Champion du monde

Il y a pourtant un champion du monde à Châtellerault. Ce n'est pas Maradona, rassurez-vous, mais un de ses coéquipiers qui devint avec lui, en juin 1979 à Tokyo, champion du monde juniors, Abel Carabelli, petit sosie de Burruchaga, aujourd'hui âgé de vingt-neuf ans, porte les couleurs rouges du SOC. Depuis un an. Impressions dans un français hésitant : « J'ai joué avec Diego à Argentinos Juniors. J'y ai fait toute ma carrière Argentine. Puis un ami d'Hector Bargas m'a mis en contact avec les dirigeants de Châtellerault. Je suis venu ici alors que je ne connaissais rien de la France. Ça a fait un drôle de changement. Le jeu est moins technique, mais plus rapide. Et c'est vrai, on gagne plus d'argent en D III qu'en Première Division dans mon pays, où l'inflation est terrible. »

Abel, malgré son palmarès, n'est plus la diva de la Montée Rouge. Serge Garcia le supplante peu à peu. Lui, vient modestement de Gueugnon après trois années passées au Matra Racing, et joue incontestablement au cran au-dessus de ses partenaires, avec son n° 10 sur le dos. De lui, tout le monde parle avec des superlatifs. Du spectateur au faciès de Bernard Blier, euphorique après le coup franc platinien — laissa Chemier sans réaction — à Dominique Carlier : « Il a des qualités techniques au-dessus de la moyenne », en passant par l'entraîneur angoumoisin Hugo Bargas : « Il m'a fait grosse impression » et par Carabelli avec l'accent : « Garcia ? C'est un souper ! ». L'intéressé s'en défend : « Je ne suis qu'un élément de l'équipe. Je prends du plaisir car on joue bien au ballon. C'est une revanche après ma deuxième saison geugnonnaise interrompue par une délicate opération au nerf optique. Ce soir, nous avons bien joué et nous aurions pu gagner. »

Oui, mais le partage des points n'est pas volé. Après avoir appliqué l'adage : « Fais peur au lion avant qu'il ne te fasse peur », les Châtelleraudais se sont fait piéger en seconde mi-temps par Lalevée, bien seul dans la surface. Ce demi-échec ne remet heureusement pas en cause les ambitions du SOC et nul ne lui en tiendra rigueur. La preuve ? La bannière du club flottait légèrement samedi soir, au gré d'une douce brise.

Hervé GALAND, à Châtellerault.

Archives : 5e journée (9 et 10 septembre 1989)

CLASSEMENT DES BUTEURS

■ CENTRE
4 buts : Garande (Saint-Etienne).
3 buts : Courtet (Auxerre), Herda (Bourges), Chedly (Cluses-Scionzier), Colomb (FC Grenoble).
2 buts : Meilley et Soler (Auxerre), Flores et Spadiny (Bourges), Omajic (Clermont-Ferrand), N'Jok (Dijon), Popov (Evry), Deltal (FC Grenoble), Tristan (INF), Fréchet et Sutter (Lyon), Serpe et Chillet (Melun).

■ CENTRE-OUEST
3 buts : Dalcin (Castets), Lopez (Pau), Bralley (Rodez), Rodor (Toulouse FC), Boutal (Villenave).
2 buts : Moulin, Hoffmann et Garcia (Châtellerault), Cassola (Libourne), Sourisseau (Mont-de-Marsan), Azzopardi (Niort), Ricard (Rodez), Cisse (Sète), Sauvage (Thouars).

■ EST
4 buts : Fuckala (Charleville).
3 buts : Gace (Reims), Peris et Perlato (Saint-Dié), Guerra et Bernauer (Vauban-Strasbourg).
2 buts : Zurfinden (Baume-Isle), Weiss, Sène, Mouslim et Etienne (Epinal), Durand et Fantauzzo (FC Metz), Djordjevic et Le Moine (Mulhouse).

■ NORD
5 buts : Cabezas (Le Havre).
4 buts : Brodel (Saint-Quentin), Duffour (Villecresnes).
3 buts : Calesse (Arques), Darnault (Lens).
2 buts : Jose (Arques), Pickeu (Caen), Beaugrand (Calais), Gaudry (Fécamp), Halle (Le Touquet), Delavigne, Guikoune et Soudani (Lille), Enanga (Saint-Omer), Leduc (Saint-Quentin).

■ OUEST
4 buts : Le Blan (Brest), Toulc'Hoat (Concarneau), Bargain (Saint-Malo).
3 buts : Vanderbergh (Brest), Thomas (Concarneau), Kilo (La Rochelle), Bossis (Le Mans), Nicolo (UCK Vannes).
2 buts : Verien et Sichet (Ancenis), Millour (Concarneau), Le Joly (Guingamp), Coulibaly et Bouzaïenne (Laval), Affaire (Le Mans).

■ SUD
6 buts : Ben Sassi (Perpignan).
4 buts : Sébastien (Le Puy), Basile (Marseille).
3 buts : Lemonier (Perpignan).
2 buts : Traoré (Bastia), Barrière (Canet), Armand, Cauvet et Miloslajevic (FC Valence), Authie (Le Puy), Micciche (Marseille), Clément (Monaco), Bentoumi (Montpellier), Buffat (Nice), Desrutin (Perpignan).

CLASSEMENT DES ÉTOILES

■ CENTRE
2 étoiles : Boudouen (Bourges). Hunon ; Popou (Évry). Garande (Saint-Étienne).

■ CENTRE-OUEST
3 étoiles : Kusmirski (Châteauroux). Valadier (Sète).
2 étoiles : Hoffmann (Châtellerault). Mirailles (Libourne). Pilati (Mont-de-Marsan). Hippolyte (Muret). Nenezik (Rodez). Sanz (Villenave).

■ EST
2 étoiles : Viktorin (Baume-Isle). Fuckala (Charleville). Sène (Épinal). Boncœur (FC Metz). Johansen (Mulhouse). Bennoui (Paris FC). Gnemmi (PTT Metz). Vernet (Reims). Peignois (Saint-Dizier). Groutsch (Sarreguemines).

■ NORD
3 étoiles : Makengo (Calais).
2 étoiles : Attinault (Fécamp). Dubois, Darnault (Lens). Arricastres (Saint-Leu). Sauval (Saint-Omer). Bonnet (Versailles).

■ OUEST
2 étoiles : Makita (Ancenis). Mottin (Angers). Ollivier (Concarneau). Coulibaly ; Geoffroy (Laval). Bossis (Le Mans) ; Chauvel (Rennes). Tison (US Montagnarde).

■ SUD
3 étoiles : Guagenti (Grenoble Norcap).
2 étoiles : Muselli (Ajaccio). Raymondon (Cagnes). Carpegiani (Canet). Masic (Le Puy). Ben Sassi (Perpignan). Frappa (USJOA Valence). Bocchi (Vallauris).

LES CARTONS DE LA SEMAINE

*Villenave b. Toulouse-Fontaines	3-0
*Le Mans b. Saint-Malo	3-0
*Villecresnes b. Maubeuge	4-1
*Rennes b. Concarneau	4-1

VICTOIRES A L'EXTÉRIEUR

Sud

USJOA Valence b. *Grenoble NORCAP	1-0
Monaco b. *Toulon	2-1

Centre

Auxerre b. *Dijon	2-0

Centre-Ouest

Bordeaux b. *Muret	1-0

Est

Epinal b. *RC Strasbourg	2-0

Ouest

US Montagnarde b. *UCK Vannes	3-1
Saint-Lô b. *Laval	1-0

CENTRE

*Gueugnon et INF 0-0
*St-Etienne et Nevers 1-1
*Châteaudun b. Evry 1-0
Auxerre b. *Dijon 2-0
*Grenoble et Lyon 1-1
*Bourges b. Cluses-Scionz. 3-2
*St-Priest et Melun 1-1
*Clermont-Fd et Montluçon 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **ST-ÉTIENNE**	9	5	4	1	0	10	4
2. **Auxerre**	7	5	3	1	1	8	4
3. Bourges	7	5	3	1	1	10	7
4. Nevers	7	5	2	3	0	6	4
5. St-Priest	6	5	1	4	0	7	6
6. Montluçon	6	5	2	2	1	5	4
7. **Grenoble**	5	5	1	3	1	10	8
8. Melun	5	5	1	3	1	5	5
9. INF	5	5	1	3	1	4	5
10. **Lyon**	4	5	1	2	2	6	8
11. Evry	4	5	1	2	2	2	4
12. Clermont-Fd	4	5	1	2	2	2	4
13. **Dijon**	3	5	1	1	3	3	5
14. Châteaudun	3	5	1	1	3	5	8
15. Cluses-Scionz.	3	5	1	1	3	6	10
16. **Gueugnon**	2	5	0	2	3	2	5

SAINT-ETIENNE et NEVERS : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Oliveira. Match disputé en lever de rideau d'ASSE-OL. Buts : pour Saint-Etienne, Roumazeilles (70e) ; pour Nevers, Scipion (80e s.p.).

SAINT-ETIENNE : Ceccarelli — Placide, Giuliano, Durieu, Pignol — Recordier, B. Mendy, Rodriguez (Didier, 70e) — ***ROUMAZEILLES,*** Musquère, Cuervo (Camara, 74e). Entr. : P. Repellini.

NEVERS : Gaudron — Abrassart, Theulin, ***SCIPION,*** Grégoris — Frischerz, Jouvet, Bourdin, Cherasse — Syzmanek (Saure, 87e), Debinski. Entr. : M. Bocquet.

AUXERRE b. DIJON : 2-0 (1-0). — Pelouse : bonne. Arbitre : M. Schneider. Match joué en lever de rideau de Dijon - Louhans-Cuiseaux. Buts : Meilley (33e), Soler (74e).

DIJON : Jeault — Yanelli, Patalin, Pooard — Herbet — Dagosto, ***VILLARS,*** Letondor, Parmaso — Joseph, Cancella. Entr. : Sboual.

AUXERRE : Charbonnier — Mahe, Dosseaux, Taberner, Rabarivony — Delbarre, Achouri, ***MEILLEY,*** Cocard — Soler, Vigoda. Entr. : Rolland.

SAINT-PRIEST et FC MELUN : 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Boudin. 200 spectateurs environ. Recette : n.c. Buts : pour Saint-Priest, Olio (46e) ; pour Melun, Serpe (17e).

SAINT-PRIEST : Merah — Vallier, Péaud (Dubus, 70e), Rodier, Cadillat — Olio, Scheiwe (Netzaoui, 64e), Goutard, ***BANDERA*** — Villegas, Petit. Entr. : Capaldini.

MELUN : Bied — Alonsi, Amouroux, Turinay (Moizan, 25e), Gacem — Serpe, Chillet, Poirier, Monfier, Pesenti, ***ZEHRINGER.*** Entr. : Choquier.

BOURGES b. CLUSES-SCIONZIER : 3-2 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Coucheliou. Recette : 46 579 F. 1 393 spectateurs. Buts : pour Bourges, Herda (3e s.p. et 79e s.p.) ; pour Cluses-Scionzier, Nesadelossantos (75e), Chedly (90e s.p.).

BOURGES : Brossamain — Bououden, Petron, Hojnatzki, Fiala — Quilan, Flores, Herda — Jacquet, ***SPADINY,*** Souvigné. Entr. : Michel.

CLUSES-SCIONZIER : Morin — Dallsvechia, Quilez, Potzzo, Selmi — Mancini, Seignouret (Place, 45e), Nesadelossantos — Milanese (Polo, 45e), ***FRAGA,*** Chedly. Entr. : Pelletier.

CLERMONT et MONTLUÇON : 0-0. — Arbitre : M. Kendriche. 1 714 spectateurs environ. Recette : 76 060 F. Expulsion : Smajic (90e) à Clermont.

CLERMONT : Nauche — Labre, N'Djoro, ***WARLOP,*** Bonin — Bielicki, Bellime, Grumelon — Tho, Smajic, Hamimi. Entr. : Korac.

MONTLUÇON : Bonnaud — Aujon, Debaut, Keserovic, ***GAUGE*** — Berthellier, Pokée, Slimani — Ibanez, Lespinasse (Stamm, 83e), Kutermak (Burgat, 89e). Entr. : Pfertzel.

GRENOBLE et LYON : 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Benchabanne. 600 spectateurs. Buts : pour Lyon, Bouafia (43e) ; pour Grenoble, Bonadei (50e).

GRENOBLE : ***CAILLET*** — Grozinski, Bouahazama, Carteyrade, Laplace — Séchet, Bonadei, Lafranceschina (Cialdella, 61e) — Correnti, Venancio (Colliat, 45e), Collomb. Entr. : Tosi.

LYON : Forêt — Debrosse, Anselmini (Taborda, 87e), D. Sutter, Planes — Deplace, Colin, Roche — Bouafia, Venditelli, ***J. SUTTER.*** Entr. : Broissart.

GUEUGNON et INF : 0-0. Pelouse : bonne. Match joué en lever de rideau de Gueugnon - Orléans. Arbitre : M. Nunez.

GUEUGNON : Boumnigel — Buisson, Lambert, Thévenin, Boy — Royer, Rodriguez (Boljésic, 83e), ***DIOP,*** Constantinian — Stropoli, Mazzéo. Entr. : Dessoly.

INF : ***BUATHOIS*** — Laure, Weber, Konate, Daniel — Rival, Lerard (Bondiez, 75e), Montil, Tristan — Chrétiennot, Monteilley (Landais 85e). Entr. : Mérelle.

CHATEAUDUN b. EVRY : 1-0 (0-0). — But : Terrien (65e). Arbitre : M. Houdayer.

CHATEAUDUN : Duvigneau — Ferreira, Lasne, Léoture, Blin — Auzou (Bouhaja, 38e), Damas, Harel, Cétout — ***TERRIEN,*** Chetaeu. Entr. : Coustillet.

EVRY : ***TROGNON*** — Cocot, Cange, Rouillon, Renaud — Nelson, Hunou, Depaw, Daix — Popov, Abiven. Entr. : Mercadal.

CENTRE-OUEST

*Libourne b. **Niort** 1-0
*Rodez b. Pau 2-1
*Châtellerault et Angoulême 1-1
***Toulouse FC** b. Sète 2-1
*Villenave b. Toulouse-Font. 3-0
Bordeaux b. *Muret 1-0
*Castets b. Mt-de-Marsan 1-0
*Châteauroux b. Thouars 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RODEZ	9	5	4	1	0	10	4
2. Châtellerault	9	5	4	1	0	6	2
3. **Toulouse FC**	8	5	3	2	0	9	4
4. **Bordeaux**	7	5	3	1	1	7	3
5. Castets	7	5	3	1	1	6	4
6. Muret	7	5	3	1	1	4	2
7. Pau	5	5	2	1	2	6	4
8. Mt-de-Marsan	4	5	2	0	3	6	7
9. Sète	4	5	0	4	1	3	4
10. Libourne	4	5	1	2	2	3	5
11. Angoulême	4	5	1	2	2	4	8
12. **Niort**	3	5	1	1	3	4	5
13. Thouars	3	5	1	1	3	4	6
14. Châteauroux	3	5	1	1	3	3	5
15. Villenave	2	5	1	0	4	4	8
16. Toulouse-Font.	1	5	0	1	4	2	10

RODEZ b. PAU : 2-1 (1-0). — Terrain en bon état. 3 000 spect. Arb. : M. Poudevigne. Buts. Aurejac (40e), Bralley (69e) pour Rodez ; Zaidi (76e) pour Pau.

RODEZ : Geniez — Boibeck (Guitard, 74e), J.-L. Pasturel, Aurejac — Verdier, ***BROUARD,*** Menezic (Burguire, 71e), Ricard — Bralley, Pradier, Rolland. Entr. : M. Poisson.

PAU : Lévy — Kinguè, Agon, Mamula, Commenay (Lehman 87e) — ***ZAIDI,*** Colin, Lopez, Zahi — Pauscual, Loustaunau (Satin, 65e). entr. : P. Escudé.

CHATELLERAULT et ANGOULÊME : 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 1 654 spect. Recette : 51 348. Arb. : M. Citruk. Buts : Garcia (29e) pour Châtellerault ; Lalevée (50e) pour Angoulême. Exp. : Lachassagne (Angoulême, 78e).

CHATELLERAULT : Thomas — Billy, Pain, Bordier, T. Asdrubal — Andry, Carabelli, ***GARCIA,*** Hottmann — Moulin, D. Asdrubal (Prouvost, 77e). Entr. : Carlier.

ANGOULÊME : Chemier — Manteaux, Vergne, ***Henriksen,*** Maurin — Alcaraz, Lachassagne, Pelletier (Zinsz, 46e), Pattery — Ottermin (Piet, 80e), Lalevée. Entr. : Bargas.

TOULOUSE b. SÈTE : 2-1 (0-0). — Terrain : bon. 100 spect. Recette : n.c. Buts : Pavon (59e), Assoudourian (78e) pour le TFC ; Gurogo (86e, s. pen.) pour Sète.

TOULOUSE : Pedemas — Liachenko, Frapolli, Hernandez, Soucasse — Almendoz, ***PAVON,*** Debève (Nouaille, 62e) — Assadourian, Rodor, Bancarel (Adrian, 78e). Entr. : Delmas.

SÈTE : Vignol — Cheverot, Isola, Sabatier, Brugio — Miramond, Rodriguez, Sahud, Lemaire — Cisse, ***QUIROGA.*** Entr. : Calabuig.

BORDEAUX b. MURET : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. 355 spect. Recette : 13 960 F. Arb. : M. Guillon. But : Mugica (75e) pour Bordeaux.

BORDEAUX : Dropsy — Kaltz, Penalva, ***CHARRUYER,*** Durand — Lagaronne, Meyrieu, Genghini, (Dinis, 79e) — Dehillotte, Bouquet (Dugarry, 58e), Mujica. Entr. : Rohr.

MURET : Hippolyte — ***SERANO,*** Rogé, Bessard, Brun — Solacroup, Saffon (Corominas, 66e), Ch. Dabin (Ajas, 79e) — Armand, Calvel, M. Dabin. Entr. : G. Rabier.

CASTETS b. MONT-DE-MARSAN : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Spect. : 345. Recette : 11 040 F. Arb. : M. Archat. But : Petitbois (55e).

CASTETS : Grenier — ***GARNIER,*** Fernandez, Ballade, Salort — Romero, Celerier (Sacchetti, 68e), Galera, Petitbois — Dal Cin, Dulac (Lavaux, 15e). Entr. : Petitbois.

MONT-DE-MARSAN : Pilati — Lamaison (Negrini, 31e), Joyaux, Saint-Martin, ***GAUCHER*** — Ona, Turcius, Souriseau — Leton (Hiri, 70e). V. Romac. Drouet. Entr. : Letord.

LIBOURNE b. NIORT : 1-0 (1-0). — Terrain : excellent. Spect. : 385. Recette : 9 840 F. Arb. : Mano. But : Manchon (11e).

LIBOURNE : Testas — Salgues, ***CAZAUMAJOU,*** Guilhem, Allemandou — Mirailles, Ferri (Marincamp, 53e), Alibert (Hernandez, 56e) — Manchon, Segura, Cassola. Entr. : Ferri.

NIORT : Chevallereau — Leclerc, Huriez, Audebrand, Le Frapper — Cadu, Azzopardi, ***PEYCELON,*** Larré — Léonetti (Viseux, 68e), Bennij (Lidon, 60e). Entr. : Duvold.

CHATEAUROUX b. THOUARS : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Spect. : 1 068. Recette : 34 030 F. Arb. : M. Labbé. But : Lobé (2e).

CHATEAUROUX : Fourbon — Depuille, Lopez, ***FIDANZI,*** Da Costa — Tinmar, Camus (Dekergret, 72e), Luczak, Garnier (Pillot, 59e) — Lobé, Kusmierski. Entr. : Szarmach.

THOUARS : Rabier — Gibus, Lippini, Brottier, Salé — Rambo, Badgi (Carmouche, 78e), Claudien, Sauvage (Bidault, 67e), Roux, ***GRÉGOIRE.*** Entr. : Marchand.

VILLENAVE b. TOULOUSE FONTAINES : 3-0 (3-0). — Terrain : bon. Spect. : 176. Recette : n.c. Arb. : M. Blanchard. Buts : Boutal (6e, 16e), Bennouna (29e).

VILLENAVE : Aymon — Lebolc'h, Deleporte (Decis, 85e), Augustin, Mate — Belkaid, Gandolfi, ***Bennouna*** — Duny, Boutal, Sanz. Entr. : Augustin.

TOULOUSE FONTAINES : ***KALFON,*** Alcherino (Ouvret, 46e), Domenech, Joffre, Jean — Bloque, Lavaur, Malaveille (Chicouane, 60e) — Audouin, Audebert, Barres. Entr. : Roge.

EST

***Reims** et **FC Metz** 2-2
*Sedan et Vauban Str. 2-2
*Saint-Dié b. Sarreguemines 4-3
*Sochaux b. **RP 1** 2-0
*Paris FC b. Baume-Isle 3-1
*PTT Metz et Charleville 1-1
*Mulhouse et Saint-Dizier 1-1
Épinal b. *RC Strasbourg 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. EPINAL	8	5	4	0	1	9	4
2. **Sochaux**	8	5	4	0	1	7	3
3. **Mulhouse**	7	5	3	1	1	14	3
4. Vauban Str.	6	5	2	2	1	8	3
5. Paris FC	6	5	3	0	2	8	6
6. **FC Metz**	5	5	1	3	1	7	4
7. Sedan	5	5	1	3	1	5	4
8. **Reims**	5	5	1	3	1	7	7
9. Baume-Isle	5	5	2	1	2	6	7
10. Sarreguemines	4	5	1	2	2	7	7
11. **RP 1**	4	5	1	2	2	1	3
12. PTT Metz	4	5	1	2	2	4	8
13. Saint-Dié	4	5	2	0	3	7	16
14. Saint-Dizier	3	5	1	1	3	5	8
15. Charleville	3	5	1	1	3	6	11
16. **RC Strasbourg**	3	5	1	1	3	4	11

ÉPINAL b. STRASBOURG : 2-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Tamagne. Lever de rideau de Strasbourg-Montceau. Buts : Weiss (26e), Étienne (44e).

STRASBOURG : Kientz — Dall'Oglio, Orsoni, Rolling, Hutteau — ***KEMPFER,*** Grava, Banide (Weber, 46e) — Vogel, Stavjanicek (Jérôme, 82e) — Seck, Entr. : Janin.

ÉPINAL : Singla — Khada, Nyangala, Poirot, Rouani — Benmerriouma, Sené, ***PATERNO*** — Étienne, Mouslim, Weiss, Entr. : Piemelding.

SOCHAUX b. RP 1 : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Letellier. Spect. : 200. Buts : Dufournet (38e) et Crucet (88e).

SOCHAUX : Ferrand — Boniface, Sosa, ***DUFOURNET,*** Bricon — Gaonac'h, Malloyer (Leborgne, 81e), Avril, Mounadi (Crucet, 66e) — Robert, Frotey. Entr. : R. Cedolin.

RP 1 : Darcy — Sylla, Pequignot, Thimel, Albertier — ***GOHI,*** Aid, Junel, Baclet — Biondi (Touri, 46e), Cloix. Entr. : Bruder.

MULHOUSE et SAINT-DIZIER : 1-1 (1-0). — Terrain : excellent. Arbitre : M. Kramer. Recette : n.c. Spect. : 120. Buts : Maennel (26e) pour Mulhouse ; Butin (84e) pour Saint-Dizier.

MULHOUSE : Rohn — Colling, Hoy, Sedlo, Perion — Zimmermann, Stephan, ***JOHANSEN*** — Subiat, Maenel, Lipka. Entr. : Prost.

SAINT-DIZIER : Martin — Fauconnier, F. Matale (Dellestre, 83e), Chandler, Mairet — Peignois, ***BUTIN,*** Cabartier — N. Matale (Trincet, 70e), Cailteux, Trompette. Entr. : Fromholtz.

SEDAN et VAUBAN : 2-2 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Laly. Recette : 81 657 F. Spect. : 2 714. Buts : Siegmann (30e), Sogne (67e) pour Sedan ; Guerra (64e), Bernauer (70e) pour Vauban.

SEDAN : Pourchaux — Hallou, Fouzari, Jacquier, Lefebvre (Louvard, 59e) — Pinho, Badji, Tochel — Sogne, Lovino, ***SIEGMANN.*** Entr. : Lefiochmoan.

VAUBAN : T. Froeliger — Mechine, Schneider (Zipper, 63e), P. Froeliger — Conrath, Brunnenstein, Mouakit, Droehnle (D'Acunto, 46e) — Marx, ***GUERRA,*** Bernauer. Entr. : Dugueperoux.

PARIS-FC b. BAUME-ISLE : 3-1 (1-1). — Terrain : excellent. Arbitre : M. Planchet. Recette : 13 200 F. Spect. : 435. Buts : M'Bock (9e), Abed (72e), Chouachi (88e) pour le Paris-FC ; Zurlinden (10e) pour Baume.

PARIS-FC : Vaast — Dutrêne, Nugent, ***WETZLER,*** Adamski — Corsand, Deltrez, M'Bock — Bennoui, Marquès (Chouachi, 60e), Abed. Entr. : Lechantre.

BAUME-ISLE : Gay — Mantaux, Genet, Locatelli, Roboam (Barraux, 70e) — ***ZURLINDEN*** Lotzer, Hakkar — Petitot, Viktorin, Gauthier (Fruhauff, 49e). Entr. : Marthey.

REIMS et METZ : 2-2 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Cauvet. Recette : n.c. Spect. : 75. Buts : Gace (65e), Gianetta (73e) pour Reims ; Durand (77e), Serredszum (88e) pour Metz.

REIMS : Bonpard — ***MARION,*** Veron (Sarre, 55e), Valleau, Ciesielski — Larchet, Gianetta, Cochaux, Pedreiro — Daury, Gace. Entr. : Delferez.

METZ : Clément — Miedico, Carnevale (Ichoua, 65e), ***SERREDSZUM,*** Masurel — Romano, Lang, Durand — Fantauzzo, Pirrone, Boncoeur (Sheiwe, 75e). Entr. : Muller.

SAINT-DIÉ b. SARREGUEMINES : 4-3 (2-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Heckel. Recette : 17 773 F. Spect. : 733. Buts : Peris (4e), Di Rocco (17e), Perlato (57e et 72e s.p.) pour Saint-Dié ; Jacquel (38e), Karajcig (75e), Trautmann (84e s.p.) pour Sarreguemines.

SAINT-DIÉ : Michel — Wiss, Guerandel, Stiedel, Locatelli — Peris, Maurer, ***DI ROCCO,*** Cruz — Perlato, Tonin (Cool, 15e). Entr. : Schramm.

SARREGUEMINES : Solignac — Paulin, Usai, Groutsch, Trautmann — Jacquel, Compte, Djogou, Mangione — ***KARAJCIG,*** Philippe. Entr. : Tripp.

PTT METZ-CHARLEVILLE : 1-1 (0-1). — Pelouse : bonne. Arbitre : M. Jong (Paris). Spect. : une centaine. Buts : Holler (19e s.p.) pour PTT Metz ; Fuckala (48e) pour Charleville.

PTT METZ : Gnemmi — ***RAVENEL,*** Lionnard, Galli, Hanen — Holler, Ardner, Mellali (Bornomann, 72e), Molineris — Rudinski, Kierren. Entr. : P. Humbert.

CHARLEVILLE : Claudo — Ottato, Toullec, Schaller, Andry — ***CLOSSE,*** Poulet, Dzieciol, Szuic (Breny, 70e) — Fuckala, Abdelhah. Entr. : Compère.

NORD

*Caen et Lille 1-1
*Le Havre b. Le Touquet 1-0
*Valenciennes b. Saint-Omer 1-0
*Saint-Quentin b. Versailles 3-1
*Arques b. **Paris-SG** 1-0
*PTT Metz et Charleville 1-1
*Villecresnes b. Maubeuge 4-1
*Calais b. **Lens** 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **LE HAVRE**	8	5	4	0	1	8	3
2. Saint-Quentin	8	5	3	2	0	8	3
3. **Lille**	7	5	2	3	0	9	5
4. **Caen**	7	5	2	3	0	6	3
5. Calais	7	5	2	3	0	4	1
6. Villecresnes	6	5	2	2	1	7	3
7. **Lens**	6	5	3	0	2	5	2
8. **Valenciennes**	5	5	2	1	2	4	4
9. Le Touquet	5	5	1	3	1	4	4
10. Maubeuge	5	5	2	1	2	5	6
11. Fécamp	4	5	1	2	2	5	6
12. Arques	4	5	2	0	3	5	10
13. Saint-Leu	3	5	0	3	2	5	6
14. Saint-Omer	2	5	0	2	3	3	7
15. **Paris-SG**	2	5	1	0	4	3	7
16. Versailles	1	5	0	1	4	3	11

LE HAVRE b. LE TOUQUET : 1-0 (0-0). — Terrain bon. Arbitre : Weibel. Lever de rideau : Le Havre-Rouen (Dll). But : Chagnaud (83e).

LE HAVRE : Revault — Pitre, Savoye, Castets, Amelot — ***LELONG,*** Guenni, Cabezas — Faye, Tiehi (Chagnaud, 60e), Clapson. Entr. : Djaadaoui.

LE TOUQUET : Leroy — Tricoche, Elliott, Frappart, Barde — ***SANCHEZ,*** Canu, Halle. Festor — Leclerc (Gressier, 77e), Lefeuvre. Entr. : Dupuis.

SAINT-QUENTIN b. VERSAILLES : 3-1 (1-0). — Terrain bon. Spectateurs : 1 132. Arbitre : M. Broutelle. Buts : Nagy (42e sur penalty), Brodel (86e et 88e) pour Saint-Quentin ; Menabhi (75e) pour Versailles.

SAINT-QUENTIN : Barbet — Pires, Outch, ***DEVAUX,*** Dufer (El Aouad 57e) — Leduc, El Mountacir, Del Maroneo, Nagy — Gury, Brodel. Entr. : Mascret.

VERSAILLES : Bonnet — Foncel, Sigot, Zioui, Gauthier — Riva, Meal, Di Folco, ***BURINI*** — Asso, Valentino (Menabhi, 71e). Entr. : Tharaud.

CAEN et LILLE : 1-1 (0-0). — Terrain bon. Levée de rideau : Caen-Nantes. Arbitre : M. Berne. Buts : Pichard (81e) pour Caen ; Soudani (80e) pour Lille.

CAEN : Hours — Audra, Bala, Philip, Pérard — Lehouelleur, Pichard, Malherbe, Gautier (Laye, 54e) — ***HAINSELIN,*** Pickeu. Entr. : Brown.

LILLE : Lauricella — Prissette, Person, Dieng, Leclercq — Angloma, ***GOMES,*** Guikoune — Goutaudine, Soudani, Delavigne. Entr. : Michelin.

CALAIS b. LENS : 1-0 (0-0). — Terrain bon. Spectateurs : 1 569. Buts : Rohart (50e). Arbitre : M. Nollet.

CALAIS : Hochart — ***BOLARD,*** Gérard, Fortunato, Warmez — Daens, Rohart, Dufresne — Makengo (Boulanger, 76e), Beaugrand (Devorsine, 85e), Pollet. Entr. : Ellena.

LENS : Leclerc — Larrieu, Leroy, Toffart, Dewet — ***MAGNIER,*** Laigle (Zaplata, 45e), Baudry — Darnault (Lassalle, 65e), Chomlafel, Bourabba. Entr. : Dombrowski.

VILLECRESNES b. MAUBEUGE : 4-1 (1-1). — Terrain bon. Recette : 5 305 F. Spectateurs : 166. Arbitre : M. Vasseur. Buts : Boskovic (5e), Duffour (71e, 84e), Chanut (89e) pour Villecresnes ; Larhaab (20e) pour Maubeuge.

VILLECRESNES : Maire — Ferre, Célestine, Préfaci, Gauthier — Chanut, Laversenne, ***DE GEORGI*** — Omrane, Duffour, Boscovic. Entr. : Samoyeau.

MAUBEUGE : Peteyrens — Fiévet, Bramme, Touret, Blanchet (Moreira, 74e) — Brunisholz (Rodriguez, 69e), Denquin, ***ROMKE,*** Hot — Larhaab, Ply. Entr. : Vannier.

VALENCIENNES b. SAINT-OMER : 1-0 (0-0). — Terrain bon. Levée de rideau : Valenciennes-Créteil. Arbitre : M. Rosseaux. Buts : Clabault (84e).

VALENCIENNES : Caby — Desportes, Plateel, Deraedt, Fradin — Chiarello, Peyroche (Ben Amarzo), Collia — ***CLABAULT,*** Suyvens, Becque. Entr. : Fleury.

SAINT-OMER : Devos — Roger (Singer, 46e), Mecquinion, Sauval, Masure — ***DUVAL,*** Fontaine, Daussy, Enanga — Mantel (Thery, 69e), Dorego. Entr. : Lozano.

SAINT-LEU et FÉCAMP : 1-1 (0-1). — Terrain bon. Spectateurs : 550. Recette : n.c. Arbitre : M. Frénot. Buts : Demouchy (40e) pour Fécamp, Kirsch (52e s.p.) pour Saint-Leu.

SAINT-LEU : Dorée — Mezziane, L. Jean, C. Jean (Daclinat, 46e), Renard — Béal, Arricastres, Dalbart — Guillaume (Bouzidi, 76e), Kirsch, ***ANNEST.*** Entr. : Pascalou.

FÉCAMP : Nadjar — Attinault (Déquiriez, 57e), Asseloos, Clapçon, Boucher — Dallot, Richard (Droniou, 76e), N'Goma, Gaudry — Demouchy, ***CLÉMENT DEMANGE.*** Entr. : Corbeau.

ARQUES b. PARIS-SG : 1-0 (0-0). — Terrain excellent. Recette : 21 321. Arbitre : Dutheil. Spectateurs : 661. Buts : Calesse (70e).

ARQUES : Verneau — ***VASSET,*** Pogor, Delattre Decool — Bétourné, Germain (Delannoy, 74e), Calesse, Krawczik — Durand, José (Beurey, 79e). Entr. : Ostrowski.

PARIS-SAINT-GERMAIN : Bensoussan — Depercin, ***LLACER,*** Persol, Freidel — Reynaud, Vasseur, Rabat, Perez — Simba, Rinçon. Entr. : Colas.

OUEST

US Montagnarde b. *UCK Vannes 3-1
Saint-Lô b. ***Laval** 1-0
***Brest** et **Nantes** 1-1
*La Rochelle et **Guingamp** 2-2
***Rennes** b. Concarneau 4-1
*Cherbourg et **Angers** 1-1
*Ancenis b. Vélocе Vannes 3-1
*Le Mans b. Saint-Malo 3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LE MANS	8	5	3	2	0	9	2
2. US Montagn.	7	5	2	3	0	10	8
3. **Rennes**	7	5	2	3	0	7	3
4. **Angers**	7	5	2	3	0	5	3
5. Concarneau	6	5	3	0	2	13	11
6. **Guingamp**	6	5	1	4	0	6	5
7. Saint-Lô	6	5	1	4	0	3	2
8. **Laval**	5	5	2	1	2	8	5
9. **Brest**	5	5	1	3	1	8	6
10. Cherbourg	5	5	1	3	1	3	3
11. UCK Vannes	4	5	1	2	2	6	6
12. La Rochelle	4	5	1	2	2	6	9
13. Ancenis	4	5	2	0	3	8	12
14. Saint-Malo	3	5	1	1	3	7	15
15. **Nantes**	2	5	0	2	3	3	7
16. Vélocе Vannes	1	5	0	1	4	1	8

LE MANS b. SAINT-MALO : 3-0 (3-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Zaoni. 2 813 entrées. 86 383 F. Buts : Penaud (5e), Affaire (27e), Bossis (35e). Expulsion de Pineca (Saint-Malo, 79e).

LE MANS : Jacotin — Eschbach (Girard, 77e), Froger, Dorstanic, ***PENAUD*** — Beunardeau, Papillon, Bossis, Viot — Garrault, Affaire. Entr. : Ch. Letard.

SAINT-MALO : Demski — Le Baillif, Delalande, Delbourg, Barbou — Amis (Pineda, 48e), Leroy, Aubin — ***TOURÉ,*** Grimbert, Bargain. Entr. : Brender.

US MONTAGNARDES b. UCK VANNES : 3-1 (1-1). — Terrain bon. Spectateurs : 1 051. Recette : 29 480 F. Arbitre : M. Sénéchal. Buts : Chamaillard (40e, c.s.c.) pour UCK Vannes, Dussouchet (78e, 89e), Le Boudouil (60e, c.s.c.).

UCK VANNES : Charriau — Mahé, André, Le Boudouil, Picard — Maugan, Noblet, ***LE GOURRIEREC,*** Le Martelot (Le Dorze, 76e), Nicole, Papin. Entr. : Bonnec.

US MONTAGNARDE : Dussouchet — Leroux, Pourrère, Chamaillard — Kersuzan, Rouzo, Stéphant (Kermorvant, 76e), Le Hen — Boche, ***TISON,*** Huel. Entr. : Segré.

RENNES b. CONCARNEAU : 4-1 (2-0). — Terrain : bon. Recette : n.c. Arbitre : M. Baffou. Spectateurs : en lever de rideau de Rennes-Quimper. Buts : Viot (23e), David (31e, 65e, 66e) pour Rennes. Toulch'oat (67e, s.p.) pour Concarneau.

RENNES : Mantaux — Morin, Freaul (Matheron, 71e), Le Lann, Cormier, Gorgués, Chauvel, ***VIOT,*** Chiron (Fouillit, 62e) — David, Fauvel. Entr. : Rampillon.

CONCARNEAU : Ollivier — Le Garrec (Jeannes, 81e), Perrot, Toulch'oat, Reiller, Prado, Piriou, Salaün, Thomas, Legendre, ***MILLOUR.*** Entr. : Guillou.

CHERBOURG et ANGERS : 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 35 000 F. Arbitre : M. Semenia. Spectateurs : 1 300. Buts : Lousse (22e, s.p.) pour Cherbourg, Discolle (56e) pour Angers.

CHERBOURG : Chaslerie — M'Bemba, Vignet, Le Goff (Sauvet, 35e), Kostzewa, Eyquem, Bisbal, Tucsek — Hermann (Bacher, 84e), ***LOUSSE,*** Delaouvre. Entr. : Eyquem.

Angers : ***AUBRY*** — Rivierré, Gehra, Perrocheau, Buin — Gauvrit, Mottin, Melhi — Cantona, Serre (Filnambu, 84e), Discolle. Entr. : Guesdon.

LA ROCHELLE et GUINGAMP : 2-2 (2-0). — Terrain : bon. Recette : 10 640 F. Arbitre : Barrière. Spectateurs : 458. Buts : Kilo (3e et 14e) pour La Rochelle. Lestrade (46e), Joly (56e) pour Guingamp.

LA ROCHELLE : Baudry — Kilo, Barreau, ***LARGEAU,*** Salmon — Mogis (Desbouillons, 72e), Pageaud, Hrasko, Monnier (Pejouan, 55e), Belabde, Sabatier. Entr. : Desbouillons.

GUINGAMP : Corbel — Houzé (Rozé, 45e), Jacques, Le Foll, Guerlesquin — ***CARNOT,*** Gorègues, Joly — Lestrade, Rouxel, Male. Entr. : Schmitt.

SAINT-LÔ b. LAVAL : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : n.c. Arbitre : M. Martin. Spectateurs : lever de rideau de Laval-Guingamp. Buts : Papeau (53e).

LAVAL : Troussier — Ferron, Bouvier, Coulibaly (Romero, 77e), Steck — Maurice, ***GEFFROY,*** Bouzaïene — Métivier (Bellanger, 85e), Gautier, Peres. Entr. : Hudanski.

SAINT-LÔ : Hellouin — Chardonet, Canton, Jauvela, Amouret, D'Angelo, Debu, Croci, Papeau — ***PEJOVIC,*** Lopez. Entr. : Mercadier.

BREST et NANTES : 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Recette : lever de rideau Brest-Cannes. Arbitre : M. Tual. Buts : Le Blan (52e) pour Brest. Vercauteren (3e) pour Nantes.

BREST : Maté — Danielou, Kane, Manach (Alexis, 53e), ***LAGADEC*** — Pabois (Le Formal, 46e), Boulouard, Guivarch, David — Le Blan, Cloarec. Entr. : Jambon.

NANTES : Milani — Capron, Rauturier, Bonnet, Guyot — Ferri, Vercauteren, Lejean (Ouédec, 62e) — ***DUOMBLEON,*** Martins, Loko. Entr. : Denoueix.

ANCENIS b. VÉLOCE DE VANNES : 3 à 1 (0-0). — Recette : 19 950 F. Arbitre : M

Division 3

★ Pour son 27e anniversaire, samedi, Hugues Houtch, le stoppeur de Saint-Quentin a été gâté : non seulement il connut les joies de la victoire, mais en plus il a hérité de... deux points de suture à l'arcade droite suite à un choc avec un joueur de Versailles. Mais cela n'a pas altéré pour autant sa bonne humeur.

★ Les initiatives s'enchaînent à Cherbourg : lors de l'inauguration de la tribune principale, le maire a annoncé la prochaine couverture de la tribune populaire. Une idée qui trainait, selon les plus anciens, depuis 1946.

clin d'œil

Au piquet !

Ply, de Maubeuge et le n° 8 de Villecresnes, Laversenne ont beau indiquer le chemin au ballon, il n'ira pas au petit coin.

(Jean-Claude LAMY)

★ Alors que de nombreux sportifs s 'enquéraient du sort de Didier Six, l'intéressé, en compagnie de quelques amis et de Capadonna, était dans l'anonymat des spectateurs. « J'évite les tribunes pour échapper aux curieux et aux questions parfois déplacées, alors que je n'ai rien décidé pour la suite de la saison... »

★ Le projet d'un sponsoring du stade Raphaélois par l'ensemble des commerçants prend corps. Le principe en a été admis au cours d'une réunion du conseil d'administration, et le président F. Petit va lancer avec le concours de la Chambre de commerce un questionnaire-référendum auprès des 1 800 inscrits sur le listing officiel.

★ Joseph Guagenti, le joueur de Norcap Grenoble, avait écopé du second carton rouge de sa carrière lors du match au Puy. Il a été suspendu pour deux rencontres.

★ Norcap, malgré ses cinq défaites consécutives, a été honoré, samedi, par la ville de Grenoble. Une réception, un peu tardive, pour récompenser l'accession en Division III. Ce fut une réception bien sympathique malgré tout.

★ Le Parisien Afid Djaadaoui, blessé et indisponible depuis le début de saison, vient de faire sa rentrée contre Alfortville avec l'équipe réserve du Paris-FC.

★ C'est le populaire et célèbre M. Wurtz qui arbitrait Épinal-Paris-FC il y a huit jours. « Il nous a fait une belle démonstration de ses talents », s'extasiaient encore les dirigeants parisiens, pas du tout rancuniers, avant de rencontrer Baume-Isle. M. Planchez, par contre, qui dirigeait samedi Paris FC - Baume-Isle, a fait plutôt dans la sobriété.

★ Avec l'ailier Denis Abed et l'arrière n° 2 Dufrêne, ce sont deux excellents éléments qui sont venus de Reims pour renforcer le Paris FC. Pierre Lechantre, l'entraîneur et ex-Rémois, ne doit certainement pas être pour rien dans ce judicieux recrutement.

★ Clermont connait toujours des problèmes de mutation, le cas de l'ancien joueur de Sète, Beaumian, n'étant toujours pas réglé. Ainsi, Korac doit-il laisser sur la touche une de ses quatre recrues, Cangini, Tho, Warlop, Smajic à chaque rencontre. Face à Montluçon, c'est Cangini qui n'était pas sur la feuille de match.

★ Le gardien clermontois Philippe Nauche, après une année de disgrâce où il était barré par Stéphane D'Angelo, a retrouvé sa place dans les buts clermontois avec un fort désir de revanche : « J'ai déjà assuré deux montées avec le CFC, une en deuxième Division et une en quatrième Division la saison passée avec la réserve, pourquoi pas une troisième cette année », affirme-t-il.

★ Les derbies entre Clermont et Montluçon ne donnent en général pas lieu à des empoignades fertiles en buts. Il y a deux ans, lors de la dernière rencontre entre les deux équipes à Clermont, on s'était déjà quitté sur un score vierge de buts. L'histoire s'est répétée cette année, malgré deux belles tentatives signées Smajic.

★ Cherbourg veut aller résolument de l'avant. Ainsi, pendant le match Cherbourg-Angers le champagne a été servi dans la tribune de presse.

★ Coup de sifflet dans la tribune alors que le temps réglementaire de la première mi-temps du match Cherbourg-Angers n'est pas écoulé. Un Angevin prend alors le ballon à deux mains, heureusement hors de sa surface de réparation...

Légion étrangère

Le mauvais début de Championnat de Saint-Dié a incité les dirigeants à chercher du renfort. Un Yougoslave, Filipopic, et un Congolais qui jouait l'an dernier au Puy, Bekekolo, viennent d'arriver dans les Vosges. Ils pourraient être qualifiés pour jouer samedi à Colombes contre le Racing Paris 1.

★ Avant le match de Championnat Arques - Paris-SG, lundi dernier, les Arquois avaient réussi l'exploit de marquer deux buts à la formation professionnelle dunkerquoise qui joue les premiers rôles en D I. Cela avait donné confiance à l'entraîneur Maryan Ostrowski.

★ Il y avait longtemps que l'on avait vu les supporters de l'Étoile Sportive d'Arques attendre en files l'ouverture des guichets du stade Alfred-André. Pour le prochain derby Arques - Saint-Omer du 23 septembre, le responsable de la billetterie attend une foule nombreuse.

★ Paris-SG alignait cinq pros, pas un de moins, contre les Arquois. Les Verriers ont marqué sur une balle arrêtée de Calesse, un ancien élève de Gérard Houllier à Nœux-les-Mines.

★ Bien qu'il soit venu à Bordeaux pour poursuivre des études de tourisme, Hasis Bennouna, la nouvelle recrue marocaine villenavaise, ne confond pas le terrain et la plage. Samedi, contre Toulouse-Fontaines, il a été à l'origine de deux buts et a marqué le troisième.

★ Match aller, match retour, à domicile, à l'extérieur, les quatre groupes de matches bien distincts sont inscrits sur le tableau noir villenavais. C'est le plan de bataille pour assurer le maintien. Premier objectif : posséder treize points à la fin des matches aller.

★ Quelque peu contesté en début de saison, Sami Boutal, l'avant-centre villenavais, est en pleine euphorie : il a d'ailleurs inscrit trois des quatre buts de son équipe contre Toulouse-Fontaines.

★ Moraly, victime d'une entorse à la cheville, a dû cesser toute activité pendant une semaine. Le milieu de terrain sedanais devrait cependant reprendre l'entraînement aujourd'hui.

Prix d'interprétation

Un soutien de choix pour le FC Bourges, en proie à des problèmes de règlement : le conseil fédéral ne l'autorisant qu'à faire jouer sept nouveaux joueurs au lieu des huit prévus en début de saison, Jean Sadoul a assuré, par courrier, le FCB de son soutien, précisant qu'il avait la même interprétation du fameux article 96.

★ « Méfiez-vous, je suis le champion des victoires à l'extérieur », avait confié M. Labbé aux Castelroussins, lors du retour aux vestiaires pendant le match contre Thouars. Histoire sans doute de les mettre en confiance. De fait, les décisions de l'arbitre témoignèrent parfois d'une certaine envie de peser sur le sort du match.

★ Pour accueillir Thouars, Châteauroux faisait débuter l'ancien Dijonnais Lopez en défense. Sa qualification avait été obtenue en début de semaine. Le recrutement de la Berrichonne n'est pas terminé puisque l'ancien Parisien Avelino de Vasconcelos sera dans le Berry mercredi, pour se mettre d'accord avec les dirigeants castelroussins.

★ Le match Châteauroux-Thouars n'a pas été particulièrement violent. Et pourtant, dès la vingtième minute, le ballon regagna le banc de touche. Crevé !

★ M. Oulier, docteur de Saint-Priest, a retrouvé le gardien de but de Melun, Sylvain Bled, qui avait débuté à l'AS Saint-Priest, voilà quelques années, alors que le docteur était président du club.

★ Évoluant en Division II il y a deux ans, Melun présente la particularité de ne pas envisager la remontée pour cette année. Les raisons : un recrutement limité et un apprentissage de la Division III pour la majorité de jeunes joueurs.

★ La vingtaine de supporters melunais venus encourager leur équipe fétiche s'est beaucoup mieux fait entendre que la centaine de spectateurs de Saint-Priest, visiblement pas très rassurée.

★ Le public revient en masse à Calais. Avec près de 1 600 spectateurs, le stade Denis a réalisé, contre Lens, sa meilleure affluence depuis trois ans.

Korac et les mutations

Georges Korac, l'entraîneur de Clermont-Ferrand, n'est pas content. Le problème des mutations de Bourges l'irrite et il tient à le faire savoir : « En douze ans de carrière, je n'ai jamais vu un club amateur bénéficier de huit mutations. Dès le départ, le Championnat est faussé. Nous, à Clermont, nous appliquons strictement le règlement. Et nous n'utilisons pas tous nos mutés à chaque rencontre. Si on les avait utilisés, Clermont compterait quelques points supplémentaires. Toute la différence est là. le nombre de mutés est très important. On peut ainsi jouer la montée en D II ou la descente en D IV. Après le phénomène du printemps de Bourges, il y a désormais celui des mutés de Bourges. »

★ André Ferri arborait, à la reprise du match Libourne-Niort, un superbe bandeau à la Borg. Ce n'était point pour tenir « son abondante chevelure », mais tout simplement pour masquer un choc violent au front.

★ Les Libournais ont engagé un nouveau Tourangeau. Après Stéphane Manchon, ils ont obtenu la signature d'Alex De Marchi. Un accord avec Éric Pécout a permis, en effet, à ce milieu de terrain offensif de rejoindre la Gironde.

★ Les Libournais ont adressé un télégramme de félicitations à leur « jumeau » espagnol du Logrones, pour sa victoire sur Cadix. Les Espagnols étaient venus préparer récemment la reprise de leur Championnat en jouant un match face aux Pingouins.

★ Stéphane Brossamain, considéré en début de saison comme le troisième gardien du FC Bourges, s'est retrouvé, samedi, contre Cluses, en équipe fanion ; le surplus de joueurs mutés ayant contraint Alain Michel à se passer de Dobraje tandis que Maillard était suspendu. Stéphane s'en est fort bien tiré avec l'appui du public qui n'a cessé de l'encourager.

★ Les dirigeants de Châteaudun ont décidé de sponsoriser les rencontres à domicile. Ils cherchent donc des sponsors et croient en la générosité des annonceurs. Samedi, les Mutuelles du Mans ont parrainé le match Châteaudun-Évry.

★ Capaldini, l'entraîneur de Saint-Priest, qui, durant la semaine, affirmait que l'avant-centre de Saint-Priest, Bandera, ne rejouerait que complètement remis de son entorse, est finalement revenu sur sa décision. Bandera a d'ailleurs été le meilleur joueur de son équipe contre Melun.

★ Remise des prix du challenge de l'offensive du Crédit Agricole, démonstration de gymnastique, il se passe toujours quelque chose à Rodez au grand ravissement des fidèles et du public aveyronnais.

★ Xavier Bru, le dynamique milieu de terrain clermontois, va se trouver éloigné des pelouses pendant de nombreuses semaines. Blessé au genou à la suite d'un méchant tacle à Cluses, le Clermontois a été opéré à Saint-Étienne chez le professeur Imbert. Il sera indisponible pendant deux mois.

Siffler n'est pas jouer

Les coups de sifflet intempestifs dans la tribune ont amené l'arbitre du match Cherbourg-Angers à faire passer une annonce à la mi-temps : « Match arrêté et perdu pour Cherbourg en cas de récidive. »

★ Le recrutement n'est apparemment pas terminé à Rodez. S'il faut en croire l'entraîneur Michel Poisson, le club aveyronnais serait en contact avec un joueur qui opérait, la saison dernière, en Première Division. Affaire à suivre.

★ Le « Kop » de Rodez se structure. Vendredi se tenait une réunion. Soixante membres ont pris plusieurs décisions qu'ils ont appliquées dès le lendemain, lors de la venue de Pau : maillot (sang et or, bien sûr), grosse caisse, chants, ola, fusées et feux de Bengale.

★ Nul n'est prophète en son pays. C'est le cas précisément de Stéphane Bolard (vingt-quatre ans). A peine titulaire à Boulogne-sur-Mer (Division IV, la saison dernière), il s'affirme au poste d'arrière droit comme l'un des meilleurs de l'équipe calaisienne.

★ Blessé aux abdominaux, Stanislav Basic faisait défaut au centre de l'attaque de Rodez contre Pau. Cinq jours de repos complet lui ont été prescrits par la faculté. Cinq jours d'inactivité qui devraient suffire pour résorber le mal.

★ Champagne à Arques, samedi soir, après le match contre Paris-SG pour fêter le mariage de Christophe Delannoy, et aussi, bien sûr, la belle victoire des Verriers.

★ Un retour sympathique à Lens, celui du gardien Dominique Leclercq, sous les yeux de Jean Parisseaux, le directeur sportif du club artésien présent sur le banc de touche pour le match Calais-Lens.

★ Le public calaisien n'a pas bien compris pourquoi Jean-Marc Fortunato, l'habituel exécuteur des hautes œuvres et redoutable spécialiste, ne s'est pas présenté pour tirer le penalty contre Lens que Makengo devait rater. Pourtant ce dernier avait été l'objet d'une séance spéciale de tir au cours de la semaine.

★ L'AJ Auxerre évoluait samedi avec un libero inédit en la personne de Thierry Taberner, la dernière recrue auxerroise. Hors de forme, l'ancien Toulonnais n'a vraiment pas été à son avantage. Mais l'essentiel pour lui est de retrouver la condition et le rythme de la compétition.

★ Gilles Eyquem, l'entraîneur cherbourgeois, retrouva avec plaisir ses anciens coéquipiers d'Angers. Mais ceux-ci lui avaient préparé un marquage soigné qui, de son propre aveu, l'a beaucoup perturbé.

★ L'infirmerie cherbourgeoise s'est encore renforcée à l'issue du match contre Angers : double entorse de la cheville pour le stoppeur, Yannick Le Goff et lèvre fendue pour l'avant-centre, Karsten Hermann.

Prêcheur : « Mon truc ? La formation »

« Donnez-nous, tout d'abord, de vos nouvelles après votre terrible accident de circulation.

— Ma femme et moi-même, nous revenons de loin. Ébloui par le soleil, j'ai percuté de plein fouet un camion. Oui, c'est vraiment quasi miraculeux de n'avoir subi que des blessures, somme toute légères.

— **Vous avez pris en main, voici un an, une équipe malade. Aujourd'hui, tout marche bien.**

— La formation était minée de l'intérieur. Le doute s'était insinué en elle. Mon traitement ? Resserrer le groupe, créer les conditions optimales pour que les gars s'éclatent, s'épanouissent. Il importait alors que le bateau ne coule pas.

— **A l'aube de la saison, le malade semble s'être refait une santé.**

— L'effectif était demeuré stable. Le recrutement apparaît judicieux, le groupe est fort d'une quinzaine d'éléments. Effectivement, nous avons retrouvé une certaine santé physique et surtout morale. Je me suis attaché, par ailleurs, à ne pas mettre la pression sur mes joueurs, mais à les responsabiliser. La peur de perdre ne doit pas succéder à l'envie de gagner. Voilà ma thérapie.

— **Plutôt réussie si l'on en juge par le début de saison ?**

Jeune entraîneur d'une équipe en devenir, Gérard Prêcheur prône l'enthousiasme, encore l'enthousiasme, toujours l'enthousiasme. Et le courant passe au sein d'un FC Valence, révélation de ce début de saison.

— Nous avons su négocier les premiers matches, saisir l'opportunité qui se présentait à nous. Je crois que le groupe a gagné en confiance et en maturité à l'extérieur. Face à Perpignan, il convenait de franchir un palier, d'appréhender cette rencontre, libérés.

— **Perpignan a, cependant, stoppé votre marche en avant ?**

— Oui, mais nous n'avons jamais baissé les bras. Nous avons fait montre d'enthousiasme, de dynamisme face à une grosse cylindrée, extrêmement réaliste. C'est encourageant pour l'avenir. Cela étant, ne tirons pas de plan sur la comète. Continuons, avec le président Debellut, et dans le cadre du centre d'entraînement, à travailler, à construire un club aux bases solides. Mon truc, ce sont les jeunes. Plus que jamais, nous allons nous attacher à la formation.

— **Et à ne pas perdre d'excellents éléments tels Decruz ou Armand par exemple ?**

— Je ne m 'opposerai jamais au départ de joueurs dans un club pro. J'ai trop souffert pour ma part de cet état de fait. Mais je me réjouis que Robert Armand, finalement, soit resté parmi nous. »

Michel ROUX

★ Tout le monde se souvient, sans doute, de l'incroyable but concédé par Arconada en finale de l'Euro 84. Une telle mésaventure serait arrivée à Canet, si Piveteau, le gardien niçois, n'avait eu la chance de voir la balle — après avoir roulé sous lui — heurter un poteau !

★ N'Diaye, au même titre que Barrière, Carpeggiani et Demuru, en a fait voir de toutes les couleurs à Piveteau, le gardien de Nice. Aussi les supporters ne sont pas près d'abandonner le surnom de « Fofana » qu'ils ont donné à l'ailier de l'UF Canet-Barcarès.

★ Macri a quitté le terrain de Canet sous les huées du public. Il est vrai que le capitaine niçois est un spécialiste du tirage de maillot.

★ Le club « Entreprise » du « Stade Rodez Football » s'étoffe. Vendredi soir a eu lieu une réunion de travail autour du président Bernard Charrié. Ainsi, quelques milliers de francs sont tombés dans les caisses du club aveyronnais.

★ Le match Calais-Lens a été l'objet d'un curieux arrêt de jeu. Un des juges de touche a marché sur son drapeau et le morceau de tissu se détacha de la hampe. Il fallut l'intervention de Warmez, le défenseur calaisien, pour remettre le matériel en état de fonctionnement.

★ Devant Lens, son ancienne équipe, le Calaisien Makengo a été poursuivi par la poisse. Ratant la transformation d'un penalty, l'international zaïrois a marqué ensuite un but superbe, refusé, on ne sait trop pourquoi, puis il dut quitter le terrain sur blessure un quart avant la fin.

★ Christophe Cocard a évolué avec l'équipe D III de l'AJ Auxerre à Dijon. International il y a moins d'un an, l'ailier auxerrois est actuellement dans le collimateur de Guy Roux : « Avant de penser à être sélectionné en équipe de France par Michel Platini, il faudrait d'abord qu'il fasse ce qu'il faut pour que je le titularise », dit-il.

★ Deux joueurs ancenens ont pris une année supplémentaire dans la semaine qui vient de s'écouler. Leye et Bouyer souhaitaient donc ardemment remporter le match contre le Véloce Vannes afin que la fête soit complète.

★ Le Calloch, l'entraîneur du Véloce de Vannes, s'inquiète : trois titulaires indiscutables de son équipe sont toujours absents. Hiegel ne sera opérationnel que fin octobre, Henrio devrait revenir dans une quinzaine de jours. Mais Heurtault ne sera présent que pour les matches retour.

Jeu de rôles

Le comité directeur de Saint-Quentin s'est étoffé. Le président, maître Antonini, s'est adjoint un président délégué en la personne de M. Luc Froger, ancien président des deux clubs de boxe de la ville et concessionnaire Citroën. D'autre part, M. Froger est le nouveau président du club des supporters et a pour délégué... maître Antonini. Vous avez dit verrouillage ?

★ A La Rochelle, la budget de l'équipe première a été revu à la baisse faute de spectateurs, la saison dernière. Il n'y a donc pas eu de recrutement, cette saison, hormis Yves Pageaud. Toutefois, en cas de besoin, le club se réserve la possibilité d'engager un joueur de bon niveau avant le mois de décembre.

★ C'est une équipe très fortement diminuée que Dijon présentait face à Auxerre. Les forfaits en équipe « A » de Bouachri, Le Vève, Dimitrijevic et Zivkovic l'avaient déjà privé de quatre joueurs. De plus, les blessures de Forin, Welfinger, Dia et N'Jok ne sont pas venues arranger les affaire de l'entraîneur.

Rendez-vous manqué

A l'intersaison, les frères jumeaux Richard et David N'Jok ont quitté Saint-Priest où ils évoluaient ensembles pour prendre des directions différentes. Richard a rejoint l'AJ Auxerre et David le CFA Dijon. Ils ne se sont pourtant pas retrouvés face à face, samedi, puisqu'ils étaient tous deux blessés.

★ Innovation pour les footballeurs rochelais cette saison : ils bénéficient de deux séances hebdomadaires de thalassothérapie au centre de Sainte-Marie-en-Ré.

★ Ce soir, à 18 h 30, La Rochelle recevra l'équipe de France de la police, en souvenir de Jean-Michel Robert, l'ancien capitaine des deux formations, décédé tragiquement dans un accident de voiture, il y a deux ans.

★ Bernauer, qui porta durant une saison les couleurs sedanaises, a signé son retour au stade Emile-Albeau en inscrivant le second but de Vauban qui permit à l'équipe strasbourgeoise de tenir les Ardennais en échec.

★ Un filet va être tendu de chaque côté de la nouvelle tribune du stade Clément-Ader à Muret. Les ballons ne fileront plus dans la Louge, la rivière qui longe le stade.

COUPE DU MONDE DE FOOTBALL ITALIE 90

MATCH D'OUVERTURE 8900 frs
MILAN 08 JUIN 90
Voyage du 08 au 10 /06

HUITIEME DE FINALE 12600 frs
NAPLES 23 JUIN
ROME 25 JUIN
Voyage du 22 au 27 /06

QUART DE FINALES 12990 frs
ROME 30 JUIN
NAPLES 01 JUILLET
Voyage du 27 /06 au 02 /07

DEMI FINALE ET FINALE 20450 frs
NAPLES 04 JUILLET
ROME 08 JUILLET
Voyage du 02 au 09 /07

AVION, TRANSFERTS, HOTEL 1ère CATEGORIE, PLACE DE STADE ASSISE, EXCURSION, ASSURANCE.

RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS:
VOYAGES L'EQUIPE-WAGONS LITS TOURISME

4, rue ROUGET DE L'ISLE
92137 ISSY LES MOULINEAUX
Tel: (1) 40 93 23 71

32, rue du 4 SEPTEMBRE
78008 PARIS
Tel: (1) 47 42 58 66

VOYAGES L'EQUIPE
Wagons-lits Tourisme

UC. A. 87

Division 4

3e JOURNÉE

GROUPE A

*Wasquehal b. Chantilly 2-1
*Tourcoing et Dunkerque 0-0
*Boulogne b. Noisy-le-Sec 2-0
*Beauvais b. Abbeville 3-1
*Amiens b. Compiègne 3-2
*Senlis b. Béthune 2-0
*Meaux b. Roubaix 4-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. DUNKERQUE	5	3	2	1	0	6	1
2. Boulogne	5	3	2	1	0	4	0
3. Beauvais	4	3	2	0	1	8	3
4. Meaux	4	3	2	0	1	6	4
5. Wasquehal	4	3	2	0	1	3	3
6. Béthune	3	3	1	1	1	4	3
7. Amiens	3	3	1	1	1	4	5
8. Abbeville	3	3	1	1	1	2	3
9. Chantilly	2	3	1	0	2	4	6
10. Compiègne	2	3	1	0	2	4	6
11. Senlis	2	3	1	0	2	3	5
12. Noisy-le-Sec	2	3	1	0	2	1	3
13. Roubaix	2	3	1	0	2	3	8
14. Tourcoing	1	3	0	1	2	0	2

Rendez-vous

Dunkerque - Senlis
Chantilly - Boulogne
Wasquehal - Tourcoing
Noisy-le-Sec - Beauvais
Abbeville - Amiens
Compiègne - Meaux
Roubaix - Béthune

GROUPE B

Evreux b. *US Normande 1-0
*Le Havre b. Lucé 2-1
*Rouen b. Lisieux 3-1
*Condé et Bayeux 1-1
*Avranches b. Fécamp 1-0
*Poissy b. Mondeville 1-0
*Malakoff b. Viry-Châtillon 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ROUEN	6	3	3	0	0	8	1
2. Avranches	5	3	2	1	0	4	2
3. Poissy	4	3	1	2	0	3	2
4. Evreux	4	3	2	0	1	2	1
5. Lisieux	4	3	2	0	1	3	3
6. Viry-Châtillon	3	3	1	1	1	5	3
7. Mondeville	3	3	1	1	1	4	3
8. Malakoff	3	3	1	1	1	3	3
9. Bayeux	3	3	1	1	1	4	5
10. Lucé	2	3	1	0	2	4	4
11. Le Havre	2	3	1	0	2	3	5
12. Fécamp	2	3	1	0	2	2	4
13. Condé	1	3	0	1	2	2	7
14. US Normande	0	3	0	0	3	1	5

Rendez-vous

Lucé - Poissy
Evreux - Rouen
US Normande - Le Havre
Lisieux - Condé
Bayeux - Avranches
Fécamp - Malakoff
Viry-Châtillon - Mondeville

GROUPE C

Strasbourg b. *RS Mulhouse 4-1
*Nancy b. Florange 6-0
*Saint-Avold b. Blénod 1-0
*Epinal et Besançon 0-0
*Thionville b. Wissembourg 2-0
*Forbach b. AS Mulhouse 2-0
*Yutz et Belfort 2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BESANÇON	5	3	2	1	0	5	2
2. Nancy	4	3	2	0	1	9	2
3. Strasbourg	4	3	2	0	1	8	3
4. Forbach	4	3	2	0	1	4	2
5. Belfort	4	3	1	2	0	4	3
6. RS Mulhouse	4	3	2	0	1	4	4
7. Yutz	3	3	1	1	1	5	5
8. Epinal	3	3	0	3	0	1	1
9. Saint-Avold	3	3	1	1	1	4	5
10. Thionville	2	3	1	0	2	4	6
11. AS Mulhouse	2	3	1	0	2	3	5
12. Wissembourg	2	3	0	2	1	2	4
13. Florange	2	3	1	0	2	1	8
14. Blénod	0	3	0	0	3	0	4

Rendez-vous

Florange - Forbach
Strasbourg - Saint-Avold
RS Mulhouse - Nancy
Blénod - Epinal
Besançon - Thionville
Wissembourg - Yutz
Belfort - AS Mulhouse

GROUPE D

Lucon b. *Quimper 1-0
*St-Pol-Léon b. FC Nantes 1-0
*La Pallice b. Redon 4-0
Segré b. *Ingrandes 2-0
*Carhaix et Cholet 2-2
*Saint-Sébastien et Pont-l'Abbé 1-1
*Le Mans b. La Flèche 3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LUÇON	6	3	3	0	0	8	2
2. La Pallice	6	3	3	0	0	8	2
3. St-Pol-Léon	6	3	3	0	0	4	1
4. Le Mans	5	3	2	1	0	5	0
5. Quimper	4	3	2	0	1	2	1
6. Carhaix	3	3	1	1	1	5	5
7. Cholet	3	3	1	1	1	5	5
8. La Flèche	3	3	1	1	1	3	5
9. Segré	2	3	1	0	2	3	3
10. Saint-Sébast.	2	3	0	2	1	1	2
11. Ingrandes	1	3	0	1	2	3	6
12. Pont-l'Abbé	1	3	0	1	2	1	5
13. FC Nantes	0	3	0	0	3	1	6
14. Redon	0	3	0	0	3	1	7

Rendez-vous

FC Nantes - Saint-Sébastien
Lucon - La Pallice
Quimper - St-Pol-Léon
Redon - Ingrandes
Segré - Carhaix
Cholet - Le Mans
La Flèche - Pont-l'Abbé

GROUPE E

*Montceau b. Louhans-Cuiseaux 2-0
Jojo Grenoble b. *Le Puy 1-0
*Thonon b. Cournon 6-1
Clermont-Ferrand b. *Chalon 2-0
*Rumilly b. Annemasse 1-0
*Lons-le-Saunier et Lyon-Duchère 1-1
*Roanne b. Beaune 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. GRENOBLE	6	3	3	0	0	3	0
2. Lons-le-Saun.	5	3	2	1	0	10	5
3. Annemasse	4	3	2	0	1	5	1
4. Montceau	4	3	2	0	1	4	2
5. Clermont-Ferr.	4	3	1	2	0	3	1
6. Lyon-Duchère	4	3	1	2	0	2	1
7. Thonon	3	3	1	1	1	6	4
8. Le Puy	3	3	1	1	1	2	2
9. Rumilly	3	3	1	1	1	2	2
10. Roanne	2	3	1	0	2	5	7
11. Louhans-Cuis.	2	3	1	0	2	2	4
12. Beaune	1	3	0	1	2	4	8
13. Chalon	1	3	0	1	2	1	5
14. Cournon	0	3	0	0	3	2	9

Rendez-vous

Jojo Grenoble - Lons-le-Saunier
Louhans-Cuiseaux - Thonon
Montceau - Le Puy
Cournon - Chalon
Clermont-Ferrand - Rumilly
Annemasse - Roanne
Beaune - Lyon-Duchère

GROUPE F

*Auxerre et INF ..... remis
*Corbeil b. Moulins 2-0
Bourges b. *Gien 1-0
*Orléans b. Joué-lès-Tours 3-2
*Tours b. Châteauroux SC 2-0
*Fontainebleau et Epernay 1-1
*Decize b. Troyes 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. TOURS	5	3	2	1	0	5	2
2. Auxerre	4	2	2	0	0	8	1
3. Châteauroux	4	3	2	0	1	5	2
4. Epernay	4	3	1	2	0	5	3
5. Corbeil	4	3	2	0	1	4	2
6. Joué-lès-Tours	4	3	2	0	1	4	3
7. Fontainebleau	4	3	1	2	0	2	1
8. Orléans	3	3	1	1	1	4	6
9. Troyes	2	3	0	2	1	1	2
10. Moulins	2	3	1	0	2	3	5
11. Decize	2	3	1	0	2	2	4
12. Bourges	2	3	1	0	2	2	8
13. Gien	0	2	0	0	2	2	4
14. Gien	0	3	0	0	3	0	4

Rendez-vous

Moulins - Fontainebleau
INF - Gien
Auxerre - Corbeil
Bourges - Orléans
Joué-lès-Tours - Tours
Châteauroux SC - Decize
Troyes - Epernay

GROUPE G

*Aurillac et Saintes 0-0
Poitiers b. *Trélissac 3-2
*Montauban b. Tarbes 3-1
*Blagnac et Brive 0-0
Niort-St-Liguaire b. *Labège 3-1
Arpajon b. *Orthez 3-0
*Rodez et Limoges 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SAINTES	5	3	2	1	0	7	4
2. Niort-St-Ligu.	5	3	2	1	0	5	2
3. Aurillac	5	3	2	1	0	4	1
4. Arpajon	4	3	2	0	1	6	2
5. Trélissac	4	3	2	0	1	7	5
6. Brive	3	3	1	1	1	4	2
7. Limoges	3	3	0	3	0	3	3
8. Blagnac	3	3	0	3	0	1	1
9. Orthez	3	3	1	1	1	3	4
10. Poitiers	2	3	1	0	2	6	7
11. Montauban	2	3	1	0	2	4	6
12. Labège	2	3	1	0	2	4	7
13. Rodez	1	3	0	1	2	1	5
14. Tarbes	0	3	0	0	3	3	9

Rendez-vous

Poitiers - Orthez
Saintes - Montauban
Aurillac - Trélissac
Tarbes - Blagnac
Brive - Labège
Niort-St-Liguaire - Rodez
Limoges - Arpajon

GROUPE H

*Endoume b. Cannes 4-2
*Aix b. Béziers 3-0
*Nîmes b. Arles 5-2
*Martigues et Pt-St-Esprit 1-1
*Sète b. Alès 3-1
*L'Ile-Rousse et Fréjus 0-0
*Lucciana et Hyères 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AIX	6	3	3	0	0	8	2
2. Cannes	4	3	2	0	1	14	5
3. Nîmes	4	3	1	2	0	5	2
4. Fréjus	4	3	1	2	0	2	0
5. Hyères	4	3	1	2	0	1	0
6. Endoume	3	3	1	1	1	4	4
7. Martigues	3	3	0	3	0	2	2
8. L'Ile-Rousse	3	3	1	1	1	2	2
9. Pt-St-Esprit	2	3	0	2	1	3	4
10. Lucciana	2	3	0	2	1	1	2
11. Alès	2	3	0	2	1	2	4
12. Béziers	2	3	1	0	2	3	6
13. Sète	2	3	1	0	2	3	12
14. Arles	1	3	0	1	2	2	7

Rendez-vous

Béziers - L'Ile-Rousse
Cannes - Nîmes
Endoume - Aix
Arles - Martigues
Pt-St-Esprit - Sète
Alès - Lucciana
Hyères - Fréjus

Régionaux

ALSACE
(3e journée)

*Sundhoffen b. Hochfelden 3-0
Schiltigheim b. *Gundershoffen 3-2
Haguenau b. *Mutzig 1-0
Mulhouse b. *Reipertswiller 2-0
*Hirtzbach b. Strasbourg 2-1
Biesheim b. *Vauban 3-1
Colmar b. *Bischheim 2-1

Class. : 1. Schiltigheim, 5 pts. 2. Mulhouse, 5 pts. 3. Colmar, 5 pts. 4. Hirtzbach, 5 pts. 5. Reipertswiller, 4 pts. 6. Vauban, 3 pts. 7. Sundhoffen, 3 pts. 8. Biesheim, 3 pts. 9. Haguenau, 3 pts. 10. Bischheim, 2 pts. 11. Mutzig, 2 pts. 12. Gundershoffen, 1 pts. 13. Strasbourg, 1 pts. 14. Hochfelden, 0 pts.

AQUITAINE
(2e journée)

*Bergerac b. Bleuets Pau 2-0
St-Jean-de-Luz b. *Langon 2-1
*Mérignac b. Agen 5-2
*SBUC b. St-Symphorien 1-0
*Pau et Périgueux 0-0
Saint-Seurin b. *Arcachon 2-0
Exempt:Girondins

Class. : 1. Mérignac, 6 pts. 2. SBUC, 6 pts. 3. Périgueux, 5 pts. 4. Pau, 5 pts. 5. Saint-Seurin, 4 pts. 6. St-Jean-de-Luz, 4 pts. 7. Girondins, 3 pts. 8. Bergerac, 3 pts. 9. Langon, 3 pts. 10. Bleuets Pau, 3 pts. 11. St-Symphorien, 2 pts. 12. Agen, 2 pts. 13. Arcachon, 2 pts.

ATLANTIQUE
(3e journée)

*Nantes et La Roche-sur-Yon 1-1
Les Herbiers b. *Angers 1-0
*La Chaume et Saint-Brévin 1-1
*Châteaubriant et Fontenay 2-2
*Challans et Saint-Gérébon 1-1
Saint-André-Ornay b. *Montrevault 4-0
Saint-Nazaire b. *Saint-Macaire 2-1

Class. : 1. Châteaubriant, 8 pts. 2. Fontenay, 8 pts. 3. Les Herbiers, 7 pts. 4. La Roche-sur-Yon, 7 pts. 5. Saint-Brévin, 7 pts. 6. Saint-André-Ornay, 6 pts. 7. Challans, 6 pts. 8. La Chaume, 6 pts. 9. Saint-Nazaire, 6 pts. 10. Montrevault, 6 pts. 11. Saint-Macaire, 5 pts. 12. Nantes, 5 pts. 13. Saint-Géréon, 4 pts. 14. Angers, 3 pts.

AUVERGNE
(1re journée)

*Gannat et Riom 1-1
*Domerat et Beaumont 1-1
*Lapalisse b. St-Georges 2-1
*Montluçon b. Moulins 1-0
*Yssingeaux et Ambert 1-1
Brives b. *Le Puy 2-0

Class. : 1. Brives, 3 pts. 2. Lapalisse, 3 pts. 3. Montluçon, 3 pts. 4. Beaumont, 2 pts. 5. Gannat, 2 pts. 6. Riom, 2 pts. 7. Yssingeaux, 2 pts. 8. Ambert, 2 pts. 9. Domerat, 2 pts. 10. St-Georges, 1 pts. 11. Moulins, 1 pts. 12. Le Puy, 1 pts.

BOURGOGNE
(3e journée)

*Stade Auxerre b. JO Le Creusot 2-0
Dompierre b. *FC Talant 1-0
*La Machine et FC Sens 1-1
Châtillon-s.-S. b. *Selongey 3-1
*Saint-Florentin b. Charnay 2-1
*FC Gueugnon et AJ Auxerre ..... remis
PTT Dijon b. *FC Dijon 3-2

Class. : 1. Stade Auxerre, 9 pts. 2. La Machine, 8 pts. 3. PTT Dijon, 8 pts. 4. Saint-Florentin, 8 pts. 5. FC Sens, 6 pts. 6. Châtillon-s.-S., 6 pts. 7. AJ Auxerre, 5 pts. 8. Dompierre, 5 pts. 9. Selongey, 5 pts. 10. FC Talant, 5 pts. 11. FC Dijon, 4 pts. 12. JO Le Creusot, 4 pts. 13. Charnay, 2 pts. 14. FC Gueugnon, 1 pts.

CENTRE
(1re journée)

*Saint-Jean b. Tours 2-1
*Issoudun b. Mer 2-0
*Amilly b. Salbris 1-0
Saint-Symphorien b. *Vendôme 1-0
*Blois b. Dreux 1-0
*St-Pierre et Beaugency 0-0

Class. : 1. Issoudun, 3 pts. 2. Saint-Jean, 3 pts. 3. Amilly, 3 pts. 4. Saint-Symphorien, 3 pts. 5. Blois, 3 pts. 6. St-Pierre, 2 pts. 7. Beaugency, 2 pts. 8. Tours, 1 pts. 9. Dreux, 1 pts. 10. Salbris, 1 pts. 11. Vendôme, 1 pts. 12. Mer, 1 pts.

CENTRE-OUEST
(2e journée)

*Isle b. Rochefort 1-0
Guéret b. *Mignè-Auxances 2-0
*Châtellerault b. Soyaux 2-0
*Angoulême b. Saint-Jean-d'Y. 3-0
Limoges b. * Loudun 2-1
*Montmorillon b. Niort 2-1
*Royan b. Cognac 3-0

Class. : 1. Angoulême, 6 pts. 2. Isle, 6 pts. 3. Royan, 5 pts. 4. Châtellerault, 5 pts. 5. Montmorillon, 5 pts. 6. Soyaux, 4 pts. 7. Niort, 4 pts. 8. Limoges, 4 pts. 9. Guéret, 4 pts. 10. Rochefort, 4 pts. 11. Saint-Jean-d'Y., 3 pts. 12. Loudun, 2 pts. 13. Mignè-Auxances, 2 pts. 14. Cognac, 2 pts.

CHAMPAGNE-ARDENNES
(1re journée)

*Sainte-Anne b. Revin 1-0
Tinqueux b. *Bourg-Fidèle 1-0
Sedan-Ard. b. *Reims 2-1
Vendeuvre b. *Chevillon 5-1
*Troyes et Romilly 1-1
Châlons b. *Eclaron 3-1
*Charleville b. Saint-Dizier 1-0

Class. : 1. Vendeuvre, 3 pts. 2. Châlons, 3 pts. 3. Sedan-Ard., 3 pts. 4. Tinqueux, 3 pts. 5. Sainte-Anne, 3 pts. 6. Charleville, 3 pts. 7. Troyes, 2 pts. 8. Romilly, 2 pts. 9. Reims, 1 pts. 10. Revin, 1 pts. 11. Bourg-Fidèle, 1 pts. 12. Saint-Dizier, 1 pts. 13. Eclaron, 1 pts. 14. Chevillon, 1 pts.

CORSE
(1re journée)

Porto-Vecchio b. *SC Bastia 1-0
Propriano b. *GFC Ajaccio 2-1
Furiani b. *AC Ajaccio 3-1
Cervione b. *EF Bastia 2-1
*Corte b. Vescavato 1-0
*Ghisonaccia b. Ol. Ajaccio 5-2

Class. : 1. Ghisonaccia, 3 pts. 2. Furiani, 3 pts. 3. Cervione, 3 pts. 4. Propriano, 3 pts. 5. Corte, 3 pts. 6. Porto-Vecchio, 3 pts. 7. EF Bastia, 1 pts. 8. GFC Ajaccio, 1 pts. 9. Vescavato, 1 pts. 10. SC Bastia, 1 pts. 11. AC Ajaccio, 1 pts. 12. Ol. Ajaccio, 1 pts.

FRANCHE-COMTÉ
(3e journée)

*Montlebon b. Pont-de-Roide 1-0
*Dole b. Luxeuil 1-0
*Champagnole b. Pontarlier 2-0
*Bletterans b. Dampierre-Oyrières 3-1
*Besançon et Tavaux 1-1
*Fesches-Châtel b. Gilley 4-1
Exempt:Vermondans

Class. : 1. Bletterans, 8 pts. 2. Dole, 8 pts. 3. Tavaux, 7 pts. 4. Champagnole, 7 pts. 5. Besançon, 6 pts. 6. Montlebon, 6 pts. 7. Dampierre-Oyrières, 6 pts. 8. Vermondans, 5 pts. 9. Fesches-Châtel, 5 pts. 10. Luxeuil, 5 pts. 11. Pont-de-Roide, 4 pts. 12. Pontarlier, 3 pts. 13. Gilley, 2 pts.

LANGUEDOC-ROUSSILLON
(1re journée)

Montpellier b. *La Grand-Combe 2-0
*Perpignan et Nîmes Ol. 1-1
*Le Crès et Castelnau Hospital. 0-0
*Béziers-Devèze et Uzès 1-1
*Grau-du-Roi b. Vauvert 4-2
*Agde b. Lunel 1-0

Class. : 1. Grau-du-Roi, 2 pts. 2. Montpellier, 2 pts. 3. Agde, 2 pts. 4. Béziers-Devèze, 1 pts. 5. Uzès, 1 pts. 6. Perpignan, 1 pts. 7. Nîmes Ol., 1 pts. 8. Le Crès, 1 pts. 9. Castelnau Hospital., 1 pts. 10. Lunel, 0 pts. 11. Vauvert, 0 pts. 12. La Grand-Combe, 0 pts.

LORRAINE
(2e journée)

*Vandœuvre b. Varangéville 3-0
*Toul b. Clouange 5-0
*Audun-Tiche b. Forbach Marienau 1-0
*Metz et Homécourt 0-0
Bar-le-Duc b. *Bataville 1-0
*Nancy b. Villerupt 6-1
*Algrange b. Merlebach 4-1

Class. : 1. Vandœuvre, 4 pts. 2. Bar-le-Duc, 4 pts. 3. Algrange, 3 pts. 4. Homécourt, 3 pts. 5. Nancy, 2 pts. 6. Toul, 2 pts. 7. Audun-Tiche, 2 pts. 8. Metz, 2 pts. 9. Clouange, 2 pts. 10. Forbach Marienau, 1 pts. 11. Merlebach, 1 pts. 12. Varangéville, 1 pts. 13. Villerupt, 1 pts. 14. Bataville, 0 pts.

MAINE
(3e journée)

*Sablé b. Vibraye 4-0
Evron b. *Villaines-la-J. 1-0
*FA Laval et Le Lude 1-1
*Mayenne et Ernée 0-0
*Ecommoy b. Pontlieue-Le Mans 3-0
*La Ferté-Bernard b. St. Lavallois 2-0
Exempt : Malicorne

Class. : 1. Sablé, 9 pts. 2. FA Laval, 8 pts. 3. Mayenne, 8 pts. 4. Malicorne, 6 pts. 5. Le Lude, 6 pts. 6. St. Lavallois, 6 pts. 7. Ecommoy, 5 pts. 8. Pontlieue-Le Mans, 5 pts. 9. Evron, 5 pts. 10. La Ferté-Bernard, 4 pts. 11. Villaines-la-J., 4 pts. 12. Ernée, 4 pts. 13. Vibraye, 2 pts.

MÉDITERRANÉE
(3e journée)

*La Crau b. Cannes 3-2
Antibes b. *Sainte-Marthe 3-0
Gap b. *Saint-Tropez 1-0
*Grasse b. Saint-Cyr 1-0
*Port-Bouc et Istres 1-1
*Puget b. SMUC 7e Arrdt 4-0
*Orange et Digne 1-1
Exempt : Saint-Antoine

Class. : 1. La Crau, 8 pts. 2. Antibes, 8 pts. 3. Digne, 8 pts. 4. Grasse, 8 pts. 5. Istres, 7 pts. 6. Puget, 7 pts. 7. Gap, 7 pts. 8. Saint-Cyr, 6 pts. 9. Port-Bouc, 5 pts. 10. Orange, 4 pts. 11. Cannes, 4 pts. 12. Sainte-Marthe, 4 pts. 13. Saint-Antoine, 3 pts. 14. Saint-Tropez, 3 pts. 15. SMUC 7e Arrdt, 2 pts.

MIDI-PYRÉNÉES
(2e journée)

*Albi et Réquista 0-0
*Saint-Simon b. FC Toulouse 2-1
Lavaur b. *Gourdan-Pol. 1-0
*Cahors b. Toulouse-Font. 1-0
*Colomiers b. Saint-Gaudens 1-0
*Mazamet et Fonsorbes 0-0
*Saint-Alban et Cugnaux 1-1

Class. : 1. Lavaur, 4 pts. 2. Saint-Simon, 3 pts. 3. Colomiers, 3 pts. 4. Fonsorbes, 3 pts. 5. Saint-Gaudens, 2 pts. 6. Cugnaux, 2 pts. 7. FC Toulouse, 2 pts. 8. Albi, 2 pts. 9. Réquista, 2 pts. 10. Cahors, 2 pts. 11. Saint-Alban, 1 pt. 12. Toulouse-Font., 1 pt. 13. Mazamet, 1 pt. 14. Gourdan-Pol., 0 pt.

NORD
(3e journée)

*Lens b. Cambrai 1-0
Vieux-Condé b. *Douai 3-1
*Grande-Synthe et Armentières 1-1
*Hazebrouck et Gravelines 1-1
Jean-Macé b. *Maubeuge 2-1
*Calais et St. Hénin 3-3
*Quarouble b. Loison 2-0

Class. : 1. Lens, 8 pts. 2. Gravelines, 8 pts. 3. St. Hénin, 7 pts. 4. Vieux-Condé, 7 pts. 5. Jean-Macé, 7 pts. 6. Calais, 7 pts. 7. Grande-Synthe, 6 pts. 8. Loison, 6 pts. 9. Quarouble, 5 pts. 10. Hazebrouck, 5 pts. 11. Cambrai, 5 pts. 12. Douai, 5 pts. 13. Armentières, 4 pts. 14. Maubeuge, 4 pts.

NORMANDIE
(2e journée)

*Pavilly et Gravenchon 1-1
*Elbeuf b. Bolbec 5-1
Vaudreuil b. *Lillebonne 2-1
*Dieppe b. Bernay 3-0
Rouen b. *Broglie 1-0
Césaire b. *Bihorel 2-1
Boisguillaume b. *H. Port. Auton. 2-1

Class. : 1. Elbeuf, 6 pts. 2. Dieppe, 6 pts. 3. Boisguillaume, 6 pts. 4. Césaire, 5 pts. 5. Pavilly, 5 pts. 6. Rouen, 5 pts. 7. Bernay, 4 pts. 8. Vaudreuil, 4 pts. 9. Gravenchon, 3 pts. 10. Lillebonne, 3 pts. 11. H. Port. Auton., 2 pts. 12. Broglie, 2 pts. 13. Bihorel, 2 pts. 14. Bolbec, 2 pts.

BASSE-NORMANDIE
(1re journée)

*US Normande b. Ol. Argentan 1-0
*USM Argentan b. ASPTT Caen 1-0
*Jeunesse Fertoise et SM Caen C. 2-2
*Granville b. Flers 2-1
*Equeurdreville b. Deauville 1-0
*Saint-Lô et Alençon 0-0

Class. : 1. Granville, 3 pts. 2. USM Argentan, 3 pts. 3. US Normande, 3 pts. 4. Equeurdreville, 3 pts. 5. Jeunesse Fertoise, 2 pts. 6. SM Caen C., 2 pts. 7. Saint-Lô, 2 pts. 8. Alençon, 2 pts. 9. Flers, 1 pt. 10. Deauville, 1 pt. 11. ASPTT Caen, 1 pt. 12. Ol. Argentan, 1 pt.

OUEST
(2e journée)

*Léhon b. Plumelec 2-0
*Morlaix et Baud 0-0
*Lannion b. Saint-Brieuc 2-1
*Vitré b. Douarnenez 4-1
*Plouhinec et Perros-Guirrec 0-0
*Locminé b. St. Rennais 2-0
Exempt : CPB Rennes

Class. : 1. Lannion, 6 pts. 2. Vitré, 5 pts. 3. Plouhinec, 5 pts. 4. Saint-Brieuc, 4 pts. 5. Léhon, 4 pts. 6. Baud, 4 pts. 7. Locminé, 4 pts. 8. Plumelec, 4 pts. 9. CPB Rennes, 3 pts. 10. Morlaix, 3 pts. 11. Perros-Guirrec, 3 pts. 12. Douarnenez, 2 pts. 13. St. Rennais, 1 pt.

PARIS
(1re journée)

*Paris-SG b. Racing Paris 1 2-0
*Cosmo Taverny et FC Lilas 1-1
*Aubervilliers - CA Mantes ..... remis
*AS Mantes b. Police Paris 5-0
Moissy-Cramayel b. *Brévannes 2-1
*Villemomble et Longjumeau 2-2

Class. : 1. AS Mantes, 3 pts. 2. Paris-SG, 3 pts. 3. Moissy-Cramayel, 3 pts. 4. Villemomble, 2 pts. 5. Longjumeau, 2 pts. 6. Cosmo Taverny, 2 pts. 7. FC Lilas, 2 pts. 8. Brévannes, 1 pt. 9. Racing Paris 1, 1 pt. 10. Police Paris, 1 pt. 11. Aubervilliers, 0 pt. 12. CA Mantes, 0 pt.

PICARDIE
(1re journée)

Amiens b. *Friville 2-1
*Noyon et Laon 2-2
*Creil b. Chauny 2-1
*Vic b. Montataire 1-0
*Saint-Quentin b. Chevrières 3-2
*Hirson b. Origny 4-3

Class. : 1. Hirson, 3 pts. 2. Saint-Quentin, 3 pts. 3. Amiens, 3 pts. 4. Creil, 3 pts. 5. Vic, 3 pts. 6. Noyon, 2 pts. 7. Laon, 2 pts. 8. Origny, 1 pt. 9. Chevrières, 1 pt. 10. Chauny, 1 pt. 11. Friville, 1 pt. 12. Montataire, 1 pt.

LA REUNION
(20e journée)

Saint-Paul et Saint-Pierre 0-0
Possession b. Patriote 1-0
Saint-Denis b. Gauloise 2-1
Saint-Louis b. Capricorne 3-1
FC Ouest b. Tampon 1-0
Sainte-Anne b. Saint-Benoît 1-0
Léopards b. Cambuston 1-0

Classement : 1. Saint-Pierre, 50 pts. 2. Saint-Denis, 46 pts. 3. Saint-Paul, 44 pts. 4. Saint-Louis et Gauloises, 42 pts. 6. Tampon, 41 pts. 7. Capricorne, 39 pts ; 8. FC Ouest et Léopards, 37 pts. 10. Cambuston, Possession, Patriote, 36 pts. 13. Sainte-Anne, 35 pts. 14. Saint-Benoît, 33 pts.

Jeunes

NATIONAL CADETS — 1re JOURNEE

GROUPE A

*Créteil b. Red Star 93 1-0
*Lille b. Beauvais 4-1
*Abbeville et Dunkerque 3-3
*Valenciennes b. Joinville 3-1
Racing Paris 1 b. *Lens 2-1
Grande-Synthe b. *Laon 2-1

Class. : 1. Lille, 2 pts. 2. Valenciennes, 2 pts. 3. Racing Paris 1, 2 pts. 4. Grande-Synthe, 2 pts. 5. Créteil, 2 pts. 6. Dunkerque, 1 pt. 7. Abbeville, 1 pt. 8. Laon, 0 pt. 9. Lens, 0 pt. 10. Red Star 93, 0 pt. 11. Joinville, 0 pt. 12. Beauvais, 0 pt.

GROUPE B

*Besançon RC b. Colmar 4-1
*Charleville b. Besançon PS 3-0
*Mulhouse b. Saint-Dizier 2-0
*Nancy-Lorraine b. Metz ASPTT 5-0
Sedan b. *Strasbourg RC 1-0
*Metz FC b. Villers-lès-Nancy 3-0

Class. : 1. Nancy-Lorraine, 2 pts. 2. Besançon RC, 2 pts. 3. Charleville, 2 pts. 4. Metz FC, 2 pts. 5. Mulhouse, 2 pts. 6. Sedan, 2 pts. 7. Strasbourg RC, 0 pt. 8. Saint-Dizier, 0 pt. 9. Colmar, 0 pt. 10. Besançon PS, 0 pt. 11. Villers-lès-Nancy, 0 pt. 12. Metz ASPTT, 0 pt.

GROUPE C

Lyon b. *Monteau 3-1
*Grenoble b. Villefranche 4-0
*Louhans-Cuis. b. Moulins 2-0
*Clermont-Fd b. Saint-Etienne 2-1
*Bourg-Pér. b. Vichy 2-1
*Champagnole b. Sochaux 1-0

Class. : 1. Grenoble, 2 pts. 2. Lyon, 2 pts. 3. Louhans-Cuis

La Juve est de retour

Zavarov et Schillaci sont les nouveaux guides d'une « Signora » ressuscitée. A la Sampdoria l'exploit du jour au détriment de l'Inter. L'Europe attend les sept italiens au sommet.

VINGT-SEPT buts dont treize à l'actif des étrangers, de la couleur et des passions dans les tribunes comme sur le terrain — encore cinq expulsés en Série A — le Championnat a en quelque sorte pris son envol dimanche après une troisième journée qui — Italia 90 oblige — s'était entièrement jouée en nocturne, du jamais vu dans l'histoire du Calcio !

Vingt-sept buts donc, soit une moyenne de trois par rencontre, ce quatrième acte aura remis en lumière des clubs que l'on avait coutume de voir flamber de la sorte par le passé, la Juve et la Roma. Mais on trouve aussi au tableau d'honneur dominical le Milan AC qui s'est encore donné des chaleurs à San Siro — la modeste Udinese lui ayant tenu tête pendant plus d'une heure — et l'étonnant Bologne qui va maintenant récupérer sa nouvelle vedette brésilienne Geovani. S'ajoute à la liste des lauréats la Sampdoria, qui a fait mordre la poussière à l'Inter imbattu depuis de longs mois en Championnat. La Samp emmenée par un Mancini étourdissant et par un Cerezo toujours vert et qui aurait tout aussi bien pu se retrouver en tête si elle n'avait commis d'inexplicables erreurs d'attention le mercredi précédent à Ascoli, où elle menait 1-0 à cinq minutes de la fin avant d'encaisser deux buts absolument stupides. Vialli et ses compagnons se sont donc brillamment rachetés en menant la vie dure au champion sortant et à ses « panzers » qui purent remercier Zenga d'avoir évité une sentence encore plus lourde.

Belle journée, en fait, pour le football gênois tout entier puisque, dans le même temps, Genoa le nouveau promu s'en est allé vaincre avec ses trois Uruguayens (dont Aguilera, l'auteur du but décisif sur penalty) sur le terrain de la Cremonese.

En cette triste semaine marquée comme on le sait par la tragique disparition de Gaetano Scirea, son champion le plus titré et un homme aimé de tous à qui le Tout-Turin a fait vendredi des obsèques grandioses, le Juve du renouveau avait le privilège de recevoir deux fois et elle en a tiré le meilleur parti en marquant trois buts à la Fiorentina puis à Ascoli. Sous la houlette d'un Zavarov transfiguré qui fut le premier à marquer dimanche et d'un Schillaci (quatre buts pour ses quatre premiers matches) qui confirme ses talents de buteur qu'on lui connaissait déjà dans sa Sicile natale, sous le maillot de Messine. Trois ans après la fin de la grande époque, revoici donc la « Signora » au commandement. Quoi de plus prometteur ?

Mais le vrai leader à l'indice de performance est encore et toujours Napoli qui s'en est allé battre chez lui un Vérone à la dérive, Naples renforcé par ses deux internationaux brésiliens enfin de retour, Careca ayant même profité de la circonstance pour réussir son premier but saisonnier sur penalty. L'équipe entraînée depuis peu par Bigon reste décidément redoutable par son réalisme et sa solidarité. Et en attendant le retour de qui-vous-savez (qui accompagnera peut-être ses copains ce jeudi à Lisbonne), le mérite des Azurri du Sud — seuls invaincus du groupe avec les Bianconeri du Nord — est d'autant plus grand qu'ils ont disputé trois de leurs quatre matches en déplacement. Impressionnant, non ?

Pour ce qui les concerne, les Rossoneri champions d'Europe ont fait assez bonne mesure après un départ laborieux, mais l'on se demande quand même comment ils vont pouvoir surmonter le double handicap qui les frappe, Van Basten et surtout Gullit (pas récupérable avant janvier) étant hors combat et par conséquent dans l'impossibilité de jouer momentanément la Coupe d'Europe qui leur avait si bien réussi au printemps dernier.

Ne refermons pas ce chapitre sans mentionner les quatre buts d'une Roma enfin ressuscitée au détriment d'une Atalanta inversement rentrée dans le rang faute de pouvoir disposer de son attaquant brésilien Evair, blessé depuis un bon moment. Il semblerait que la méthode Radice commence à porter ses fruits dans la Ville éternelle. Tant mieux. Mais encore faudrait-il que la Lazio s'y mette elle aussi.

Dimanche, sur le terrain neutre de Pistoia où la Fiorentina est contrainte d'accueillir ses visiteurs depuis quelques semaines, deux « laziali » ont été expulsés (tout comme deux « génoani » à Crémone). Que les Romains prennent donc exemple sur Lecce qui, sans bruit et avec un mérite certain, poursuit sûrement son petit bonhomme de chemin.

Place maintenant à la compétition européenne dans laquelle pas moins de sept Italiens sont engagés après leurs fameuses prouesses de la saison dernière. Normalement, les grands favoris (Milan et Inter en C1, Sampdoria en C2) semblent à l'abri de toute surprise, mais la Juve et Naples feront tout de même bien, en C 3, de prendre garde à Gornik et au Sporting de Lisbonne qui n'ont rien de faire-valoir.

Correspondance Antonio CARRUGGI

A Ferlaino le dernier mot

Nous n'avons cessé de l'écrire depuis qu'éclata la bombe Maradona, début juin : Corrado Ferlaino fut le seul, de toutes les personnes impliquées dans l'affaire, à n'avoir jamais fait de déclaration tapageuse. Ce n'est donc pas à lui que l'on pouvait reprocher de ne pas avoir été clair. Au contraire, il se sera conduit tout au long de ce feuilleton estival en dirigeant rigoureux et inflexible. Tout comme il l'avait été quelques semaines auparavant en mettant l'entraîneur Ottavio Bianchi au pain sec pour toute la saison en cours.

Homme d'affaires habile et patron (il possède 72 p. 100 des actions du club) peu porté aux bavardages dans une ville où le moindre propos peut avoir d'énormes résonances, Ferlaino a laissé faire et laissé dire des semaines durant. Mais du jour où il considéra que le fantasque « pibe » avait outrepassé ses droits, l'« ingeniere », comme on l'appelle, eut vite fait de remettre les choses à leur place. Maradona soldats ? Qu'à cela ne tienne, il allait les rappeler sans plus tarder à certaines réalités. D'abord en faisant comprendre au petit génie que s'il n'acceptait pas de rejouer à Naples, il ne jouerait nulle part ailleurs jusqu'à la fin de son contrat, la Federcalcio et la FIFA se tenant éventuellement prêtes à sévir, conformément au règlement.

Quant aux questions d'argent, elles seraient résolues devant le tribunal de commerce, à charge pour le « pibe » et pour la société qui gère son image de marque (société évidemment dirigée par Coppola) de rembourser un trop-perçu de 15 milliards (70 millions de francs) sur les émoluments à venir. Ça n'a pas raté : devant tant d'arguments irréfutables, Maradona a rappliqué dare-dare, se gardant bien d'annuler, comme toutes les précédentes, sa trente-quatrième réservation sur les lignes Aérolineas Argentinas ! Finie la comédie.

Bien sûr, conformément à son habitude, Maradona s'est encore répandu en propos fumeux à son retour au pied du Vésuve. Mais il ne lui reste donc plus qu'à reprendre le chemin du stade, conformément aux termes du contrat éminemment juteux (près de 2 millions et demi de francs rien qu'en primes et en salaires mensuels pendant cinq ans) qu'il avait signé des deux mains il y a tout juste un an. A charge pour lui de faire, si possible, la lumière dans sa polémique toute fraîche avec le quotidien local *Il Mattino* qui l'accuse publiquement d'avoir des fréquentations douteuses. Mais cela, après tout, ne regarde que les Napolitains. Dont on a eu tort de ne tenir aucun compte de ce côté-ci des Alpes. Comme si Napoli était Plan-de-Cuques et non pas le club qui réalise chaque année (54 milliards de lires en dernier lieu) les plus fabuleuses recettes sur notre planète Foot.

Victor SINET

Angleterre

Millwall, le passager de la pluie

La pluie de buts qui s'est abattue sur le Championnat d'Angleterre a fait surgir un nouveau leader, Millwall. Sans doute provisoire, Liverpool étant à l'affût.

Brian Marwood, l'ailier d'Arsenal, a fait parler la poudre face à Craig Shakespeare de Sheffield Wednesday. A la fin de la rencontre (5-0 pour Arsenal) Shakespeare n'eut qu'une question : « Etre défenseur ou ne pas l'être »

(Photo REUTER)

IL pleuvait des buts en Angleterre samedi. Pas moins de trente-six furent marqués au cours des dix rencontres de Première Division et, encore une fois, le leader a changé. Il s'agit de Millwall qui a battu la tête de classement précédente, Coventry City, au Den. Mauvais départ pour les « Sky Blues » qui encaissèrent un but dès la première minute, des pieds de Sheringham, qui en ajouta un deuxième à la treizième. Juste avant la pause, Antrobus inscrivit le troisième, et la tâche des visiteurs devint insurmontable parce qu'ils furent obligés de jouer la deuxième mi-temps sans leur gardien géant Ogrizovic, blessé à l'épaule. C'est le joueur le plus petit sur le terrain, David Speedie, qui prit sa place dans les buts. Il est allé chercher le ballon dans les filets qu'une seule fois, lorsque Dawes marqua à la quatre-vingt-neuvième minute, après que Smith eût réduit la marque.

Le match du jour opposait Everton à Manchester United à Goodison Park. La première rencontre du nouveau « bleu », Norman Whiteside, avec son ancien club. United était privé des deux internationaux anglais Bryan Robson et Neil Webb au milieu de terrain, et dans un match excitant, parfois gâté par l'arbitrage bizarre de M. Lewis, fut menés 3-0 après 53 minutes.

Newell fut l'auteur du premier but à la trente-quatrième minute, d'un tir violent sur une passe lumineuse de Whiteside. Le nouvel attaquant d'Everton fut l'homme du match, démontrant toute son énergie, sa volonté, sa technique. Deux minutes après la pause, un ballon en profondeur de Sheedy trouva le petit Nevin qui battit Leighton d'une jolie pichenette. Sharp inscrivit le troisième sur un centre de Nevin : c'était la fin d'United, ou presque. Whiteside, sorti avec une élongation à la cuisse, rendit confiance à ses adversaires. Du coup, McClair trompa Neville Southall à la cinquante-septième minute et le jeune remplaçant Beardsmore ajouta un deuxième but neuf minutes plus tard. Everton paniquait mais conservait la victoire, même en ratant un penalty de Sheedy, bien arrêté par Leighton, à trois minutes de la fin.

Arsenal s'est réveillé enfin, en inscrivant cinq buts à domicile contre la lanterne rouge Sheffield Wednesday, qui est déjà favori pour la descente. A signaler le premier but de la saison d'Alain Smith qui fut le meilleur réalisateur la saison, passée.

Premier but aussi pour l'ancien Bordelais Clive Allen, qui donna la première victoire de la saison à Manchester City contre Queen's Park Rangers, et pour l'inévitable Ian Rush, qui a répondu à ses critiques en ouvrant le score pour son équipe dans un déplacement qui fut asez facile pour les Reds toujours imbattus. Jusque-là, les hommes de Kenny Dalglish avaient dominé tous leurs matches à l'extérieur sans avoir obtenu la victoire. Cette fois-ci, ils ont démontré toutes leurs qualités et Barnes sur penalty et Beardsley ont assuré les trois points. Ce soir, mardi, Liverpool reprendra la tête du classement grâce à son meilleur goal-average s'il parvient à battre le nouveau promu, Crystal Place, à Anfield, dans un match en retard. Probable.

A Stamford Bridge, l'ancien Niortais, Lee Chapman marqua deux fois pour Nottingham Forest contre Chelsea. Gary Lineker, en revanche, continue à rester muet avec son équipe de Tottenham qui s'inclina 2-0 devant Aston Villa en plein renouveau. Première victoire aussi pour Crystal Palace, qui bat Wimbledon 2-0, alors qu'à Carrow Road, Norwich et Southampton ont partagé huit buts, les Canaris étant menés 4-2.

Certaines choses sont immuables. Souvenez-vous de David Fairclough, le bourreau des Verts en 1977. L'ancien attaquant de Liverpool a signé à l'inter-saison à Trammers Rovers (un club ambitieux de Troisième Division, de l'autre côté de la Mersey). Il est entré en jeu (comme toujours) en deuxième mi-temps du match contre Rotherham united, et a inscrit le but de la victoire à cinq minutes de la fin ! Bonnes nouvelles aussi d'un autre ancien joueur de Liverpool, Mark Lawrenson, qui a fêté son premier match comme entraîneur de Peterborough United (D IV) par une victoire à Doncaster.

Côté transferts, il paraît que le club espagnol de la Real Sociedad tente pour la deuxième fois d'acheter le buteur irlandais John Aldridge, de Liverpool. Auteur de 47 buts en Championnat au cours des deux dernières saisons, il se retrouve aujourd'hui sur le banc, barré par Rush.

D'autre part, Tottenham est sur le point de vendre l'arrière gauche Mitchell Thomas à Sheffield Wednesday pour 5 millions de F, et on dit que Terry Venables va mettre cet argent sur l'attaquant de Bristol Rovers (D III), Gary Penrice.

Suite, mais peut-être pas fin du feuilleton Paul Ince. Annoncé à Manchester United il y a deux semaines, le jeune milieu de terrain espoir a échoué à l'examen médical du club d'Old Trafford pour une blessure au bassin. Mais deux examens ultérieurs ont révélé que sa « blessure » n'était qu'une élongation à l'aine. A Alex Ferguson, l'entraîneur d'United, de décider si c'est un gros risque de payer 20 millions de F à West Ham (D II) pour le joueur. Mais ce feuilleton a fini de défrayer la chronique.

Correspondance Ric GEORGE

Krol : difficile succession

BRUXELLES. — Happé par les caméras de la télévision flamande, qui souhaite l'opposer à son compatriote Barry Hulshoff dans une joute oratoire amicale, Ruud Krol ne s'est pas attardé dans le vestiaire du FC Malinois. Il a claqué la porte sur des footballeurs décontenancés, désorientés. Les champions de Belgique viennent d'abandonner, au Lierse, leur premier point de la saison au terme d'une prestation indigne d'eux.

Ils ont le masque. L'inquiétude les tenaille, à trois jours de leur premier affrontement en Coupe d'Europe des clubs champions. Ils sont conscients qu'ils jouent mal, que la succession d'Aad de Mos, leur entraîneur fétiche parti à Anderlecht, ne s'opère pas sans hiatus, voire sans heurt. Michel Preud'Homme, qui vient d'être proclamé deuxième gardien du monde derrière l'Italien Zenga, a dû sortir deux superbes arrêts-réflexes pour éviter l'humiliation d'une première défaite contre un adversaire qui n'a toujours pas inscrit le moindre but en 270 minutes de jeu. Il constate, un peu caustique :

« Nous venons de disputer le même mauvais match qu'à Ekeren précédemment. A une nuance près : à Ekeren, nous avions remporté une victoire chanceuse sans nous être créé d'occasions alors qu'ici, au Lierse, nous avons perdu un point alors que nous nous sommes placés, à plusieurs reprises, en situation de marquer. Mais il est normal que nous nous soyons créé des occasions puisque quatre de nos joueurs ne se sont pas souciés de défendre. J'ai l'impression que, dans cette équipe, personne ne veut assumer le « sale boulot ». Chacun dispense sa petite théorie personnelle sans beaucoup écouter celle du voisin. Naguère, tout le monde écoutait les deux ou trois éléments les plus expérimentés de la formation. Ce n'est plus le cas cette saison. Personnellement, dans toute ma carrière, je ne me souviens pas avoir aussi peu parlé qu'en ce début de Championnat. »

Non loin de lui, le capitaine Léo Clijsters abondait dans le même sens :

« Nous avons quelques problèmes pour l'instant. Sur le terrain, nos attaquants ne s'occupent absolument pas de leur mission de récupération du ballon. Or pour gagner, quand on ne défend pas, on doit marquer. Ils ne l'ont pas fait au Lierse. Il faut dire aussi que nous déplorons trop de blessés. Pendant trois ans, la sorcière nous a épargnés. Cette année, elle paraît s'acharner sur nous. Jamais jusqu'à présent nous n'avons pu aligner deux fois de suite la même formation. »

Samedi soir, au Lierse, Koeman et Hofkens, deux titulaires de la saison dernière, convalescents, manquaient à l'appel. Après une demi-heure de jeu, Ruud Krol avait dû pourvoir au remplacement de Wilmots, un attaquant en forme, et de Versavel. Le premier blessé est sans doute indisponible pour un mois alors que le second ne souffre que d'une élongation.

Face à un Lierse qui venait de renvoyer à son domicile son buteur allemand Schmöller, coupable d'avoir critiqué la sélection de son entraîneur, Barry Hulshoff, dans les journaux, le FC Malinois a, de nouveau, dévoilé son étonnant désarroi actuel d'équipe championne, concrétise bien mal les louables intentions offensives dont elle est animée. Elle développe un football hybride, échevelé, sans fil conducteur ni ligne directrice. Trop fréquemment abandonné à eux-mêmes par une ligne médiane incohérente, les défenseurs sont souvent contraints de jouer l'individuelle face aux attaquants adverses.

Malines aurait-il déjà renié le style rigoureux, discipliné et efficace qui fit sa réputation ?

Les valeurs sûres de l'équipe s'avouent préoccupées. Elles ne s'avisent pas de contester Ruud Krol mais, sans l'avouer peut-être, elles l'épient, le jaugent et, inévitablement, le comparent à son prédécesseur.

Ruud Krol ne professe pas, semble-t-il, le culte des barons de la formation. Il ne s'appuie pas encore sur eux pour transmettre ses idées. C'est, peut-être, une erreur.

Au Lierse, Malines prit l'avantage à la 56e minute, par Clijsters qui convertit de la tête un coup de coin de De Wilde. L'équipe locale égalisa aussitôt par Segers qui mystifia Preud'Homme d'un maître tir dans l'angle.

Le match était joué mais la pièce n'avait pas suscité de rappel.

Ce mercredi, le FC Malinois disputera son premier match de Coupe des clubs champions à Trondheim, contre le modeste Rosenborg :

« Nous ne sommes pas prêts pour les grands affrontements, confessait Leo Clijsters. Techniquement, nous ne devons pas craindre l'équipe norvégienne. Seule sa vigueur physique me fait un peu peur. Pour l'instant, trop de joueurs, chez lui, lèvent le pied lorsqu'ils sont engagés dans un tacle. »

L'Israélien Elie Ohana, qui n'a pas trouvé embauche en Italie et qui vient de prolonger son contrat au FC Malinois, a baissé la tête. Il est un des éléments — gentiment — incriminés.

Correspondance Michel DUBOIS

Allemagne de l'Ouest

Le Bayern met Cologne à l'eau

MUNICH. — Le match au sommet de cette huitième journée de la Bundesliga opposait le Bayern de Munich, déjà leader, à son dauphin du moment, l'Eintracht Francfort. Un duel qui a naturellement suscité un grand intérêt, et les 55 000 spectateurs sont repartis ravis du spectacle offert par les deux équipes.

A cette occasion, le Bayern, en l'emportant (2-1), a mis fin à une longue série noire. Les Munichois n'avaient, en effet, plus gagné à Francfort depuis dix-neuf ans. Une victoire mal perçue par les joueurs de Jorg Berger, qui n'hésitèrent pas à bousculer l'arbitre Markus Merk, vingt-sept ans seulement, coupable à leurs yeux d'avoir refusé deux buts à leur attaquant norvégien, Jörn Andersen.

Peut-être avaient-ils été troublés par un événement rarissime s'étant déroulé avant la rencontre, à savoir la mise à l'écart du joueur de l'Eintracht, Rolf Weber, pourtant prévu pour commencer le match. Il avait pris par mégarde des gouttes contenant de l'éphédrine et guérissant certes des rhumes, mais se trouvant malheureusement sur la liste des produits dopants. Ne voulant prendre aucun risque, son entraîneur fut bien obligé de le laisser au vestiaire, se privant du même coup d'un atout certain.

Cette victoire du Bayern fait en tout cas l'affaire du FC Cologne, qui s'installe désormais à la deuxième place du classement, après avoir battu le Werder Brême à domicile (4-2).

A peine remarque-t-on l'absence de ses anciennes vedettes de l'attaque, Thomas Allofs et Fleming Povlsen, partis respectivement pour Strasbourg et pour Eindhoven. Mais l'équipe de Christoph Daum devra encore confirmer à l'extérieur pour s'avouer un concurrent sérieux du Bayern. Un rôle que Stuttgart (malgré une petite victoire sur Uerdingen) et Hambourg SV (défait 1 but à 0 sur son terrain par à Leverkusen) ont perdu pour l'instant.

Correspondance Rainer KALB

Pays-Bas

Romario, bourreau d'Ajax

AMSTERDAM. — Vendredi soir, le MVV s'en est bien tiré contre La Haye en gagnant par 3-0. Dès le début de la rencontre, Van Oosten reçut un carton rouge après une méchante obstruction et La Haye devait continuer le match avec dix joueurs.

C'est Custers qui marqua les deux buts en seconde mi-temps de la victoire de Fortuna contre Den Bosch (2-0). C'est sur le même score de 2-0 que Twente a battu, samedi soir, l'équipe de Sparta. Bien que blessé à son épaule, le gardien de Twente arrêta un penalty de Houtman. Dimanche, l'événement important, PSV contre Ajax, les grandes équipes qui ont toutes les deux réussi un mauvais début de saison, s'est déroulé dans un stade rempli à ras bord. Cette épreuve de vérité se terminait en faveur de PSV. Aidé par un public fanatique, le PSV commença de manière très offensive sans trop prendre de risques alors qu'Ajax était bien organisé en défense, ce qui donna un score de 0-0 au repos. Dans la dernière demi-heure du match, Romario, par deux fois, put tromper la défense d'Ajax. Ce fut la troisième défaite d'Ajax de cette saison.

Le leader Roda a dû encaisser sa première défaire de la saison. Le Volendam l'a battu à domicile, 2-0. RKC a profité de cette défaite du leader et est retourné en tête après la victoire de 3-1 contre NEC. Deux buts de l'attaquant Schapendonk et un du meilleur buteur actuel de la Hollande Hoekstra. Vitesse, l'équipe qui jouait la saison dernière en seconde division, n'avait pas besoin de faire une grande exhibition pour battre par 4-0 l'avant-dernier Haarlem. Le meilleur buteur de cette lutte fut Van den Brom, qui marquait les trois premiers buts. Haarlem partage la dernière place avec Feyenoord qui n'a pas pu faire mieux qu'un match nul à domicile contre Groningen (3-3). Les deux premiers buts de ce match furent des penalties. Troost a sauvé Feyenoord en assurant le but du nul en toute fin de match.

Correspondance Annemieke HOS

Suisse

Zamorano abat Xamax

LAUSANNE. — Le football helvétique ne sait plus très bien où il en est. Le premier tour de la Coupe d'Europe avec les prestations de Lucerne, Sion, Grasshopper et Wettingen et Suisse-Portugal devraient l'aider à se situer.

Pour l'instant, le Championnat est frappé du syndrome de la barre. Celle qui oblige à terminer le premier parcours, à Noël, dans les huit premiers. Très critiqué, le créateur de cette formule, l'avocat chaux-de-fonnier Freddy Rumo (vice-président de l'UEFA) a tenu récemment quelques propos délirants : « Je suis attaqué de toutes parts dans mon pays alors que beaucoup d'autres nations nous envient et cherchent à nous copier. »

Curieusement, personne n'a fait remarquer à Rumo que la Suisse, la seule à procéder selon une telle alchimie (l'Autriche l'utilisant avec quelques variantes) était idéalement placée pour en évaluer les effets. Or, aujourd'hui, les techniciens et la majorité des dirigeants suisses les considèrent néfastes.

Difficile cette saison de dégager des valeurs sûres. Tout le monde bat tout le monde et les équipes apparaissent nerveuses, préférant se battre plutôt que de jouer. Ainsi Servette a été étrillé par un Lugano présumé faible. Lausanne qui marquait parcimonieusement a frappé cinq fois à Bellinzone.

Xamax mené 3-0 sur son terrain contre Saint-Gall après vingt minutes de jeu s'inclina finalement 4-3. Le jeune international chilien Ivan Zamorano joua le rôle du bourreau en inscrivant les quatre buts de Saint-Gall. Quatre buts sans coup franc ni penalty. Un exploit assez rare.

Correspondance Norbert ESCHMANN

En pensant à Monaco

LISBONNE. — L'équipe de Belenenses, qui reçoit ce soir Monaco dans le cadre du premier tour de la Coupe des Coupes, a connu, samedi dernier, sa première déconvenue en Championnat. Une défaite relativement inattendue étant donné que l'adversaire des Bleu et Blanc de Lisbonne, Feirense, bien qu'évoluant à domicile, n'a ni l'expérience ni le savoir-faire des Lisbonnais.

Feirense commença d'ailleurs la partie tambour battant, à la surprise de Belenenses, qui dut employer ses efforts dans le renforcement de son arrière-garde, affolée à bien des reprises par le rythme diabolique imprimé à la rencontre par la jeune équipe nordiste, qui développa un jeu débordant de joie et de fraîcheur, malgré l'indiscutable insuffisance technique étalée par quelques-uns de ses éléments.

Belenenses est quand même parvenu, tant bien que mal, à contenir l'élan de Feirense. En seconde mi-temps, Feirense, on s'en doutait bien, ne put maintenir la cadence qui fit les délices de ses supporters en première mi-temps. Ses joueurs, au moins la plupart, étaient visiblement exténués, ce qui ne les a quand même pas empêchés de construire des actions offensives intelligentes et de harceler l'équipe lisbonaise un peu meilleure qu'à l'ouverture des débats, mais toujours très en dessous de ses réelles possibilités.

Le nul blanc était déjà pressenti, lorsque, dans un dernier effort, à dix minutes de la fin de la rencontre, Feirense, par le biais de Marcelino, a trouvé la faille dans les buts gardés par Mihaylov. Un but qui a mis en ébullition les supporters de l'équipe nouvellement promue, qui ne croyaient peut-être plus à la victoire devant un adversaire si prestigieux. Belenenses a encore essayé le pressing pour obtenir au moins le partage des points. Mais Feirense ne s'est pas laissé surprendre et est parvenu, sans aucun mal d'ailleurs, à préserver l'avantage. Cette équipe de Feirense, qui a déjà empoché quatre points en trois matches, n'est pas du tout le « cendrillon » qu'on croyait au début. Elle compte dans ses rangs des jeunes très talentueux, dont quelques-uns, tels Resende, Morgado et Valido, par exemple, ont été sacrés champions du monde, catégorie juniors, en Arabie Saoudite, au printemps dernier. En plus, cette équipe est bien originale par rapport aux autres qui évoluent en Première Division. Elle n'a aucun étranger dans son effectif.

Quant à l'adversaire des Monégasques, ce soir, en Coupe des Coupes, sa déconvenue le maintient éloigné des toutes premières places (il compte en ce moment trois points en trois matches), on ne peut quand même pas en déduire qu'il se trouve dans une mauvaise passe. Le jeu développé par les Lisbonnais, samedi soir, n'était pas conforme à sa valeur réelle, et l'on peut bien en conclure que le match de ce soir était déjà dans les têtes. Toujours est-il que Belenenses, du moins à notre avis, ne se trouve pas encore au mieux de sa forme. L'équipe s'est vu souffler, à l'intersaison, trois de ses pièces maîtresses : le gardien Gorge Martins, le milieu bulgare Stoïcho Mladnov, partis tous les deux à Setubal, et l'arrière Sobrinho, séduit, comme chacun le sait, par le chant des sirènes parisiennes (RP1). Certes, le départ de ces joueurs a été compensé par l'arrivée du gardien de but bulgare Mihaïlov, du milieu Sadkov, bulgare lui aussi, et de l'attaquant Gorge Silva. Mais ces changements impliquent forcément une certaine période d'adaptation.

D'autre part, Belenenses peine encore à établir une équipe type, des changements s'étant produits d'un match à l'autre. L'entraîneur bulgare Hristo Mladenov, qui remplace le Brésilien Marinho Peres, se dit un apôtre du football d'attaque, mais le potentiel offensif de Belenenses est encore relativement assoupi. Samedi soir, Chico Faria et Chiquinho sont tombés dans le piège de Feirense, et Gorge Silva est resté sur la touche. Au milieu du terrain, Sadkov n'était pas dans un bon jour. L'arrière-garde, au contraire, avec José Antonio et Edmundo notamment, a fait son boulot.

Belenenses, même s'il n'est pas encore au mieux de sa forme, a quand même des atouts pour contrer les Monégasques. Pourtant, sur la stratégie ourdie par Mladenov pour ce soir, on en sait encore très peu. Aura-t-il mijoté, avec les éléments dont il dispose, un cocktail à la sauce bulgare qui réussit si mal aux Monégasques ?

Correspondance Fernando COUTO e SANTOS

Supporters insupportables

LISBONNE.— Le match Braga-Setubal de la troisième journée du Championnat portugais, disputée samedi après-midi, a été interrompu à la 82e minute. L'arbitre de la rencontre, M. Veiga Trigo, estimant que les conditions n'étaient plus réunies pour la poursuite du match, à la suite d'une menace d'invasion du terrain de la part des supporters de Braga. Ceux-ci se mirent en colère à la 80e minute après que l'arbitre de la rencontre eut sifflé un penalty douteux contre leur équipe qui était déjà menée, à ce moment-là, 2-1. Le coup de pied de réparation transformé par le Bulgare Mladenov a naturellement permis à Setubal de « corser » l'addition.

Les supporters de Braga, hors d'eux, surtout après qu'un joueur de leur club, le Suédois Eskilsson, eut été abattu à son tour dans la surface de réparation sans que M. Trigo ait signalé quoi que ce soit. Alors, les supporters renversèrent les séparations entre les gradins et le terrain. D'autre part, des objets ont été jetés sur le terrain et tombèrent à côté d'un des juges de touche. C'est à ce moment-là que l'homme en noir décida que la partie devait être interrompue. Maintenant, c'est au tour du conseil de discipline de la fédération de se prononcer sur l'affaire.

Correspondance Fernando COUTO e SANTOS

Espagne

Et vogue le Barça...

BARCELONE. — Pour cause de Coupes d'Europe, mercredi, les trois grands d'Espagne — Real, Atletico et Barcelone — ont joué samedi leurs rencontres de Championnat.

L'Atletico aura fort à faire en C 3 face à la Fiorentina. Mais la formation madrilène paraît très solide en ce début de saison. Elle totalise quatre points en deux matches après sa victoire (1-0) contre Cadix. Le résultat est un peu juste face à cette équipe qui comptait dans ses rangs beaucoup de juniors, mais, enfin, c'est une victoire quand même. Paolo Futre, nouveau roi de ce Championnat, a encore marqué un but. Il justifie ainsi le contrat très cher qu'il a signé avec l'Atletico (200 millions de pesetas par an, c'est-à-dire un peu moins que Butragueno, qui cote 250 millions). L'entraîneur Javier Clemente l'a pourtant remplacé en seconde mi-temps par Baltazar, certainement afin de le préserver pour mercredi. Cela lui a valu les sifflets copieux des supporters, mécontents d'être privés du spectacle de leur nouvelle idole.

Pour sa part, le Barça, avec Ronald Koeman en libero, devait absolument regagner la confiance du public après sa surprenante défaite à Valladolid. L'équipe, totalement bouleversée par Cruyff, semble à présent au point : 4-0 face à Osasuna. Le jeu du Barça est très spectaculaire et, en plus, efficace. Laudrup, en grande forme, mène l'équipe de main de maître. Il a marqué le premier but, les autres étant signés Eusebio et Koeman (deux sur penalty).

En revanche, le Real Madrid n'a toujours pas convaincu. Privé de Ruggeri et de Martin Vasquez, blessés, il n'a pas su s'imposer à Castellon, nouveau promu en Division I. Le 0-0 final était l'aboutissement logique d'un jeu très décevant. Bien sûr, le Real n'a pas eu de chance — Hugo Sanchez et Fernando Hierro ont tous deux tiré sur les poteaux —, mais il a développé un jeu par trop défensif et timide, face à un Castellon pourtant peu entreprenant. L'entraîneur John Benjamin Toshack a déclaré à la fin du match : « Le Real que je veux doit jouer mieux. » Le contraire aurait été surprenant.

En Espagne, tout le monde attend le mois prochain le match des éliminatoires pour le Mondiale entre la sélection nationale et la Hongrie. Pour gagner sa place pour l'Italie, un seul point suffit à l'équipe de Suarez.

Correspondance Paco AGUILAR

La première des Rangers

GLASGOW. — Journée étrange en Écosse ! Le champion remporta son premier match de la saison grâce au premier but de Maurice Johnston, le Celtic et Aberdeen ont connu la défaite pour la première fois et trois joueurs furent expulsés.

Les Rangers avaient bien besoin de ce succès. Dans la défense de leur titre, jusqu'alors, ils avaient seulement pris un point en trois rencontres. Huit minutes seulement après avoir marqué le but de la victoire des Gers sur Aberdeen, Johnston quitta le terrain d'Ibrox pour ne pas aggraver une blessure qui compromet sa participation au premier tour aller de C1 contre le Bayern.

Le Celtic, qui avait si bien débuté la saison, n'a pas seulement perdu un match à Saint Mirren, sur un but de Keith Walker. John Hewitt s'est blessé, et Tony Burns fut expulsé à la 87e minute.

Burns avait déjà reçu un carton jaune et son manager, Billy McNeill, s'apprêtait à le remplacer par Anton Rogan quand il cria quelque chose à l'arbitre en quittant la pelouse. Il reçut un carton rouge alors que Rogan était déjà entré en jeu et le Celtic termina la partie à onze ! Un peu plus tôt, le milieu des Buddies, Paul Kinnaird, avait aussi été expulsé.

Troisième nom couché sur la liste rouge, Eamonn Bannon (Hearts), expulsé pour la première fois en quatorze ans de professionnalisme. Le match de Hearts eut une fin doublement triste puisque, après avoir mené 2 à 1, Dave McPherson et Scott Crabbe ayant répondu à Graham Harvey, il fut rattrapé par Dundee, sauvé par Graham Harvey.

Correspondance Glenn GIBBONS

Irlande

La « der » de Brady

DUBLIN. — Liam Brady a mis fin à Dublin à sa carrière internationale. Mais il n'a pas apprécié son remplacement, à la 35e minute du match opposant la République d'Irlande à la RFA, qui s'est terminé sur un score nul. Il demeure le recordman des sélections irlandaises, grâce à ses soixante et onze capes glanées depuis ses débuts au plus haut niveau, il y a quinze ans.

À Belfast, mercredi, l'Irlande du Nord a perdu son pari en s'inclinant devant la Hongrie et se trouve donc éliminée de la Coupe du monde. Sur le plan financier, cet échec risque d'être très dommageable. Norman Whiteside, d'une tête plongeante, à la toute dernière minute, inscrivit un joli but, mais le succès des Magyars était déjà assuré grâce aux réalisations de Kovacs, qui profita d'une grosse erreur de Rogan, et de Bognar, auteur d'un tir fracassant en première mi-temps.

En Championnat, ce week-end, la seconde journée fut marquée par l'apparition de trois coleaders. Bohemians a bien résisté en déplacement à Drogheda United mais s'est incliné sur un but de Murray, alors que Saint-Patrick's s'est imposé à domicile aux dépens d'Athlone Town. Malgré sa victoire, Derry City, qui affronte Benfica en Coupe des champions demain soir, n'a pas convaincu.

Correspondance Paul KELLY

URSS

Kiev trop fort

KIEV. — Dinamo Kiev - Dinamo Minsk. Malgré la similitude des noms des clubs, on trouve difficilement deux équipes à ce point différentes. Kiev, c'est avant tout la méthode rationnelle de Lobanovski ; Minsk, c'est le football « sincère et pétillant » prôné par son coach Edouard Malofeev. Ce même Malofeev, qui fut limogé du poste de sélectionneur national d'URSS, à deux semaines du Mundial mexicain, et remplacé par... Lobanovski. La rivalité entre les deux Dynamos est donc très prononcée, d'autant plus que cette saison, au cours des matches aller, les Lobanovski Boys ont battu ceux de Malofeev à Minsk.

Samedi dernier, les deux concurrents se sont rencontrés à Kiev. Mais, cette fois, Kiev fut bien trop fort pour son adversaire.

Mikhaïlitchenko, qui joue son troisième match après trois mois d'indisponibilité, fut le principal artisan de la victoire de Kiev. Rapide, tranchant, clairvoyant, il domina cette rencontre, l'éclaircissant par quelques coups de génie, comme ce tir au but qui frappa la transversale (12e minute). Oleg Protassov a aussi prouvé son rétablissement complet, lui qui d'un tacle héroïque vola le ballon à l'adversaire, dribbla toute la défense de Minsk avant de servir ce même Mikhaïlitchenko, seul à trois mètres de la cage, qui ouvrait la marque (44e).

En deuxième mi-temps, Kiev utilisa quelques dispositifs tactiques différents et joua tantôt le pressing, tantôt le contre, sans doute affûtant ses armes pour la campagne européenne (qui commencera demain par le match contre les Hongrois de MTK Budapest). Et, finalement, Oleg Kouznetsov conclut une de ses nombreuses montées par une tête magistrale, trompant le gardien (86e).

Correspondance Avdey PINALOFF

Solution pacifique

KIEV. — On dit parfois que le football est un microcosme qui reflète comme un miroir toutes les passions et les péchés de notre vie.

Au cours du dernier match éliminatoire Autriche-URSS, (0-0), on a pu voir sur le rectangle vert l'évolution de l'idée de coexistence pacifique des pays aux systèmes politiques différents.

Comme d'habitude, tout débuta par des hostilités, les uns (Protassov notamment) et les autres (Zsak en particulier) étaient sur le point d'ouvrir le score, perturbant ainsi cette harmonie fragile qui règne sous la lune.

Ensuite, les représentants des deux nations ont commencé à comprendre une possibilité de solution pacifique au problème existant.

Enfin, vers la fin de la seconde mi-temps, on a eu droit à plusieurs témoignages de la bonne volonté des deux parties de ne pas créer de préjudice à son proche, le ballon ne quittant pas le cercle central durant de longues minutes.

On est loin de supposer une éventuelle malhonnêteté des deux équipes. Bien au contraire, on les a vues jouer, et bien jouer, durant au moins une heure. Et puis, elles ont préféré la prudence et le calme. Dieu soit loué que les politiciens, un jour choisissent la même voie. Sans attendre l'ultime demi-heure...

Correspondance Avdey PINALOFF

Autriche

Les Européens à la peine

VIENNE. — Les joueurs se reposaient-ils sur leurs lauriers au lendemain du match nul (0-0) arraché à l'URSS dans le groupe de qualification pour le Mondial ? Se ménageaient-ils pour les matches de Coupes d'Europe ? Toujours est-il que le niveau de cette dixième journée de Championnat fut assez médiocre.

Une fois de plus, le FC Tirol tira son avoir la force de faire tomber le champion. Le FC Tirol profite ainsi du match nul (0-0) du Rapid à Sturm Graz. On se demande si c'est l'absence de Hans Krankl qui était en Écosse pour observer Aberdeen adversaire épingle du jeu : une victoire très nette (4-1) contre Krems à l'extérieur, avec deux buts de Pacult. Un résultat difficile à avaler pour Krems qui domina longtemps la partie sans du Rapid en coupe UEFA qui a enlevé l'élan des « vert et blanc ». Une jolie contre-performance pour les Viennois

L'Austria a eu pour sa part beaucoup de mal à briser le « Catenaccio » du GAK venu à Vienne avec le seul but de casser le jeu adverse.

Correspondance Christian FILLITZ

Luxembourg

Crise de confiance

LUXEMBOURG. — La Jeunesse d'Esch, ne se berce d'aucune illusion avant d'affronter ce soir le FC Sochaux en Coupe de l'UEFA. On savait l'ex-champion affaibli par les départs de ses deux Français Mogenot et Ferrassini, ainsi que du gardien international Van Risjvyck. Les arrivées de Bossi et Thomé, deux membres de la sélection nationale, n'ont pu les compenser. On était pourtant loin d'imaginer que les Eschois se montreraient incapables de venir à bout d'équipes comme le Fola, Grevenmacher et l'Aris (0-0, vendredi soir), qui ne sont pourtant pas des foudres de guerre.

Il est vrai que la blessure de Scuto et la méforme de Barboni, les deux meneurs de jeu, n'arrangent rien, mais ne sauraient expliquer tout seul le fait qu'en quatre matches, les Noir et Blanc, totalement productifs il y a peu de temps encore, n'ont marqué que trois petits buts. La formation de l'entraîneur lorrain Norbert Muller donne l'impression de souffrir d'une profonde crise de confiance, paralysant les acteurs à tel point que Bianchini a même raté la transformation d'un penalty ce week-end.

Et le fait que sa défense n'a encaissé que deux buts depuis le début du Championnat ne suffira pas pour endiguer les craintes d'une raclée ce soir au stade Bonal.

Correspondance Pilo FONCK

Allemagne de l'Est

Un commandement bicéphale

BERLIN.— La Première Division dispose depuis la quatrième journée de deux leaders, Dynamo Dresde et Lokomotiv Leipzig, comptant tous deux sept points. Leipzig doit maintenant partager un commandement qu'il détenait depuis la première journée à la suite d'un nul (1-1) à Brandenbourg. Le Lokomotiv avait ouvert la marque par Hopsch, mais se laissait rattraper dès la première mi-temps par Pfahl.

Dynamo Dresde, le tenant du titre, pouvait se hisser en tête grâce à une victoire largement méritée (3-0) contre Wismut Aue devant l'assistance record de la saison : 26 000 spectateurs. Le champion sans ses titulaires, Hauptmann, Trautmann et Kirchner, a eu besoin d'une demi-heure pour trouver son rythme, le premier but de Gutschow à la 35e, donnant assez d'élan aux locaux pour imposer leur domination jusqu'à la fin de la rencontre. Gutschow, le meilleur buteur de la saison passée, auteur d'un doublé dans cette rencontre, occupe de nouveau la tête du classement des buteurs.

Dynamo Berlin, le vainqueur de la Coupe, a dû se contenter, une fois de plus, d'un nul (2-2). Chez Cottbus, il mena jusqu'à la mi-temps par deux buts à zéro, malgré le forfait de son atout n° 1, Thom, qui s'est fracturé l'os zygomatique et n'a pu être aligné contre l'Islande mercredi dernier (3-0). Mais, après la reprise, Dynamo fut encore rejoint, ce qui lui vaut d'occuper seulement la cinquième place à deux points des leaders.

Les deux autres représentants de la RDA en Coupe de l'UEFA, Karl-Marx-Stadt et Rostock, sont sortis invaincus de cette quatrième journée. Karl-Marx-Stadt a battu Iéna (3-0), grâce à une deuxième mi-temps impeccable et Rostock a obtenu un nul (1-1) chez Halle, après avoir mené à la marque jusqu'à la mi-temps.

Correspondance Horst BRAUNLICH

LE CHALLENGE EUROPÉEN

France Football adidas

LE CHALLENGE EUROPÉEN *FRANCE FOOTBALL* - ADIDAS LES ÉVÉNEMENTS DE LA SEMAINE

ANGLETERRE (4e journée) : 1 point à Norwich, qui s'impose (0-2) sur le terrain de Manchester United.

BELGIQUE : (3e journée) : pas de point cette semaine.

ESPAGNE (1re journée) : 1 point à Valladolid, qui crée la sensation de la journée en disposant de Barcelone (2-0) ; 1 point à Logrones et à l'Atletico Madrid, respectivement vainqueurs sur les terrains de Cadix (0-1) et de Valence (1-3).

FRANCE : (8e journée) : 1 point à Marseille, qui inflige une très lourde punition à Sochaux (6-1) ; 1 point à Saint-Étienne pour sa victoire à Mulhouse (1-2).

Rectification : Auxerre a bien éliminé le Dinamo Zagreb et non pas le Partizan Belgrade, comme ce fut indiqué par erreur la semaine dernière.

ITALIE : (2e journée) ; 2 points à la Juventus pour sa très belle victoire obtenue sur le terrain de Vérone (1-4) ; 2 points à la Lazio Roma, qui réalise l'exploit de la journée en battant le champion d'Europe, Milan AC, sur son terrain (0-1) ; enfin, 1 point à Cesena, qui gagne à Cremonese (1-2).

PAYS-BAS (matches en retard) : pas de point cette semaine.

ALLEMAGNE DE L'OUEST (7e journée) : 1 point à Kaiserslautern pour sa victoire sur le leader, Francfort (2-1), et qui, de ce fait, lui inflige sa première défaite de la saison.

Classement

1. Juventus	(+2)	2	pts
Lazio Roma	(+2)	2	pts
Norwich	(+1)	2	pts
Marseille	(+1)	2	pts
Auxerre		2	pts
Caen		2	pts
Roda		2	pts
Mannheim		2	pts
Paris-SG		2	pts
PSV Eindhoven		2	pts
Ajax		2	pts
Servette		2	pts
Bordeaux		2	pts
Lyon		2	pts
Mulhouse		2	pts
Sparta Rotterdam		2	pts
FC Cologne		2	pts
Neuchâtel Xamax		2	pts
Sion		2	pts
Grasshopper		2	pts
Aarau		2	pts

ET LA COURSE AU SOULIER D'OR
CHAMPIONNATS ÉTÉ-ÉTÉ

1. Rodax (Admira Wacker)	(+4)	15	9
2. R. Warzycha (Ruch Chorzow)	(+2)	10	7
3. Papin (Marseille)	(+4)	7	8
Kuntz (Kaiserslautern)	(+2)	7	7
Penev (S'edets)	(+1)	7	4
Baltic (Sion)		7	9
Zsar (Austria Vienne)		7	9
8. Ronald de Boer (Ajax)	(+1)	6	5
Leifeld (Bochum)	(+1)	6	7
Fernier (RP 1)	(+1)	6	8
Fgörtoft (Rapid)	(+1)	6	9
Mengual (Cannes)		6	8
Kranjcar (Rapid)		6	9
Hoekstra (RK Waarwick)		6	5
15. Stantchev (Vratza)	(+2)	5	4
Stoianov (Tchernomorets)	(+2)	5	4
E. Mendy (St-Etienne)	(+2)	5	8
G. Passi (Toulouse)	(+2)	5	8
Krings (Beggen)	(+1)	5	3
Thon (Bayern)	(+1)	5	7
Den Boer (Bordeaux)	(+1)	5	8
Corosito (FCS Tirol)	(+1)	5	9
Ocris (Austria)	(+1)	5	9
Westerthaler (FCS Tirol)		5	9

CHAMPIONNATS AUTOMNE-HIVER 1989-90
(Pays nordiques, URSS, Islande, îles Féroé)

1. Rodionov (Sp. Moscou)		15	23
2. Hellström (IFK Norrkopping Suède)		13	16
3. Steinthorsson (VR/Iles Féroé)	(+2)	12	12
4. Ismo Lius (Kuusysi/Finl.)	(+1)	11	22
M. Belfied (Reispas/Finlande)	(+1)	11	22
Marko Rajamaki (TPS Finl.)		11	22
7. Dobrovoiski (Din. Moscou)		10	23
8. Jyrki Hultamaki (MP/Finl.)	(+2)	9	22
Tero Fors (Reipas/Finl.)		9	22

Bulgarie

Trakia en enfer

SOFIA. — La cinquième journée du Championnat de Bulgarie fut relativement réussie pour les équipes visiteuses qui ont obtenu deux victoires et un match nul. Le nul (1-1) réussi par Vitocha face à Locomotiv 60 révéla pour la énième fois les lacunes des Sofiotes en milieu de terrain et surtout en défense. A propos, ça cloche aussi dans leur attaque, ce qui fut d'ailleurs à l'origine de l'expulsion de leur meilleur joueur Iskrenov, qui est annoncé partant pour Gijon en Espagne. Vitocha menait 1-0 et, à la 58e minute, Iskrenov dribbla toute la défense et servit le ballon à Mihtarski qui, tout seul devant les buts, tira à côté. Énervé par la maladresse de son coéquipier, Iskrenov envoya alors la balle dans le public et, comme il avait déjà reçu un avertissement, il se fit exclure par l'arbitre. Visiblement satisfait mais très diplomate, le coach adjoint d'Anvers, qui joue ce soir à Sofia en match aller de la C 3, se contenta de dire « Vitocha et Anvers se valent et leurs chances sont égales. »

Cette cinquième journée du Championnat fut aussi celle du foot en une mi-temps — la seconde. C'est alors que tout le monde se mit à jouer et c'est aussi pendant la seconde période que la plupart des buts furent marqués. A preuve, le match du champion Sredets contre Trakia, une des rares équipes de province ayant osé chiper des points et même battre l'ogre dans son antre. Cette fois, Trakia ne résista qu'une mi-temps, après quoi il connut l'enfer. Tout commença à la 48e minute par un but splendide de Penev et se termina à la 77e minute par un quatrième but tout aussi beau du même Penev, avec entre temps deux buts de Stoitchkov. Dans ce festival de grande qualité, Penev prouva qu'il était revenu à son top-niveau après sa méchante fracture.

Correspondance Ivan AVOUSKI

La mort a frappé

SOFIA. — Non, il ne s'agit pas d'un film de série noire ni du titre d'un roman de James Hadley Chase. Il ne s'agit pas non plus d'un simple délit de droit commun digne de la rubrique des faits divers mais d'un crime monstrueux, d'une vraie tragédie qui a horrifié toute la Bulgarie.

Nous avons déjà eu l'occasion de souligner dans ces colonnes que, dans sa majorité, le public des stades bulgares est calme et discipliné. Il y a certes comme partout les ultras, ces petits voyous entre quinze et vingt-cinq ans qui lancent parfois des pétards et des bombes fumigènes ou qui, sous le couvert de la nuit, s'amusent à badigeonner de peinture à l'huile le car de l'équipe visiteuse.

Ils font pitié et les forces de l'ordre comme d'ailleurs les autres spectateurs eux-mêmes les maîtrisent toujours sans histoire. Les Bulgares se sentaient donc à l'abri et sont toujours en droit de penser que des tragédies comme celles de Bruxelles et de Sheffield ne peuvent jamais leur arriver. Et c'est peut-être justement pour cela que ce crime sans précédent en Bulgarie a fait l'effet d'une bombe. Cela s'est passé dans la ville de Stanke Kimitrov. Par un bel après-midi ensoleillé du mois d'août, l'équipe locale du nom de Rila reçoit le Spartak de Pleven en match de D II. Un petit groupe d'ultras arrivé d'un village tout proche enchaîne sifflets et grossièretés à l'adresse des visiteurs et de l'arbitre. L'effet de l'alcool se fait bien sûr sentir. Juste devant eux, un autre supporter de l'équipe locale, un homme de trente-six ans, est assis avec sa femme et ses deux enfants. A un moment donné, il se retourne et prie ses voisins de faire attention à leur vocabulaire. Trente secondes, c'est court et brusquement, celui qui est derrière lui, un gaillard de cinquante ans, l'attrape par les cheveux, tire sa tête en arrière et de l'autre main l'étrangle froidement. Tout se passe si vite que personne n'a le temps de réagir.

Quelques instants plus tard, ce jeune papa meurt dans les bras de ses deux enfants et de sa femme terrifiés. Maintenant, l'assassin sera jugé et condamné mais l'on ne connaîtra certainement jamais les raisons de cet acte de folie.

I. A.

Monde

Allemagne de l'Ouest

(9e journée)

HAMBOURG SV-BAYER LEVERKUSEN 0-1 (0-1). 8 700 spectateurs, but : Schreier (38e).

FC COLOGNE-WERDER BREME 4-2 (2-0). 21 000 spectateurs. Buts : Littbarski (8e, 69e) Rahn (14e), Sturm (85e) pour Cologne ; Bode (78e, 87e) pour Brême.

KARLSRUHE SC-BORUSSIA DORTMUND 2-1 (0-0). 17 000 spectateurs. Buts : Hermann (48e), Simmes (49e) pour Karlsruhe ; Möller (80e) pour Dortmund.

FC HOMBOURG-FC NUREMBERG 0-1 (0-0). 8 000 spectateurs, but : Tho Brunner (76e).
BORUSSIA MÖNCHENGLADBACH-FORTUNA DUSSELDORF 3-1 (1-0). 28 000 spectateurs. Buts : Bruns (39e sur penalty), Buddo (57e), Criens (75e) pour Mönchengladbach ; Fuchs (78e) pour Düsseldorf.

V1B STUTTGART—BAYER UERDINGEN 1-0 (1-0). 16 300 spectateurs. But : Buchwald (42e).

VFL BOCHUM-FC KAISERSLAUTERN 2-0 (0-0). 13 500 spectateurs. Buts : Kohn (49e), Uwe Wegmann (77e). 51e : Carton rouge pour Allievi, Kaiserslautern.

EINTRACHT FRANCFORT-BAYERN MUNICH 1-2 (0-1). Buts : Bein (57e) pour Francfort ; McInally (36e), Wohlfarth (80e) pour Bayern.

WALDHO MANNHEIM-FC ST. PAULI HAMBOURG 0-1 (0-0). 11 000 spectateurs. But : Ottens (75e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern Munich	12	8	5	2	1	18	8
2. Cologne	11	8	4	3	1	15	11
3. Francfort	10	8	4	2	2	15	9
4. Nuremberg	10	8	4	2	2	13	8
5. Leverkusen	10	8	3	4	1	10	6
6. Werder Brême	9	8	2	5	1	12	8
7. Dortmund	9	8	4	1	3	10	7
8. Uerdingen	8	8	3	2	3	15	10
9. M'Gladbach	8	8	2	4	2	8	6
10. Stuttgart	8	8	3	2	3	7	8
11. Bochum	7	8	3	1	4	12	14
12. Kaiserslautern	7	8	3	1	4	13	17
13. Mannheim	7	8	3	1	4	9	13
14. St. Pauli	6	8	1	4	3	5	10
15. Hambourg	6	8	2	2	4	9	15
16. Karlsruhe	6	8	1	4	3	7	16
17. F. Düsseldorf	5	8	1	3	4	11	16
18. Homburg	5	8	1	3	4	6	13

BUTEURS

1. Kuntz (Lautern)	7
2. Leifeld (Bochum)	6
3. Thon (Bayern)	5
4. Rahn (Cologne)	(+ 1) 4
Wohlfarth (Bayern)	(+ 1) 4
Wirshing (Nuremberg)	4
Rufer (Werder)	4
Andersen (Francfort)	4
Fach (Uerdingen)	4
10. Littbarski (Cologne)	3

Rendez-vous

(16 septembre, 9e journée)
St. Pauli - Hambourg
Werder Brême - Mannheim
Leverkusen - Francfort
Dortmund - Cologne
Bayern Munich - Bochum
Nuremberg - Karlsruhe
Kaiserslautern - Stuttgart
M'Gladbach - Homburg
Uerdingen - Fort. Düsseldorf

Autriche

(10e journée)

Admira Wacker b. *A. Salzbourg 3-2
*Sturm Graz et Rapid Vienne 0-0
FCS Tirol b. *Krems SC 4-1
*Vienne b. Sport. Vienne 2-1
*Vorwaerts et St. Pölten 1-1
*Austria Vienne b. GAK 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FCS Tirol	17	10	7	3	0	28	12
2. Rapid Vienne	13	10	5	3	2	23	14
3. Austria Vienne	13	10	6	1	3	22	13
4. Admira Wacker	12	10	5	2	3	26	24
5. Vienne	10	10	3	4	3	21	20
6. A. Salzbourg	10	10	2	6	2	13	13
7. Sturm Graz	9	10	1	7	2	8	8
8. Vorwaerts	9	10	2	5	3	15	17
9. St. Pölten	8	10	2	4	4	11	17
10. GAK	8	10	3	2	5	9	15
11. Krems SC	6	10	2	2	6	10	21
12. Sport. Vienne	5	10	2	1	7	9	21

BUTEURS

1. Redax (Admira)	(+ 2) 17
2. Pacult (FCS Tirol)	(+ 2) 7
Zsak (Austria)	7
4. Gorosito (FCS Tirol)	(+ 1) 6
Ogris (Austria)	(+ 1) 6

Luxembourg

(4e journée)

*Aris et Jeunesse 0-0
*Grevenmacher b. Hesperange 3-1
Union b. *Spora 4-1
*Alliance et Reds Boys 2-2
*Fola et Beggen 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Beggen	6	4	2	2	0	8	2
2. Jeunesse	5	4	1	3	0	3	2
3. Fola	5	4	1	3	0	2	1
4. Union	5	4	2	1	1	6	6
5. Spora	5	4	2	1	1	5	5
6. Reds Boys	4	4	1	2	1	7	5
7. Aris	4	4	1	2	1	1	1
8. Grevenmacher	3	4	1	1	2	5	6
9. Alliance	2	4	0	2	2	5	7
10. Hesperange	1	4	0	1	3	4	11

BUTEURS

1. Krings (Beggen)	5
2. Reiter (Spora)	(+ 1) 3
Joachim (Union)	(+ 2) 3
Marinelli (Red Boys)	(+ 1) 3

Angleterre

(5e journée)

ARSENAL - SHEFFIELD WEDNESDAY : 5-0 (1-0)
30 058 spect. Buts : Merson (22e), Adams (53e), Marwood (73e), Thomas (76e), Smith (82e).

ASTON VILLA - TOTTENHAM : 2-0 (2-0)
24 769 spect. Buts : Olney (9e et 25e).

CHELSEA - NOTTINGHAM FOREST : 2-2 (1-1)
21 523 spect. Buts : Durie (9e), Dixon (66e) pour Chelsea ; Chapman (7e et 84e) pour Nottingham.

CRYSTAL PALACE - WIMBLEDON : 2-0 (1-0)
12 116 spectateurs. Buts : Thomas (20e), Wright (75e).

DERBY - LIVERPOOL : 0-3 (0-0)
20 034 spect. Buts : Rush (50e), Barnes (82e s.p.), Beardsley (90e).

EVERTON - MANCHESTER UTD : 3-2 (1-0)
37 916 spect. Buts : Newell (43e), Nevin (47e), Sharp (54e) pour Everton ; McClair (57e), Beardsmore (65e) pour Manchester.

LUTON - CHARLTON : 1-0 (0-0)
8 859 spect. But : Wilson (59e s.p.).

MANCHESTER CITY - Q.P.R. : 1-0 (1-0)
23 420 spect. But : Allen (43e).

*MILLWALL - COVENTRY : 4-1 (3-0)
12 062 spect. Buts : Sheringham (1re et 12e), Anthrobus (44e), Dawes (90e) pour Millwall ; Smith (65e) pour Coventry.

NORWICH - SOUTHAMPTON : 4-4 (1-2)
14 259 spect. Buts : Rosario (27e et 83e), Sherwood (48e), Fleck (77e) pour Norwich ; Rideout (7e et 50e), Wallace (43e et 47e) pour Southampton.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Millwall	11	5	3	2	0	11	6
2. Everton	10	5	3	1	1	9	6
3. Norwich	9	5	2	3	0	9	5
4. Coventry	9	5	3	0	2	6	7
5. Liverpool	8	4	2	2	0	7	2
6. Chelsea	8	5	2	2	1	8	6
7. Luton	8	5	2	2	1	4	2
8. Arsenal	7	4	2	1	1	8	4
9. Southampton	7	5	2	1	2	9	11
10. Charlton	6	5	1	3	1	6	4
11. Aston Villa	6	5	1	3	1	6	5
12. QPR	6	5	1	3	1	3	2
13. Nottingham F.	6	5	1	3	1	6	6
14. Derby C.	5	5	1	2	2	4	6
15. Crystal Palace	4	4	1	1	2	3	4
16. Manchester	4	5	1	1	3	7	9
17. Tottenham	4	4	1	1	2	4	6
18. Manchester C.	4	5	1	1	3	5	8
19. Wimbledon	3	5	0	3	2	3	6
20. Sheffield W.	1	5	0	1	4	1	14

BUTEURS

1. Sheringham (Millwall)	(+ 2) 4
2. Olney (Aston Villa)	(+ 2) 3
Chapman (Nott. Forest)	(+ 2) 3
Newell (Everton)	(+ 1) 3
Barnes (Liverpool)	(+ 1) 3
Beardsley (Liverpool)	(+ 1) 3
Fleck (Norwich)	(+ 1) 3
Williams (Charlton)	3
9. Rosario (Norwich)	(+ 2) 2
Rideout (Southampton)	(+ 2) 2

Rendez-vous

(16 septembre, 6e journée)
Charlton - Everton
Coventry - Luton
Liverpool - Norwich
Manchester Utd - Millwall
Nottingham F. - Arsenal
QPR - Derby C.
Sheffield W. - Aston Villa
Southampton - Crystal Palace
Tottenham - Chelsea
Wimbledon - Manchester City

Pays-Bas

(6e journée)

*FC Utrecht b. Willem II 2-1
*Feyenoord et Groningen 3-3
*Volendam b. Roda JC 2-0
*RKC Waalwijk b. Nec 3-1
*PSV Eindhoven b. Ajax 2-0
*Maastricht VV b. FC La Haye 3-0
*FC Twente b. Sp. Rotterdam 2-0
*Vitesse b. Haarlem 4-0
*Fort. Sittard b. Den Bosch 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RKC Waalwijk	9	6	4	1	1	12	8
2. Fort. Sittard	8	5	3	2	0	6	1
3. FC Utrecht	8	5	4	0	1	8	4
4. Roda JC	8	6	3	2	1	12	9
5. Maastricht VV	8	6	4	0	2	12	9
6. PSV Eindhoven	7	5	3	1	1	14	9
7. FC Twente	7	6	2	3	1	8	7
8. Volendam	7	6	3	1	2	8	9
9. Ajax	6	6	3	0	3	16	8
10. Vitesse	6	6	2	2	2	11	10
11. Willem II	4	6	1	2	3	12	11
12. Groningen	4	5	1	2	2	7	7
13. Sp. Rotterdam	4	5	1	2	2	5	7
14. FC La Haye	4	4	2	0	2	5	9
15. Nec	3	5	1	1	3	6	12
16. Den Bosch	3	6	1	1	4	4	11
17. Haarlem	2	6	1	0	5	4	11
18. Feyenoord	2	6	0	2	4	6	14

BUTEURS

1. Hoekstra (RKC)	(+ 1) 7
2. Van den Bron (Vitesse)	(+ 1) 5
Kiept (PSV)	5
De Boer (Ajax)	(– 1) 5
5. Winter (Ajax)	4

Rendez-vous

(16-17 septembre, 7e journée)
Groningen - Haarlem
Den Bosch - Feyenoord
Willem II - Fort. Sittard
FC Twente - Vitesse
Roda JC - FC Utrecht
Sp. Rotterdam - Maastricht VV
Nec - Volendam
FC La Haye - PSV Eindhoven
Ajax - RKC Waalwijk

Belgique

(4e journée)

LIÉGE-STANDARD : 0-0
20 000 spect.

LOKEREN-ANDERLECHT : 1-3 (0-1)
8 000 spect. Buts : Samson (86e) pour Lokeren ; Gudjohnson (28e), Van Tiggelen (81e), Nidis (88e) pour Anderlecht.

LIERSE-FC MALINES : 1-1 (0-0)
12 000 spect. Buts : Segers (57e) pour Lierse ; Clijsters (56e) pour Malines.

FC BRUGES-LA GANTOISE : 4-1 (3-1)
15 000 spect. Buts : Farina (7e, 13e), Christiaens (9e), Ceulemans (73e) pour Bruges ; Augustin (5e) pour la Gantoise.

ANTWERP - SAINT-TROND : 2-0 (0-0)
8 000 spect. Buts : Van Rooy (70e), Claesen (82e).

EKEREN-CHARLEROI : 1-0 (0-0)
6 000 spect. But : Hofmans (58e).

RC MALINES-CS BRUGES : 1-2 (0-0)
4 000 spect. Buts : Krohm (89e) pour Malines ; Cooman (75e), De Nil (87e) pour Bruges.

BEVEREN-COURTRAI : 4-1 (2-0)
8 000 spect. Buts : Kusto (40e), Van Ankeren (41e, 81e), Van Rossen (83e) pour Beveren ; Janssen (46e) pour Courtrai.

WAREGEM-BEERSCHOT : 4-0 (1-0)
4 000 spect. Buts : Teppers (20e, 85e), Niederbacher (50e, 73e).

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Anderlecht	7	4	3	1	0	12	3
2. FC Malines	7	4	3	1	0	8	2
3. CS Bruges	6	4	3	0	1	6	3
4. Courtrai	5	4	2	1	1	10	6
5. Standard	5	4	1	3	0	6	2
6. Beveren	5	4	1	3	0	6	3
7. Waregem	5	4	2	1	1	7	8
8. Charleroi	4	4	2	0	2	7	5
9. FC Bruges	4	4	1	2	1	7	6
10. Antwerp	4	4	1	2	1	4	4
11. La Gantoise	4	4	2	0	2	6	9
12. Beerschot	4	4	1	2	1	1	4
13. FC Liège	3	4	1	1	2	2	2
14. Lokeren	3	4	1	1	2	6	9
15. Ekeren	2	4	1	0	3	3	6
16. Saint-Trond	2	4	0	2	2	2	6
17. Lierse	2	4	0	2	2	1	10
18. RC Malines	0	4	0	0	4	4	10

BUTEURS

1. Teppers (Waregem)	(+ 2) 3
Farina (FC Bruges)	(+ 2) 3
Kroum (RC Malines)	(+ 1) 3
Rosenthal (Standard)	3
Van der Linden (Anderlecht)	3
6. Janssen (Lokeren)	2
Bosman (FC Malines)	2
De Buyser (C. Bruges)	2
De Gryse (Anderlecht)	2
Hurtado (Charleroi)	2

Rendez-vous

(17 septembre, 5e journée)
FC Malines - Beveren
La Gantoise - Lierse
CS Bruges - Lokeren
Saint-Trond - RC Malines
Beerschot - Antwerp
Standard - Waregem
Courtrai - FC Liège
Ekeren - FC Bruges
Charleroi - Anderlecht

Albanie

(1re journée)

*Apollonia b. Tomori 2-0
*17 Nentori b. Vllaznia 4-1
*Labinoti b. Lokomotiva 1-0
*Besa et Partizan 2-2
*Flamurtari b. Dinamo 2-1
*Beselidhja b. Luftetari 4-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. 17 Nentori	3	1	1	0	0	4	1
2. Flamurtari	2	1	1	0	0	2	1
3. Labinoti	2	1	1	0	0	1	0
4. Apollonia	1	1	1	0	0	2	0
5. Besa	1	1	0	1	0	2	2
6. Beselidhja	0	1	1	0	0	4	0
7. Partizan	0	1	0	1	0	2	2
8. Dinamo	0	1	0	0	1	1	2
9. Lokomotiva	0	1	0	0	1	0	1
10. Tomori	0	1	0	0	1	0	2
11. Vllaznia	-1	1	1	0	0	1	4
12. Luftetari	-1	1	1	0	0	1	0

Par mesure disciplinaire, Beselidhja a été pénalisé de - 3 pts et Partizan et Apollonia de - 1 pt.

Ecosse

(4e journée)

*Hibernian b. Dundee Utd. 2-0
*Dunfermline et Motherwell 1-1
*Dundee et Heart of Mid. 2-2
*Rangers b. Aberdeen 1-0
*St. Mirren b. Celtic 1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Motherwell	5	4	1	3	0	5	3
2. Celtic	5	4	2	1	1	5	3
3. Aberdeen	5	4	2	1	1	2	1
4. Heart of Mid.	5	4	2	1	1	6	6
5. Hibernian	4	4	2	0	2	4	2
6. St. Mirren	4	4	2	0	2	4	5
7. Dundee	3	4	1	1	2	7	8
8. Dunfermline	3	4	1	1	2	4	5
9. Dundee Utd	3	4	1	1	2	6	8
10. Rangers	3	4	1	1	2	2	4

BUTEURS

1. Wright (Dundee)	(+ 1) 4
2. Wright (Motherwell)	3
Coyne (Celtic)	3
4. O'Neil (Dundee Utd.)	2
Musemic (Hearts of Mid.)	2

Rendez-vous

(16 septembre, 5e journée)
Aberdeen - Dunfermline
Hibernian - St. Mirren
Dundee Utd - Celtic
Motherwell - Heart of Mid.
Rangers - Dundee

Espagne

(2e journée)

CASTELLON-REAL MADRID : 0-0
28 000 spect.

ATLETICO MADRID-CADIX : 1-0 (1-0)
25 000 spect. But : Futre (45e).

BARCELONE-OSASUNA : 4-0 (1-0)
50 000 spect. Buts : Laudrup (8e), Koeman (72e, 83e), Eusebio (80e).

MAJORQUE-OVIEDO : 2-2 (1-1)
20 000 spect. Buts : Claudio (42e), Vulic (53e) pour Majorque ; Carlos (3e), Bango (64e) pour Oviedo.

RAYO-VALLADOLID : 2-1 (2-0)
19 000 spect. Buts : Argenta (29e), Soto (38e) pour Rayo ; Jankovic (64e) pour Valladolid.

REAL SOCIEDAD-SARAGOSSE : 2-1 (1-0)
18 000 spect. Buts : Villabona (29e), Montxaka (88e s.p.) pour Sociedad ; Villaroya (69e) pour Saragosse.

TENERIFE-ATH. BILBAO : 1-1 (0-0)
20 000 spect. Buts : Rommel (46e) pour Tenerife ; Uralde (53e) pour Bilbao.

GIJON-VALENCE : 1-1 (1-0)
16 800 spect. Buts : Villa (12e) pour Gijon ; Eloy (79e) pour Valence.

CELTA-SEVILLE : 0-1 (0-0)
27 000 spect. But : Diego (70e).

LOGRONES-MALAGA : 1-0 (0-0)
12 000 spect. But : Linde (83e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Atl. Madrid	4	2	2	0	0	4	1
2. Logrones	4	2	2	0	0	2	0
3. Séville	4	2	2	0	0	2	0
4. Real Madrid	3	2	1	1	0	2	0
5. Athl. Bilbao	3	2	1	1	0	2	1
6. Saragosse	2	2	1	0	1	4	2
7. Barcelone	2	2	1	0	1	4	2
8. Valladolid	2	2	1	0	1	3	2
9. Oviedo	2	2	0	2	0	3	3
10. Real Sociedad	2	2	1	0	1	2	2
11. Castellon	2	2	0	2	0	1	1
12. Rayo Vallecano	2	2	1	0	1	2	4
13. Osasuna	2	2	1	0	1	1	4
14. Majorque	1	2	0	1	1	2	3
15. Tenerife	1	2	0	1	1	1	2
16. Malaga	1	2	0	1	1	1	2
17. Celta	1	2	0	1	1	1	2
18. Valence	1	2	0	1	1	2	4
19. Gijon	1	2	0	1	1	1	3
20. Cadix	0	2	0	0	2	0	2

BUTEURS

1. Futre (Atletico)	(+ 1) 3
2. Koeman (Barcelone)	(+ 2) 2

Rendez-vous

(17 septembre, 3e journée)
Oviedo - Barcelone
Castellon - Majorque
Osasuna - Rayo Vallecano
Valladolid - Real Sociedad
Saragosse - Tenerife
Athl. Bilbao - Celta
Séville - Logrones
Malaga - Atl. Madrid
Cadix - Gijon
Real Madrid - Valence

Suède

(17e journée)

GAIS b. *Orebro SK 3-0
Halmstad BK b. *Orgryte IS 2-1
*GIF Sundsvall b. Norrköping 4-0
*Malmö FF b. IK Brage 2-0
*Djurgarden IF b. V. Frölunda IF 2-0
*IFK Göteborg b. AIK 4-1

(18e journée)

Orgryte IS b. *V. Frölunda IF 2-1
*Norrköping b. Orebro SK 2-0
Malmö FF b. *Halmstad BK 2-0
*AIK et Djurgarden IF 1-1
*GAIS et IFK Göteborg ..... remis
*IK Brage b. GIF Sundsvall 4-1

(19e journée)

GIF Sundsvall b. *V. Frölunda IF 3-1
AIK b. *Halmstad BK 2-1
Orebro SK b. *Orgryte IS 2-0
*Malmö FF et Norrköping 1-1
IFK Göteborg b. *Djurgarden IF 2-0
GAIS b. *IK Brage 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Norrköping	26	19	11	4	4	43	21
2. Malmö FF	26	19	10	6	3	29	10
3. Halmstad BK	24	19	11	2	6	30	26
4. Orebro SK	23	19	9	5	5	24	19
5. GAIS	20	18	6	8	4	23	17
6. Djurgarden IF	20	19	8	4	7	20	23
7. Orgryte IS	18	19	5	8	6	17	25
8. IFK Göteborg	17	18	7	3	8	29	26
9. IK Brage	17	19	6	5	8	22	24
10. AIK	16	19	4	8	7	20	27
11. GIF Sundsvall	13	19	5	3	11	25	31
12. V. Frölunda IF	6	19	1	4	14	19	52

Israël

(2e journée)

H. Ramat Gan-Shimshon 0-0
H. Petah Tikvah - M. Nathanyah 1-1
B. Tel-Aviv- B. Yehoudah 0-0
H. Kfar Sabah - B. Jérusalem 2-1
H.B.-Shebah - H. Jérusalem 1-1
M. Haïfa - M. Tel-Aviv 3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. M. Haïfa	6	2	2	0	0	7	0
2. Shimshon	4	2	1	1	0	2	0
3. M. Nathanyah	4	2	1	1	0	4	3
4. H. P.-Tikvah	4	2	1	1	0	3	2
5. H. Ramat Gan	4	2	1	1	0	1	0
6. H. Kfar Sabah	3	2	1	0	1	3	3
7. B.Yehoudah	2	2	0	2	0	1	1
8. H. B.-Shebah	1	2	0	1	1	3	4
9. B. Jérusalem	1	2	0	1	1	2	3
10. B. Tel-Aviv	1	2	0	1	1	0	1
11. H. Jérusalem	1	2	0	1	1	1	5
12. M. Tel-Aviv	0	2	0	0	2	0	5

Italie

(3e journée)

ASCOLI - SAMPDORIA : 2-1 (0-0)
Buts : Cvetkovic (83e et 86e) pour Ascoli ; Saleano (81e) pour Sampdoria.

ATALANTA - MILAN AC : 0-1 (0-1)
But : Ancelotti (35e).

BARI - VÉRONE : 2-1 (1-0)
Buts : Gerson (33e), Scaraloni (66e) pour Bari ; Guttierez (84e) pour Vérone.

CESENA - NAPLES : 0-0

GENES - AS ROMA : 0-2 (0-2)
Buts : Völler (59e s.p., 83e).

INTER DE MILAN - LECCE : 2-1 (1-1)
Buts : Klinsmann (34e), Brehme (73e s.p.) pour l'Inter ; Pasculli (30e) pour Lecce.

JUVENTUS - FIORENTINA : 3-1 (1-1)
Buts : Casiraghi (25e), Schillaci (75e), Alessio (89e) pour Juventus ; Kubin (39e) pour Fiorentina.

LAZIO - CREMONESE : 1-1 (0-1)
Buts : Sosa (62e) pour Lazio ; Dezotti (20e) pour Cremonese.

UDINESE - BOLOGNE : 1-1 (1-0)
Buts : Orlando (17e) pour Udinese, Villa (89e) pour Bologne.

(4e journée)

BOLOGNE - BARI : 3-1 (1-0)
Buts : Lorenzo (35e), Bonini (75e), Marronaro (82e) pour Bologne ; Scarafoni (84e) pour Bari.

CREMONESE - GENES : 0-1 (0-1)
But : Aguilera (29e).

FIORENTINA - LAZIO : 1-0 (0-0)
But : Baggio (72e* s.p.).

VÉRONE - NAPLES : 1-2
Buts : Guttierez (66e) pour Vérone ; Mauro (38e), Careca (51e* s.p.) pour Naples.

JUVENTUS - ASCOLI : 3-1 (2-0)
Buts : Zavarov (1re), Bonetti (22e), Schillaci (71e) pour Juventus ; Casagrande (52e) pour Ascoli.

LECCE - CESENA : 2-1 (2-0)
Buts : Marino (20e), Pasculli (33e s.p.) pour Lecce ; Esposito (47e) pour Cesena.

MILAN AC - UDINESE : 3-1 (0-0)
Buts : Ancelotti (43e), Massaro (75e), Rijkaard (84e) pour Milan ; Balbo (46e) pour Udinese.

AS ROME - ATALANTA : 4-1 (3-1)
Buts : Desideri (14e), Gerolin (17e), Berthold (27e), Völler (55e) pour Rome ; Caniggia (5e) pour Atalanta.

SAMPDORIA - INTER MILAN : 2-0 (1-0)
Buts : Vialli (32e), Cerezo (73e).

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Juventus	7	4	3	1	0	11	4
2. Naples	7	4	3	1	0	4	1
3. Milan AC	6	4	3	0	1	7	2
4. AS Roma	6	4	2	2	0	7	2
5. Sampdoria	5	4	2	1	1	5	2
6. Bologne	5	4	1	3	0	7	5
7. Inter Milan	5	4	2	1	1	6	6
8. Bari	5	4	2	1	1	5	5
9. Genoa	5	4	2	1	1	2	2
10. Lecce	4	4	2	0	2	5	5
11. Ascoli	3	4	1	1	2	3	5
12. Fiorentina	3	4	1	1	2	3	5
13. Lazio Rome	3	4	1	1	2	2	4
14. Cesena	3	4	1	1	2	3	6
15. Udinese	2	4	0	2	2	3	6
16. At. Bergame	2	4	1	0	3	3	7
17. Cremonese	1	4	0	1	3	3	6
18. Vérone	0	4	0	0	4	3	9

BUTEURS

1. Schillaci (Juventus)	(+ 2) 4
2. Cvetkovic (Ascoli)	(+ 2) 2
Klinsmann (Inter)	(+ 1) 2
Brehme (Inter)	(+ 1) 2
Vialli (Sampdoria)	(+ 1) 2
Giordano (Bologne)	2
Morocchi (Juventus)	2

Rendez-vous

(17 septembre, 5e journée)
Ascoli - Vérone
Naples - Fiorentina
At. Bergame - Cremonese
Bari - AS Roma
Cesena - Bologne
Genoa - Milan AC
Inter Milan - Juventus
Lazio Rome - Lecce
Udinese - Sampdoria

Suisse

(10e journée)

Grasshopper b. *Wettingen 3-1
*Lugano b. Servette 4-0
*Lucerne b. Aarau 3-0
*Lausanne b. Bellinzona 5-1
Saint-Gall b. *Neuchâtel X. 4-3
*Sion et Young Boys 0-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Neuchâtel X.	15	10	7	1	2	24	14
2. Sion	13	10	5	3	2	16	12
3. Grasshopper	12	10	5	2	3	13	9
4. Young Boys	11	10	3	5	2	12	8
5. Servette	11	10	4	3	3	14	15
6. Saint-Gall	10	10	2	6	2	14	12
7. Lucerne	9	10	2	5	3	14	13
8. Lausanne	9	10	3	3	4	12	12
9. Lugano	9	10	3	3	4	17	19
10. Bellinzona	9	10	3	3	4	13	20
11. Aarau	8	10	3	2	5	10	13
12. Wettingen	4	10	1	2	7	5	17

Archives

MONDIALE 90

AMSUD

GROUPE 1

Le 10-9, à Lima (Pérou).
BOLIVIE b. PÉROU : 2-1 (1-0). Stade Nacional José-Diaz. Spectateurs : 8 000. Arbitre : Gabriel Gonzalez (Paraguay). Buts : Gonzalez (53e), pour le Pérou ; Montagno (45e) et Sanchez (77e) pour la Bolivie.
PÉROU : Purizaga — Arteaga, Requena, Del Solar, Olivares — Reinoso, Reyna (Torres, 46e), Manassero (Yanez, 46e) — Rey, Munoz, Gonzalez, Hirano. Entr. : José Macias « Pepe ».
BOLIVIE : Trucco — Vargas, Fontana, Martinez, Montagno — Ferrufino, Romero (Sanchez, 59e), Soria, Melgar — Cristaldo, Ramallo. Entr. : Habberger.

Classement

	Pts	J	G	N	P	p	c
1. Bolivie	6	3	3	0	0	6	3
2. Uruguay	2	2	1	0	1	3	2
3. Pérou	0	3	0	0	3	2	6

GROUPE 2

Le 10-9 à Asuncion.
PARAGUAY - ÉQUATEUR : 2-1 (1-0). Stade Defensores del Chaco. 60 000 spectateurs. Arbitre : M. Ramirez (Pérou). Buts : Cabanas (37e), J. Ferreira (63e) pour le Paraguay ; Avilez (85e) pour l'Équateur. Avertissement : Guerrero (88e) pour l'Équateur. Expulsion : Chilavert (85e) au Paraguay.
PARAGUAY : Chilavert — Caceres, Zabala, Delgado, Torales — Nunes, Guash, J. Ferreira — Hicks (B. Ferreira, 58e), Cabanas, Nelfa ((Romario, 62e). Entr. : Cayetano Re.
ÉQUATEUR : Morales — Bravo, Quinteros, Quinonez, Capurro — Fajardo, Rosero, Guerrero, Munoz — Aguinaga (Benitez, 62e), Avilez. Entr. : Dusan Draskovic.

Classement

	Pts	J	G	N	P	p	c
1. Paraguay	4	2	2	0	0	4	2
2. Colombie	3	3	1	1	1	3	2
3. Équateur	1	3	0	1	2	1	4

GROUPE 3

Classement final

	Pts	J	G	N	P	p	c
1. Brésil	7	4	3	1	0	13	1
2. Chili	5	4	2	1	1	9	4
3. Venezuela	0	4	0	0	4	1	18

● Le Brésil est qualifié pour le Mondiale 90.

AMICAUX

Le 6-9-89, à Nitra.
TCHÉCOSLOVAQUIE b. ROUMANIE : 2-0 (1-0). — 4 150 spect. Arb. : M. Holsmann (Autriche). Buts : Vlk (45), Bilek (59). Avertissement : Moravcik, à la Tchécoslovaquie ; Rotariu, à la Roumanie.
TCHÉCOSLOVAQUIE : Miklosko — Bilek, Nemecek, Kadles, Vlk — Hasek, Chovanec, Kinier, Moravcik (Hyravy, 78e) — Griga (Cerny, 81e), Skuhravy (Weiss, 46). Entr. : Venglos.
ROUMANIE : Lung — Petrescu (Sandoi, 60e), Iovan, Rednic, Rotariu — Andone, Sabau (Muinay, 70e), Popescu, Lacatus — Dumitrescu (Klein, 60), Hagi. Entr. : Jenei.

Le 6-9-89, à Dublin
EIRE et RFA : 1-1 (1-1). — 42 000 spect. Arb. : M. Van den Wijngaert (Belgique). Buts : Stapleton (10e) pour l'Eire ; Dorfner (32e) pour la RFA. Avertissements : Townsend (48e) et McGrath (82e) à l'Eire.
EIRE : Bonner — Morris, McCarthy, O'Leary, Staunton — Whelan, McGrath, Brady (Townsend 35e), Galvin — Aldridge (Byrne 74e), Stapleton (Cascarino 74e). Entr. : Charlton.
RFA : Illgner (Aumann, 46e) — Augenthaler — Reuter, Buchwald (Reinhard 46e), Pflügler — Hässler, Littbarski, Dorfner (Bein 83e), Thon — Wolfarth, Möller. Entr. : Beckenbauer.

MONDIALE 90

EUROPE

GROUPE 2

Le 6-9-1989, à Stockholm.
SUÈDE et ANGLETERRE : 0-0. — 38 586 spect. Arb. : M. Forstinger (Autriche).
ANGLETERRE : Shilton — Stevens, Walker, Butcher, Pearce — Waddle, McMahon, Webb (Gascoigne, 72e), Barnes (Rocastle, 76e) — Beardsley, Lineker. Entr. : Robson.
SUÈDE : Ravelli — L. Nilsson, Hysen, Larsson, Ljung — Engqvist, Thern, Ingesson (Stroemberg, 72e). J. Nilsson (Limpar, 77e) — Ekstroem, Magnusson. Entr. : Nordin.

Classement

	Pts	J	G	N	P	p	c
1. Angleterre	8	5	3	2	0	10	0
2. Suède	6	4	2	2	0	4	2
3. Pologne	2	3	1	0	2	2	5
4. Albanie	0	4	0	0	4	1	10

GROUPE 3

Le 6-9-1989, à Reykjavik.
RDA b. ISLANDE : 3-0 (0-0). — Buts : Sanner (55e), Ernst (63e), Doll (65e).

Le 6-9-1989 à Vienne.
AUTRICHE et URSS : 0-0. — 60 000 spect. Arb. : M. Hackett (GB). Avertissements : Zavarov, Khidiatouline.
AUTRICHE : Lindenberger — Weber, Russ, Pfeffer, Streiter — Linzmaier, Artner, Zsak, Herzog (Hoertnagl, 77e) — A. Ogris (Rodax, 65e), Polster. Entr. : Hickersberger.
URSS : Tchanov — Bessonov, Kouznetsov, Khidiatouline, Gorlukovitch — Litovtchenko, Tcherenkov (Aleïnikov, 78e), Mikhaïlitchenko, Dobrovolski — Zavarov, Protassov. Entr. : Lobanovski.

COUPE D'AFRIQUE DES CLUBS CHAMPIONS
(Quarts de finale aller)

Muruda (Soudan) - Mouloudia Oran (Algérie)	1-0
Raja Casablanca (Maroc) - Inter Club (Congo)	2-0
Mighty Blackpool (Sierra Leone)-Tonnerre Yaoundé (Cameroun)	0-1
Saints (Zimbabwe) - Nkana Red Devils (Zambie)	0-0

COUPE D'AFRIQUE DES VAINQUEURS DE COUPES
(Quarts de finale aller)

USKA (Algérie) - FC BFV (Madagascar)	1-3
Merriekh (Soudan) - Patronage (Congo)	2-0
Bendel United (Nigeria) - FC Kalamu (Zaire)	2-0
Gor Mahia (Kenya) - LPRC Oilers (Liberia)	0-0

Classement

	Pts	J	G	N	P	p	c
1. URSS	9	6	3	3	0	8	2
2. Autriche	7	6	2	3	1	6	6
3. Turquie	5	5	2	1	2	8	6
4. RDA	5	6	2	1	3	7	9
5. Islande	4	7	0	4	3	4	10

GROUPE 4

Le 6-9-1989, à Helsinki.
FINLANDE b. PAYS DE GALLES : 1-0 (0-0). — 7 480 spect. Arb. : M. Kirschen (RDA). But : Lipponen (51e).
FINLANDE : Laukkanen — Holmgren, Europaeus, Heikkinen, Lahtinen — Myyri, Ikaelaeinen, Ukkonen (Tauriainen, 83e), Tarkkio — Paatelainen (Toernvall, 65e), Lipponen. Entr. : Vakkila.
PAYS DE GALLES : Southall — Blackmore, Ratcliffe, Aizlewood, Nicolas (Maguire, 88e) — Phillips, Davies, Williams (Bowen, 81e), Saunders — Rush, Hughes. Entr. : Yorath.

Classement

	Pts	J	G	N	P	p	c
1. Pays-Bas	6	4	2	2	0	3	1
2. RFA	5	4	1	3	0	5	1
3. Finlande	3	4	1	1	2	3	7
4. P. Galles	2	4	0	2	2	2	4

GROUPE 5

Le 6-9-1989, à Zagreb.
YOUGOSLAVIE b. ÉCOSSE : 3-1 (0-1). — 40 000 spect. Arb. : M. Van Langenhove (Belgique). Buts : Katanec (52e), Jacovljevic (58e), Gillespie (60e, c.s.c.), pour la Yougoslavie ; Durie (37e) pour l'Écosse.
YOUGOSLAVIE : Ivkovic — Baljic, Katanec, Hadzibegic, Spasic — Stojkovic, Bazdarevic, Susic, Brnovic — Jacovljevic (Savicevic, 73e), Zl. Vujovic. Entr. : Osim.
ÉCOSSE : Leighton — Gillespie, McLeish, Miller, Malpas — Nicol, McStay, Aitken, McLeod — McCoist. Durie (McInally, 72e). Entr. : Roxburgh.

Classement

	Pts	J	G	N	P	p	c
1. Yougoslavie	10	6	4	2	0	13	5
2. Écosse	9	6	4	1	1	11	8
3. Norvège	5	6	2	1	3	9	7
4. France	5	6	1	3	2	5	7
5. Chypre	1	6	0	1	5	5	16

GROUPE 6

Le 6-9-1989, à Belfast.
HONGRIE b. IRLANDE DU NORD : 2-1 (2-0). — 8 000 spect. Arb. : M. Fredriksson (Suède). Buts : Whiteside (89e) pour l'Irlande du Nord ; K. Kovacs (13e), G. Bognar (44e) pour la Hongrie. Avertissements : Whiteside (56e) à l'Irlande du Nord ; Sass (12e), Limperger (24e) à la Hongrie.

IRLANDE : Wright — Fleming, McDonald, Rogan, Worthington — D. Wilson, McCreery, Whiteside, Black — Quinn (M. O'Neill, 64e), Clarke. Entr. : Bingham.

HONGRIE : P. Disztl — L. Disztl — Sallai, Limperger, E. Kovacs, Keller — G. Bognar (Z. Bognar, 84e), Detari, Sass — Fischer, (Hajozan, 89e), K. Kovacs. Entr. : Bicskei.

Classement

	Pts	J	G	N	P	p	c
1. Espagne	10	6	5	0	1	14	1
2. Eire	8	6	3	2	1	5	2
3. Hongrie	7	6	2	3	1	6	6
4. Irl. N.	5	7	2	1	4	6	9
5. Malte	2	7	0	2	5	3	16

GROUPE 7

Le 6-9-1989, à Bruxelles.
BELGIQUE b. PORTUGAL : 3-0 (1-0). — 36 000 spect. Arb. : M. Spirine (URSS). Buts : Ceulemans (35e), Van der Linden (59e, 68e). Avertissement : Sobrinho (53e) au Portugal.

BELGIQUE : Preud'Homme — Gerets, Grun, Demol, De Wolf — Emmers, Van der Elst, Versavel, De Grijse — Van der Linden (Nilis, 86e), Ceulemans. Entr. : Meeuws.

PORTUGAL : Silvino — Joao Pinto, Sobrinho, Venancio, Veloso — Rui Barros, Andre, Paneira (Rui Aguas, 62e), Xavier — Futre, Cesar Brito. Entr. : Juca.

Classement

	Pts	J	G	N	P	p	c
1. Belgique	6	5	1	4	0	6	3
2. Portugal	4	3	1	2	0	3	2
3. Tchécosl.	3	3	1	1	1	5	4
4. Luxembourg	1	3	0	1	2	0	5

FRANCE Football

Édition de la S.N.C. *L'Équipe* au Capital de 50 000 F. Durée 99 ans, du 12 juin 1985. Principaux associés : S.A. les Éditions P. AMAURY, S.A.R.L. *L'Équipe* 4, rue Rouget-de-Lisle, 92137 Issy-les-Moulineaux Cedex. Tél. : 40-93-20-20.

n° 2.266 ★

Directeur général, Directeur de la publication : Jean-Pierre COURCOL

Directeur général adjoint en charge de la rédaction : Robert PARIENTE

Directeur général adjoint en charge de la gestion : Fabrice NORA.

Rédacteur en chef : Jacques THIBERT.

Rédacteurs en chef adjoints : François de MONTVALON
Jean-Marie LORANT (reportages).

Chef d'édition : Guy MISLIN.

Reporters : Pierre-Marie DESCAMPS
Patrick LAFAYETTE.

Rédacteur en chef technique : Gilbert CHALEIL
Hubert LESEURRE (adjoint)
Hugo BONNEVAL
Patrick DHÉNAUT
André DUBROCQ (iconographe).

Secrétariat : Armelle ENKIRCHE.

Conseillers : Denis CHAUMIER
Gérard ERNAULT
Jean-Philippe RETHACKER
Victor SINET
Jean-Jacques VIERNE.

Collaborateurs : Erik BIELDERMAN
Claude CHEVALLY
Jean-Philippe COINTOT
Dominique COURDIER
Patrick DESSAULT
Gérard ETCHEVERRY
Rémy LACOMBE
Jean-Marie LANOÉ
Vincent MACHENAUD
Gérard MARCOUT
Michel NAIT-CHALLAL
Jean-Paul OUDOT
André PASSAMAR
Jean-Pierre RIVAIS
Dominique ROUSSEAU
Patrick URBINI
Laurent WETZEL.

ADMINISTRATION
S.N.C. *L'ÉQUIPE*
Directeur technique : Jacques MARTINEAU
Fabrication : Lionel PLANQUART
Marketing direct : Danièle GRUNDELER

SERVICES COMMERCIAUX
M. Daniel PUGIN
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux Cedex
Tél. : 40-93-21-44
C.C.P. Paris 9427-90 C.

ABONNEMENTS
FUL SERVICES. Service abonnements *France Football*. 36, rue de Picpus 75012 Paris. Tél. : (16-1) 43-42-00-60

FRANCE
6 mois : 290 F 1 an : 576 F.

ÉTRANGER DOM-TOM (voie maritime 6 mois : 430 F ; 1 an : 845 F.

VOIE AÉRIENNE
Renseignements sur demande

CHANGEMENT D'ADRESSE
Pour tout changement d'adresse envoyer votre dernière étiquette d'expédition.

PRIX A L'ÉTRANGER
Belgique : 85 F.B.
Luxembourg : 86 F.L.
Espagne : 375 pesetas.
Suisse : 4,20 F.S.
Maroc : 15 dirhams.
Antilles françaises : 19,20 F.
Sénégal : 900 c.f.a.
Côte-d'Ivoire : 960 c.f.a.
Italie : 3 400 lires.
La Réunion : 19,20 F.
Gabon : 950 c.f.a.
Tunisie : 1 600 millimes
Canada : 3,25 dollars canadiens

Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 5 septembre 1989
n° 2.265
a été tiré
à 253 540 exemplaires.

PUBLICITÉ
MANCHETTE SPORT
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux
Directeur : Louis Gillet
Chef de publicité : Martine Leger
Tél. : 16-*1-40-93-23-45

Commission paritaire n° 64.437

Distribution N.M.P.P.

OJD DIFFUSION - PUBLICITÉ 1988

Impression :
Imprimerie P.E.I.
Imprimerie C.I.P.P.
Imprimerie I.F.A.R

FÉDÉRATION LIVRE MARQUE SYNDICALE
Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

URSS

(24e journée)

*R. Volgograd b. Metal. Kharkov	3-2
*Dniepr b. P. Douchanbe	2-0
*Tchernomorets et Dyn. Moscou	2-2
*Torp. Moscou b. Zenith Len.	2-1
Ararat Erevan b. *Ch. Donetsk	2-1
*Dynamo Kiev b. Dynamo Minsk	2-0
D. Tbilissi b. *Sp. Moscou	1-0
*Jalguiris V. et Lok. Moscou	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sp. Moscou	36	24	14	8	2	39	15
2. Dniepr	31	24	13	5	6	32	23
3. Dynamo Kiev	28	22	10	8	4	28	16
4. Torp. Moscou	28	23	9	10	4	26	17
5. Jalguiris V.	27	22	11	5	6	29	18
6. Dyn. Moscou	24	24	7	10	7	28	23
7. Metal. Kharkov	24	22	9	6	7	25	22
8. Tchernomorets	24	23	8	8	7	27	28
9. Dynamo Minsk	23	24	9	5	10	27	26
10. R. Volgograd	21	23	7	7	9	21	25
11. Ararat Erevan	21	24	8	5	11	23	32
12. D. Tbilissi	20	23	5	10	8	18	22
13. P. Douchanbe	20	24	6	8	10	18	29
14. Ch. Donetsk	18	24	7	4	13	17	25
15. Lok. Moscou	15	24	4	7	13	12	26
16. Zenith Len.	14	24	3	8	13	16	39

BUTEURS

1. Rodionov (Spartak)	15
2. Kolivanov (D. Moscou)	(+ 1) 10
Dobrovolski (D. Moscou)	10
4. Chmarov (Spartak)	9

Rendez-vous

URSS
(17-18 septembre, 25e journée)
Metal. Kharkov - Torp. Moscou
Tchernomorets - P. Douchanbe
Ch. Donetsk - D. Tbilissi
Lok. Moscou - Dynamo Kiev
Ararat Erevan - Sp. Moscou
Jalguiris Vilnius - Dynamo Minsk
Dyn. Moscou - Dniepr
Zenith Leningrad - R. Volgograd

Hongrie

(5e journée)

*Dozsa Ujpest b. MTK-VM	2-0
*Siofok et Pecs	2-2
Vasas b. *Csepel	5-0
*Honved b. Raba ETO	2-1
*Videoton b. Vac	2-1
*Debrecen et Ferencvaros	0-0
Veszprem b. *Bekescsaba	1-0
*Haladas b. Tatabanya	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dozsa Ujpest	15	5	5	0	0	9	0
2. Ferencvaros	10	5	3	1	1	9	4
3. Honved	10	5	3	1	1	7	3
4. MTK-VM	9	5	3	0	2	5	6
5. Pecs	8	5	2	2	1	11	6
6. Vasas	8	5	2	2	1	8	4
7. Videoton	7	5	2	1	2	3	6
8. Tatabanya	6	5	2	0	3	3	3
9. Bekescsaba	6	5	2	0	3	4	7
10. Vac	5	5	1	2	2	6	7
11. Siofok	5	5	1	2	2	4	6
12. Debrecen	5	5	1	2	2	3	5
13. Veszprem	5	5	1	2	2	3	4
14. Raba ETO	4	5	1	1	3	4	5
15. Haladas	4	5	1	1	3	4	9
16. Csepel	3	5	0	3	2	1	7

BUTEURS

1. Dzurjak (Ferencvaros)	4
2. Louasz (Pecs)	(+ 1) 3
Bacsi (Ujpest)	(+ 1) 3
Turi (Pecs)	(+ 1) 3
5. Fodor (Honved)	2
Rubold (Ujpest)	2
Myklya (Bekescsaba)	2

Bulgarie

(5e journée)

*Cherno More b. Dounav Russe	2-0
*Pirin b. Tchernomoretz	1-0
*Lokomotiv GO et Vitocha	1-1
*Lok. Plovdiv b. Lok. Sofia	2-1
Etar b. *Vratza	1-0
*Slavia b. Beroe	2-1
*CFCA Sredets b. Trakia	6-1
Sliven b. *Hebar	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CFCA Sredets	9	5	4	1	0	17	3
2. Tchernomoretz	8	5	4	0	1	10	5
3. Etar	7	5	3	1	1	7	4
4. Lok. Plovdiv	7	5	3	1	1	7	5
5. Sliven	6	5	3	0	2	6	6
6. Pirin	5	5	2	1	2	8	7
7. Vitocha	5	5	1	3	1	6	5
8. Slavia	5	5	2	1	2	5	6
9. Cherno More	5	5	2	1	2	5	7
10. Beroe	5	5	2	1	2	7	10
11. Lok. Sofia	4	5	2	0	3	6	7
12. Lokomotiv GO	4	5	1	2	2	2	4
13. Hebar	3	5	1	1	3	5	8
14. Trakia	3	5	1	1	3	4	10
15. Vratza	2	5	1	0	4	5	8
16. Dounav Russe	2	5	0	2	3	4	9

BUTEURS

1. Penev (Sredets)	(+ 4) 11
2. Stantchev (Vratza)	5
Stoïanov (Tchernomoretz)	5

Turquie

(2e journée)

*A. Demirspor b. Galatasaray	1-0
*Fenerbahce b. Genclerbirligi	3-1
*Malatya et Altay	1-1
*Ankaragücü et Trabzonspor	0-0
*Besiktas b. Bursaspor	1-0
*Boluspor et Adana	0-0
Konyaspor b. *Sakarya	1-0
*Karsiyaka b. Sariyer	3-1
*Zeytinburnu b. Samsunspor	4-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Besiktas	6	2	2	0	0	4	0
2. Konyaspor	6	2	2	0	0	3	1
3. Adana	4	2	1	1	0	3	1
4. Altay	4	2	1	1	0	3	2
5. Trabzonspor	4	2	1	1	0	1	0
6. Zeytinburnu	3	2	1	0	1	5	4
7. Fenerbahce	3	2	1	0	1	4	3
8. Karsiyaka	3	2	1	0	1	3	2
9. A. Demirspor	3	2	1	0	1	3	3
10. Sariyer	3	2	1	0	1	4	5
11. Genclerbirligi	3	2	1	0	1	4	5
12. Samsunspor	3	2	1	0	1	3	4
13. Ankaragücü	2	2	0	2	0	0	0
14. Bursaspor	1	2	0	1	1	0	1
15. Malatya	1	2	0	1	1	2	4
16. Boluspor	1	2	0	1	1	0	3
17. Sakarya	0	2	0	0	2	2	4
18. Galatasaray	0	2	0	0	2	0	2

BUTEURS

1. Ugur (Zeytinburnu)	(+ 1) 2
Adnan (Genclerbirligi)	(+ 1) 2
Walsh (Besiktas)	2
Sabotic (Adana)	2

COUPE
(1er tour)

Inegöl (D II) - Zeytinburnu	2-0
Karabük (D II) - Bakirköy (D II)	0-1
Edirne (D II) - Kartal (D II)	2-3
Eskisehir (D II) - Kocaeli (D II)	3-1
Göztepe (D II) - Alanya (D II)	0-1
Altay - Antalya (D II)	3-2
Samsun - Ordu (D II)	2-1
Genclerbirligi - Kahramanmaras (D II)	5-2
Erzurum (D II) - Carsamba (D II)	4-2
Giresun (D II) - Sebat (D II)	3-0
PTT (D II) - Mersin (D II)	1-0
Iskendorun (D II) - Petrolofis (D II)	1-0
Denizli (D II) - Yeni Salihli (D II)	7-0
SK Hizmetleri (D II) - Gaziantep (D II)	6-5 t.a.b.
Erzincan (D II) - Rize (D II)	5-3 t.a.b.

P.S. : les équipes qui ont gagné sont qualifiées pour le deuxième tour.

Yougoslavie

(6e journée)

*Radnicki et Rad	(4-3) 2-2
*Velez et Vojvodina	(6-5) 0-0
*Borac b. Sarajevo	2-0
*Partizan b. Olimpija	2-0
*Rijeka et Buducnost	(5-4) 0-0
*Hajduk Split b. Et. Belgrade	2-1
*Osijek b. Din. Zagreb	1-0
*Zeljeznicar b. Spartak	1-0
*Vardar b. Slobozda	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	Ng	Np	P.	p.	c.
1. Din. Zagreb	9	6	4	1	0	1	9	1
2. Rijeka	9	6	4	1	0	1	6	2
3. Zeljeznicar	8	6	4	0	0	2	8	6
4. Radnicki	7	6	3	1	0	2	9	10
5. Et. Belgr.	6	6	3	0	0	3	16	11
6. Olimpija	6	6	3	1	1	2	11	7
7. Buducnost	6	6	3	1	1	2	7	5
8. Borac	6	6	3	0	0	3	7	6
9. Hajduk Split	6	6	3	0	0	3	7	7
10. Osijek	6	6	3	0	0	3	5	6
11. Rad	5	6	2	2	1	2	7	6
12. Sarajevo	5	6	2	1	0	3	8	9
13. Partizan	4	6	2	2	1	2	6	6
14. Spartak	4	6	2	0	0	4	5	5
15. Vojvodina	4	6	2	1	1	3	3	7
16. Sloboda	4	6	2	1	1	3	4	11
17. Velez	3	6	1	1	0	4	4	8
18. Vardar	3	6	1	1	0	4	7	16

BUTEURS

1. Pancev (Et. Belgrade)	(+ 1) 6
2. Pate (Olimpija)	4
Nikic (Zeljeznicar)	4

Roumanie

(3e journée)

*FC Sibiu b. FC Pitesti	3-0
Din. Bucarest b. *Steaua Bucarest	3-0
*Corv. Hunedoara b. FC Olt	1-0
*Pol. Timisoara et Fl. Moreni	0-0
*Jiul Petrosani b. FC Bihor	2-1
Un. Craiova b. *V. Bucarest	1-0
*SC Bacau b. Sp. Bucarest	2-1
*FCM Brasov b. FC Constanta	3-2
*Petrolul Ploiesti b. U. Cluj-Napoca	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Din. Bucarest	6	3	3	0	0	11	1
2. P. Ploiesti	6	3	3	0	0	6	0
3. Un. Craiova	5	3	2	1	0	5	2
4. FCM Brasov	5	3	2	1	0	4	2
5. FC Bihor	4	3	2	0	1	7	3
6. FC Sibiu	4	3	2	0	1	8	7
7. C. Hunedoara	4	3	2	0	1	3	5
8. FC Constanta	3	3	1	1	1	6	5
9. St. Bucarest	3	3	1	1	1	4	4
10. SC Bacau	3	3	1	1	1	3	4
11. Jiul Petrosani	3	3	1	1	1	3	5
12. Sp. Bucarest	2	3	1	0	2	5	4
13. FC Olt	2	3	1	0	2	4	5
14. Pol. Timisoara	1	3	0	1	2	4	6
15. V. Bucarest	1	3	0	1	2	1	3
16. Fl. Moreni	1	3	0	1	2	0	5
17. U. Cluj-Napoca	1	3	0	1	2	2	8
18. FC Pitesti	0	3	0	0	3	1	8

BUTEURS

1. Vaiscovici (Dinamo)	4
2. Raducanu (Sportul Stud.)	3

Algérie

(2e journée)

Relizane - Bordj Menaïel	1-1
Kouba - Aïn M'Lila	0-0
Mouloudia Alger - Tiaret	2-0
Assoc. Oran - Sidi-bel-Abbès	0-0
Sétif - Belcourt	remis
Annaba - J.S. Kabylie	remis
Constantine - Mouloudia Oran	remis
El-Harrach - Union Alger	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Moul. Alger	3	2	1	1	0	2	0
Bordj Menaïel	3	2	1	1	0	2	1
3. J.S. Kabylie	2	1	1	0	0	3	0
Belcourt	2	1	1	0	0	1	0
Constantine	2	1	1	0	0	1	0
Assoc. Oran	2	2	0	2	0	1	1
Tiaret	2	2	1	0	1	1	2
Aïn M'Lila	2	2	0	2	0	0	0
Sidi-bel-Abbès	2	2	0	2	0	0	0
10. Moul. Oran	1	1	0	1	0	1	1
Sétif	1	1	0	1	0	0	0
Kouba	1	2	0	1	1	0	0
Relizane	1	2	0	1	1	1	4
14. Annaba	0	1	0	0	1	0	1
El-Harrach	0	1	0	0	1	0	1
Union Alger	0	1	0	0	1	0	1

Égypte

(1re journée)

Arsenal - Arab. C.	2-1
Isma'ily - Mansoura	4-3
Masry - Mehalla	0-0
Miniez - Suez	0-0
Chibin - Merrikh	0-0
Olympic - National	reporté
Zamalek - Un. Récréation	reporté

(2e journée)

National - Arsenal	1-0
Zamalek - Arab C.	3-0
Suez - Olympic	1-0
Union - Masry	2-0
Mansoura - Minieh	2-0
Merrikh - Isma'ily	0-1
Mehallah - Chibin	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Isma'ily	6	2	2	0	0	5	3
2. Mehallah	4	2	1	1	0	3	0
Suez	4	2	1	1	0	1	0
4. Zamalek	3	1	1	0	0	3	0
Union Rec.	3	1

Monde

■ Futre, le prodige portugais de l'Atletico de Madrid, était énormément déçu à l'issue de Belgique-Portugal (3-0), d'autant plus qu'il avait livré un très bon match. Il a affirmé à notre confrère *A Bola* : « J'ai honte de rentrer à Madrid et de devoir expliquer à mes amis comment on a perdu. »

■ A vingt ans, Victor Baia, le gardien de but du FC Porto, est déjà un des meilleurs gardiens de son pays. Titulaire dans son équipe, il est, en outre, le gardien portugais possédant la taille la plus haute (1,86 m).

■ Les trois internationaux brésiliens de Benfica, Ricardo, Aldaïr et Valdo, sont de retour à Lisbonne après une longue absence, en raison des matches de qualification pour la Coupe du monde de l'équipe du Brésil. Ils devraient être alignés en Coupe d'Europe pour le compte des Rouge et Blanc contre les Irlandais de Derry City.

■ Cherchant un renfort afin d'étoffer sa ligne offensive, le RC Malines a jeté son dévolu sur Marc Wuyts. L'attaquant d'Anderlecht a donné son accord pour un an.

clin d'œil

Sautes d'humeur

Un ballon peut se montrer parfois capricieux. L'Allemand de l'Ouest Andras Möller et tous ses partenaires de sélection en ont été subjugués.

(Photo Sven SIMON)

■ Pour la première fois dans l'histoire du Calcio, tous les matches de la troisième journée ont été avancés, mercredi dernier, à 20 h 15. Cela pour faciliter le travail des journalistes italiens.

■ Aperçu récemment lors d'un match de Bundesliga, Arne Oekland, l'ancienne gloire du Bayer Leverkusen (qui joua aussi au RC Paris), conserve d'étroits contacts avec la RFA. Entraîneur d'un petit club norvégien, c'est lui qui « conseilla » Rune Bratseth au Werder de Brême.

■ Privé de son capitaine John McClelland, à l'occasion d'Irlande du Nord-Hongrie, Billy Bingham avait décidé de confier le brassard à Norman Whiteside.

■ Six élus politiques de Turin ont émis l'idée de baptiser le futur stade de la ville (encore en construction) du nom de Gaetano Scirea. En l'honneur de celui qui fut et restera une figure légendaire du Calcio.

■ Robert Rosario a résigné pour quatre ans en faveur de Norwich. Placé sur la liste des transferts et approché par Manchester City, l'attaquant des Canaries est finalement resté fidèle à ses couleurs.

■ La blessure de Jürgen Kohler, stoppeur du Bayern, à l'occasion d'un stage de l'équipe nationale, a déclenché la colère de son manager Uli Hoeness, lequel a réclamé à la Fédération ouest-allemande un dédommagement financier. Kohler restera éloigné des terrains pendant au moins deux mois.

■ Claus Nielsen est actuellement au centre d'un différend financier entre Twente, Panathinaïkos et son club d'origine Bröndby, lequel réclame aux dirigeants grecs la somme de 250 000 dollars qu'ils lui avaient promis au cas où l'attaquant danois quitterait Athènes avant 1990. Celui-ci étant parti aux Pays-Bas, l'affaire a été portée devant les instances de l'UEFA.

■ « Désormais, je me consacrerai à la vie familiale », a déclaré Mlynarczik, le gardien de but international polonais, qui vient de mettre un terme à sa carrière, après avoir porté les couleurs du FC Porto ces quatre dernières saisons.

■ Belenenses, l'adversaire de l'AS Monaco en Coupe des Coupes, s'est qualifié pour la finale de la Coupe d'Honneur de l'Association de football de Lisbonne. Une compétition régionale disputée chaque saison par les clubs les plus importants de la région. Belenenses s'est qualifié pour la finale aux penalties aux dépens d'Amadora, et le Sporting en a fait de même aux dépens de Benfica. La finale se disputera le 17 septembre.

■ Les Portugais avaient bien des raisons d'être superstitieux après le match Belgique-Portugal (3-0). Ce match était, en effet, le treizième de l'histoire disputé entre les deux sélections.

■ Remercié voilà une semaine par ses dirigeants, l'entraîneur d'Ekeren, Albert Bers, a été remplacé par René Desaeyere. Ce dernier, qui avait en charge l'équipe du RC Genk (D II belge), s'est aussitôt libéré afin d'opérer à l'étage supérieur.

■ A la veille de Belgique-Portugal, une rumeur — fausse, à en croire le responsable en communication portugais — faisait état du prochain remplacement de Juca, l'actuel sélectionneur, par une commission technique formée de Toni et Jorge.

■ Michel Preud'homme, le portier des Diables Rouges, a beaucoup voyagé. Au point d'avoir évolué avec Walter Meeuws au Standard, au FC Malines et en sélection. « Il est évident que nous entretenons des liens privilégiés, assure-t-il. Mais ne pensez pas qu'en vertu de cela, je bénéficie d'un quelconque favoritisme. »

■ Innovation au stade du Heysel, lors de Belgique-Portugal : des panneaux publicitaires avaient été spécialement disposés sur la pelouse à l'attention de la télévision portugaise, laquelle, en contrepartie, dut s'acquitter d'une rallonge financière concernant les droits de retransmission.

A la mémoire de Scirea

De multiples témoignages de sympathie se sont fait jour, la semaine dernière, en Italie. L'ensemble des présidents de club ont téléphoné à leur homologue de la Juventus, Giampiero Boniperti, afin de lui exprimer leur solidarité. Le siège turinois a par ailleurs été submergé de télégrammes (plus d'un millier !) en provenance du monde entier. Parmi ceux-ci, une lettre de condoléances de l'ancien président de la République, Sandro Pertini, lequel avait eu l'occasion d'approcher le défenseur azzurro lors de la Coupe du monde 1982.

■ Les Irlandais de Derry City, adversaires de Benfica en Coupe des champions, comptent dans leurs rangs un Français pratiquement inconnu dans l'Hexagone. Il s'agit de Pascal Vaudequin, vingt-trois ans, qui joua en D II à Valenciennes et à Dunkerque. Cet attaquant talentueux compte se faire remarquer à l'occasion des deux matches contre Benfica dans l'espoir de taper dans l'œil d'un dirigeant de clubs français ou anglais.

■ L'entraîneur de Belenenses, le Bulgare Hristo Mladenov, avant d'entamer sa carrière d'entraîneur, a été journaliste sportif pendant trois ans dans un journal de son pays. Mladenov en est à son deuxième club portugais. Il avait ramené Farence de la Deuxième à la Première Division, il y a quelques années.

■ En l'absence de Bryan Robson, Terry Butcher portait en Suède le brassard de capitaine. Une distinction à laquelle le défenseur des Glasgow Rangers n'avait eu droit qu'une seule fois par le passé, lors d'Angleterre-Yougoslavie (2-0) à Wembley, il y a deux ans.

■ Alessandro Altobelli n'aura passé que quelques semaines à Ascoli. L'ex-attaquant vedette de l'Inter et de la Juventus s'est en effet engagé à porter les couleurs de Brescia (série B italienne) pour une année.

Un hooligan à la mer

La furie des hooligans continue à faire des ravages. Lundi dernier, en effet, sur un ferry reliant Harwich à Göteborg, l'un d'entre-eux a disparu en mer après être passé par-dessus bord. Cet accident a contraint le navire à rebrousser chemin au milieu des eaux néerlandaises, au grand dam des 856 passagers qu'il transportait, et notamment des 150 à 200 supporters anglais qui comptait assister au match Suède-Angleterre. A l'origine du drame : la panique d'un jeune hooligan devant le comportement agressif d'un de ses camarades. Camarades qui, d'après de nombreux témoignages, étaient pour la plupart ivres et drogués.

■ Le manager de Coventry, John Sillett, a profité du match Suède-Angleterre à Stockholm pour superviser trois Suédois susceptibles de venir renforcer son équipe. Deux d'entre eux jouaient mercredi dernier en sélection : Nilsson et Ingsson. Le troisième, Dahling, se contente lui d'évoluer au sein de l'attaque de Malmö.

■ Le premier doublé de la saison de Bruno Giordano, contre l'Inter, fera date. L'attaquant de Bologne n'avait plus été à pareille fête depuis presque deux ans (Naples-Fiorentina : 4-0).

■ Le défenseur des Diables Rouges Michel Dewolf sera présent, quoi qu'il arrive, en Italie pour le prochain Mondiale. « Comme joueur si Walter Meeuws le veut bien, ou comme supporter », assure-t-il. Prévoyant, celui-ci a déjà loué pour tout le mois de juin la maison qu'occupe actuellement son beau-frère.

■ Franz Beckenbauer souhaitait incorporer Karl-Heinz Rummenigge dans le staff technique de la sélection ouest-allemande. Mais le président de la DFB, Hermann Neuberger, s'y est finalement opposé.

■ L'Italien Walter Zenga (Inter Milan) a été désigné meilleur gardien de but du monde par les membres de l'IFFHS (Fédération internationale des historiens et statisticiens du football).

■ L'attaquant international du Dukla Prague Thomas Kris (trente ans) a signé un contrat de deux ans en faveur de Darmstadt 98 (D II ouest-allemande).

■ Silva Geovani est revenu du Brésil il y a tout juste une semaine pour participer, dès le lendemain, à un match avec Bologne. Difficile, dans ce cas précis, de reprendre son souffle...

■ Un dont le cœur balançait, avant le décisif Belgique-Portugal de mercredi dernier, était Stéphane Demol. Le défenseur des Diables Rouges, qui évolue cette saison au FC Porto, plaisantait même : « Mes coéquipiers portugais m'ont prévenu que j'avais tout intérêt à demeurer à Bruxelles en cas de défaite des leurs. »

■ L'arbitre yougoslave Bekir Kravic, qui avait assené en plein match un coup de tête au joueur de Zeljeznicar Srecko Ilic, risque d'être suspendu à vie. C'est du moins l'opinion de plusieurs hauts dirigeants du pays.

■ De Jacky Munaron, le néo-gardien du FC Liégeois : « Liège, c'est Anderlecht en moins stressant. Ici, les joueurs ne se prennent pas au sérieux, et surtout pas pour Dieu-le-Père ! »

Diego rebondit en Angleterre

Selon son agent britannique, Diego Maradona pourrait être prêté pendant un an à un club de Grande-Bretagne. Naples pourrait toucher une compensation de deux millions de livres et Diego peut-être un million. Tottenham, Manchester United et les Glasgow Rangers pourraient être intéressés. Ça fait beaucoup de conditionnels...

« Forfait » anglais

La Fédération anglaise s'est résolue à renoncer au match amical Pays-Pas - Angleterre, prévu le 13 décembre à Rotterdam. A la suite des nombreux incidents qui entourèrent le déplacement des supporters britanniques en Suède, mercredi dernier, le ministre des Sports, Colin Moynihan, était intervenu dans ce sens. Cette décision apparaît donc autant plus sage que le football néerlandais est lui aussi gangrené par le hooliganisme.

■ La DFB a frappé fort concernant trois joueurs ouest-allemands, expulsés en Championnat les 16 et 26 août dernier : huit matches de suspension pour Kutowski (Borussia Dortmund), six pour Kimmel et quatre pour Wojtowicz (Fortuna Düsseldorf).

■ Antonio Cabrini est entré, depuis la rencontre de mercredi dernier à Udine, dans le cercle fermé des joueurs ayant disputé trois cents matches de Championnat. En quatorze saisons (dont treize à la Juve), le défenseur de Bologne a aussi inscrit trente-trois buts.

■ Aperçues dans les tribunes d'honneur du Heysel à l'occasion de Belgique-Portugal, quelques personnalités politiques du pays. Les plus enthousiastes ont d'ailleurs dû être raisonnées avec diplomatie, les officiels portugais n'étant pas loin...

■ Hans-Peter Briegel organisera son jubilé le 26 septembre prochain à Kaiserslautern. L'international ouest-allemand (72 capes), qui évoluait à Vérone ces dernières années (un scudetto en 1985), a décidé, à trente-trois ans, de mettre un terme officiel à sa carrière. Une sélection européenne, dans laquelle figureront Uli Stielike et Karl-Heinz Rummenigge, sera pour l'occasion opposée au club local qui le vit débuter.

L'Europe des punis

A l'entame du premier tour des Coupes européennes, l'UEFA communique la liste des joueurs suspendus. Milan Dorovic (Radnicki Nis) et Ivan Jovanovic (Heraklis Salonique) ont écopé des plus lourdes peines : la suspension du premier court jusqu'au 31 juillet 1997 et celle du second jusqu'au 31 décembre 1990 !
Quatre matches : Szallai (MTK Budapest) en C3.
Trois matches : Refalo (Harum Spartans) en C2.
Deux matches : Abdulkerim (Fenerbahce), Griga (Sparta Prague), McCoist (Glasgow Rangers), Pitos (Panathinaïkos) en C1, Keshi (Anderlecht) en C2, Blind (Ajax Amsterdam), Janovski (FC Bruges), Obermayer (Austria Vienne), Reck (Werder Brême) en C3.
Parmi ceux — nombreux — qui purgeront un match ferme, citons Baresi (Milan AC), Roche (Marseille), Sanchez (Real Madrid) en C1, Dib (Monaco) en C2, enfin Bonetti, Galia et Tricella (Juventus Turin) en C3.

■ Les sélectionnés brésiliens n'ont pas apprécié que la prime de qualification établie par la CBF ait été payée en cruzados, alors qu'ils pensaient recevoir des dollars. Un différend s'est d'ailleurs installé entre Eurico Miranda, directeur sportif qui soutient la thèse des joueurs, et le président, M. Teixeira. Miranda pourrait démissionner et, dans ce cas, Lazaroni et la commission technique pourraient le suivre dans cette décision, déclenchant une grave crise au sein du football brésilien.

■ Au retour d'une tournée en Chine, Socrates, qui avait repris du service à Santos, n'est pas parvenu à se mettre d'accord avec l'ancien club de Pelé au moment de prolonger son contrat.

■ Mauro Galvao, libero de la sélection brésilienne et de Botafogo, voudrait changer d'air. Il souhaiterait porter les couleurs de Paris-Saint-Germain. Contacts établis. Prix : un million de dollars.

■ Malgré les défaites concédées par son équipe lors des deux premiers matches, le sélectionneur péruvien Pepè croyait encore aux chances « mathématiques » d'une qualification. Réponse acerbe d'un journaliste réputé : « Cela équivaut à croire qu'un porc puisse voler ! »

■ Deux absents de taille dans la sélection péruvienne qui a affronté la Bolivie, dimanche dernier : le meneur Julio Cesar Uribe et l'attaquant vedette Franco Navarro. Le Pérou n'ayant plus aucune chance d'aller en Italie, ils ont préféré rejoindre leurs clubs respectifs, en Colombie et en Suisse.

■ Après les manifestations de supporters chiliens devant l'ambassade brésilienne à Santiago, la police chilienne a déployé un impressionnant dispositif de sécurité autour de la représentation diplomatique. Qu'à cela ne tienne, les supporters chiliens ont remis ça en klaxonnant depuis leurs voitures devant l'ambassade.

Le Brésil par K.-O. technique

Alors qu'on s'attendait à ce que Brésil-Chili soit rejoué, la FIFA a donné match gagné aux cariocas. Le Chili est K.-O. technique après le knock-down douteux de Roberto Rojas.

LE verdict est enfin tombé dimanche à Zurich. La FIFA a décidé de donner match gagné (2-0) au Brésil, et lui a infligé une amende de 20.000 francs suisses pour n'avoir pas su empêcher l'introduction de fumigènes dans le stade Maracana de Rio.

Mais quelle étrange semaine ! Si les tremblements de terre sont fréquents au Chili, jamais ils n'avaient été autant ressentis au Brésil.

Tout a commencé à Santiago, lors du match aller. Certains affirment que ce fut la rencontre la plus violente de ces vingt dernières années. Quelques joueurs chiliens entrèrent sur le terrain pour « casser du Brésilien ». La faiblesse et l'incompétence de l'arbitre colombien Jésus Dias Palacios lui valurent d'être éliminé de la liste des arbitres qui officieront en Italie l'année prochaine.

D'autre part, la protestation du Brésil amena la suspension du stade Nacional de Santiago. C'est ainsi que le Chili dut « recevoir » le Venezuela en Argentine, à Mendoza, son entraîneur, Orlando Aravena, interdit de banc de touche.

Lors du match retour à Maracana, la FIFA, craignant la réaction des supporters brésiliens, délégua deux commissaires, l'Espagnol Agustin Dominguez et l'Uruguayen Rocca Couture. La sécurité fut renforcée : 1.607 policiers, fouille des supporters et « seulement » quatre chaînes de télévision et quatre-vingts photographes sur le terrain.

La presse avait beaucoup insisté durant la semaine sur la nécessité « d'obtenir la qualification en jouant au football et d'éviter tout excès », et un calme total présida à la rencontre. Contrairement à la coutume carioca, aucun pétard ne fut lancé à l'entrée des deux équipes sur la pelouse. On connaît la suite...

Dix minutes après le but de Careca, Rosemary Mello, une jeune femme de vingt-trois ans venue du stade pour la première fois, envoya une fusée qu'un garçon lui aurait remise à son entrée dans Maracana. A deux mètres du point de chute, Rojas se jeta au sol et commença à se tordre « de douleur ». Careca affirme que « le visage de Rojas était intact et sans aucune trace de sang ».

C'est alors que le médecin et le soigneur chiliens entrèrent en scène. Rojas arracha le pansement qui lui couvrait une partie du front depuis qu'il avait heurté un montant de son but en déviant, en corner, une tête de Careca. La coupure recommençant à saigner, il faut aspergé de mercurochrome et prit immédiatement l'aspect d'un blessé grave. Il fut alors évacué par ses coéquipiers qui refusèrent de reprendre la partie.

Invité à venir montrer ses blessures à Zurich, Rojas ne put s'y rendre, la justice de son pays refusant de le laisser partir. Seuls l'arbitre, les commissaires et les présidents des deux fédérations étaient là. Cinq des sept membres de la Commission d'organisation du Mondiale avaient opté pour la thèse brésilienne. Même si Joao Havelange avait quitté Zurich depuis cinq jours pour une destination inconnue, l'issue des délibérations ne faisant donc aucun doute...

Correspondance Alain FONTAN

Incident diplomatique

En attendant la décision de la FIFA, un sérieux incident diplomatique opposait Chili et Brésil. Après l'attaque de l'ambassade du Brésil au Chili par des manifestants dans les heures qui suivirent le match, le chef de la marine chilienne, l'amiral Merino, a donné dans la délicatesse lors d'une interview télévisée : « Nos footballeurs ont joué dans un pays primitif... »

Aussitôt, le ministère brésilien des affaires étrangères convoquait un représentant du Chili. Le chargé d'affaires chilien dut se fendre d'une déclaration affirmant le désir de son pays de « maintenir d'excellentes relations avec le Brésil ». Un peu plus tard, le ministre chilien des relations extérieures s'excusa auprès de son homologue brésilien des propos de l'amiral Merino. Excuse reçue très froidement par les Brésiliens.

Correspondance Francis HUERTAS

Weinstein : « Décision injuste »

Le Chili, malgré une intervention énergique auprès de la FIFA, se retrouve éliminé de la course au Mondiale. Un verdict face auquel Guillermo Weinstein, vice-président de la Fédération chilienne, réagit avec tristesse et sérénité.

« MONSIEUR WEINSTEIN, acceptez-vous le verdict de la FIFA, qui donne la victoire au Brésil après les incidents du stade Maracana ?

— Il s'agit d'un verdict sans doute conforme aux règlements, mais qui ne nous satisfait nullement. La FIFA a sanctionné le Chili pour avoir quitté le terrain lors du match contre le Brésil sans tenir compte des circonstances qui avaient imposé cette décision.

— La décision chilienne de ne pas reprendre le match a pu sembler injustifiée...

— Il est trop facile d'en juger après les faits. Nos joueurs se trouvaient dans un état physique et émotionnel qui les empêchait de reprendre la partie. Les faits qui ont eu lieu au stade Maracana sont d'une extrême gravité. Comment accepter des actes de violence allant jusqu'à blesser certains joueurs ? Nous dénonçons également la police brésilienne, qui avait entouré les vestiaires chiliens dans une attitude très agressive. Dans de telles circonstances, il était difficile de continuer à jouer au football.

— Et pourtant, si le match était arrivé jusqu'au bout, la FIFA l'aurait peut-être fait rejouer...

— Peut-être. C'est toujours après les batailles que l'on trouve les généraux.

— Avez-vous eu l'occasion de présenter des preuves concernant la blessure du gardien Rojas ?

— Le bureau exécutif de la FIFA a d'abord écouté les rapports de l'arbitre et des officiels de la FIFA présents au stade Maracana, MM. Rocca Couture et Dominguez. Ce n'est qu'après que nous avons pu donner notre version des faits. Nous avons présenté des documents et des photos, ainsi qu'un film vidéo tourné par une chaîne de télévision chilienne qui a enregistré la totalité de la scène.

— Pourtant, certains au Brésil mettent en doute la réalité de cette blessure...

— Il est très regrettable que les dirigeants brésiliens aient tenté de créer des soupçons sur ce point et de nuire à la dignité sportive de Roberto Rojas. Cela ne les honore pas.

— La FIFA a tout de même imposé une sanction financière à la Fédération brésilienne...

— C'est bien la preuve qu'il y a deux poids deux mesures. Lors du match aller, notre stade national a été suspendu à cause de quelques oranges lancées par certains spectateurs. Cette sanction nous a obligés à jouer le match contre le Venezuela sur terrain neutre. Deux semaines après, pour des faits bien plus graves, le stade Maracana n'est même pas sanctionné, la Fédération brésilienne étant obligée à payer uniquement une faible somme d'argent.

— Voulez-vous dire que la FIFA est à la botte des Brésiliens ?

— Ce n'est un secret pour personne qu'un pays comme le Chili est inférieur au Brésil aux yeux de la FIFA. Certes, on nous a donné la possibilité d'exprimer notre point de vue, mais il n'a pas été pris en compte. »

Alexandre VALENTE

Hongrie

Ujpest en force

BUDAPEST. — Les joueurs d'Ujpest ont réalisé une fantastique performance en gagnant leur cinquième match d'affilée. Ils renforcent leur position en tête et n'ont toujours encaissé aucun but et perdu aucun point. Cette fois, c'est le grand rival MTK qui a fait les frais de l'opération. Le leader ne lui a laissé aucune chance (2-0) et a enthousiasmé 15 000 supporters. Bacsi, la révélation, a marqué le premier but et largement contribué à la victoire.

A Vasas, c'est Schmidt, renvoyé de Tatabanya, qui a dirigé les opérations, servant parfaitement ses attaquants qui se sont déchaînés sur le stade de Csepel et ont atomisé les locaux (5-0). Un autre ancien de Tatabanya, Zircher, s'est mis en évidence en réussissant un doublé.

Honved a difficilement gagné devant Raba (2-1), alors que Ferencvaros a dû abandonner un point au promu Debrecen (0-0). On retrouve donc cinq équipes de la métropole parmi les six premiers. La preuve que Budapest n'est pas seulement la capitale du pays, mais aussi celle du football hongrois, comme elle le fut par le passé.

La légion étrangère française s'est particulièrement illustrée mercredi dernier à Belfast, où l'équipe nationale a battu son homologue d'Irlande du Nord. L'Auxerrois Kalman Kovacs et le Toulonnais Gyorgy Bognar ont inscrit les deux buts de la Hongrie. Bognar a même été le meilleur homme du match. Une distinction qui incite les supporters hongrois à crier : « Allez, Toulon ! »

Correspondance Yvan HEGYI

Pologne

Une victoire sans panache

VARSOVIE. — L'équipe nationale de Pologne n'a plus que des chances très théoriques d'accéder au Mondiale 90. Cela n'empêche pas le sélectionneur Andrzej Strej-
lau de préparer intensivement son équipe aux prochaines rencontres éliminatoires contre l'Angleterre, la Suède et l'Albanie.

Après la rencontre amicale contre l'Union soviétique (1-1), la Pologne rencontrait mardi dernier la Grèce à Varsovie. La nette victoire (3-0) est à nuancer. L'équipe nationale a montré deux visages bien différents. En première mi-temps, elle jouait sans complexes, avec une grande vivacité, menant de nombreuses attaques et se créant beaucoup d'occasions. Il est vrai que la défense grecque commettait des erreurs multiples. Cependant, les locaux jouaient très bien, et prirent l'avantage dès la deuxième minute grâce à une action individuelle de Robert Warzycha qui traversa la moitié du terrain balle au pied pour aller loger le ballon dans la lucarne gauche. A la 28e et à la 43e, Dziekanowski et Ziober aggravèrent le score.

En deuxième mi-temps, les rôles se renversèrent totalement. Les Grecs, qui avaient fait rentrer cinq joueurs nouveaux, semblaient transformés, et dominaient largement le jeu. Les Polonais semblaient avoir perdu toute leur vigueur. Heureusement, le gardien Wandzik veillait au grain et grâce à lui le score demeura inchangé.

Au terme de la rencontre, le sélectionneur Andrzej Strejlau avoua qu'il n'était pas content de ses joueurs, malgré la victoire.

Correspondance Czeslaw LUDWICZEK

Turquie

L'Europe est une montagne

ISTANBUL. — C'est une semaine difficile qui s'annonce pour les équipes turques, puisque les trois représentants d'Istanbul en Coupe d'Europe vont être opposés à des formations de grande valeur.

Fenerbahce, champion en titre, aura à livrer un duel délicat avec le Sparta de Prague, mercredi au stade Letma. La blessure du libero soviétique, Ivan Vichnevski, et la maladie de l'attaquant Ridvan, l'une des grosses vedettes du football turc, vont être deux handicaps de poids pour les hommes de Todor Veselinovic. L'entraîneur yougoslave a, d'ailleurs, prévu, pour le surmonter, d'adopter un schéma nouveau, très défensif, avec le seul Aykut en attaque. Les autres joueurs exerceront un pressing permanent sur leur adversaire direct et compteront donc sur le roi des buteurs turcs (29 buts, la saison dernière), pour enlever la décision.

Besiktas ne se fait guère d'illusions face au Borussia Dortmund. Ses trois recrues anglaises, indisponibles tour à tour, n'ont pu évoluer ensemble que lors de la deuxième journée de Championnat, soit à quatre jours seulement du rendez-vous européen. Walsh, Wilson et McDonald connaissent donc des problèmes d'intégration, et, même si la défense est solide, il paraît improbable que Besiktas puisse inquiéter Dortmund dont les individualités, Mill et Moeller notamment, pourraient faire la différence.

Galatasaray n'a toujours pas décollé en Championnat, avec deux défaites en deux rencontres face à des adversaires de petit calibre. C'est un départ catastrophique eu égard au recrutement du club (six nouveaux qui ont coûté quinze millions de francs) et aux ambitions affichées. Le moral de l'équipe semble envolé, Ugur ne jouera pas : comment croire aux chances des tombeurs de Monaco dans ces conditions, d'autant que l'Etoile Rouge de Belgrade est toujours aussi redoutable ?

Correspondance Selçuk MANAV

Yougoslavie

Hajduk, roi du derby

BELGRADE. — Quatre matches de la sixième journée étaient joués samedi au lieu de dimanche, pour que les quatre représentants yougoslaves dans les Coupes européennes aient un jour de plus de préparation.

Le derby de la journée s'est déroulé à Split devant 40 000 spectateurs où Hajduk a remporté la première victoire contre l'Etoile Rouge (2-1) après sept ans et demi de vaches maigres. Le match était très correct, mais les incidents sont venus du côté des supporters, avant et après la rencontre.

Dans la Coupe de l'UEFA, l'Etoile Rouge jouera contre l'équipe turque de Galatasaray sans Zoran Vujovic de Cannes, qui n'a pas encore signé son contrat avec l'équipe de Belgrade. Vujovic qui est venu à Split avec l'équipe de l'Etoile Rouge, a observé le match avec une certaine neutralité. Le représentant yougoslave dans la Coupe des champions, Vojvodina, qui joue contre la formation hongroise Honved, a perdu contre Velez (0-0), et aux tirs aux but 5-6.

Dans la Coupe de l'UEFA, Rad de Belgrade joue contre les Grecs d'Olympakos, en espérant se qualifier pour le deuxième tour. Samedi, Radnicki contre Rad s'est soldée, pour un match nul (2-2) et gagné aux tirs aux but 4-3.

La seule équipe qui joue dans une coupe européenne et qui a gagné dans la sixième journée est Partizan (2-0) devant Olympia.

Sanctionné, Partizan est obligé de jouer son match contre la formation écossaise du Celtic à Mostar, à plus de 300 kilomètres de Belgrade.

A la 57e minute, l'ailier gauche de Osijek, Radojevic a marqué le but contre Dinamo, 1-0, de telle façon que l'équipe de Zagreb a subi sa première défaite dans le Championnat et le gardien Ladic a encaissé son premier but après 507 minutes de Championnat.

Le match est loin, mais la Yougoslavie est la première sélection, après la victoire contre l'Ecosse (3-1) à être qualifiée pour la Coupe du monde 1990 en Italie.

Correspondance Jovan VELICHKOVIC

Brésil

Le Championnat démarre en trombe

RIO. — Le football brésilien n'arrête jamais. La Coupe (remportée par Gremio Porto-Alegre) a vu sa phase finale se disputer durant les récents éliminatoires. Et, dans la foulée, quarante-huit heures seulement après la partie décisive du groupe 3, entre Brésil et Chili, le coup d'envoi du Championnat a été donné.

Les vingt-deux meilleures équipes du pays, réunies dans cette compétition, ont été réparties en deux groupes de onze. A l'issue de cette première phase, dix clubs seront éliminés, et les douze meilleurs qualifiés. Ils formeront alors deux autres groupes.

Dans le groupe A, Lineira et Botafogo, vainqueurs respectivement de Corintians (2-0) et de l'Inter Porto-Alegre (2-1), ont pris la tête. Guarani, l'ancien club de Julio Cesar, qui était bien parti grâce à une victoire (1-0) sur Vitoria à Bahia, s'est ensuite incliné devant Corintians samedi (match avancé pour la télévision), déjà au titre de la seconde journée.

Les tenors comme Sao-Paulo et Flamengo, dont les formations ont été passablement modifiées, ne sont pas encore au point. Ils n'ont pu mieux faire que match nul.

Dans le groupe B, la bonne surprise vint de Fluminense. Le club cher au président Havelange l'a emporté d'entrée en déplacement contre Bahia (2-1) avant de vaincre (1-0), samedi, un Santos rentrant de tournée en Chine, mais toujours à la recherche de son équilibre.

Vasco de Gama, supérieur à Cruzeiro (1-0) sur le terrain de ce dernier à Belo-Horizonte, a également assuré la pole-position.

En revanche, Palmeiras, Sport Recife et Bahia, le champion en titre, vont devoir mettre rapidement la surmultipliée s'ils ne tiennent pas à se voir rejetés en queue de peloton.

Au rythme de deux matches par semaine, un mauvais départ risque vite de se révéler catastrophique, car la lutte s'annonce particulièrement serrée dans cette première phase éliminatoire.

Correspondance Alain FONTAN

Algérie

Une journée tronquée

ALGER. — C'est une deuxième journée amputée de la moitié de ses rencontres que nous avons eue, car l'Union d'Alger et le MC Oran disputaient leurs quarts de finale de Coupe des clubs champions à Alger et au Soudan, tandis que la JF Kabylie était à Tunis pour les éliminatoires de la Coupe Arabe des clubs champions. Sans oublier le report de la rencontre contre Belcourt que les Sétifiens obtinrent après le décès de leur responsable technique, Arribi Mokhtar, une des figures les plus marquantes de l'histoire du football algérien.

Il n'y eut donc que quatre matches dont un seul connut un vainqueur. C'est au stade des Annassers, plein comme un œuf, que le Mouloudia d'Alger réussit à faire le plein devant Tiaret, grâce à deux buts de Guettou et Hebibel. En revanche, sur les trois autres stades, ce fut la disette au plan offensif. C'est ainsi qu'à Kouba nous vîmes une formation locale buter sur une défense M'Lilue superrenforcée.

Même scénario à Oran, où les Bel-Abbésiens avec un Ben-Mimoun reconverti en libero, n'eurent pas à trop se forcer pour annihiler les velléités offensives d'une équipe asmiste toujours à la recherche de ce joueur capable de concrétiser l'excellent travail de son milieu de terrain.

Enfin, à Relizane où l'on ne cachait pas, avant le match contre Bordj-Menaiel, le désir d'effacer l'humiliant 0-3 ramené une semaine auparavant de Tizi-Ouzou. Or, non seulement on ne peut pas dire que l'objectif ait été atteint, mais il s'en est fallu de peu pour que les visiteurs, après avoir ouvert le score à la 23e minute par Amirou, ne réussissent à conserver leur avantage. Il fallut attendre la 70e minute pour que Laroussi réussisse à éviter ce qui aurait été une humiliation encore plus grande.

Correspondance Mokhtar BOUDRAR

Maroc

Raja : confiance retrouvée

RABAT. — Le Raja a confirmé devant son public les progrès de ces dernières semaines, face à l'Inter du Congo en match aller des quarts de finale de la Coupe d'Afrique des clubs champions.

L'entraîneur algérien Saadane a retrouvé une équipe pleine de vie, d'enthousiasme, telle qu'on l'avait connue dans les années 70. A la base de cette réussite, on trouve deux hommes : Seddiki et Ouldi-Mou, qui réalisèrent un match extraordinaire. Ils donnèrent le ton à une équipe qui eut pourtant quelques difficultés, notamment en fin de première mi-temps, face à des Congolais très volontaires mais qui eurent à supporter l'explusion de leur défenseur Massada (78e).

Ce match, donc, disputé dans une ambiance très chaude, a été dominé par les Verts, qui débutèrent en trombe, se créant plusieurs occasions avant de prendre l'avantage à la 23e minute sur un penalty transformé par Seddiki. Les Congolais se ressaisirent et jetèrent toutes leurs forces dans la bataille, prenant alors un visage résolument offensif avec parfois la présence de leur libero à la pointe du combat. Mais les Congolais abusèrent sans doute un peu trop du jeu aérien et ils se heurtèrent alors régulièrement à une défense marocaine intraitable.

La seconde mi-temps, elle, fut marquée par une domination beaucoup plus nette des Casablancais, notamment après l'expulsion du défenseur congolais. Après ce coup dur, les visiteurs semblaient avoir perdu leur jeu, tandis que le Raja s'adaptait mieux à la situation et se faisait de plus en plus pressant. Sur une maladresse de la défense congolaise, Ouldi-Mou, toujours aussi opportuniste, s'enfonçait dans l'axe pour battre imparablement le gardien congolais (2-0).

Correspondance Arsalane KEBIR

Tunisie

L'Etoile du Sahel et la JSK qualifiées

TUNIS. — A une semaine du démarrage du Championnat le 17 septembre prochain, les rencontres-tests et les tournois se sont multipliés dans les différentes régions de la Tunisie.

Pour l'Etoile du Sahel, les choses sérieuses ont commencé avant terme. Depuis le 5 septembre et jusqu'à dimanche, le stade olympique de Sousse a vécu au rythme des éliminatoires de la Coupe arabe des clubs champions de la zone 3.

Mettant aux prises les représentants des trois pays de l'Afrique du Nord, ces éliminatoires ont débuté avec une première explication entre Tunisiens et Marocains.

D'entrée, les Sahéliens ont annoncé la couleur devant les Marocains de la Centrale Laitière. Hsoumi, sur penalty dès la 13e minute, traduit la domination des siens, mais la fébrilité des Marocains, la réussite du gardien de but Gouider et le jeu en contre des locaux ont permis de porter la marque à trois buts. Avec des buts de Dermech (60e) et de Hsoumi sur coup franc à la 83e minute.

Deux jours plus tard, le CLAS jouait sa dernière carte pour la qualification. En dépit d'une bonne prestation, d'un but refusé par l'arbitre, les Marocains n'ont pu réaliser qu'un partage de points.

Dimanche, les Algériens et les Tunisiens les ont imités. Deux buts inscrits par le même Bouazra ont laissé les deux équipes sur leur position.

Ce résultat fait donc l'affaire de l'Etoile du Sahel et de la JSK qui se qualifient pour la phase finale devant se dérouler à Marrakech à partir du 11 novembre.

Correspondance HAKIM

La faillite de l'Union

ALGER. — Lourdement battue, qui plus est à domicile, par une formation malgache en match aller des quarts de finale de la Coupe d'Afrique des vainqueurs de Coupe, l'Union d'Alger n'aura en fait à s'en prendre qu'à elle-même.

Car force est de reconnaître qu'elle ne pouvait avoir subi sans en pâtir de gros problèmes internes durant l'intersaison avec le limogeage, puis le rappel des deux responsables techniques ! Ce qui provoqua entre-temps un arrêt complet de la préparation de l'équipe pendant une dizaine de jours et l'annulation du stage prévu en Tchécoslovaquie ! Sans oublier également les départs de plusieurs titulaires comme le gardien Bentaola et les deux défenseurs centraux Hamani et Bengana.

Certes, avant la rencontre l'entraîneur Khebou s'efforçait de donner le change, mais nous le sentions crispé, inquiet.

Cette appréhension devait se révéler justifiée car, s'il est vrai que les coéquipiers de l'excellent meneur de jeu malgache Jean-Claude, manient bien le ballon, courent vite, et possèdent une remarquable motivation, il n'en est pas moins vrai aussi que leur adversaire algérois poussa le sens de l'hospitalité jusqu'à leur offrir des facilités pour inscrire leurs trois buts.

Le premier fut marqué à l'approche du premier quart d'heure grâce à un corner repris de la tête par Rasoanalva au nez et à la barbe d'une défense figée.

Il y eut bien une réaction des Rouges et Noirs, pourtant brouillons et peu inspirés, qui leur permit de revenir au score à la 57e minute par Benkhalidi (1-1).

Mais contrairement à ce que l'on aurait pu croire à cet instant, les visiteurs reprirent l'avantage un quart d'heure plus tard par Amdruanboulola. Et ce n'était pas fini puisqu'à la 85e minute, un tir lointain de Rasoanalva passa sous le ventre de l'infortuné et inexpérimenté gardien Beltitene (1-3).

Ce fut en quelque sorte le calice jusqu'à la lie pour une formation usmiste qui a d'ores et déjà abandonné toutes ses illusions de qualification aux demi-finales après avoir également perdu à la 88e minute son arrière gauche Kourifa expulsé pour un tacle jugé bien sévèrement.

Par contre, on ne peut en dire autant du Mouloudia d'Oran battu seulement 1-0 sur le terrain des Soudanais de Muruda, un but d'Ahmed Braish.

Ce qui lui laisse toutes ses chances de qualification pour les demi-finales de la Coupe d'Afrique des Clubs Champions, le match retour se déroulant cette fois à Oran.

M.B.

Egypte

Championnat enfin lancé

LE CAIRE. — Avec trois matches nuls, le report de deux autres rencontres dû à l'absence des deux leaders du football égyptien, le National (au Japon pour la Coupe afro-asiatique des clubs champions) et le Zamalek (en déplacement au Koweït), la première journée du Championnat égyptien 1989-1990 avait donné l'impression que la machine n'était pas bien amorcée. La seconde journée a remis les pendules à l'heure.

Les quatorze clubs de Première Division (le Championnat compte désormais deux clubs supplémentaires) se sont exprimés sur la pelouse et la lutte pour le titre semble enfin lancée. Si le National et le Zamalek n'ont pas raté leur première sortie, c'est toutefois l'Isma'lly qui a entamé pied au plancher ce Championnat 1989-1990. Après sa victoire spectaculaire (4-3) la semaine passée sur le Mansoura, l'Isma'lly a été battre cette fois-ci à l'extérieur le Merrikh (1-0), ce qui lui permet de prendre la tête du tableau.

Correspondance Patrick GODEAU

L'attaquant paraguayen Neffa (à gauche) n'a d'yeux que pour son coéquipier défenseur Delgado qui a su enrayer les quelques contre-attaques équatoriennes.

(Photos Bob THOMAS et Paulo TEIXEIRA)

Jour de fête

En battant l'Equateur 2-1, le Paraguay a pris la tête du groupe II. Mais la médiocrité de son jeu n'est pas de bon augure avant ses deux matches à l'extérieur...

NICHÉE dans un méandre du fleuve Paraguay, la très provinciale Asuncion (600 000 habitants) expose ses contrastes. Dans le centre — deux ou trois rues commerçantes autour de la place des Héros —, quelques vieux Indiens Guaranis vendent toujours leur artisanat coloré en reluquant les Mercedes aux vitres fumées qui glissent, silencieuses, vers les somptueuses villas blanches des faubourgs. Très tôt le matin, les fils ou petits-fils de ces Indiens, qui sont venus dans la capitale pour fuir l'esclavage du travail au champ, étalent leurs nattes sur les trottoirs afin de vendre toutes sortes d'objets de contrebande sous l'œil indifférent des policiers et militaires qui sillonnent le coin.

Le soir, très tôt, la ville est déserte. Ceux qui conduisent les Mercedes trouvent refuge dans quelque boîte de la jet-set. Les enfants qui cirent les chaussures regagnent leurs bidonvilles. Et malheur à eux s'ils tentent de s'en sortir par la voie de la petite délinquance : malgré la fin de la dictature Stroessner en février dernier, les gamins de la rue sont toujours victimes de la torture, comme l'explique le supplément magazine du quotidien local *El Diario*.

La triste réalité de l'Amérique du Sud est ainsi faite que riches et pauvres ne peuvent partager qu'une seule chose : leur passion pour le football. En ce dimanche d'éliminatoires, ils ont chanté ensemble, trois heures avant le début du match, répondant à l'unisson aux titres racoleurs et nationalistes de la presse locale : « Le Paraguay donnera sa vie pour une victoire ». « En avant Paraguay, tout le pays te soutient. »

60 000 personnes, cheveux blonds et tignasses noires confondues, ont pris place dans le stade Defensores del Chaco. Dont le nom rappelle la guerre sanglante contre la Bolivie dans les années 30 (l'armée paraguayenne s'était concentrée là avant de partir défendre la province du Chaco), histoire de ne pas oublier que le football est aussi une affaire de patriotisme.

Aguinaga comme Bebeto

La veille, les joueurs d'Asuncion ont écouté le discours d'encouragement d'un militaire membre du gouvernement, avant d'assister à une messe où ils ont prié une vierge du cru de leur venir en aide. Cayetano Re, le nouvel entraîneur, préfère s'en remettre à sa division offensive, composée d'un quatuor de spécialistes avec Ferreira, Neffa, Hicks et le Brestois Cabanas.

Côté équatorien, le « tecnico » yougoslave Dusan Draskovic joue la prudence : le fin Hamilton Cuvi reste sur le banc, tout comme l'attaquant Tenorio. Ce sont les mystères du « réalisme » : quand on doit absolument marquer des buts pour gagner, les artistes n'ont pas leur place !

A une demi-heure du coup d'envoi, le général Rodriguez, nouveau président de la République, est accueilli dans sa loge d'honneur par une salve d'applaudissements et pose longuement pour les photographes. La fanfare expédie les hymnes raccourcis aux normes de la FIFA, les pétards éclatent, et l'arbitre péruvien, Ramirez, donne le coup d'envoi.

Ça commence sur un rythme aussi traînant que l'accent paraguayen. Avec une équipe locale peu inspirée qui « balance » vainement devant le but d'un intransigeant Morales. Lequel ne s'emploie vraiment que sur un coup franc du gauche de Neffa. Déçu, le public siffle aussi fort qu'il chantait avant le match.

D'abord frileux, les Equatoriens sortent enfin de leur réserve face à la pauvreté de l'opposition. Avec un Aguinaga qui joue aussi fin que le Brésilien Bebeto, ils affichent alors une triple évidence : ils sont meilleurs techniquement, ils sont meilleurs collectivement, mais ils gâchent avec une désespérante régularité toutes les occasions qu'ils se créent sous les yeux d'une défense paraguayenne passive. Tellement passive que Delgado doit employer des moyens que la morale réprouve, mais pas l'arbitre, ce qui irrite fort les visiteurs.

Et, comme cela arrive souvent en pareil cas, la roue de la chance finit par tourner. A sept minutes de la pause, Neffa déborde côté gauche et centre pour Cabanas qui reprend de la tête au premier poteau. Malgré une belle détente, Morales est battu. Ce but à un petit goût d'injustice, mais le public n'a que faire de la morale ou de l'éthique : il festoie d'autant plus fort que l'affaire était franchement mal engagée.

Chilavert expulsé

Quand le match reprend, la nuit tombe et les espoirs équatoriens s'envolent. Du moins peut-on le supposer. D'abord parce que sur l'énième centre du défenseur Zabala dans le paquet, Morales-le-superbe cafouille sa prise de balle, et Javier Ferreira marque de la tête dans le but vide. Ensuite, parce que l'entraîneur Draskovic a une drôle de manière de jouer son va-tout : il fait rentrer l'attaquant Benitez, mais sortir Aguinaga, le meilleur homme du match.

La rencontre sombre dans la médiocrité et le public menace de s'endormir quand un triple coup de théâtre intervient à cinq minutes de la fin. Attaque équatorienne face à une défense paraguayenne de nouveau figée, erreur du gardien Chilavert, et but d'Avilez. L'arbitre péruvien Ramirez hésite sur la conduite à suivre. Il semble finalement refuser le but, puis l'accorder, ce qui provoque le courroux de Chilavert, qui donne un vilain coup à un Équatorien non identifiable dans la confusion. Chilavert est expulsé sur-le-champ. Et remplacé dans les buts par Romario, l'idole locale entrée après une heure de jeu. Les Equatoriens vont-ils en profiter pour égaliser ? Non : car, assez curieusement, ils ne peuvent plus approcher de la surface adverse. Les Paraguayens jouent la montre avec la « complicité » de l'arbitre qui leur accorde quelques coups francs aussi fantaisistes que son comportement d'ensemble. Et ne s'apesantit pas sur les arrêts de jeu.

Avec cette deuxième victoire à domicile, le Paraguay est donc apparemment bien parti pour obtenir sa qualification dans ce groupe II et rencontrer Israël lors du barrage Amsud-Océanie. Mais, au-delà des chiffres, il y a la manière. Celle montrée jusqu'à présent n'est guère rassurante pour les deux prochains déplacements en Colombie et en Equateur. Le talent des Cabanas, Neffa ou Javier Ferreira ne peut guère s'exprimer dans un jeu extrêmement pauvre sur le plan collectif.

Mais tout cela, pour les 60 000 Paraguayens qui chantaient de nouveau en quittant le stade, est encore loin. Pour l'heure, ils ne pensaient qu'à une chose : fêter le succès. Les riches dans leurs villas blanches, et les pauvres dans leurs bidonvilles. Comme d'habitude. Au bord du fleuve Paraguay, les lendemains de fête ne gomment pas les contrastes.

Francis HUERTAS, à Asuncion

PÉROU - BOLIVIE : 1-2

La Bolivie à l'heure italienne

LE groupe 1 d'Amérique du Sud, a priori acquis d'avance à l'Uruguay, serait-il sur le point de basculer ?

La question mérite d'être posée, après ce nouvel exploit des Boliviens, vainqueurs dans leur premier déplacement, à Lima, après l'avoir été par deux fois à domicile. Un résultat qui doit avoir soulevé bien des inquiétudes du côté de Montevideo, où l'Uruguay n'aura pas le droit à l'erreur en recevant dimanche une équipe bolivienne sans complexes.

Dès le début de leur rencontre de Lima, les hommes de Jorge Habberger ont fait étalage de leurs ambitions. Pratiquant un jeu ouvert et offensif, ils ont vite asphyxié le milieu de terrain péruvien, privé, il est vrai, de son meneur habituel, Julio Cesar Uribe.

Des Péruviens qui n'avaient plus grand-chose à perdre, puisqu'ils étaient déjà éliminés, et qui alignaient dans ce match une équipe rajeunie, avec notamment le débutant Andrès Gonzalez au poste d'avant-centre.

Entre une Bolivie bien plantée et souvent dangereuse, grâce notamment aux attaques de Ramallo, et des Péruviens très vifs mais manquant de clairvoyance, le match s'emballait.

Il fallait pourtant attendre les dernières secondes de la première mi-temps pour assister à l'ouverture du score. Un tir superbe de Soria, à vingt-cinq mètres des buts défendus par Purizaga, était renvoyé par son poteau droit ; à la reprise, Montagno devançait tout le monde pour marquer devant la cage vide.

Forts de leur avantage, les Boliviens attaquaient la seconde mi-temps sur un rythme bien plus posé, ce dont profitaient les Péruviens pour se lancer à l'attaque. Après quelques tentatives gâchées, Rey Munoz surprenait la défense bolivienne en remontant très vite la balle pour Gonzalez dont le tir puissant ne laissait aucune chance au gardien Trucco. A un but partout, le Pérou y croyait de nouveau.

Mais les Boliviens, dominés, ne tardent pas à reprendre le dessus et à porter une nouvelle fois le jeu dans le camp adverse, profitant pour cela des espaces laissés libres par Arteaga sur le front gauche de l'attaque.

L'entrée de « Platini » Sanchez donne plus de vivacité aux attaques boliviennes, et c'est finalement fort logiquement que les visiteurs reprennent l'avantage. Un débordement de Ramallo sur la gauche, à moins d'un quart d'heure de la fin, un centre, et Sanchez tout seul devant les buts de Purizaga n'a plus qu'à pousser la balle au fond des filets. La défense péruvienne était encore une fois inexistante.

Les locaux auront pourtant encore une chance de revenir dans la partie, l'excellent arbitre paraguayen Gonzalez sifflant un penalty en leur faveur à dix minutes de la fin. Mais le Pérou manque encore une fois de lucidité, le tir de Requena, trop mou, étant arrêté en deux temps par le gardien Trucco.

Après cette nouvelle victoire, la Bolivie n'est qu'à un point de l'Italie. Un point que les hommes de l'Altiplano iront chercher dimanche à Montevideo. Francescoli et l'Uruguay tout entier les y attendront de pied ferme.

Correspondance spéciale

Justice est faite

Pas d'Euro 88 et maintenant pas de Mondiale 90. Les Bleus regarderont la Coupe du monde à la télévision en juin prochain. Trois semaines après le « coup » de Malmö, le nul concédé à Oslo rend la pilule encore plus amère...

NORVÈGE	1 (0)	FRANCE	1 (1)
Bratseth (84')		Papin (10' s.p.)	
THORSTVEDT	4	BATS	3
HALLE	3	AMOROS	2
KOJEDAL	3	SAUZÉE	4
BRATSETH	5	LE ROUX	3
BJORNEBYE	2	(SILVESTRE, 56')	
LOKEN	4	DI MECO	2
BRANDHAUG	2	PEREZ	4
(BERG, 75')		PARDO	3
AHLSEN	3	DESCHAMPS	4
JAKOBSEN	4	FERRERI	3
ANDERSEN	3	(BLANC, 75')	
FJÖRTOFT	3	PAPIN	2
(AGDESTEIN, 75')		CANTONA	3
Total	36	Total	33
Entr. : Stadheim		Entr. : Platini	

8 564 spectateurs.
Arbitrage de M. Todor Kolev (Bulgarie) 3

7' : beau mouvement Ferreri-Cantona. Papin laisse passer le centre de ce dernier pour Perez, dont le tir heurte le poteau droit. Thorstvedt peut s'emparer du ballon.

10' : sur un centre de Perez de la gauche, Papin s'enfonce dans la surface côté droit, mais se fait accrocher par Jakobsen. Penalty accordé par M. Kolev que Papin transforme du droit à ras de terre (1-0).

43' : superbe arrêt-réflexe de Bats sur une tête à bout portant de Kojedal.

45' : Cantona lance remarquablement Ferreri qui dribble Thorstvedt, mais le Bordelais voit son tir sauvé sur la ligne par Bratseth bien revenu.

78' : sur une balle renvoyée par Silvestre sur Jakobsen, Sauzée intervient pour dégager de la tête, mais retombe mal et se blesse aux cervicales.

84' : sur un corner tiré par Berg, Bats se « déchire » et Bratseth d'un magnifique coup de tête égalise. (1-1).

NON, ce n'est pas à Oslo mardi dernier que l'équipe de France a définitivement dit adieu au Mondiale 90, en concédant ce match nul face à la Norvège. D'ailleurs, même une victoire n'aurait fait qu'entretenir les fantasmes des optimistes à tout crin. Une chose est certaine : le grand Bratseth, en égalisant à six minutes de la fin, vient de nous remettre les idées en place, après trois semaines d'enthousiasme né d'un succès en Suède, sans doute trop brillant pour être honnête.

Hélas ! Le football français, spécialiste de la douche... écossaise, prend un malin plaisir à nous rappeler que tout ce qui brille n'est pas or. Et du même coup, l'ami Bratseth a transformé les prochains France-Ecosse et France-Chypre (combien seront-ils au Stadium de Toulouse ?) au rang d'aimables parties de campagne. Mais, répétons-le : ce n'est pas mardi dernier à Oslo, sur cette pelouse de l'Ullevaal Stadion où les Français avaient déjà pataugé il y a deux ans au milieu des mouettes venues se baigner dans le rond central, que la France a raté sa qualification pour l'Italie. La litanie des points stupidement perdus par les Bleus est là pour nous en persuader : 1-1 à Nicosie, avec penalty égalisateur des Chypriotes à douze minutes de la fin, 2-3 à Belgrade, où la France menait 2-1 à un quart d'heure du terme, 0-0 au Parc encore devant la Yougoslavie. Ces quatre points abandonnés, offerts comme des cadeaux, scellaient bien avant ce Norvège-France le sort des Français.

Que les Norvégiens aient encore réussi à égaliser à la 84e minute vient malgré tout nous plonger dans un abîme de perplexité et dans un profond désarroi, surtout après avoir vu les Bleus tutoyer les anges, trois semaines plus tôt sous l'orage de Malmö... Le mot est peut-être dur, mais on a eu soudain à Oslo la désagréable impression d'être cocus.

Platini, avocat des Bleus

Comment, d'un match à l'autre, les onze mêmes joueurs ont-ils pu ainsi tout oublier ? Pourquoi, alors qu'ils avaient effectué une première mi-temps du même calibre qu'en Suède, menant même au score à la pause, les Bleus ont-ils ainsi déjoué à la reprise, abandonnant littéralement le terrain à des Norvégiens dont on savait qu'ils ne s'avouent jamais battus ?

C'est dans la tête, docteur. Ces petits Bleus-là souffrent finalement d'un mal chronique à multiples facettes : absence de rigueur et surtout de concentration, manque de sérénité, faiblesse tactique, médiocre appréciation des forces et défauts de l'adversaire, aveuglement et enfin pétoche aussi incompréhensible qu'incontrôlable. Cela fait beaucoup, non ?

Malgré cet éloquent catalogue, les Bleus peuvent se dire qu'ils ont trouvé un parfait avocat. Michel Platini en personne. Le sélectionneur, encore très marqué par la disparition de son ami Gaetano Scirea et la voix cassée par un gros rhume, dans le souci louable de protéger des joueurs et un groupe sur lequel il entend continuer à s'appuyer (ce qui n'est pas forcément une mauvaise chose), a tenté de nous convaincre qu'au-delà du résultat, il n'était nullement déçu... Lorsqu'on connaît le bonhomme, on a tout de même du mal à le croire.

Même s'il affirme que ses joueurs ont abordé ce match d'Oslo avec toute la détermination voulue, on a noté chez les Bleus, pendant le stage à Clairefontaine comme à la veille d'affronter les Norvégiens, une certaine décontraction, voire déjà un manque de concentration. « Si vous les avez trouvés décontractés, explique Platini, c'est tout simplement parce que les joueurs commencent à bien se connaître, certains ont entre eux des affinités et ils se sentent bien ensemble. Ce qui est important. Cela dit, je les avais prévenus que les Norvégiens allaient nous bouger, qu'ils étaient très dangereux sur coup de pied arrêté et j'avais bien insisté sur le fait que le match de Malmö ne comptait pas et qu'il fallait l'oublier. »

Alors, pourquoi ? « Primo, nous avons effectué exactement le même match qu'en Suède. Très bonne première mi-temps, avec maîtrise du ballon, jeu en contres en seconde lorsque l'adversaire a repris l'ascendant. Mais en Suède, en trois contres, on a marqué trois buts. A Oslo, nos contres ont échoué. A partir de là, les Norvégiens reprenaient le ballon et on n'arrivait plus à le récupérer. On s'est trop dispersé au milieu du terrain, et on a eu tort de vouloir, dès lors, préserver le résultat. »

A tel point que même Laurent Blanc, entré en jeu à la place de Ferreri, a préféré, touchant l'un de ses premiers ballons, l'adresser à Joël Bats, pratiquement du rond central, plutôt que de chercher à relancer l'attaque. Mais sitôt après avoir mis le doigt sur certaines des erreurs de son équipe, Platini ajoutait : « Si le résultat est décevant, moi, je suis satisfait par la manière. Parce qu'on s'est encore créé beaucoup d'occasions de but. Mais on n'a pas su, cette fois, les mettre au fond. Si Perez n'avait pas frappé le poteau, et si Bratseth n'avait pas détourné sur sa ligne le tir de Ferreri, on n'en serait pas à tenir ces discours. Tout serait beau, non ? Le football, c'est aussi cela. Un jour, ça rigole, un autre, non... Cela dit, regardez le nombre de sélections de la plupart des Bleus. Il y a aussi un problème d'expérience à ne pas négliger. »

Peut-être. Mais ce manque d'expérience n'explique pas à lui seul toutes les faiblesses énoncées plus haut, traduites ainsi devant la Norvège :

1. Souvent prise de vitesse par le quatuor Jakobsen-Andersen-Fjörtoft-Loken ou Berg, la défense française a également péché dans son placement comme dans ses relances, bien trop approximatives. Amoros décline et Di Meco a même avoué qu'il « avait été nul ». Seul Franck Sauzée, en colmatant de nombreuses brèches et par son jeu de tête, a encore amplement justifié la confiance de Platini. Malheureusement, Silvestre comme Le Roux ne jouent pas au diapason... Dans les buts, Bats s'est montré plus fébrile que d'ordinaire, malgré un arrêt-réflexe devant Kojedal. Hésitant dans ses sorties, il s'est aussi totalement « déchiré » sur le corner amenant la tête de Bratseth et a abusé des dégagements aériens, alors que la défense norvégienne ne cessait de dominer les attaquants français dans ce domaine...

Le terrain abandonné...

2. En Suède, Joakim Nilsson et Glenn Strömberg, garçons lourds, avaient souvent été mystifiés par la vivacité du milieu de terrain français qui les avait privés de ballons. A Oslo, « Mini » Jakobsen, à gauche et Loken, puis Berg, à droite, beaucoup plus vifs que les deux Suédois, ont exactement joué comme Ferreri et Perez à Malmö ! Stadheim avait bien retenu la leçon... Au lieu de chercher la parade, par un pressing haut, les Français ont laissé l'initiative du jeu aux Norvégiens, cherchant surtout à préserver leur but d'avance...

3. La défense suédoise, faible sur les ailes, s'était montrée lourde, empruntée, hésitante dans son placement et le tandem Cantona-Papin, ainsi que Christian Perez, s'étaient régalés. A Oslo, les attaquants français ont souvent buté sur une défense en ligne remarquablement organisée autour de Bratseth et Kojedal, avec le soutien en deuxième stoppeur,

Platini qui rit jaune, des Bleus impassibles après le penalty réussi par Papin, Ferreri qui dribble Thorstvedt mais rate la balle de break, et finalement un milieu français « mangé » physiquement par les Norvégiens, à l'image de Perez, qui cherche le jour derrière le puissant Löken. L'esprit de Malmö ? Il avait disparu...

(Photos Patrick BOUTROUX, Alain LANDRAIN et André LECOQ)

d'Ahlsen. Mais aussi, dix fois au moins, Papin, qui n'a pas eu beaucoup de bons ballons, il est vrai, s'est fait prendre au piège du hors-jeu. Et une telle constance dans l'erreur, à ce niveau-là, n'est pas normale.

4. A Malmö, les Français avaient fait preuve d'un réalisme qu'on ne leur connaissait plus depuis longtemps. C'était trop beau. Lorsqu'à la dernière minute de la première mi-temps, Ferreri, bien lancé par Cantona, parvint à dribbler le gardien Thorstvedt, on se dit qu'à 2-0, on était reparti pour un nouveau festival en bleu. On se demande encore comment le Bordelais n'a pas marqué dans le but vide, laissant Bratseth revenir sauver sur sa ligne à la desesperado ! C'est ce qu'on appelle « bouffer la feuille »... De telles occasions, en match international, on n'a pas le droit de les louper.

5. La couverture mutuelle Sauzée-Le Roux n'avait pas été parfaite à Malmö, et les Français avaient encaissé deux buts. Comme en Ecosse, comme devant Arsenal, comme en Yougoslavie où elle en avait pris trois dont deux en six minutes. A Oslo, malgré dix minutes de flottement en début de match, la défense centrale avait réussi pourtant à s'en sortir à son avantage, surtout grâce à Sauzée, Le Roux étant handicapé par une contracture à une cuisse. Obligée de subir le match, l'initiative du jeu étant abandonnée aux Norvégiens, elle a encore cédé sur coup de pied arrêté par manque de concentration...

Alors, bien sûr, ce faux pas d'Oslo ne doit pas tout remettre en question, après toutes les promesses entrevues en Suède. Comme le dit fort justement Platini, ce groupe a encore besoin de beaucoup, beaucoup travailler pour être enfin parfaitement compétitif et plus régulier dans ses résultats. « Je vais éplucher tout ce qui a bien été en première mi-temps parce que je ne veux conserver que le côté le plus positif de ce match, déclare Platini. Mais je ne m'explique pas pourquoi ils ont joué ainsi en seconde période... Il y a encore du pain sur la planche. »

J'y suis, j'y reste

Si collectivement, les Français ont encore effectué une première mi-temps d'excellente facture, individuellement, Platini a pu enregistrer quelques belles satisfactions. A commencer par la confirmation du talent de Franck Sauzée dans un rôle qu'il ne tient pas à Marseille, de Didier Deschamps, au jeu juste et sobre (le Nantais n'a que vingt ans et ce n'était que sa troisième sélection, alors le manque d'expérience, parlons-en...), de Christian Perez, en constants progrès. Et même s'il a été moins brillant et moins efficace qu'à Malmö, Eric Cantona a encore réalisé de très belles choses et son entente avec Jean-Pierre Papin constitue un sérieux atout pour l'équipe de France.

Pour le reste, le rendement de certains joueurs d'un match à l'autre est assez déconcertant et Platini ne peut faire qu'avec ce qu'il a sous la main. « Nous n'avons pas de défenseurs en France », dit-il. Ou encore : « Si vous connaissez un grand numéro 10, je suis preneur tout de suite. » Constat d'échec ? Non. Constat de carence. Et pourtant, même si son discours a du mal à passer, même s'il est très désabusé devant l'égoïsme du milieu, devant le peu d'intérêt porté à la sélection nationale, Michel Platini a de plus en plus envie de poursuivre sa tâche. Il l'avait dit à *France Football* : « Plus ça va mal, plus j'ai envie de continuer. » Une sorte de « j'y suis, j'y reste », tout à son honneur.

Cela dit, pour en revenir au concret, à savoir la Coupe du monde 90, il y a tout de même une justice : la France, sur ce qu'elle a montré dans ces éliminatoires, n'avait rien à faire en Italie. D'ailleurs, comme par hasard, les deux équipes qui vont se qualifier ont toutes deux réussi à s'imposer en Norvège et devant Chypre. L'équipe de France, elle, cherche encore le mode d'emploi. On croyait qu'elle l'avait enfin trouvé en Suède. Eh ! bien, non. La maison France, amère constatation, reste à construire...

Guy MISLIN, à Oslo

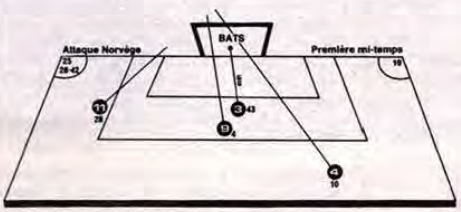
LA FICHE TECHNIQUE DU MATCH

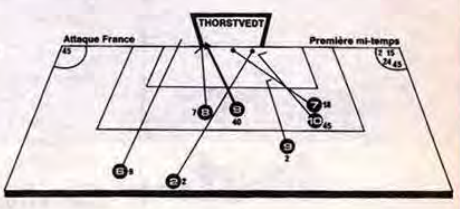
Pour cette étude technique des tirs au but du match Norvège-France, nous avons dressé un tableau par équipes et par mi-temps. Les nombres entourés d'un cercle indiquent le numéro du tireur ; les nombres annexes, la minute du tir ; les traits terminés d'une flèche, les buts ; les traits terminés d'un point, les tirs arrêtés ou détournés par le gardien, dans chaque coin les nombres indiquent les minutes de chaque corner.

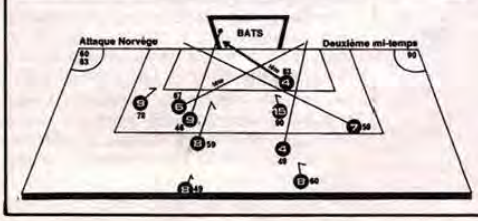
	NORVÈGE			FRANCE		
	1re m.-t.	2e m.-t.	Total	1re m.-t.	2e m.-t.	Total
Tirs	4	10	14	7	3	10
Tirs hors du cadre	3	3	6	1	2	3
Tirs bloqués ou détournés par le gardien ou par un joueur de champ	1	6	7	4	1	5
Tirs sur le poteau	0	0	0	1	0	1
Tirs hors de la surface	2	4	6	3	2	5
Têtes	1	2	3	0	0	0
Corners	4	3	7	5	0	5
Penalties	0	0	0	1	0	1
Buts	0	1	1	1	0	1

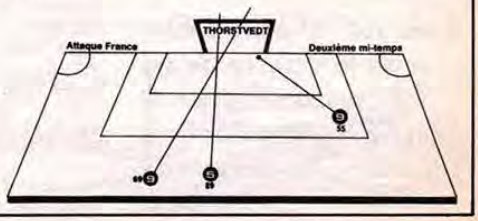
LES TIREURS DU MATCH

NORVÈGE		FRANCE	
3 Kojedal	1	2 Amoros	1
4 Bratseth	3	5 Sauzée	1
6 Löken	1	6 Pardo	1
7 Brandhaug	1	7 Deschamps	1
8 Ahlsen	3	8 Perez	1
9 Jakobsen	3	9 Papin	4
11 Fjörtoft	1	10 Ferreri	1
15 Berg	1		









Osim taille sa route

Plus besoin de savants calculs et d'ordinateur, cette fois, la Yougoslavie est la première équipe qualifiée pour le Mondiale 90. Sa victoire indiscutable sur l'Écosse (3-1) lui ouvre toutes grandes les portes d'une compétition où elle aura son mot à dire.

L'IMMENSE carcasse d'Ivan Osim, penchée comme la tour de Pise, s'est-elle redressée de quelques centimètres sur le banc ? Difficile de l'affirmer du haut de la tribune du stade Maximir de Zagreb, mais le grand sélectionneur yougoslave a dû sentir un doux bien-être l'envahir au coup de sifflet final d'un Yougoslavie-Écosse très prenant. Enfin se trouvait levé le dernier doute pour la Yougoslavie avec ces deux points supplémentaires arrachés à la voracité écossaise. Le soulagement et la victoire pour un homme qui a su se jouer de tous les obstacles placés sur son chemin, sur le terrain et en dehors, et devenir le premier des entraîneurs à poser le pied en Italie avec son équipe. Un succès qu'il a apprécié à son juste prix en écoutant ses joueurs chanter à tue-tête un ou deux airs entraînants dans le car qui le ramenait il y a huit jours à l'hôtel. Absente au Mexique, la Yougoslavie fêtait son retour, plus forte que jamais certainement.

En fait, ce sommet du groupe 5 s'était en partie, et curieusement, joué la veille à l'Ullevaal Stadion d'Oslo où la France, vraiment bonne poire, s'était arrangée pour décrocher un nul, nul pour elle, mais pas pour les Écossais et les Yougoslaves. Si bien que, dans la matinée de ce mercredi, Andy Roxburgh, un brin railleur, souriait dans son coin après une bonne petite séance d'entraînement (les Écossais ne font rien comme tout le monde), et Ivan Osim avait compris qu'il n'était plus nécessaire de regarder dans le rétroviseur. Les Français s'étaient eux-mêmes mis hors course définitivement, non sans soulever ce commentaire de Susic. « Je suis déçu. Triste. La France et la Yougoslavie avaient les deux meilleures équipes du groupe. » Et Bazdarevic, Vujovic ou Hadzibegic avaient la même pensée, lourde de regrets.

Plus décontractés par le résultat d'Oslo, les Yougoslaves n'ont pas pour autant versé dans la décontraction. Depuis son arrivée à la tête de la sélection, Osim s'est évertué à apporter rigueur, réalisme et organisation. Une tâche pas tous les jours très simple avec des joueurs forts de leur technique et fortement attirés par le spectacle. Un péché mignon qui a joué de mauvais tours à la Yougoslavie dans le passé. « Il y a trop d'artistes dans notre football qui croient jouer des matches de jubilé ou de gala », dit souvent l'entraîneur yougoslave.

Péché mignon

Il est donc parti d'une idée, « je m'appuie sur mes étrangers parce qu'ils ont l'expérience et le talent », et il l'a suivie jusqu'au bout. Malgré quelques critiques et quelques reproches. En Yougoslavie, le sélectionneur est assis sur un siège dont on scie les barreaux en permanence. Cela n'a pas empêché Osim de n'en faire qu'à sa tête, et son équipe est probablement l'une des meilleures d'Europe actuellement.

La preuve, son comportement devant les Écossais. Pas un moment Vujovic et les siens n'ont donné le sentiment de cafouiller, de chercher leurs marques. Même lorsque Gordon Durie les a surpris d'un bon coup de tête (37e), ils ne se sont pas désunis un instant. Tout juste ont-ils resserré légèrement les rangs quand cinq minutes plus tard, le petit attaquant de Chelsea, bien lancé par McStay et sans doute mis en confiance par son premier but sous le maillot national, a failli remettre ça. Une belle sortie d'Ivkovic mit fin au raid de l'audacieux, les Yougoslaves n'avaient pas eu le temps d'avoir peur. Susic : « Nous savions que nous étions capables de marquer des buts. Nous avions déjà eu plusieurs occasions, et les Écossais ne nous impressionnaient pas beaucoup. Ils ne sont pas si forts que ça. » Une analyse confirmée par le capitaine Zlatko Vujovic, « ils sont passés une fois, c'est tout », et complétée par le Sochalien Bazdarevic. « Depuis le début de cette poule éliminatoire, nous avons été souvent menés au score. En Norvège, en Écosse, et chez nous à Belgrade contre la France. Ce jour-là, cela avait été autrement plus dur, je ne comprends pas d'ailleurs que les Français soient éliminés. »

Plus dur, sûrement, si on considère qu'à Zagreb la Yougoslavie renversa la situation dans le premier quart d'heure de la seconde mi-temps. Un jeu plus rapide, plus en mouvement, et la défense écossaise, très « travaillée » au corps auparavant, explosa d'un coup comme un bouchon ayant résisté trop longtemps. Une première fois (54e) sur un centre de Spasic, repris de la tête par Katanec, joueur précieux à bien des égards, dans le jeu aérien (une petite faiblesse yougoslave), et dans l'entrejeu, où il se révèle souvent comme un relayeur et un accélérateur bienvenus. Une seconde fois (58e), sur un nouveau coup de tête de Jacovljevic, la balle ayant été parfaitement brossée sur coup franc par le talentueux Stojkovic, et une troisième dans la minute suivante, Gillepsie déviant malencontreusement dans ses propres filets une balle centrée de la gauche par Zlatko Vujovic. Le K.-O. dans toute son horreur ; le geste du défenseur écossais pris de court et de panique n'était que la conséquence du typhon qui venait de s'abattre sur le but de Leighton.

Trois buts donc, et il aurait pu y en avoir d'autres, ne serait-ce qu'avec Stojkovic et Vujovic, qui tirèrent tous deux sur la barre transversale. Rarement, au cours des dernières années, la Yougoslavie n'avait bénéficié d'un tel potentiel et atteint pareil équilibre avec un milieu rappelant celui des Bleus en 1984. But d'Osim maintenant, préserver cet acquis et apporter les retouches nécessaires. « Faire des remplacements, des essais à petites doses », confie-t-il. En Italie, les joueurs auront presque un an de plus, il faut en tenir compte. »

Cela ne signifie pas que l'entraîneur yougoslave veuille modifier ses batteries. Au travers d'une tournée qui aura lieu cet hiver (au Brésil, en Amérique du Nord ou à Singapour, il ne sait pas encore), il souhaite élargir son groupe, mais, répète-t-il, « les jeunes n'ont pas prouvé qu'ils étaient meilleurs ». C'est plus sur la dynamique qu'il a provoquée, sur l'état d'esprit qu'il a créé avec ses « étrangers » qu'il mise pour l'Italie, sans oublier d'intégrer des éléments qui piaffent d'impatience et le font savoir comme Boban, Suker, Lekovic... et quelques autres.

Susic ira-t-il en Italie ?

A ce sujet, le cas de Susic, encore remarquable face aux Écossais est exemplaire. Question. A trente-cinq ans (il les aura le 13 avril), Safet, élément clé de l'équipe actuelle, sera-t-il en Italie ? « Il faut y penser, explique Osim. Je pense que c'est une nouvelle chance pour lui. Il a raté la Coupe du monde 1982, nous n'étions pas qualifiés en 1986, 1990 risque de prolonger sa carrière, mais il peut également s'user. » De son côté, le Parisien affiche une attitude prudente. « J'ai quelques mois pour réfléchir. La décision ne dépend que d'Osim et de moi, j'attends. » Tenté par l'aventure, il l'est. « On a une belle équipe, qui ne sera pas dans le lot des principaux favoris, mais elle a les moyens de passer le premier tour. » Surtout si Osim préserve l'état d'esprit du groupe, chose de la plus haute importance selon Farouk Hadzibegic. « Chacun dans cette équipe a laissé ses propres qualités dans son club, et nous nous sommes tous adaptés au système voulu par l'entraîneur, voilà à mon avis notre force. Osim nous demande de la discipline, du réalisme et du respect pour l'équipe d'en face. Il n'aime pas le spectacle sans résultat. »

Les Yougoslaves seraient-ils en train de changer et de perdre leurs bonnes vieilles mauvaises habitudes ? A suivre. En tout cas, ils ne cachent pas leurs sympathies qui vont à la France, et pour battre l'Écosse, le 11 octobre, Bazdarevic conseille aux Tricolores de jouer « vite, avec beaucoup de passes, à une ou deux touches ». Un « tuyau » toujours bon à retenir, bien qu'il ne soit plus d'une grande utilité.

Jean-Marie LORANT, à Zagreb

Zlatko Vujovic échappe au tacle de Gillespie et s'envole vers le Mondiale. *(Photo REUTER)*

SUÈDE - ANGLETERRE : 0-0

Les supporters qui gâchent tout...

Après son nul à Stockholm, seule la violence de ses supporters pourrait empêcher l'Angleterre de participer à la phase finale du Mondiale.

L'ITALIE n'est pas loin pour les Anglais. En obtenant le match nul à Stockholm mercredi dernier, l'équipe de Bobby Robson n'est, avec réalisme, qu'à un point de la phase finale de la Coupe du monde. Huit points en cinq rencontres, dix buts marqués et toujours pas le moindre encaissé ; l'Angleterre va bien et peut éviter une défaite dans son prochain et dernier match en Pologne, le 11 octobre.

Pourtant, il faut avouer que la performance contre la Suède fut loin d'être convaincante. Le résultat (0-0) fut certes mérité face à une équipe qui préféra jouer le contre sur son propre terrain, mais les hommes de Robson manquèrent de cette imagination dont firent preuve les Français à Malmö.

Si l'équipe a déçu, le comportement des supporters a, de nouveau, été honteux. Après le match, deux cent cinq hooligans furent arrêtés, dont cent cinq Britanniques. La police précisa que les premiers incidents furent provoqués par les Anglais, mais qu'après la rencontre il y eut des bagarres entre Suédois !

Le jour du match, mille cinq cents supporters anglais, totalement ivres, ont essayé de saccager le centre-ville de Stockholm en détruisant un grand magasin. Ils ont cassé et renversé un car exerçant leur violence sur trente passagers. Deux heures avant le coup d'envoi, trois cents supporters ont commencé à lancer des bouteilles sur des voitures de police devant le Royal Viking Hotel où logeait l'équipe d'Angleterre. Dans une station de métro, un groupe de « skinheads » suédois a attaqué quelques Anglais.

Au stade, la police a laissé entrer les Anglais qui n'avaient pas de billets pour cinquante couronnes (50 FF) et, une fois de plus, les supporters qui avaient fait le déplacement sans billet ont pu assister au match.

En ce qui concerne la rencontre, l'Angleterre se présente privée de son capitaine Bryan Robson, blessé aux côtes. Sa place fut prise par Steve McMahon, de Liverpool, qui a produit une performance impressionnante en milieu de terrain. La première véritable occasion ne vint qu'à la 42e minute, quand un centre de Barnes, décevant par ailleurs, fut repris de la tête par Lineker, mais Ravelli détourna magnifiquement. Juste avant la pause, après un mini-slalom de Joakim Nilsson, Leif Engqvist obligea Shilton (qui jouait son 110e match en sélection) à une parade spectaculaire.

Le héros du jour fut sans doute le stoppeur Terry Butcher, promu capitaine en l'absence de Robson. Blessé à la tête à la 26e minute à la suite d'un choc avec le Cannois Ekström, Butcher reçut dix points de suture à la mi-temps et joua le reste du match avec un bandage sur sa blessure, son maillot blanc devenant vite rouge sang.

Une minute après le repos, le malheureux Lineker faillit encore tromper Ravelli, auteur d'un double arrêt-réflexe extraordinaire. Peu après, le gardien suédois stoppait un tir de Pearce consécutif à un coup franc de McMahon.

Le coup dur pour les Anglais — et pour Manchester United — fut la sortie du milieu de terrain Neil Webb avec une blessure au tendon d'Achille qui risque de l'éloigner des terrains pour six mois.

Dans les quatre dernières minutes, les deux équipes ont manqué chacune une belle occasion de gagner le match. Magnusson, d'abord, profita d'une passe en retrait suicidaire de Walker, mais l'attaquant buta sur Shilton et puis le Marseillais Waddle tira dans le petit filet après avoir éliminé Roland Nilsson dans la surface.

« L'essentiel était de ne pas perdre, déclara le sélectionneur Bobby Robson après le match. Avec notre goal-average supérieur nous touchons presque au but. Aux autres de nous rattraper. »

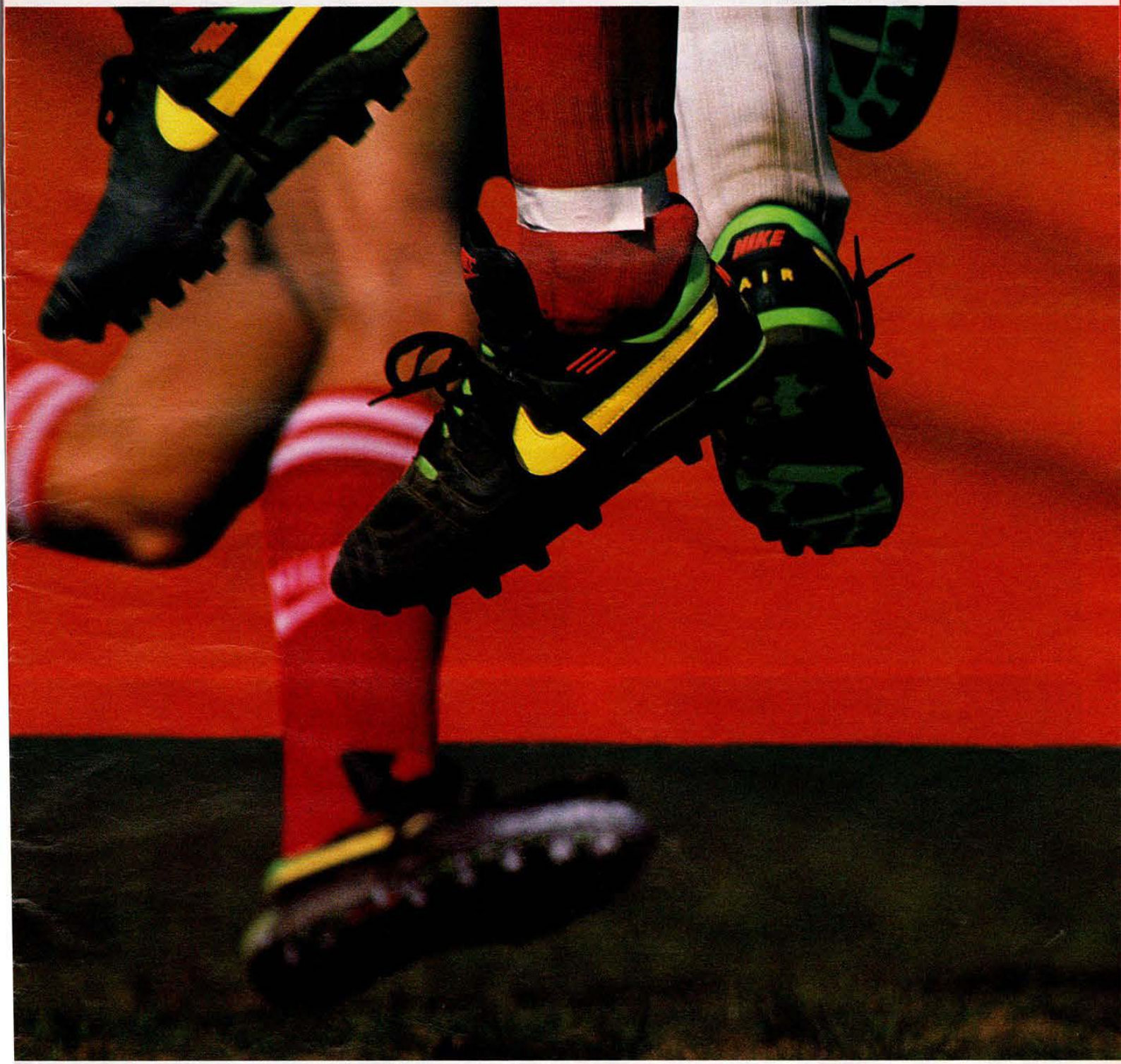
Cependant, selon Margaret Thatcher, l'Angleterre n'est pas sûre de disputer la Coupe du monde, même si elle se qualifie. Les exactions commises en Suède amenèrent le Premier ministre à déclarer que la Fédération anglaise devrait penser à se retirer du tournoi. « C'est une éventualité qui doit être envisagée avec sérieux tant qu'on ne peut pas assurer que les images qu'on vient de voir ne se renouvelleront pas », dit-elle.

Par conséquent, l'Angleterre a déjà annulé son match amical contre les Pays-Bas à Rotterdam, le 13 décembre, et la Fédération écossaise est prête à annuler un autre match « chaud », la rencontre annuelle traditionnelle Ecosse-Angleterre, en mai.

Correspondance Ric GEORGE

Pour espérer jouer avec sa tête, mieux vaut être sûr de ce que l'on a aux pieds. Les joueurs de l'A.S. Monaco et bien d'autres stars internationales ont choisi les Nike Air Speed M et D. D'abord parce qu'elles sont incroyablement légères. Et aussi parce qu'elles maintiennent parfaitement le pied et que le confort - obtenu par une gaine intérieure en nylon extensible - est exemplaire. Enfin, pour les terrains durs et bosselés, ces chaussures disposent de la

ACCEPT NO LIMITS



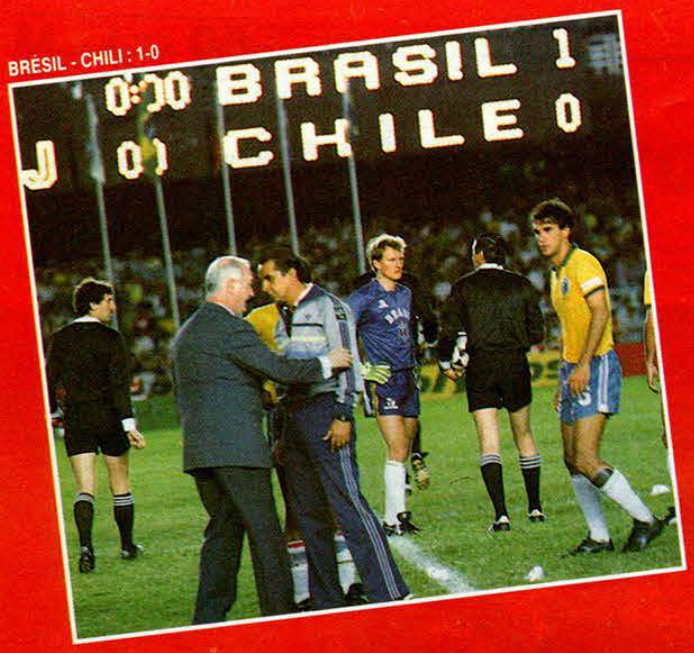
semelle Nike Air; un gaz spécial pressurisé à l'intérieur d'une enveloppe de polyuréthane souple et résistante qui ne perd jamais ses propriétés d'amorti. Vous jouerez aussi longtemps que vous le souhaitez, quel que soit l'état du terrain. Avec les Nike Air Speed M et D, vous allez, comme l'A.S. Monaco pouvoir atteindre vos buts plus facilement.

NIKE AIR

Alors n'acceptez aucune limite.

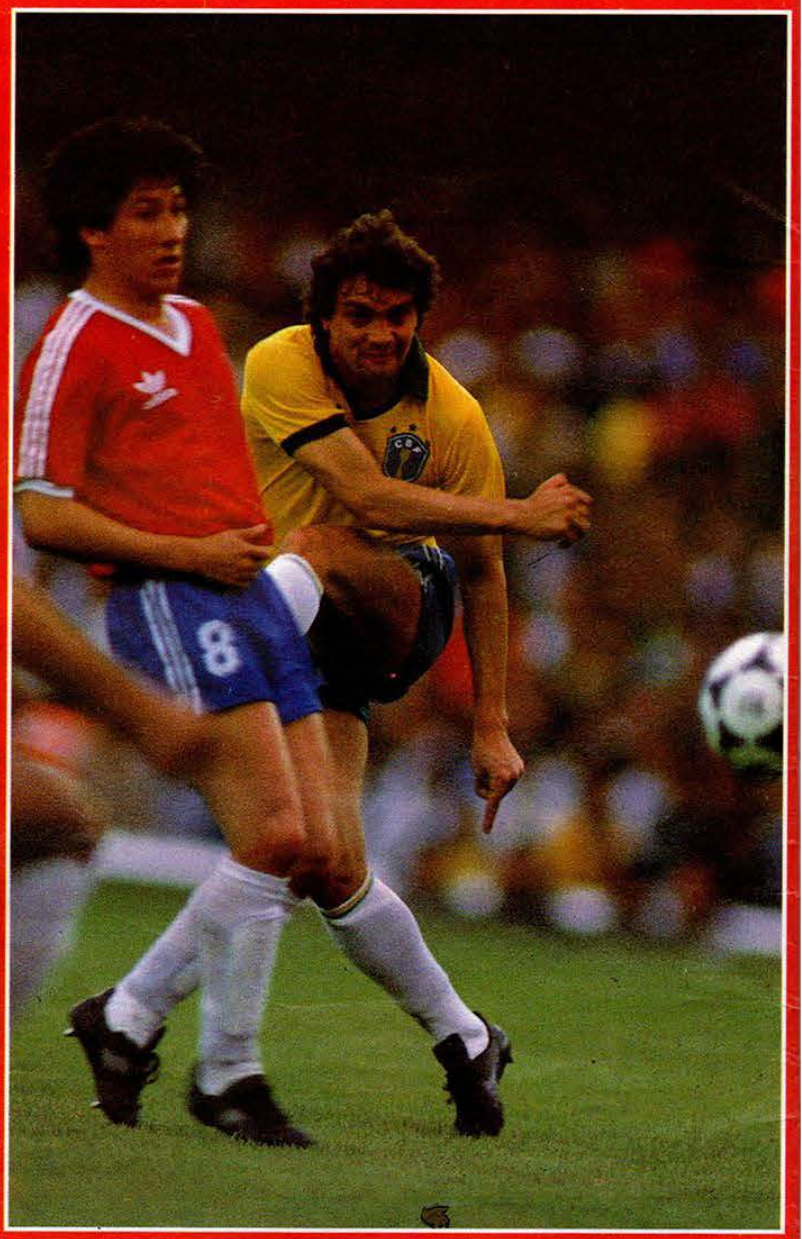
Air Speed M et D.

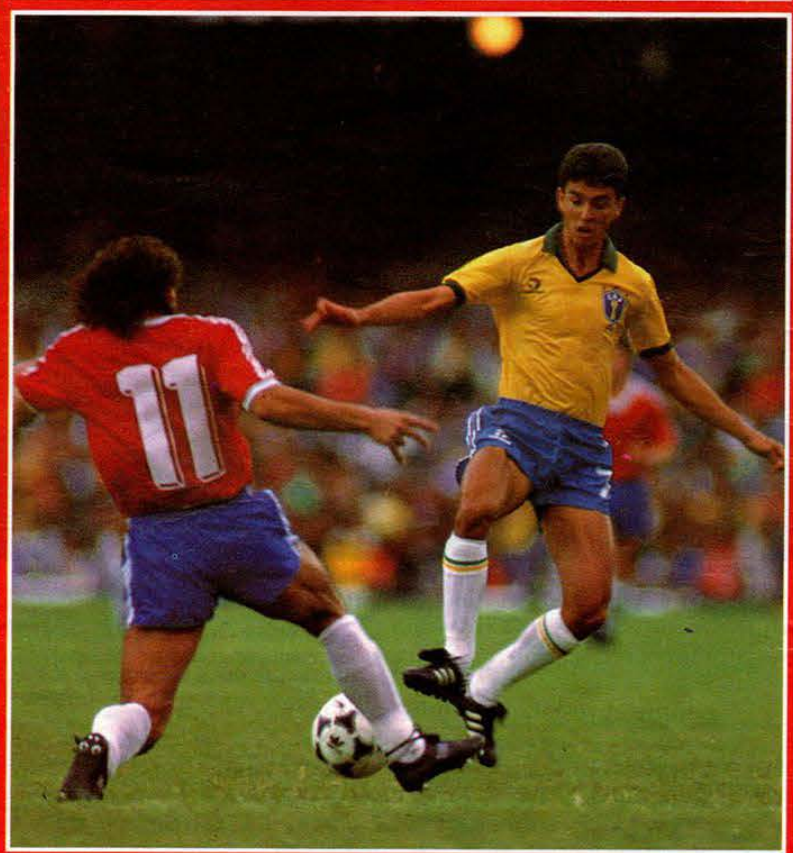
BRÉSIL - CHILI : 1-0



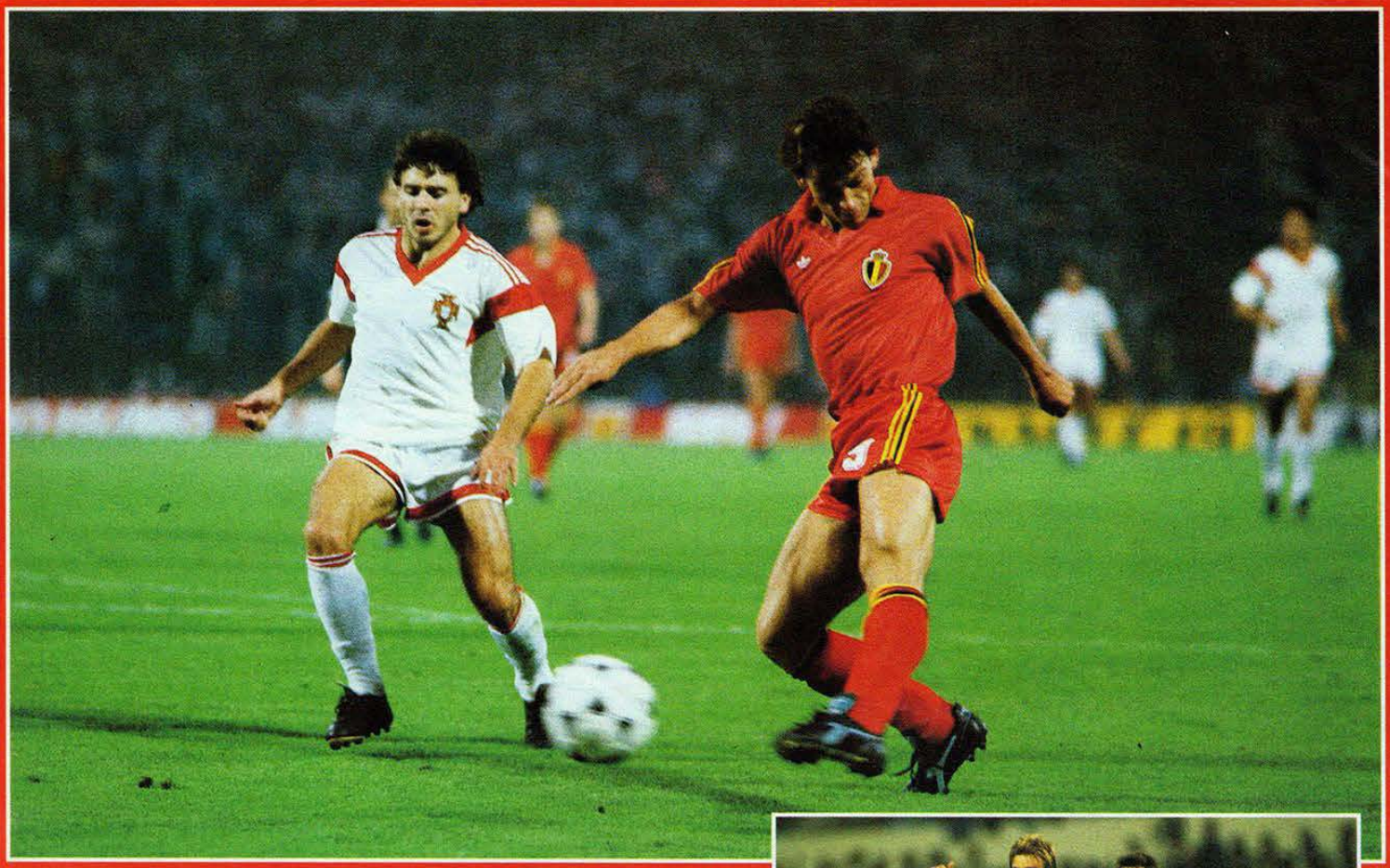
Quand le Chili joue avec le feu ...

Soixante-dixième minute de jeu effectif, au Maracana de Rio de Janeiro. Grâce à un but de Careca, les Brésiliens ont une jambe en phase finale du Mondiale 90. Impression évidente accentuée par la domination des partenaires de Bebeto aux dépens d'une équipe chilienne dépassée de la tête aux pieds. C'est l'heure pour une supportrice, carioca et anonyme, de sortir de sa boîte un feu de Bengale. La photo que nous publions ci-dessous est relativement claire : l'objet interdit frappe le sol plutôt que le gardien de but chilien, Roberto Rojas. A dix encablures de la qualification, le Chili sort pourtant son mètre de couturière et tente de réécrire l'histoire en se faisant la malle. Rojas en sang et tous solidaires d'un incident hélas tristement anodin. Brésil-Chili s'arrête là, après une vague de discussions. Le feu a tout effacé, y compris le jeu de Careca, au-dessus de la mêlée (page de droite), y compris la force de Branco (ci-contre, à droite), y compris les étincelles d'un artiste nommé Bebeto (ci-dessous, à droite). Rendez-vous quand ? A la Saint-Jean ?



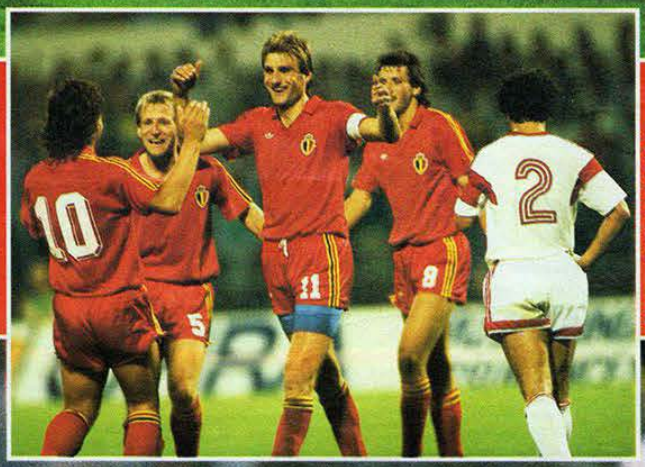


Photos Paulo TEIXEIRA

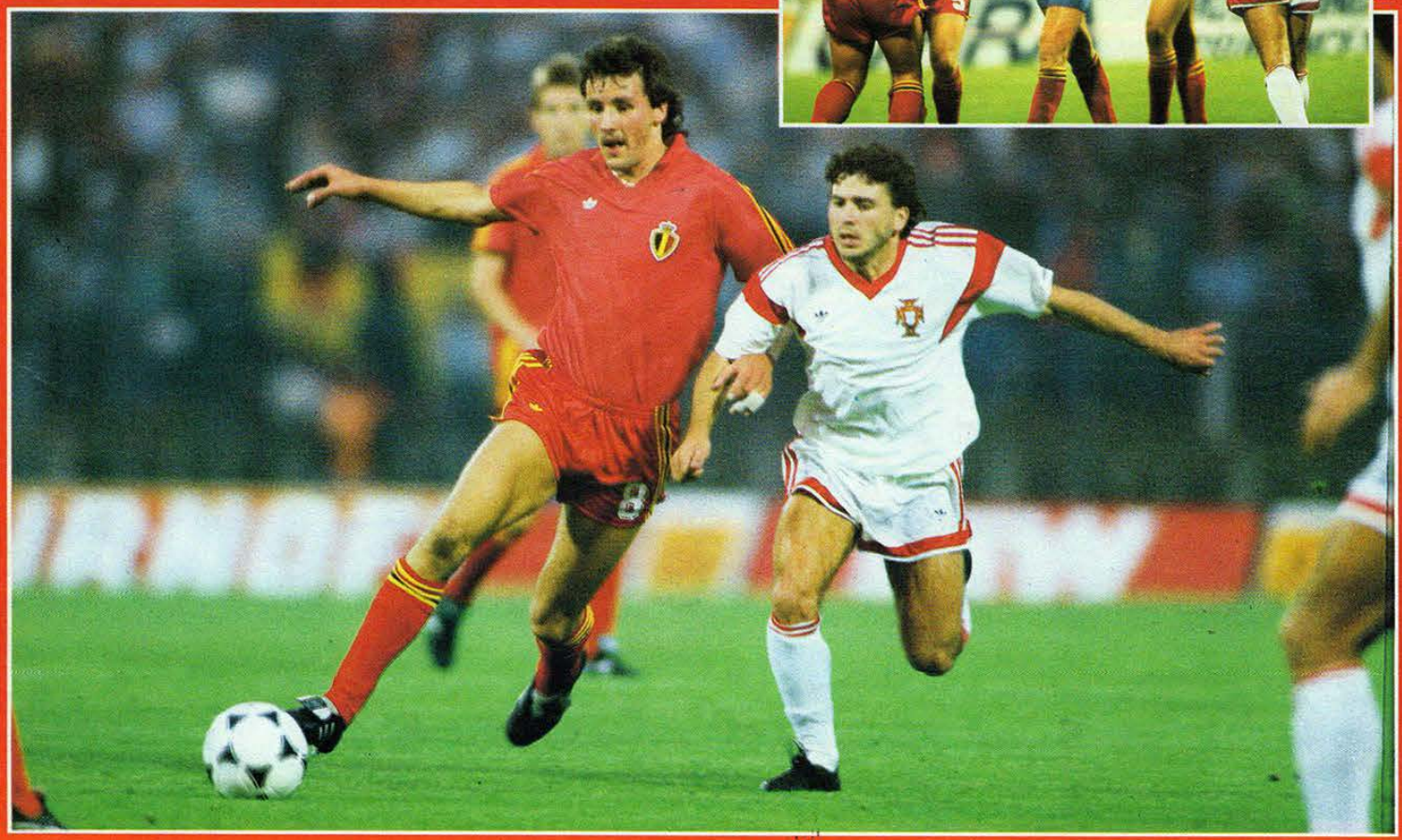


Le réalisme des Diables

La Belgique de Walter Meeuws ira donc en Italie en juin prochain, comme celle de Guy Thys était allée en Espagne et au Mexique. Une victoire sur un score flatteur (3-0) devant le Portugal permet en effet aux Diables rouges, toujours aussi réalistes, de boucler déjà leurs valises pour une nouvelle aventure. L'activité de Versavel (ci-dessous) et l'opportunisme de l'élégant Degryse, aux prises (ci-dessus) avec Rui Barros, auront permis à leur capitaine Ceulemans, fou de joie, et à Vanderlinden, auteur de deux buts, de mettre les Portugais à genoux ...



Photos Robert LEGROS



DURE, DURE, CETTE SAISON, ET VOS PIEDS NE PEUVENT MEME PAS EN TEMOIGNER.

Faure Vadon Forest Bridoux

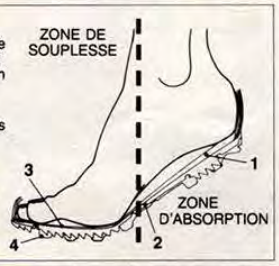
C'EST SUR TERRAINS DURS ET SECS QU'ELLE FAIT TOUTE LA DIFFÉRENCE. AVEC UN COEFFICIENT DE TRANSMISSION DE 0.7, ELLE BAT TOUS LES RECORDS D'ABSORPTION DES CHOCS. MAIS LA BIOTIX NE SE CONTENTE PAS DE VOUS PROTÉGER DES TRAUMATISMES, ELLE POSSÈDE ÉGALEMENT LA PREMIÈRE SEMELLE QUI RESPECTE L'ANATOMIE DU PIED, LUI ASSURANT UN PARFAIT MAINTIEN ET LUI RESTITUANT TOUTE SON ÉNERGIE AU MOMENT DE LA "FRAPPE." LA SEMELLE EXTÉRIEURE OFFRE DE PLUS UNE RÉSISTANCE EXCEPTIONNELLE A L'ABRASION. AVEC LA BIOTIX DE PATRICK, LE FOOTBALL FAIT UN PAS DE GÉANT.

1. Première de montage rigidifiée offrant une meilleure répartition des contraintes et donc une meilleure absorption des chocs.

2. Injection polyuréthane optimisant l'amortissement des chocs.

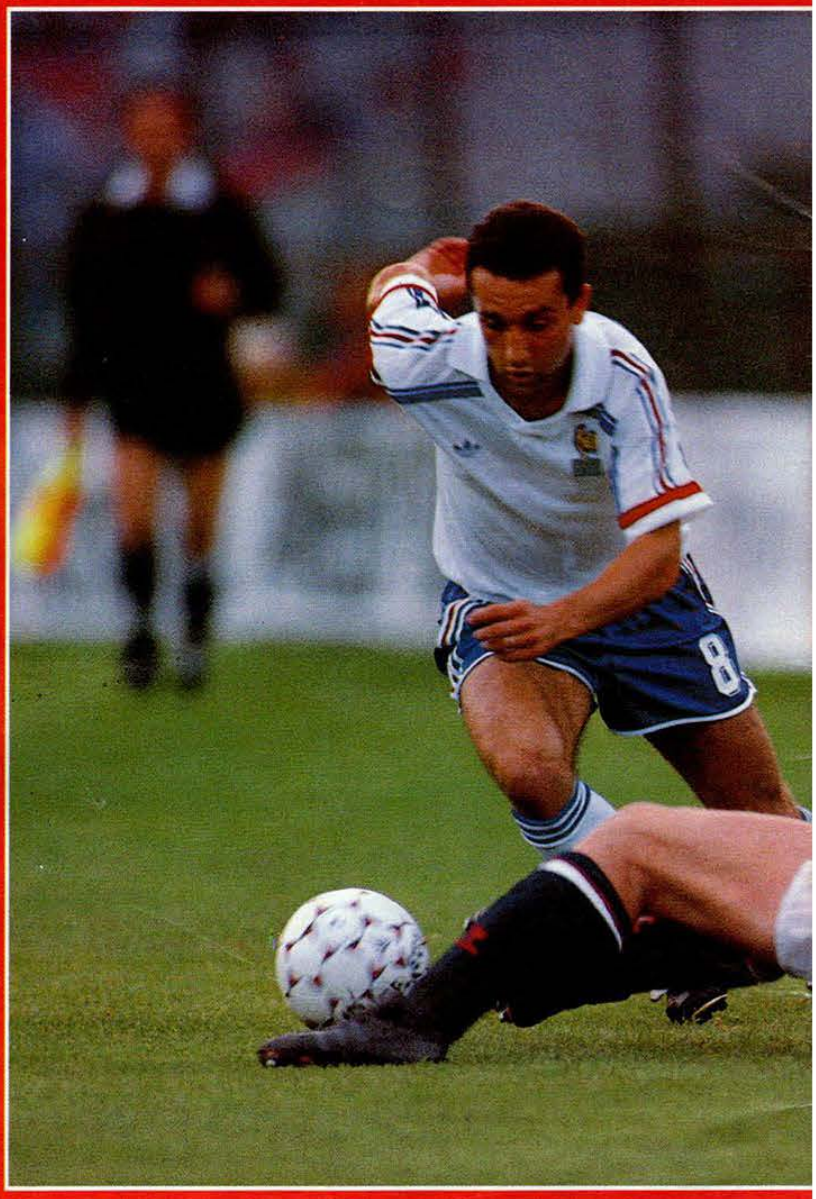
3. Première de montage souple respectant la zone naturelle de flexion du pied.

4. Semelle caoutchouc offrant une résistance exceptionnelle à l'abrasion.



PATRICK

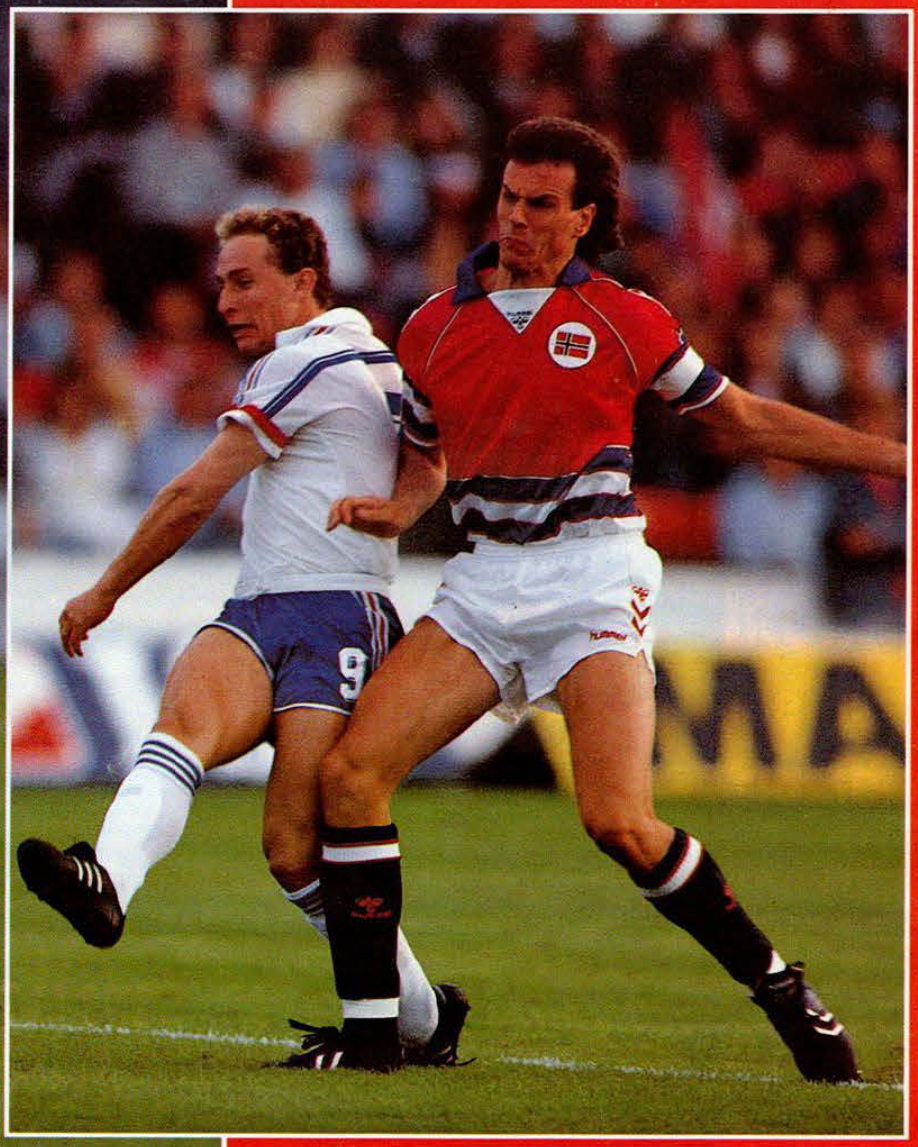
L'AVANCE TECHNIQUE.

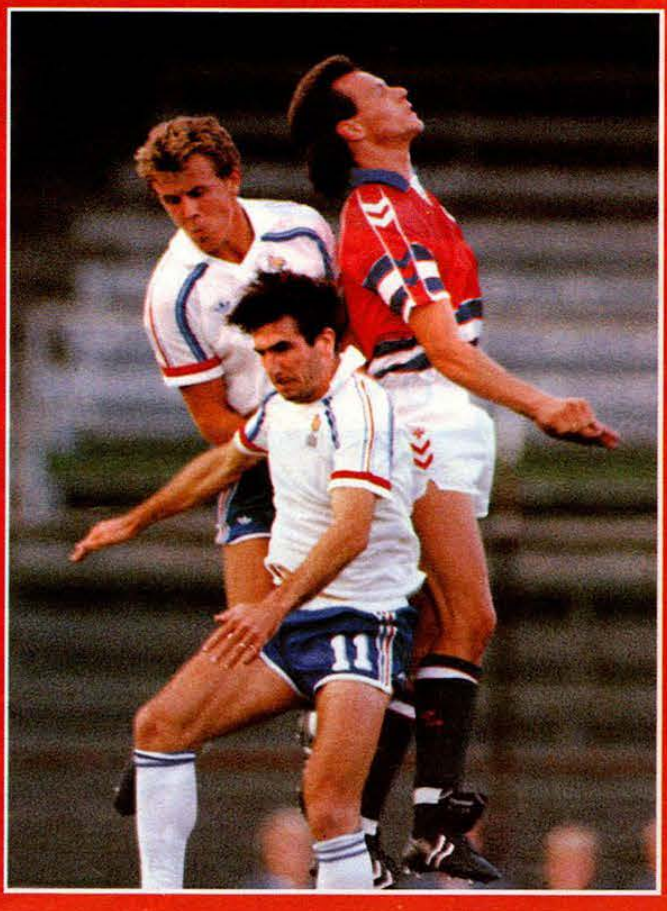


Au fond du fjord...

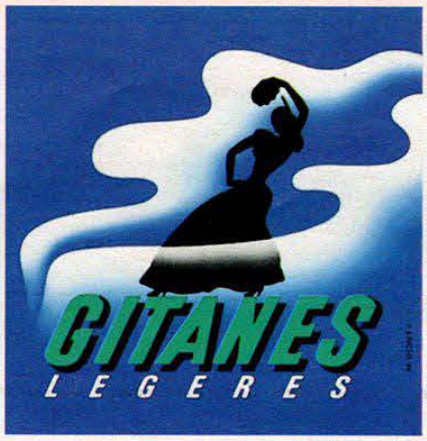
Terminus, tout le monde descend... L'équipe de France a définitivement dit adieu au Mondiale 90, mardi dernier à Oslo, où elle a concédé le nul face à une solide formation norvégienne mais qui était pourtant largement à sa portée. Trois semaines après le coup d'éclat de Malmö, Eric Cantona (ci-dessus) et Jean-Pierre Papin, serré de près par l'excellent Bratseth (en haut à droite), sont tombés sur un os. Quand ils ne venaient pas buter sur la défense norvégienne, ils se faisaient prendre au piège du hors-jeu, avec une belle constance. Et dans les airs, n'en parlons pas... Dès lors, tous les efforts de Christian Perez, qui laisse en route ici Brandhaug, de Didier Deschamps, intraitable devant Fjörtoft, ou de Bernard Pardo, obligé de venir épauler Silvestre face au danger Andersen, sont restés vains... Le bateau France, toujours en chantier, reste donc à quai.

(Photos Patrick BOUTROUX et Alain LANDRAIN)



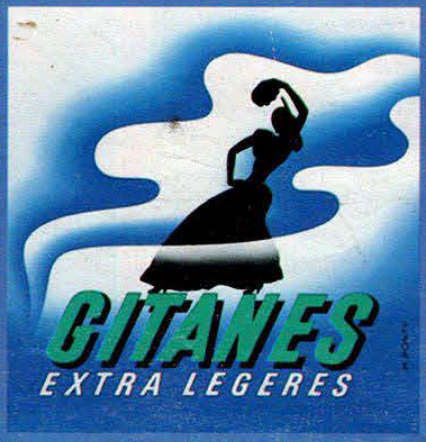


LÉGÈRES



UN GOÛT PRONONCÉ POUR LA LÉGÈRETÉ

EXTRA-LÉGÈRES



HDM